ENTRETIEN EXCLUSIF RONALDO

« Seul, on ne gagne rien »

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 21 JANVIER 2015
N° 3587 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

Confession
L'incroyable dérive d'un ancien pro

SPÉCIAL TRANSFERTS

On s'arrache les Bleus

M 04155 - 3587 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESPAGNE 3,20 € | GB £/0 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

DE GAUCHE À DROITE: KURZAWA, RUFFIER, SAKHO, POGBA, GIGNAC, CABAYE, SCHNEIDERLIN, SISSOKO, LACAZETTE, LLORIS, DIGNE ET CABELLA.

Pour démarrer la route en 2015, on ne pouvait rêver meilleure place

Découvrez la Nouvelle Hyundai i20 dans l'un de nos 157 points de vente.

EURO2016 FRANCE

5 ANS ILLIMITÉ

HYUNDAI
Partenaire Majeur

OLYMPIQUE LYONNAIS

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 99 à 127.
RCS Nanterre 411 394 893.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Ci-gît... nola

Cristiano Ronaldo sera-t-il un jour candidat à la présidence de la FIFA ? Bien sûr, vous nous voyez venir avec nos gros sabots. Cette question est pourtant beaucoup plus sérieuse qu'il n'y paraît. Si nous l'avions posée en 1985 à propos de Michel Platini et de la présidence de l'UEFA, nous aurions déclenché une tempête de rire.

Seulement voilà, trois Ballons d'Or, ça donne, sinon des devoirs, au moins des droits. Que dit-il « CR7 » dans le passionnant entretien qu'il nous a accordé ? « Qu'il faut travailler, être bien élevé et respectueux. » Et aussi que « l'altruisme est essentiel ». S'applique-t-il ces recommandations à lui-même ? Oui, sans hésiter – faire gagner presque à tout coup son équipe, c'est forcément être altruiste –, si l'on accepte le fait qu'à son niveau de notoriété on a également le droit d'être orgueilleux.

David Ginola n'est pas tout à fait du même calibre. Sa candidature à la présidence de la FIFA, outre qu'elle est comique, est également gênante et indigne. Sur ce coup-là, « el Magnifico » est devenu « el Horrifico ». Qu'il ait touché 300 000 € de la part d'un site de paris en ligne en échange de sa galéjade est stupéfiant. Qu'il prenne la FIFA en otage de ses turpitudes est démoralisant.

Ravagé par des problèmes éthiques à répétition, le gé(r)ant du football mondial n'avait vraiment pas besoin de ce dégradant coup bas au moment où il s'apprête à réélire pour un cinquième mandat Sepp Blatter.

Sur ce coup-là, « el Magnifico » est devenu « el Horrifico ».

Comme nous aurions aimé que Michel Platini se lance dans ce combat que mène avec dignité, vaillance et un programme novateur un autre Français, Jérôme Champagne, sans avoir hélas ! pour l'instant l'assurance de faire valider sa candidature.

Pour Platini, dont toutes les idées ne sont pas forcément bonnes, mais les valeurs indiscutables (même s'il s'est fait piéger dans ce qui est devenu le Qatargate), cela aurait été très simple.

Mais il aurait fallu qu'il accepte de lâcher sa proie européenne pour l'ombre planétaire, sans aucune chance de rafler la mise face à un président qui a si bien gratifié la grande majorité de ses électeurs, que ceux-ci, éternels gourmands, ne le laisseront pas tomber. C'est ainsi que périssent les débats d'idées.

Pour l'instant, Ronaldo est bien loin de tout ça. Son trophée en poche, il a repris sa course folle. Encore deux buts en Liga dimanche dernier et un total sensationnel de 28 buts en 18 matches. La course au Ballon d'Or 2015 est lancée à vitesse grand V. Thiago Silva et David Luiz ne la disputeront pas. Leur nomination comme meilleurs défenseurs centraux du monde en 2014 a choqué. Les coupables sont les joueurs professionnels (23 000 électeurs) qui ont voté pour eux. Vous savez, ces gars qui reprochent souvent aux journalistes de ne rien comprendre au foot de haut niveau. ■

À nos lecteurs

Depuis toujours, l'ambition de *France Football* est de vous offrir le journal de tous les footballs. Pour cela, nous faisons bouger les lignes, nous nous remettons en cause, au plus juste des coûts, avec un seul objectif : que vous preniez du plaisir à lire notre hebdomadaire ! Malgré le climat économique compliqué que nous traversons et des recettes publicitaires qui ne sont pas celles que nous espérons, nous nous battons au quotidien pour réaliser cette ambition. En 2015, nous voulons faire encore plus : vous proposer un *France Football* encore plus riche, encore plus engagé et encore plus complet. Nous allons également consacrer plus de ressources à la rémunération de vos marchands de journaux, ce lien si précieux qui nous unit, afin qu'ils puissent continuer de vous proposer notre journal. Pour ces raisons, nous sommes amenés à modifier sa date de parution. *France Football* sera désormais mis en vente le mercredi, idéalement situé à mi-chemin entre les week-ends. Son prix va également passer à 3 €. Nous vous remercions de votre compréhension et de votre fidélité.

PHILIPPE CARLI DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

PHOTOS L'ÉQUIPE - JORGE MONTEIRO/ GESTIFUTE MEDIA.

FRANCE football

SOMMAIRE

21 janvier 2015

ENTRETIEN

4. **Cristiano Ronaldo** « Je recherche la perfection »

FORUM

12. FORUM
15. **À suivre**

À LA UNE

16. **Transferts** Des Bleus en quête d'ailleurs
28. **Cédric Carrasso** « Il y a moins de très bons gardiens »
32. **Ghislain Printant** Comment il a dégelé Bastia
34. **Nabil Fekir** Cœur de Lyon
36. **Samuel Ipoua** L'enfer du décor
42. **Carton blanc** Une vraie bonne idée ?
44. **Thierry Goudet** La tournée du patron
46. **Marseille Consolat** Les OM de l'ombre
48. **FIFA Ballon d'Or 2014** La nuit des étoiles
54. **CAN 2015** Michel Dussuyer, l'improbable odyssée du Syli
56. **Technique** La Juve version losange
58. **Fernando Torres** Retour de flamme
60. **Décryptage** Le Manuel du parfait gardien

RÉSULTATS

61. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

70. **Courrier**
71. **Programme télé**
72. **Le match** Cavani-Lavezzi
73. **Rétro** 23 janvier 1939
74. **Que deviens-tu ?** Maxime Bossis

Dans ma tête, il n'y avait aucune certitude. Cette enveloppe qui s'ouvre, je vous jure que c'est très flippant.

_Cristiano Ronaldo
« Je recherche la perfection »

Plus qu'à son talent et à sa volonté, c'est à son travail au quotidien que le Ballon d'Or 2014 attribue sa réussite et sa permanence au sommet.

TEXTE FRÉDÉRIC HERMEL ET THIERRY MARCHAND, À MADRID | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

La veille au soir, il avait reçu l'ovation de Bernabeu, juste avant le huitième de finale retour de Coupe du Roi contre l'Atletico. Un match qui allait sceller l'élimination du tenant du titre, une première pour le Real de l'ère Ancelotti dans quelque compétition que ce soit. Mais ce soir-là, le stade n'avait d'yeux que pour Cristiano Ronaldo, son dieu. « Un Ballon d'Or, il n'y a qu'un Ballon d'Or », chanta d'ailleurs Bernabeu à la fin de la rencontre, après avoir déployé une banderole et des pancartes dorées deux heures auparavant quand « CR7 » montra au peuple merengue son Ballon d'Or 2014, le dernier des trois qu'il compile désormais. Rendez-vous avait été pris en ce vendredi 16 janvier pour midi trente à Valdebebas, le centre d'entraînement du club, juste après le décrassage. Carlo Ancelotti passa dire bonjour dans la salle d'interview, Zinédine Zidane également. Entre les deux, un long entretien avec un Cristiano Ronaldo en tenue très décontractée, souriant et détendu, qui commença par réclamer poliment son exemplaire du dernier *France Football* (celui du sacre) avant de s'épancher sur une année difficile qui lui a permis de revenir à une longueur de Lionel Messi au palmarès du Ballon d'Or.

« Quelle différence faites-vous entre le Ballon d'Or obtenu l'an dernier et celui de cette année ? Aucune différence. Les deux ont la même signification pour moi. Ils expriment le sentiment d'avoir rempli mon rôle, et la même joie. Y compris dans ma tête.

L'an dernier, vous aviez fondu en larmes en recevant le trophée, alors que cette année, vous l'avez célébré en poussant un cri… On ne peut pas toujours pleurer. *(Sourire.)* Sinon, on ne vit plus. La réaction est peut-être différente, mais, au fond de moi, c'est la même intensité. Et la même émotion.

Cette clameur, c'était un cri de soulagement ou de conquête ? Un cri de conquête, sans aucun doute. C'est le cri que nous faisons toujours avec l'équipe. Ça fait trois ans que nous célébrons nos buts et nos victoires de cette manière. On le fait pendant les matches, à l'entraînement, tout le temps. Les gens n'ont sans doute pas tous compris pourquoi je faisais ça, mais je crois que c'était sympa. C'était ma manière à moi de faire participer et partager ce trophée à mes coéquipiers. Parce qu'ils sont toujours autant à mes côtés que moi avec eux.

Défendre un Ballon d'Or, est-ce la même chose que le conquérir ? Ça se ressemble. Pour remporter un trophée de ce type, il faut se maintenir à un niveau très élevé. Que ce soit pour le gagner ou pour le conserver. Ces deux Ballons d'Or consécutifs se ressemblent donc parce qu'ils sont le fruit d'un même travail constant durant toute une année. La concrétisation d'un bon état de forme physique presque permanent, également.

Lequel des deux méritiez-vous le plus ? Je crois que je méritais les deux… Pour chacun d'entre eux, j'ai réussi une bonne année. Quand je vois le résultat du vote et l'opinion des votants, et que j'observe surtout la marge avec laquelle je gagne cette année, je me dis qu'en 2014 les titres que j'ai gagnés ont peut-être pesé avec plus de poids dans la décision. J'ai remporté la Ligue des champions, battu le record de buts sur une année dans cette compétition… Tout cela a eu une influence, c'est évident. Mais je le méritais l'an dernier aussi, vu la quantité de buts que j'avais inscrits. Sincèrement, les deux autres nommés, Messi et Neuer, auraient fait également de beaux vainqueurs. Neuer a fait une saison fantastique.

> **Ce cri,** c'était ma manière à moi de faire partager ce trophée à mes coéquipiers.

STEPHANE MANTEY

BLESSÉ DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES, CRISTIANO RONALDO NE POURRA ÉVITER LE NAUFRAGE DU PORUGAL FACE À L'ALLEMAGNE (0-4) DÈS LE PREMIER MATCH DE COUPE DU MONDE.

Et si Messi a démarré l'année avec quelque difficulté, il a réalisé un bon Mondial. On était tous les trois des vainqueurs potentiels, mais ma victoire est justifiée. J'étais à un très bon niveau.

Comment Cristiano Ronaldo gère-t-il une année de Cristiano Ronaldo, physiquement et mentalement ? Franchement, c'est très difficile. Cela requiert une grande discipline au quotidien. Il faut comprendre qu'au Real, on n'a pas d'excuse, pas le droit de perdre. On se doit d'être bon à chaque fois qu'on entre sur un terrain. Jouer dans le plus grand club du monde ajoute donc une pression supplémentaire. Je le redis, c'est compliqué. Personnellement, je veux m'améliorer chaque année, et réaliser des choses différentes. Je sais que je dois encore parfaire des aspects de mon jeu. C'est pour cela que les exigences et le rythme que je m'impose sont intenses.

Le Ballon d'Or est-il parfois un poids pour vous ? Non. Il y a peut-être une petite pression en plus, mais elle ne modifie pas ma façon de m'entraîner ou de jouer.

Mais vos adversaires ou vos coéquipiers vous regardent-ils différemment depuis un an ? Je vois bien que dans certains matches, les regards sont différents. Il y a aussi la manière dont on me serre au marquage, les espaces sur le terrain qui se réduisent... Mais c'est normal. Les adversaires ont peut-être une perception différente de moi, mais ce n'est pas le cas de mes coéquipiers. Parce qu'on est un vrai groupe, avec un effectif jeune, qui rêve de gagner plein de titres. J'ai de la chance. Je suis sans doute dans le meilleur vestiaire que j'aie connu depuis le début de ma carrière.

> **On ne peut pas juger sur quatre semaines** pour un prix qui récompense une année.

Sentez-vous une joie chez vos coéquipiers de vous voir distinguer à nouveau ? Clairement. Parce que j'ai gagné pour eux, et grâce à eux. Sans eux, je n'ai aucune chance. Idem pour le Soulier d'or européen *(NDLR : qu'il a partagé l'an dernier avec Luis Suarez)*. Eux savent qu'une partie de ce succès leur appartient. Je sais aussi qu'ils sont contents pour moi, parce qu'ils sont conscients de mon importance dans l'équipe. Ils savent que je donne toujours ce qu'il y a de mieux en moi pour le collectif. Et ils sont contents de me voir aller au bout de mes défis. Je crois qu'ils se sentent heureux et motivés quand ils voient que je fais bien mon boulot.

Avez-vous craint à un moment de perdre le Ballon d'Or durant cette année ? Tous les ans, c'est la même chose. Quand tu ne sais pas qui va gagner, voir le nom du vainqueur qui sort de l'enveloppe est toujours un moment compliqué à vivre. Oui, je l'avoue : j'étais un peu inquiet. Je suis naturellement quelqu'un d'optimiste et qui a confiance en lui. Mais, dans ma tête, il n'y avait aucune certitude. Cette enveloppe qui s'ouvre, je vous jure que c'est très flippant. Surtout que la cérémonie est la conclusion d'une journée assez mouvementée. *(À cet instant, Carlo Ancelotti entrouvre la porte de la salle d'interview en souriant et lâche, en français : « Cristiano, il faut parler en français. » Celui-ci se retourne et lui répond, en espagnol : « Un an de plus et une interview supplémentaire, et je parlerai français. » Éclat de rire général.)*

Comment avez-vous vécu ce problème de blessure au genou gauche qui vous a bien gêné au printemps ? Ç'a été une blessure compliquée, qui s'est notamment réveillée un mois avant la finale de la Ligue des champions. Je suis arrivé à la Coupe du monde au Brésil avec des

DON'T CRACK UNDER PRESSURE

TAGHeuer

SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860

• Ne craquez pas sous la pression - Informations : 01 55 27 00 07

BOUTIQUES PARIS

Champs-Elysées
Opéra
Saint-Germain-des-Prés
Le Bon Marché Rive Gauche
boutique.tagheuer.com

AQUARACER CALIBRE 5

Cristiano Ronaldo est né pour battre tous les records. Son obsession est de marquer à chaque match. Comme TAG Heuer, Ronaldo repousse les limites de son art et ne craque jamais sous la pression.

problèmes à ce genou. Mais j'ai fait le sacrifice de jouer blessé. Pour gagner. Au début de cette saison, j'ai encore ressenti quelques douleurs, mais, comme j'avais pu me reposer un mois cet été, les choses s'étaient arrangées. Maintenant, grâce à Dieu, c'est du domaine du souvenir.

Vous êtes conscient que tout ce succès est finalement bien fragile ? Que vous auriez pu perdre le Ballon d'Or si cette blessure s'était aggravée ? Un footballeur vit ce genre de situation parce qu'il ne peut pas prendre le temps de se remettre complètement de ses blessures. Une personne normale peut se permettre de s'arrêter un mois et demi s'il le faut, mais un footballeur doit s'entraîner quotidiennement et jouer tous les trois jours. À force, les pépins physiques s'accumulent. Ça pèse sur les articulations. Mon problème au genou n'était pas une blessure grave, mais elle est devenue gênante parce que je devais continuer à jouer. Et je dois le faire dans tous les cas.

Personne ne se protège pourtant aussi bien que vous des blessures, par son travail… Oui, mais c'est beaucoup de prévention. Parce qu'on ne peut jamais vraiment anticiper ou empêcher une blessure. Tu peux toujours prendre un coup de pied, mal retomber. Mais tu peux aussi préparer ton corps à subir ce genre d'agressions. C'est une de mes forces. Je bosse beaucoup en amont pour éviter les problèmes. Si je peux jouer année après année plus de soixante matches par an, c'est parce que je prends soin de moi. Je dors bien, je m'alimente bien. Même dans ces domaines-là, je recherche la perfection. Sans cela, tu ne peux pas tenir le rythme.

Vous aurez trente ans dans trois semaines. Travaillez-vous davantage aujourd'hui pour compenser le poids des années ? J'essaye surtout de maintenir ma charge de travail, parce que c'est ce qui est bon pour moi. L'âge ne m'empêche pas de dormir. Mais je suis conscient qu'avec les années, il faut savoir parfois ne pas jouer un match pour rester à son niveau. L'expérience m'a fait réaliser ça.

Vous êtes le meilleur joueur du monde et vous êtes toujours dans la recherche de la perfection ? Toujours. Pour moi, c'est une évidence. Par exemple, en ce moment, j'essaie d'améliorer mon pied gauche, mon impulsion, et les coups francs. Dernièrement, c'est un exercice dans lequel j'ai connu moins de réussite. Je sais que ça va revenir. Il faut juste avoir l'humilité de comprendre que sans un gros entraînement, les choses ne peuvent pas marcher. Mon guide, c'est le travail. Dans tout.

> **La concurrence avec Messi** est bonne pour lui, bonne pour moi, et pour d'autres qui sont en train de grandir.

Pensez-vous que le Ballon d'Or s'est joué le 13 juillet, à Rio, lors de la finale de la Coupe du monde ? Je ne sais pas. Dans ma tête, je n'étais pas inquiet. Je savais tout ce que j'avais fait les mois précédents. C'est-à-dire tout pour être le meilleur. Sincèrement, j'aurais trouvé injuste que quelqu'un remporte le Ballon d'Or pour un mois de compétition quand d'autres ont été très bons pendant toute l'année. Prenons l'exemple de Carlo Ancelotti. Il n'a pas été élu entraîneur de l'année, alors qu'il a été au top pendant douze mois. Avec tout le respect que j'ai pour Joachim Löw, c'est Carlo Ancelotti qui aurait dû remporter ce prix. Il a été comme un joueur. Il a tout donné pendant douze mois, pas pendant un seul. Je sais que la Coupe du monde est une compétition importante. Mais on ne peut pas juger un joueur ou un technicien sur quatre semaines pour un prix qui récompense toute une année.

Vous avez des regrets par rapport à la Coupe du monde ? Non. Ni remords ni regrets. Les choses sont ce qu'elles sont. Je sais que j'ai pris des risques. Peut-être qu'il aurait été plus facile de dire : je suis blessé, je ne peux pas jouer, je pars en vacances. Mais je ne suis pas comme ça. Je suis quelqu'un d'ambitieux. Et je voulais de tout mon cœur aider le Portugal à

Bio express _*Cristiano Ronaldo*

29 ans. **Né le** 5 février 1985, à Madère (POR). 1,86 m ; 84 kg. Attaquant. International portugais (118 sélections, 52 buts).
PARCOURS : Sporting Portugal (2000-2003), Manchester United (2003-2009), Real Madrid (depuis juin 2009).
PALMARÈS : Mondial des clubs 2008 et 2014 ; Ligue des champions 2008 et 2014 ; Supercoupe d'Europe 2014 ; Championnat d'Angleterre 2007, 2008 et 2009 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Coupe d'Angleterre 2004 ; Coupe d'Espagne 2011 ; Coupe de la League anglaise 2006 et 2009 ; Community Shield 2007. Meilleur buteur de la Ligue des champions 2008, 2013 et 2014. Meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 2008 ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne 2011 et 2014. Soulier d'or européen 2008, 2011 et 2014. Ballon d'Or 2008, 2013 et 2014.

UNE LIGUE DES CHAMPIONS, UN BALLON D'OR, LA UNE DE *FF*, QUE DEMANDER DE PLUS?

JORGE MONTIEL/DPPI/FOTOARENA

LE RUGBY
EST-IL TROP
DANGEREUX ?

L'ÉQUIPE EXPLORE

Blessures graves, commotions cérébrales à répétition : le rugby est-il devenu trop dangereux ? Découvrez une enquête interactive riche en photos, vidéos et infographies exclusives sur www.lequipe.fr/explore

FLASHEZ,
EXPLOREZ.

SEBASTIEN BOUE

SPECTACULAIRE ET ALTRUISTE À LA FOIS, TEL EST LE NOUVEAU CRISTIANO RONALDO.

aller loin dans cette compétition. Je pense aussi que ce Mondial, même difficile, a eu des aspects positifs. Peut-être que les gens ont voté pour moi pour le Ballon d'Or parce qu'ils ont valorisé les efforts et les sacrifices que j'ai faits pour jouer en sélection à ce moment-là. On ne sait jamais...

Sans la concurrence de Messi, auriez-vous autant de motivation pour continuer à gagner, à marquer et à battre tous ces records ? J'ai toujours été motivé. Si vous avez l'opportunité de parler avec des joueurs de Manchester United qui étaient là quand je suis arrivé là-bas, comme Scholes, Giggs, Roy Keane, ils vous diront tous la même chose : que j'étais aussi motivé à l'époque que je le suis aujourd'hui. Alors oui, peut-être que Messi participe à la motivation, comme d'autres joueurs qui font grimper votre niveau parce que vous travaillez pour être meilleur qu'eux. Toute concurrence est un apport de motivation supplémentaire. Y compris celle qui vient de joueurs d'autres Championnats...

> Qui sait si, **dans le futur, mes plus grands exploits ne viendront pas en tant que passeur.**

Comme Luis Suarez début 2014 ? Oui, c'est un bon exemple. L'an dernier, on s'est tiré la bourre pour le Soulier d'or. Mais je le répète, je suis quelqu'un d'ambitieux qui veut toujours s'améliorer.

Cette concurrence est donc bonne pour Messi aussi... Il faudrait lui poser la question. Mais je suis certain que notre concurrence le motive également. Elle est bonne pour lui, elle est bonne pour moi, et pour d'autres joueurs qui sont en train de grandir. Messi a remporté quatre Ballons d'Or, moi trois. Tout ça est bon pour le monde du football.

Beaucoup de gens ont tenté de vous opposer. Mais on a vu à Zurich que vous aviez de bonnes relations. N'avez-vous pas le sentiment que vous appartenez à une caste différente ? Qu'il y a vous deux et les autres ? Peut-être que c'est ça. Cela fait plusieurs années qu'on est au top, tous les deux. Prenez le nombre de buts qu'on a inscrits l'un et l'autre : personne ne s'en approche. Les gens qui votent pour le Ballon d'Or reconnaissent qu'on est les meilleurs. Mais, jamais, je n'aurais pensé en remporter trois.

La naissance de votre fils, en juin 2010, a-t-elle changé la perception de votre métier ? Je pense que oui. Sa naissance m'a rendu plus calme, plus serein. Depuis qu'il est né, je suis davantage apaisé psychologiquement et plus globalement d'un point de vue émotionnel. Aucun doute là-dessus. Question football, il n'y a pas eu de changement, parce que j'ai toujours eu la même envie de réussir.

Vous disiez récemment dans une interview à la télévision portugaise que vous étiez fier d'avoir transmis vos valeurs à votre fils... S'il y a bien une chose qu'on peut contrôler en tant que père, c'est l'éducation des enfants. Personnellement, je suis très heureux de celle que j'ai reçue de mon papa et de ma maman. Et très heureux de pouvoir la

transmettre à mon fils. Cristiano Junior grandit dans des conditions de vie très spéciales. Avec un papa qui a une grande maison, des belles voitures... Ce n'est pas facile, mais je tente de lui en faire prendre conscience. Lui faire comprendre que la vie, c'est compliqué. Qu'il faut travailler, être bien élevé, et respectueux.

Vous avez cent millions d'amis sur Facebook... *(Il coupe.)* Non, j'en suis à cent cinq millions maintenant...

Cent cinq millions donc... Est-ce que votre fils comprend qu'il doit vous partager avec tellement d'autres gens ?
Il commence à comprendre ça. Comprendre qui est son père, qu'il joue au foot, chose que lui aussi aime beaucoup. Au début, ça lui coûtait un peu. Je vais vous raconter une anecdote. Un jour qu'il était en tribune avec ma mère et que j'entrais sur la pelouse en tenant la main d'un enfant, il lui a dit : "Papa n'aime plus être avec moi. Il donne la main à un autre enfant." Il était jaloux. Après, j'ai pris du temps pour lui expliquer. Alors il m'a demandé de pouvoir l'accompagner un jour sur la pelouse. Je lui ai promis qu'on le ferait.

Des centaines de millions de personnes vous adulent dans le monde, mais votre fils représente tout pour vous... Mon fils, ma famille, ceux qui m'aiment... Mais mon fils, c'est le summum.

Avec toutes les responsabilités qui sont les vôtres, votre rôle de leader au Real Madrid et de capitaine de la sélection portugaise, vous sentez-vous encore libre sur un terrain ?
Le mot leader ne me semble pas définir vraiment ce que je suis. Je considère que tout joueur sur un terrain est un leader à sa manière, chacun dans un rôle différent de son voisin. Parler de leader, c'est sous-entendre qu'il y a quelqu'un qui commande, et ce n'est pas le cas dans un collectif. Un leader, c'est celui qui cherche toujours à s'améliorer. Le plus important pour moi, c'est d'aider mon équipe. Un club est une seconde famille. Et il faut y être uni dans le désir de victoires. Je crois que cette manière de penser m'a plutôt réussi avec le Portugal comme au Real Madrid. Ici, je suis dans la même catégorie que les autres cadres, les Ramos, Casillas, Pepe, Marcelo et d'autres... Ni plus ni moins.

Qu'est-ce qui peut vous empêcher de gagner un quatrième Ballon d'Or ? Rien, au contraire. Il y a tant de titres que nous pouvons remporter avec le Real. La Liga, la Ligue des champions... Physiquement, je me sens très bien. Dans ma tête, je suis tranquille. Je ne pense pas encore à celui de l'année prochaine. Le Ballon d'Or, il faut que je l'oublie un peu maintenant. Et que je bosse.

Alors, qu'est-ce qui va vous permettre de le gagner ? Remporter des titres. Réaliser le même type d'année qu'en 2014. Voire faire mieux, en faisant grimper mes stats de buteur et de passeur. Alors, ça devrait fonctionner.

Vous en avez parlé avec Messi la semaine dernière ? Non, on a parlé foot. Et d'autres petites choses, pas directement liées au Ballon d'Or...

On a pu voir chez vous ces derniers temps une évolution sur le plan du jeu. Car, si vous êtes meilleur buteur de la Liga, vous êtes aussi devenu le meilleur passeur et le meilleur pourvoyeur d'occasions du Championnat. *(Sourire.)* Ces statistiques signifient que je me suis amélioré d'une année sur l'autre. Et ça, c'est très positif. C'était l'un des points sur lesquels il fallait que je progresse. Qui sait si, dans le futur, mes plus grands exploits, mes plus belles actions, ne viendront pas en tant que passeur et non en tant que buteur. Passeur, c'est aussi une manière de reconnaître l'importance de l'équipe. Seul, on ne gagne rien. L'altruisme est essentiel. Peut-être que les années précédentes, j'avais tendance à penser plus à moi, à mes statistiques personnelles. Aujourd'hui, je suis devenu davantage un joueur d'équipe.

Qui prend autant de plaisir à faire une passe décisive qu'à marquer ? Absolument ! Parce que je sais désormais que celui qui donne va recevoir. » ■ F. HE. ET T. M.

_Carlo Ancelotti

« UN EXEMPLE POUR LES JEUNES »

L'entraîneur du Real Madrid n'a que des compliments à la bouche pour Cristiano Ronaldo. Et pas seulement pour ses performances sur le terrain...

« IL EST LE MEILLEUR QUE J'AIE ENTRAÎNÉ. » « Je l'avais déjà dit à plusieurs reprises avant les fêtes, Cristiano devait remporter le Ballon d'Or. Il était impossible de trouver meilleur joueur au monde sur l'année 2014. Vous pouvez le comparer à n'importe qui, il sortira toujours gagnant. Cristiano a été excellent sur les plans individuel et collectif. Nous n'aurions pas pu remporter tous ces titres s'il n'était pas au top. Oui, j'assume le fait de dire publiquement qu'il est le meilleur footballeur que j'aie entraîné dans ma carrière. J'ai eu des joueurs fabuleux qui pouvaient marquer beaucoup de buts, mais aucun n'a eu cette régularité dans la performance. Ces dix-sept buts qu'il a inscrits en Ligue des champions lui ont permis de battre un record fantastique mais nous ont permis aussi de gagner la fameuse decima, la dixième C1 de l'histoire du Real. Ronaldo t'assure à la fois des buts et des titres. »

« IL SE PRÉPARE ET RÉCUPÈRE COMME PERSONNE. » « Si Cristiano est le meilleur, c'est pour deux raisons. Premièrement, il jouit d'un talent naturel incroyable et d'un physique exceptionnel. Il peut remercier ses parents et dame nature car il possède une base fantastique. Mais c'est aussi et surtout grâce à son travail. Cristiano fait tout avec sérieux et professionnalisme. Il s'entraîne comme personne, se dépense en match comme personne, mais il se prépare et récupère aussi comme personne. Cela ne lui coûte pas car il aime le travail et son métier. Il ne laisse rien au hasard. Il bosse pour pouvoir profiter au maximum de sa passion, car il sait que le talent seul ne suffit pas. »

« IL N'A PAS D'EGO DANS LE VESTIAIRE. » « En plus de toutes ses qualités, Cristiano est un coéquipier modèle. Il adore marquer des buts, mais il a évolué pour être plus collectif. Il est actuellement le meilleur passeur du Championnat espagnol et cela prouve qu'il peut aussi être décisif en se montrant altruiste. Il est un magnifique leader du Real tout en restant une personne sympathique, facile à vivre et proche des autres. Il n'a pas d'ego quand il se retrouve avec ses coéquipiers dans le vestiaire. Il entretient avec eux une relation simple et proche. Cristiano ne jouera jamais les stars. Voilà pourquoi je peux affirmer qu'aujourd'hui il est devenu un exemple pour les jeunes footballeurs. Vouloir ressembler à Ronaldo est un bon chemin à suivre pour ceux qui veulent faire quelque chose dans ce sport. »

« IL EST TRÈS RÉCEPTIF À MES OBSERVATIONS. » « Pour un entraîneur, c'est vraiment très facile d'avoir un joueur comme lui. Contrairement à de nombreux grands footballeurs qui ont parfois du mal à écouter les conseils, Cristiano est toujours attentif aux remarques du staff technique. Il a tellement envie de progresser qu'il est très réceptif à mes observations, à mes choix tactiques. Je dirai même qu'il est demandeur. C'est un vrai bonheur de diriger un homme de cette trempe. » ■ F. HE. ET T. M.

ENTRE CRISTIANO ET CARLO, C'EST L'ENTENTE PARFAITE. PIERRE LAHALLE

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC NICK CARVALHO, ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

CONFIDENTIEL

Blanc père sévère. En interdisant à David Luiz et Thiago Silva d'assister au gala du FIFA Ballon d'Or ce 5 janvier – alors qu'ils faisaient partie du Onze de l'année de la FIFPro –, Laurent Blanc n'a pas seulement vexé deux de ses joueurs. Selon nos informations, il est aussi allé à l'encontre du désir de Nasser al-Khelaïfi, qui était tout disposé à accepter l'offre de la FIFA et de la FIFPro d'affréter un jet privé pour les deux Brésiliens. De Zurich à Saint-Étienne, où le PSG jouait le lendemain, le trajet est en effet des plus brefs. Mais Blanc a choisi de tenir tête à son président. Le choix d'un homme qui n'a plus rien à perdre ou qui a déjà perdu ?

Six à Maurice. Didier Six devrait devenir d'ici à la fin du mois le sélectionneur de l'île Maurice. L'ancien international et sélectionneur du Togo a donné son accord de principe à la Fédération avec, pour premier objectif, les Jeux des îles de l'océan Indien en août.

Toronto nouveau riche. Sebastian Giovinco, joker de luxe de la Juve, serait sur le point d'accepter (pour la saison prochaine) l'offre du FC Toronto, pensionnaire de MLS : le club canadien a mis sur la table un contrat de cinq ans pour l'attaquant italien, sur une base annuelle de 7 M$ (6 M€) sans compter les bonus ! Apparemment, Toronto veut se donner les moyens de gagner le titre nord-américain. Déjà l'an dernier, il a attiré Michael Bradley et Jermain Defoe en leur assurant respectivement 6,5 et 6,2 M$ (5,6 et 5,3 M€). Ce qui n'avait pas empêché Toronto de manquer les play-offs.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

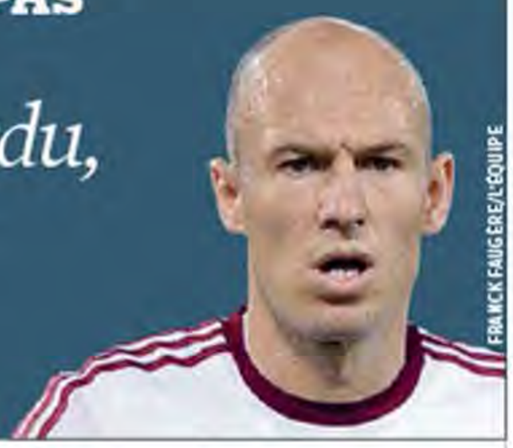
L'INDISCRÉTION

LA DIPLOMATIE VERSION LE GRAËT

Au début du mois, le comité exécutif de la Fédération française s'est interrogé sur l'opportunité d'apporter son soutien officiel à la candidature de Jérôme Champagne à la présidence de la FIFA, lors de l'élection du 29 mai. Si rien n'a officiellement été décidé, la question ne se pose déjà plus pour Noël Le Graët. Pour le président de la FFF, il est hors de question de permettre à Champagne de répondre aux critères d'éligibilité, à savoir être en possession de cinq lettres de nomination émanant de cinq fédérations. Ce n'est pas un problème de personne, mais de diplomatie et de stratégie. Le Graët ne veut pas déplaire à Michel Platini. Le président de l'UEFA et vice-président de la FIFA est ouvertement hostile à Jérôme Champagne. Le président de la Fédération ne peut pas non plus s'attirer les foudres de Sepp Blatter, l'actuel président de l'instance internationale. Au mois de mars, la FIFA désignera le pays organisateur de la Coupe du monde féminine 2019. Avec la Corée du Sud, la France figure parmi les deux seuls pays candidats. Ses chances sont réelles compte tenu de la qualité de son dossier. Mais elles seraient nulles si la FIFA décidait de procéder à un roulement des continents. Le Mondial féminin a eu lieu en Allemagne en 2011, et il serait alors très difficile de l'attribuer une nouvelle fois à l'Europe. D'où la nécessité de mettre tous les atouts de son côté. Et de miser sur les bonnes personnes. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ARJEN ROBBEN

« Si le crocodile vous a mordu, c'est parce qu'il n'était pas content de ne jamais voir le ballon revenir ? »



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« iTunes m'a fait oublier le plaisir de posséder mes propres CD et DVD », **Daniel Sturridge** (Liverpool), nostalgique.

« Tu te rends compte que t'es finalement pas trop con quand t'écoutes dans le vestiaire que Molière était un peintre ! », **Pierre Bouby** (Auxerre), intello.

« Si vous pouvez pas gérer la pression allez faire de la danse le foot est un sport d'hommes », **Djibril Cissé** (aux Rennais), fest noz corse.

« Quand je dis sport d'hommes je dis avoir du caractère et pas que le foot est pas fait pour les femmes », **Djibril Cissé**, chantre de la parité.

RECOURS

FÉMININES : TRANSFERT INTERDIT

Karima Benameur était troisième gardienne des Bleues lors du dernier Euro et rêvait logiquement du Mondial 2015. Problème, elle a perdu sa place de titulaire au Paris-SG. Elle a donc décidé, avec l'accord du PSG, d'aller voir ailleurs cette saison et plusieurs clubs se sont montrés intéressés. Mais c'est impossible. Le règlement des Championnats féminins de D1 et D2 de la FFF stipule *(article 22.6)* : « Au cours d'une même saison, les joueuses ne peuvent participer à un Championnat national féminin que pour un seul club dans un même groupe. » Benameur a disputé un match cette saison, c'est donc fini pour elle sauf à s'exiler à l'étranger. Aussi absurde soit-il, c'est le règlement qui ne peut être changé en cours de saison. C'est pour cette raison que le représentant de la joueuse envisage de porter l'affaire devant la justice civile, arguant notamment que ce point est discriminatoire puisque la mutation est permise chez les hommes.

CHIFFRE

33 150

C'est le nombre de places dont disposera le Stadium, une fois sa rénovation terminée. C'est moins que les 40 000 espérées à l'origine lorsque Toulouse se portait candidat pour accueillir l'Euro 2016. C'est moins que les 35 500 actuelles. La faute notamment à de nouveaux sièges exclusivement fabriqués par une entreprise italienne qui doivent répondre aux normes de sécurité de l'UEFA. Dernier détail : le coût de la rénovation, selon *la Dépêche*, 41,5 M€ hors taxes, déjà plus 9 M€ de surcoût pour un stade plus petit.

INTERRO SURPRISE _Jean-Alain Boumsong

ANCIEN INTERNATIONAL (35 ANS), PROPRIÉTAIRE D'UN CENTRE DE FOOT EN SALLE

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

« Que pensez-vous du lancement du *National Foot 5*, la première compétition officielle du genre ?
La Fédération a bien compris que le foot à 5 occupait une place de plus en plus importante. C'est une bonne idée qu'une entité gouverne cette pratique et normalise les règles.

Les pratiquants espéraient-ils une telle initiative de la part de la FFF ?
Ils attendaient cette démarche. Il y a déjà des centres de foot à 5 qui organisent des compétitions, mais elles se déroulent souvent sur de courtes périodes. Cependant, la FFF devra tenir compte d'une particularité : la liberté. Les joueurs, qui travaillent la journée, apprécient le fait de pouvoir jouer le soir, de réserver un terrain du jour au lendemain. Et certains préféreront jouer occasionnellement, et de manière ludique, plutôt que dans un Championnat.

Le foot à 5 peut-il servir de tremplin vers le football à 11, professionnel ?
Cela me semble compliqué, car il s'agit de deux pratiques distinctes. Les espaces sont différents, et d'un point de vue défensif et tactique, le football à 11 est plus rigoureux. Mais offensivement, certains joueurs pourraient tirer leur épingle du jeu. Je pense surtout aux jeunes jusqu'à treize ou quatorze ans, qui auront développé des qualités techniques intéressantes. » ■

DIS POURQUOI... GINOLA SE PRÉSENTE À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA?

Coluche avait bien voulu se présenter à l'élection présidentielle... Pourquoi David Ginola ne rêverait-il pas du trône de Sepp Blatter? Le seul problème est qu'il n'a pas la moindre chance, non seulement de l'emporter, mais encore de pouvoir participer au scrutin de mai. Les règlements sont formels: quiconque brigue la présidence de la FIFA doit avoir joué un rôle continu dans l'administration du football au cours des deux années précédant la date de clôture des inscriptions (le 29 janvier). Or on n'a pas souvenir que Ginola se soit vu confier quelque mission officielle pendant cette période. De même qu'on imagine mal cinq fédérations écrire des lettres de soutien, sans lesquelles il est impossible d'être accepté comme candidat. À en juger par la conférence de presse que l'ancien du PSG a donnée vendredi dernier à Londres, on a le droit d'avoir quelques doutes sur sa connaissance des dossiers chauds de l'instance. Rien de tout cela n'a empêché la firme de paris en ligne Paddy Power de lancer cette « candidature ». Ce bookmaker a déjà tenté des coups de pub d'un goût douteux. Ginola sait qu'il risque de passer pour un clown. Idem pour le groupe de pression ChangeFIFA, qui doit se mordre les doigts d'avoir apporté son soutien à l'opération, si l'on en juge par les commentaires qui ont fusé sur les réseaux sociaux. Mais Ginola n'a pas perdu son temps pour autant. Un porte-parole de Paddy Power a confirmé qu'il avait été payé plus de 300000€ pour se porter « candidat ». De plus, la campagne sera financée par des donations du public, dont 10% reviendront au Français lorsqu'elles auront dépassé 1 M£. Si le ridicule ne tue pas, il peut rapporter gros. ■ PH. A.

PHILIPPE CAUBÈRE/L'ÉQUIPE

3 RAISONS DE... SE RÉJOUIR DU RETOUR DE RONALDO

D'abord, parce que c'est toujours un plaisir de voir un joueur « phénoménal » sur un terrain malgré les kilos superflus. « Je vais essayer de jouer quelques matches », a humblement déclaré le double champion du monde (1994 et 2002) qui veut montrer son implication dans le club de Fort Lauderdale (Championnat NASL qu'on peut qualifier de L2 américaine) dont il vient d'acheter 10 % du capital, le reste appartenant à un consortium brésilien.

Du temps de leur splendeur, les Strikers avaient attiré des grands noms: Gordon Banks, George Best *(photo)* en 1978-79, Gerd Müller de 1979 à 1981. L'Allemand avait inscrit 38 buts, pas sûr que Ronaldo, qui avait battu son record de buts en Coupe du monde (15 contre 14 pour l'ex du Bayern, et battu depuis par Klose), s'en approche mais il ne déparera pas dans le Hall of Fame du club, finaliste du dernier Championnat NASL, battu par les Scorpions de San Antonio.

Bon, on ne rêvera pas d'un troisième Ballon d'Or (après 1997 et 2002) pour le Brésilien. Un autre homonyme plus musculeux a repris le créneau. **Mais un but extraordinaire face au New York Cosmos, par exemple, et le Brésilien pourrait s'inviter à Zurich pour la remise du prix Puskas.** Deux Ronaldo sur la carpette rouge posant pour les photographes, cela aurait de l'allure.

1
NICOLAS LIUTAUD

2
DR

3
BERNARD PAPON

BAROMÈTRE

Enzo Scifo. L'ancien milieu d'Auxerre a été convaincu par Marc Wilmots,

BERNARD PAPON

sélectionneur belge, de coordonner les équipes de jeunes. Il supervisera les U17 et U18.

Stephan White. Cet Australien de douze ans est devenu le héros d'une nation. Lors du match de la Coupe d'Asie Chine-Arabie saoudite, un penalty est sifflé en faveur des Saoudiens. Wang Dalei, le gardien chinois cherche alors conseil auprès du jeune ramasseur de balle, qui lui indique de plonger à gauche. Le portier suit cette recommandation et le tir est repoussé. La Chine s'impose 1-0.

Hope Solo. Accusée en juin dernier d'avoir agressé sa demi-sœur et son neveu, l'internationale américaine a finalement été relaxée par le juge, qui a classé ce dossier sans suite.

Zlatan Ibrahimovic. L'attaquant du PSG est-il menacé? Une grenade a été découverte, la semaine dernière, près de la maison du Suédois, située dans la banlieue de Malmö. L'arme, qui s'est révélée inoffensive, aurait été placée par des défenseurs des animaux. Quelques jours plus tôt, Zlatan avait abattu un élan de 500 kg.

Hans-Joachim Watzke. Alors que le club est avant-dernier de Bundesliga, le directeur de Dortmund a admis auprès de *Bild* qu'il avait acheté la licence pour jouer en Bundesliga 2, en prévision d'une relégation.

FORUM

TOP 5 DES BINATIONAUX À LA CAN

S'ils brillent sur les terrains équato-guinéens de la CAN, c'est sous le maillot bleu frappé du coq qu'ils ont connu leurs premiers émois.

1. **Yacine Brahimi.** Avant de devenir le maître à jouer de l'Algérie, le dribbleur fou du FC Porto a porté les couleurs des équipes de France des U16 aux Espoirs. C'est seulement en mars 2013 qu'il a intégré les Fennecs.
2. **Moussa Sow.** Quand il apprenait le métier à Rennes, l'attaquant sénégalais a remporté l'Euro 2005 des U19 avant d'intégrer les Espoirs. Il

PIERRE LABLATINIERE/L'ÉQUIPE

est l'un des premiers à avoir joui du nouveau règlement sur les binationaux en 2009.

3. **Thievy Bifouma.** Recrue majeure du Congo de Claude Le Roy en début d'éliminatoires, le joueur d'Almeria formé par Strasbourg avait évolué chez les U20 puis les Espoirs quand il a rejoint l'Espagne et Las Palmas en 2011.
4. **Kevin Constant.** De retour avec la Guinée, l'ancien joueur du Milan AC a gagné l'Euro U17 en 2004. En 2007, il optait pour le Syli.
5. **Frédéric Bulot.** Né à Libreville, le Gabonais de Charlton a tout connu en bleu, des U16 aux Espoirs. Il n'a intégré les rangs des Panthères que lors des éliminatoires de la CAN 2015.

STEPHANIE MATHEY

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À quelques jours de l'ouverture de la Coupe d'Afrique des nations, les trois finalistes du Ballon d'Or – Cristiano Ronaldo, Manuel Neuer et Lionel Messi – ont profité de la cérémonie pour rappeler que la lutte contre le virus Ebola était une cause mondiale. Le football, par la voix de nombre de ses stars, s'est mobilisé pour rappeler quelques conseils simples de santé publique.

LE PROCÈS

Accusé : Leonardo

INFRACTION. Procédure abusive.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, je serai bref, tant cette affaire a fait perdre trop de temps aux tribunaux. Voici un homme, alors directeur sportif du club le plus puissant du pays, qui bouscule violemment et volontairement un arbitre, M. Castro – les images sont accablantes –, coupable selon lui d'avoir défavorisé son équipe au profit de l'adversaire valenciennois et qui, dix-huit mois plus tard, réclame à la Fédération plus de 8,5 M€ pour le préjudice subi ! C'est le monde à l'envers ! M. Leonardo est un procédurier motivé par l'appât du gain. C'est de l'abus de bien sportif.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Qui est le procédurier dans cette affaire ? Mon client ou les autorités du football français, qui ont cherché par tous les recours à l'empêcher d'exercer son métier sur la planète foot ? Le Conseil d'État lui a donné raison en avril dernier, mais M. Leonardo a dû quitter son poste au Paris-SG, il est aujourd'hui sans emploi, sa réputation est entachée, son moral est atteint.

VERDICT. Coupable. Au-delà des procédures judiciaires, c'est aussi une question de morale. Peut-être que le Brésilien œuvre en sous-main pour grossir le budget recrutement de son ancien club dont on le dit toujours proche. On a compris, avec son attitude jusqu'au-boutiste, que Leonardo n'avait en tout cas aucune intention de revenir dans le football français. ■

LA STAT

COUPE DE FRANCE : LA L1 EN PETITE FORME

Après l'élimination de huit clubs lors du tour précédent de la Coupe de France, la L1 perdra mécaniquement, du fait des duels entre équipes de l'élite, quatre nouveaux représentants en seizièmes de finale. Dans le meilleur des cas, elle ne comptera au maximum que huit clubs en huitièmes. À ce stade de la compétition, deux fois seulement la L1 est descendue en dessous de ce chiffre depuis dix ans. ■ F. M.

NOMBRE DE CLUBS DE L1 EN HUITIÈMES DEPUIS 2005

2014	2013	2012	2011	2010	2009	2008	2007	2006	2005
7	11	10	7	9	9	8	11	8	9

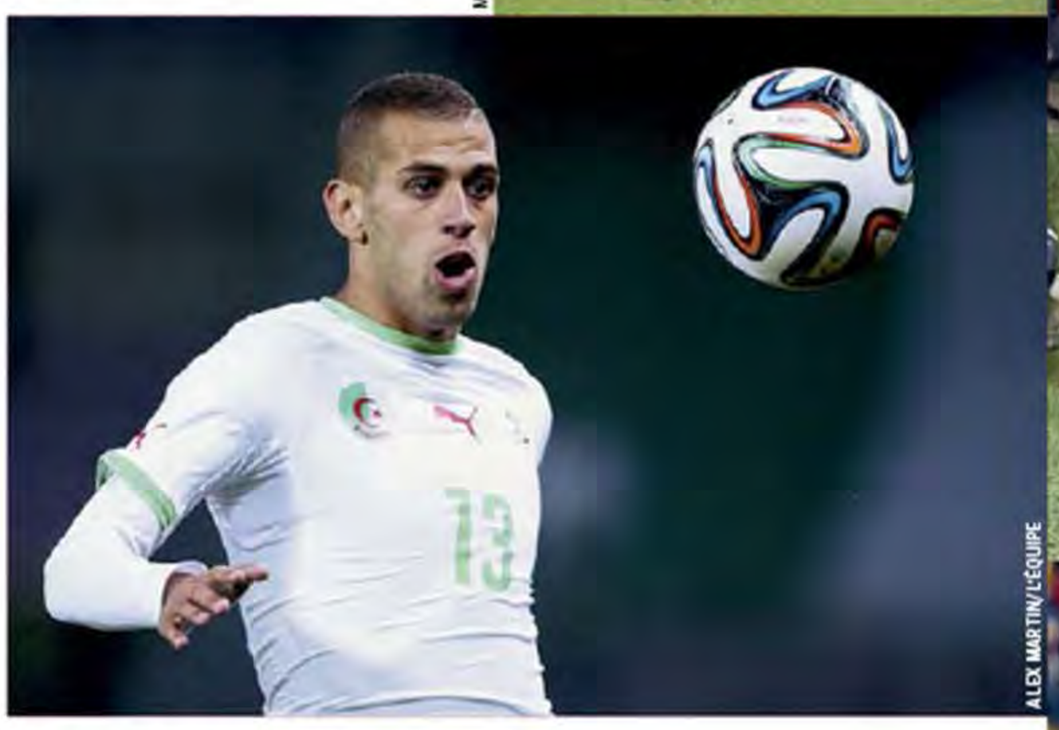
À SUIVRE

DES RETROUVAILLES →

Malouda, les frissons de Gerland

Sept ans et demi qu'il n'a plus foulé la pelouse de Gerland. Alors, on peut imaginer que Florent Malouda sera forcément ému, ce dimanche après-midi, à 14 heures, lorsque lui et ses coéquipiers de Metz feront face aux Lyonnais. Et à ce maillot qu'il connaît si bien pour l'avoir porté quatre ans. C'est le 26 mai 2007 que l'international français a joué son dernier match à Gerland, sous les couleurs lyonnaises, réalisant un doublé face à Nantes (3-1), avant de partir pour 20 M€ à Chelsea et ne plus revenir à Lyon comme adversaire.

MAO/L'ÉQUIPE


ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

UN MATCH ↑

Ghana-Algérie, choc de titans

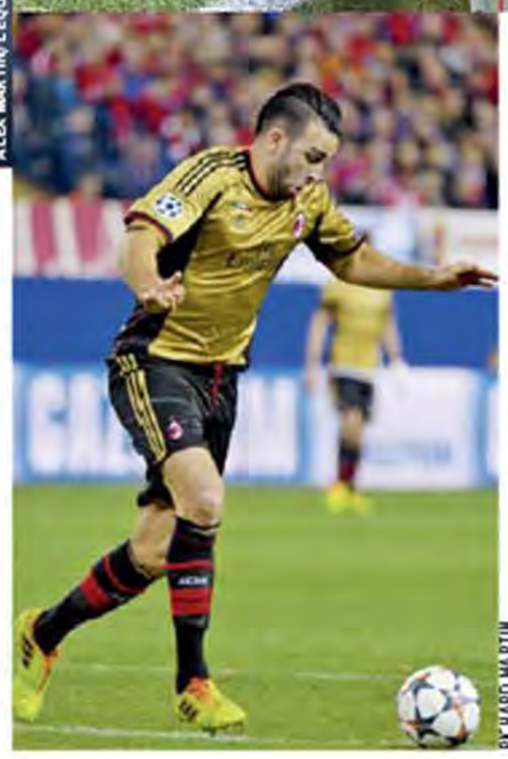
Ils ne s'étaient jamais rencontrés en phase finale de CAN, mais le « vide » est sur le point d'être comblé : Black Stars et Fennecs ont pris rendez-vous pour ce vendredi à Mongomo, Guinée équatoriale. Un sommet du premier tour de poules qui pourrait se décider autour du bras de fer entre les deux goleadors, l'Algérien Islam Slimani (Sporting Portugal) *(photo)* et Asamoah Gyan, le capitaine ghanéen exilé à Al-Aïn (Émirats arabes unis). Gyan vient d'être élu meilleur étranger par la Confédération asiatique (AFC) et, à vingt-neuf ans, il n'a rien perdu de ses qualités de finisseur : huit réalisations en huit matches de Championnat, qui s'ajoutent aux 82 buts des trois dernières saisons. Auteur du but contre la Russie qui a qualifié l'Algérie en huitièmes du Mondial, Slimani, vingt-six ans, pèse sept buts en L1 portugaise et a également brillé en C1.

UN ENTRAÎNEUR ↓

Garitano, roi des Basques

Si cet été on lui avait prédit qu'il entamerait les matches retour dans la première moitié de tableau de Liga, Gaizka Garitano aurait sans doute pris son interlocuteur pour un gars payé par ses potes afin de lui faire plaisir. À tort. Ce samedi, le coach basque rend visite à la Real Sociedad avec son équipe du CD Eibar fort d'une belle huitième place. Non seulement le promu occupe la partie haute du classement pour sa première saison dans l'élite, mais, de plus, Eibar se permet de regarder de haut les deux autres basques, la Real Sociedad et Bilbao. Néophyte en Liga, Garitano fait donc mieux que deux collègues affirmés, l'Écossais David Moyes à Saint-Sébastien et Ernesto Valverde à Bilbao, des techniciens qui ont déjà goûté à la Ligue des champions. Pas mal pour un coach qui a réussi à hisser en deux ans son club de la Segunda B à la Liga.

BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE


RICHARD MARTIN

← UN DUEL

Djordjevic-Rami, bataille pour la C1

Même s'il reste encore trois mois de compétition, c'est un morceau du billet pour la C1 que se disputent, ce samedi à l'Olimpico, la Lazio et le Milan AC. Et l'on pourrait dire malheur au perdant, surtout s'il s'agit des Rossoneri, devancés au classement par les Romains. La défense milanaise va avoir une sacrée pression sur le dos, en particulier Adil Rami *(photo)*, l'élément le plus utilisé dans l'axe par un Pippo Inzaghi qui a longtemps cherché la meilleure formule. Probablement associé en charnière à Mexès, l'ancien Lillois va avoir du pain sur la planche puisqu'il devra surveiller un autre ex-pensionnaire de Ligue 1 : Filip Djordevic, meilleur buteur biancoceleste (7 réalisations). Arrivé l'été dernier, l'ex-Nantais s'est parfaitement intégré au dispositif de Stefano Pioli, son coach, poussant le vétéran Miroslav Klose sur le banc.

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 21, 21:00 Un anodin huitième de Coupe d'Italie que cet Inter-Lazio ? Pas pour les entraîneurs, Roberto Mancini et Sinisa Mihajlovic, le premier ayant été coéquipier du second à la Lazio, avant de devenir son coach dans le club romain puis de le prendre comme adjoint sur le banc de l'Inter. **Vendredi 23, 20:00** À l'occasion du déplacement de Nancy en Arles, Pablo Correa va s'asseoir sur un banc pour la quatre centième fois dans un Championnat professionnel. **Samedi 24, 18:00** Le promu Elche va tenter l'impossible en inscrivant enfin un but au FC Barcelone après avoir fait chou blanc sur les trois premières confrontations de la saison (deux en Coupe du Roi, une en Liga), encaissant un total de douze buts. **21:00** Hôte de l'En Avant Guingamp ce samedi, Lorient a été incapable d'empocher le moindre point lors de ses deux précédents matches en L1 au Roudourou, perdant 4-3 en 2001-02 et 2-0 en 2013-14 : jamais deux sans trois ? **Dimanche 25, 21:00** Auteur d'une improbable bourde sur une passe en retrait lors de PSG - Saint-Étienne (5-0) en août dernier, Stéphane Ruffier a été irréprochable depuis dans la cage stéphanoise et entend bien le démontrer face aux Parisiens dans la chaleur du Chaudron. ■

TRANSFERTS
DES BLEUS EN QUÊTE D'AILLEURS

À seize mois de l'Euro 2016, certains internationaux français auraient tout intérêt, pour des raisons diverses, à changer de club l'été prochain. Une opération pas dénuée de risques.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

wonga.com

« UN INTERNATIONAL QUI PART À NEWCASTLE ET QUI N'ARRIVE PAS À S'IMPOSER LÀ-BAS, ÇA VEUT DIRE QU'IL N'A PAS GRAND-CHOSE À FAIRE EN ÉQUIPE DE FRANCE. »
JEAN-PIERRE BERNÈS, AGENT

Comme l'ensemble du marché dans ses grandes lignes, ce mercato d'hiver ne concerne guère les grands noms et les internationaux. Au mieux un Fernando Torres qui revient au bercail à l'Atletico Madrid après s'être égaré en Angleterre ou en Italie. L'impact de la Coupe d'Afrique des nations n'a pas eu non plus d'effet multiplicateur sur les mouvements. Les joueurs concernés par la CAN n'ont pas bougé pour conserver leurs chances de voir la Guinée équatoriale autrement qu'en carte postale et leurs clubs d'attache ne leur ont pour l'instant pas trop cherché de remplaçants. Les portefeuilles présidentiels sont restés bien au chaud dans la poche intérieure du veston. Pour la première fois depuis l'arrivée de QSI (Qatar Sports Investments) à sa tête en juin 2011, le PSG n'a pas – encore ? – dégainé sur le mercato hivernal. L'année passée, à pareille époque, Paris s'apprêtait à faire signer Yohan Cabaye pour près de 25 M€. La situation sportive du champion de France était alors plus réconfortante qu'aujourd'hui.

UN RENDEZ-VOUS QUI COMPTE TELLEMENT

L'enlisement, en club, de Yohan Cabaye trahit les difficultés auxquelles sont soumis certains Bleus. Une situation qui peut devenir risquée dans l'optique de l'Euro 2016. Pas encore alarmante, la position de Cabaye pourrait vraiment devenir gênante si elle perdurait au moment où Didier Deschamps aura lancé le compte à rebours de la liste de ses vingt-trois pour ce Championnat d'Europe à la maison. « Quand on ne joue pas en club, il est difficile d'être performant au niveau international, constate Hervé Renard, le sélectionneur de la Côte d'Ivoire, qui vient par exemple de se priver pour la CAN de Boka *(NDLR : Malaga)* et Bamba *(Palerme)*, deux (ex-)cadres de sa sélection, mais qui ne sont plus titulaires en club. Il peut y avoir quelques exceptions, reprend l'ex-coach de la Zambie, mais il faut vraiment que le joueur évolue dans un grand club, avec une énorme concurrence, et qu'il soit incontournable en sélection. S'il est remplaçant à Manchester City, ce n'est pas pareil qu'à Trabzonspor ! Mais, pour préparer une grosse échéance internationale, les cadres ont besoin de confiance, et donc de temps de jeu. Le raisonnement peut se faire au cas par cas pour les grands joueurs, mais il y a aussi une question de légitimité qui entre en compte par rapport au groupe. Le joueur doit hiérarchiser ses objectifs et savoir si cette compétition internationale – qui peut aussi être la dernière – est importante pour lui. Dans ce cas, le mercato peut alors servir à aller chercher une place de titulaire dans un club peut-être de moindre envergure. Mais l'Euro 2016 à la maison doit encore amener un autre raisonnement. Il doit être un rendez-vous prioritaire pour un Français et forcer à prendre des risques pour garder ou conquérir un ticket dans les vingt-trois. »

GARE AUX ERREURS D'AIGUILLAGE !

À l'heure actuelle, Yohan Cabaye n'est pas le seul international à partager cette particularité d'être titulaire en équipe de France mais pas indiscutable en club. Elle vaut également pour la charnière centrale Varane-Sakho. Les défenseurs sont pourtant deux vice-capitaines d'Hugo Lloris et on les voit mal ne pas être concernés par la prochaine échéance internationale au pays. Mais si Raphaël Varane a des certitudes d'avenir au Real Madrid, où il vient de renforcer son contrat jusqu'en juin 2020 avec la perspective de succéder rapidement à Pepe comme titulaire aux côtés de Ramos, l'ex-Parisien est dans une situation plus bancale à Liverpool. S'il a été ralenti par des blessures, le héros des Bleus face à l'Ukraine en novembre 2013 n'arrive qu'en troisième – voire quatrième – position à son poste dans l'esprit de Brendan Rodgers. L'été dernier, le coach des Reds a quand même investi près de 25 M€ sur Dejan Lovren, arrivé de Southampton, et qui n'est pas un foudre de guerre, pour épauler Martin Skrtel. Même son autre concurrent Kolo Touré a davantage joué que lui en Premier League depuis une saison et demie. Au contraire de Raphaël Varane, « Mamade » est dans un contexte de défiance. Le colosse devra bien réfléchir à son sort dès l'été prochain en vue de 2016 d'autant que la concurrence s'est renforcée, cet automne, dans l'axe tricolore, avec les belles prestations de Mangala et de Mathieu qui viennent compléter le casting avec Koscielny dans ce secteur de jeu.
« Mamadou Sakho a déjà dû prendre conseil auprès de Didier Deschamps, pense l'agent Stéphane Courbis, qui gère notamment la carrière de Laurent Koscielny. Le sélectionneur est ouvert à ces discussions et, en tant aussi qu'ancien grand joueur, son point de vue est essentiel dans la gestion de ces situations. La logique voudrait qu'il aille chercher du temps de jeu ailleurs, dans un club de moindre importance du type Aston Villa ou West Ham. Après, il faut également prendre l'âge en considération. Quand on commence à prendre de la bouteille, que la compétition internationale peut être la dernière et qu'on a déjà fait une belle carrière en club, on peut prendre la décision d'aller voir ailleurs plus facilement pour dénicher une place régulière de titulaire. Si on est plus jeune, qu'on a en plus un gros contrat, on est plus tenté de s'imposer dans un grand club quitte à prendre un véritable risque par rapport à l'équipe nationale. C'est pour ça qu'au moment d'un transfert, la stratégie par rapport à la sélection est à bien définir avec le joueur. Un mauvais aiguillage peut vous faire disparaître des radars tricolores ! C'est le cas actuellement pour Cabella. Après, il est également difficile de refuser la Premier League quand vous êtes dans un bon club de L1 et qu'on vous propose de doubler, voire tripler votre salaire. Surtout quand c'est Arsenal ou Manchester City qui vous courtisent ! »

DES RISQUES À (BIEN) MESURER

Avec son recul et la gestion d'une dizaine d'internationaux depuis la Coupe du monde 2010 dans les diverses listes tricolores, Jean-Pierre Bernès a un regard différent. « Dans la tête d'un sélectionneur, le plus important est le potentiel international du joueur, de savoir ce qu'il peut apporter et ce qu'il a déjà apporté à la sélection, concède celui qui est également le conseiller de Didier Deschamps et de Laurent Blanc. Le comportement dans le groupe et le statut d'international sont primordiaux. Ce sont des expériences qu'on n'acquiert pas comme ça en club. Pour moi, il n'y a qu'une grave blessure ou vraiment une grosse méforme sur la durée qui peut modifier le statut de certains, même s'ils sont à cheval dans leur club. Je pense-là aux Varane, Sakho, Cabaye ou Évra. Et, à mon avis, tous ceux qui étaient au Brésil en 2014 partent déjà avec une grande longueur d'avance pour 2016. Benzema sera toujours Benzema, même si ça pousse

derrière avec Lacazette, Giroud ou Gignac ! L'important est le potentiel international du joueur à ce niveau. Si un joueur qui était international part à Newcastle et qu'il n'arrive pas à s'imposer là-bas, ça veut dire aussi qu'il n'a pas grand-chose à faire en équipe de France... Il faut également savoir mesurer certains risques quand on bouge, être bien conseillé et pas seulement obnubilé par l'attrait financier. Aujourd'hui, on connaît les éléments qui sont indéboulonnables en sélection même si leur statut n'est pas très clair en club. On connaît presque les trois quarts des titulaires en bleu à chaque poste. Les places restantes se jouent sur les doublures, voire même les doublures des doublures. C'est là que la hiérarchie peut être chamboulée avec l'émergence de joueurs du type Lacazette, Kurzawa, Fekir ou Thauvin. Mais dans les vingt-trois pour l'Euro 2016, je pense qu'il n'y aura pas des tonnes de surprises par rapport à ce qu'on connaît actuellement... »

LES COURTISÉS... ET LES TRICARDS

Depuis juin dernier, Didier Deschamps a utilisé trente et un joueurs en bleu, Coupe du monde incluse. Il faudra donc aller chercher l'essentiel des troupes pour l'Euro 2016 dans ce noyau dur. Mais parmi ceux-ci, qui partent avec une longueur d'avance sur la concurrence, quelques situations pourraient être plus ou moins épineuses par rapport aux Bleus dans des choix de carrière suspendus à un transfert l'été prochain. Outre le cas des titulaires en bleu mais pas en club qui peuvent être raisonnablement rassurés (Cabaye, Varane, Sakho), il y a ceux des titulaires en club et qui cherchent à conquérir une place en équipe de France ou au mieux dans les vingt-trois pour le Championnat d'Europe. Certains explosent actuellement dans leur port d'attache et sont convoités par de plus prestigieuses écuries. C'est le cas d'Alexandre Lacazette (Lyon), Morgan Schneiderlin (Southampton), Moussa Sissoko (Newcastle), Layvin Kurzawa (Monaco) ou encore André-Pierre Gignac (Marseille). Sans être devin, cette belle brochette sera fortement sollicitée – et l'est même déjà ardemment – lors du prochain mercato d'été. Pour eux, l'équation entre une belle destination et leur avenir tricolore peut être plus difficile à résoudre. Mais elle le sera encore plus pour d'autres internationaux qui ne sont pas titulaires en équipe de France et surtout pas dans leur club ces derniers temps. On pense à Lucas Digne, Bacary Sagna, Rémy Cabella ou encore Loïc Rémy. Leur situation est à risques dans la perspective de l'Euro 2016, surtout quand on possède un excellent contrat en club, à l'instar de Sagna (7 M€ brut annuels à Manchester City) ou de Rémy (5 M€ à Chelsea). Entre le cœur et la raison (financière), il faudra sûrement arbitrer. Et il y a enfin la catégorie des barons qui n'ont rien à craindre. Probablement sollicités en juin prochain, Hugo Lloris et Paul Pogba peuvent bouger sans crainte de lendemains qui déchantent en équipe de France. Surtout si c'est pour prendre la direction du Real Madrid ou de Manchester City. À l'été 2014, douze internationaux (Debuchy, Évra, Griezmann, Valbuena, Cabella, Guilavogui, Jallet, Mangala, Mathieu, Rémy, Sagna, Yanga-Mbiwa) avaient ainsi bougé parmi les trente et un retenus par Didier Deschamps depuis le Mondial brésilien. Pour les grandes transhumances, l'été est donc généralement plus chaud que l'hiver sur la route des transferts ! ■ F. V.

PIERRE LAHALLE

APRÈS GRIEZMANN
À L'ÉTÉ 2014, AU TOUR DE POGBA ET GIGNAC DE CHANGER D'AIR EN JUILLET PROCHAIN ?

DES CANDIDATS AU DÉPART

En quête de temps de jeu et/ou d'une meilleure exposition, ces Bleus pourraient animer le prochain marché des transferts.

_Yohan Cabaye

Club: Paris-SG. **Âge:** 29 ans. **Poste:** milieu. **Durée du contrat:** juin 2017. **Valeur estimée:** 15 M€. **Salaire annuel*:** 5,5 M€.

PIERRE LAHALLE

UN DESTIN À BASCULE. Titulaire en équipe de France, l'ancien Lillois ne l'est toujours pas au PSG, un an après son arrivée de Newcastle, au dernier mercato hivernal, pour 24,5 M€. Cette situation pourrait évoluer suivant le sort de Thiago Motta, qui a demandé à quitter le club parisien. Elle pourrait aussi se raidir si Paris recrute un nouveau milieu de terrain d'ici la fin janvier... Le sort de Cabaye est donc à bascule au PSG, qui l'avait surtout recruté devant l'insistance de Laurent Blanc. Et si l'entraîneur quitte la capitale l'été prochain – ou avant – l'avenir de sa sentinelle pourrait davantage se tendre. Des rumeurs ont récemment fait état d'un retour à Newcastle notamment dans un possible « deal » avec Moussa Sissoko. Tottenham était aussi sur les rangs et Rudi Garcia apprécie le profil pour l'AS Roma. Mais l'ancien Lillois peut profiter des quatre compétitions dans lesquelles le PSG est toujours engagé pour se refaire la cerise. Sa situation parisienne ne met toutefois pas (encore) en péril son statut en équipe de France où Didier Deschamps le tient en bonne estime pour compléter le trio avec Pogba et Matuidi. Il n'a jamais vraiment déçu chez les Bleus.

_Rémy Cabella

Club: Newcastle. **Club:** 24 ans. **Poste:** milieu offensif. **Durée du contrat:** juin 2020. **Valeur estimée:** 8 M€. **Salaire annuel*:** 2,5 M€.

STÉPHANE MANTEY

UN REBOND POUR ÉVITER LE PLONGEON. Entre sa participation (sans jouer) à la Coupe du monde et son transfert de Montpellier à Newcastle pour 10 M€ et six ans de contrat, Rémy Cabella a connu un été 2014 très chargé. Le milieu offensif a l'air de ne pas s'en être encore remis ! Le néo-Magpie a réalisé une piètre première partie de saison dans le nord de l'Angleterre. Il le reconnaît lui-même. « Il m'a fallu plus de temps que je ne l'imaginais au départ pour m'adapter, a récemment reconnu le Corse de naissance dans *Téléfoot*. Il me manque quelque chose : être costaud durant quatre-vingt-dix minutes. Mais si je m'impose ici, il ne m'arrivera plus rien après. » À voir... Avec son frêle gabarit (1,71 m, 68 kg), le trublion offensif se fait bouger. D'où des statistiques faméliques pour un joueur de son poste. Cabella n'a toujours pas marqué en Premier League et n'a délivré qu'une passe décisive. Lors de la dernière liste de Deschamps, l'ex-Montpelliérain a donc normalement disparu des écrans radar. Le sélectionneur lui a préféré dans son rôle le Marseillais Payet contre l'Albanie et la Suède. Newcastle n'est pour le moment pas l'eldorado « sportif » espéré après Montpellier. Pas titulaire chez les Magpies et désormais remplaçant des remplaçants en bleu, Cabella va devoir faire un choix dès juin si sa situation ne s'améliore pas. S'il ne réoriente pas sa carrière, à ce rythme, il a plus de chance de voir l'Euro 2016 à la télé que sur le terrain.

_Lucas Digne

Club: Paris-SG. **Âge:** 21 ans. **Poste:** défenseur. **Durée du contrat:** juin 2018. **Valeur estimée:** 12 M€. **Salaire annuel*:** 3 M€.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

VITE SORTIR DE LA RÉSERVE. L'avenir de Lucas Digne dépend presque de celui de son coéquipier parisien Maxwell. En fin de bail en juin, le latéral gauche brésilien est toujours en négociations pour prolonger au PSG. D'après son agent, Mino Raiola, le même que son meilleur ami, Zlatan Ibrahimovic, le « deal » est bien engagé pour une saison supplémentaire. Ensuite, à trente-quatre ans, le Brésilien tirerait sa révérence en même temps que son pote Ibra. Dans ce cas, Digne pourrait se faire du souci. Ce scénario plus que probable boucherait son horizon à la fois parisien mais aussi tricolore. Cette deuxième saison au PSG renvoie à son sujet une impression de stagnation à la fois sportive et technique. Digne ne progresse pas. Il reste la doublure de Maxwell, sans véritablement le mettre en danger, et peut se raccrocher à la multiplication des compétitions qui lui assure un certain temps de jeu dans la rotation. Ce statut en club tend sa position en bleu où il n'arrive pas à chatouiller – non plus – le doyen Patrice Évra. Il sent même dans son dos l'émergence d'une grosse concurrence pour cette place de doublure à gauche avec la montée en puissance du Monégasque Kurzawa, voire le retour de Benoît Trémoulinas, qui est titulaire au FC Séville. S'il veut participer à une deuxième grande phase finale internationale de suite après la Coupe du monde, Lucas Digne doit se poser de sérieuses questions en vue de l'Euro 2016. Cela passera probablement par des concessions en cas de départ vu sa – très – bonne situation salariale au PSG (250 000 € par mois brut sans les primes) et le prix de son transfert passé (acheté 15 M€ à Lille en 2013). Au moment de son départ du LOSC, l'AS Monaco, Chelsea et Manchester City étaient sur les rangs.

_André-Pierre Gignac

Club: Marseille. **Âge:** 29 ans. **Poste:** attaquant. **Durée du contrat:** juin 2015. **Valeur estimée:** libre. **Salaire annuel*:** 4 M€.

LA COUR ITALIENNE. En fin de contrat en juin avec son club de cœur, « APG » arrive au dernier gros tournant de sa carrière. Dauphin du Lyonnais Lacazette au classement des buteurs de L1, le Marseillais est revenu à un niveau international qui lui a aussi permis de retrouver l'équipe de France. Tous les feux sont donc au vert, mais il ne doit pas faire d'erreur d'aiguillage pour choisir sa future destination tout en préservant ses chances de rester en bleu en vue de 2016. Le décor est planté. Jusqu'en décembre, il avait privilégié une prolongation de contrat avec l'OM. Elle n'est toujours pas intervenue. Les multiples gardes à vue marseillaises en novembre dernier, notamment autour des conditions brumeuses de son transfert de Toulouse à Marseille en 2010 pour 20 M€, n'ont pas arrangé les négociations avec son président Labrune. Gignac a donc donné une tendance dans *La Gazzetta dello Sport* au début de l'hiver. « Je

76,2

C'est le montant record, en millions d'euros, pour une transaction impliquant un joueur français, Zidane, lors de son passage de la Juve au Real en 2001. Le podium bleu-blanc-rouge des transferts les plus onéreux est complété par Eliaquim Mangala, passé en 2014 du FC Porto à Manchester City pour 54 M€, et Lilian Thuram, arrivé en 2001 à la Juve en provenance de Parme pour 40,4 M€.

STEPHANE MANTEY

pense que je partirai en fin de saison. J'aimerais toutefois savoir si Marcelo Bielsa restera à l'OM. (...) Je cherche un défi de haut vol. J'examinerai toutes les propositions avec attention. »

Ses confessions au plus grand quotidien de sport italien ne sont pas innocentes. Libre en juin, l'avant-centre intéresse les clubs transalpins qui ont de moins en moins de moyens à mettre dans les transferts. C'est le cas du Milan AC. On l'a vu l'été dernier avec les arrivées « gratuites » des deux ex-Parisiens Ménez et Alex. C'est également valable pour l'Inter Milan, la Sampdoria, Naples ou le Genoa. L'Angleterre et des clubs de seconde zone comme West Ham ou Newcastle sont déjà venus aux news. Après, il y a la perspective de faire aussi un dernier énorme contrat (net d'impôt) dans des contrées moins valorisantes sportivement. Ce choix mettrait alors en péril sa situation en bleu. On pense au Dynamo Moscou même si son ex-collègue marseillais Mathieu Valbuena prouve que cette orientation lucrative de fin de carrière n'anéantit pas forcément une vie tricolore. Les gros clubs turcs et le grec de l'Olympiakos appartiennent également à cette catégorie qui pourrait faire chanceler son avenir en équipe de France. Pour préserver cet horizon bleuté, le mieux pour Gignac serait peut-être de rester sous les projecteurs de la L1 et à l'OM. Une perspective qui passe inévitablement par une qualification marseillaise en Ligue des champions.

Layvin Kurzawa

Club: Monaco. **Âge:** 22 ans. **Poste:** défenseur. **Durée du contrat:** juin 2018. **Valeur estimée:** 12 M€. **Salaire annuel*:** 1 M€.

PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

CITY FAIT LE FORCING. Didier Deschamps lui a offert ses deux premières sélections à l'automne dernier au prix d'une volte-face. L'entraîneur des Bleus ne voulait pas retenir l'international Espoirs en A à la suite de son mauvais comportement lors de l'élimination des Bleuets, face à la Suède, en barrages pour l'Euro 2015 de la catégorie. « DD » s'est ravisé après le forfait de Benoît Trémoulinas. L'entraîneur national voulait donc vraiment tester le Monégasque en situation face à l'Albanie puis la Suède. Lors de ce dernier match de l'année 2014 au Vélodrome, il l'a même préféré comme titulaire à Lucas Digne sur le côté gauche. Deschamps envoyait là un signal aux deux joueurs qui entrent désormais en concurrence pour un rôle de doublure de Patrice Évra. À la différence du Parisien, le Monégasque est en effet titulaire de son côté à Monaco. Il joue aussi en Ligue des champions et donc plus régulièrement au haut niveau que Lucas Digne. En vogue à l'ASM depuis maintenant une saison et demie, Kurzawa suscite aussi des convoitises. Manchester City pousse pour le faire venir rapidement. Fin novembre, blessé à la cuisse, le latéral gauche a même été invité par le champion d'Angleterre en titre à visiter ses installations et voir son match de C1 face au Bayern Munich. Les dirigeants monégasques ont vite émis une fin de non-recevoir à ces appels du pied. Il se murmure pourtant que City serait déjà prêt à mettre plus de 20 M€ sur la table. Le Real Madrid et le FC Barcelone seraient aussi sur le coup comme la Juventus Turin et l'AS Roma. Que du très lourd ! Mais son arrivée dans les plans de Deschamps peut le pousser à réfléchir entre la prise de risque d'un départ dans un grand club européen ou la volonté de rester une saison de plus à Monaco, avec la garantie d'être titulaire, en vue de l'Euro 2016. Kurzawa n'a que vingt-deux ans et symbolise la nouvelle politique princière axée sur les jeunes en devenir. En augmentant sensiblement son salaire actuel (environ 80 000 € brut mensuels), l'actionnaire russe pourrait le convaincre de poursuivre une année de plus sur le Rocher dans l'intérêt sportif des deux parties.

LE PROFIL DE GIGNAC BOTTE PLUSIEURS CLUBS ITALIENS, DONT LE MILAN AC ET NAPLES.

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

_Alexandre Lacazette

Club: Lyon. **Âge:** 23 ans. **Poste:** attaquant. **Durée du contrat:** juin 2018. **Valeur estimée:** 35 M€. **Salaire annuel*:** 2,6 M€.

SAURA-T-IL RÉSISTER ? Sa première partie de saison canon en a fait l'une des attractions françaises mais surtout européennes à la Bourse des transferts. Jean-Michel Aulas a donc vite mis les choses au clair. Symbole de la politique actuelle lyonnaise, orientée sur les jeunes du cru, Alexandre Lacazette a été déclaré « intransférable » par son président au mercato d'hiver. Son contrat avait d'ailleurs été verrouillé par le boss de l'OL, en septembre dernier, avec une prolongation de deux saisons et un salaire presque multiplié par trois. « JMA » aimerait d'ailleurs faire de son attaquant prodige un des emblèmes de l'OL au moment de son entrée au printemps 2016 dans son nouveau stade des Lumières. Au demeurant, l'idée plaît également à l'avant-centre, qui conserverait un statut de star de l'OL et de la L1 juste avant l'Euro qui passera aussi par Lyon et sa nouvelle enceinte. Le leader au clasement des buteurs jouerait ainsi la carte de la sécurité en vue d'une convocation dans une liste de vingt-trois qu'il a dernièrement manquée pour le Brésil. Dans son secteur, la concurrence est intense pour doubler Karim Benzema avec Olivier Giroud ou André-Pierre Gignac. Au-delà de sa redoutable efficacité, le Lyonnais peut également mettre en avant sa polyvalence offensive pour asseoir sa position en sélection. Beaucoup lui conseillent ainsi le choix de la stabilité jusqu'en juin 2016 même si le téléphone de son agent (David Venditelli) sonne fréquemment et que les émissaires des plus grandes écuries européennes se succèdent dans les tribunes hexagonales. Manchester City et Liverpool sont chauds sur le sujet tout comme le PSG, qui aimerait attirer un grand espoir français pour préparer l'après-Ibrahimovic et le probable départ de Cavani dans les six mois à venir. Quelle sera alors la réaction de Jean-Michel Aulas si 35 M€ (voire plus) tombent sur son bureau en juin prochain, a fortiori si l'OL n'est pas qualifié en Ligue des champions? Quelle sera celle de Lacazette si son salaire vient encore à tripler ? Le Borussia Dortmund, Valence CF, la Juventus Turin et l'AS Roma sont aussi dans la course. Avec son jeune prodige, Lyon pourrait ainsi battre son record de transfert qui date de juin 2009 avec le départ de Karim Benzema pour le Real Madrid (35 M€ plus 6 M€ de bonus).

_Hugo Lloris

Club: Tottenham. **Âge:** 28 ans. **Poste:** gardien. **Durée du contrat:** juin 2019. **Valeur estimée:** 20 M€. **Salaire annuel*:** 5,2 M€.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

POUR SUCCÉDER À CASILLAS ? L'hypothèse d'un départ d'Hugo Lloris de Tottenham est née dans les tabloïds anglais en ce mercato hivernal. Elle a vite été démentie par les dirigeants londoniens. Les Spurs veulent garder leur ange gardien, encore héroïque à plusieurs reprises en cette première partie de saison. Mais la perspective d'un transfert en juin, notamment si Tottenham n'accède pas à la Ligue des champions, a plus de poids. C'est celle qui est également avancée par d'autres journaux britanniques plus sérieux. Un accord aurait d'ailleurs été passé dans ce sens au moment de la prolongation de contrat de Lloris avec les Spurs, pour cinq ans, en juillet dernier à son retour du Brésil. Le capitaine des Bleus mérite de retrouver la Ligue des champions qu'il n'a pour l'instant disputée qu'avec Lyon. Son palmarès est également bien maigre pour un gardien de son standing et qui va sur ses vingt-neuf ans. Il n'a qu'une Coupe de France et un

POUR S'ATTACHER LES SERVICES DU GOLEADOR LYONNAIS, CE SERA AU MOINS 35 M€.

Trophée des champions, glanés avec l'OL en 2012, à son CV... Peanuts avec Tottenham en deux saisons et demie ! Même Steve Mandanda, sa doublure chez les Bleus, fait largement mieux avec un titre de champion de France, trois Coupes de la Ligue et deux Trophées des champions.
Acheté à Lyon 10 M€ (plus 5 M€ de bonus et un intéressement de 20 % sur une éventuelle plus-value à la revente), Hugo Lloris pourrait ainsi bouger cet été sans craindre pour sa position chez les Bleus à l'horizon 2016. Il est le capitaine de cette sélection et Didier Deschamps ne remettra pas en cause ce statut malgré une certaine pression du tandem Mandanda-Ruffier. Et s'il bouge, ce sera nécessairement pour du mieux. Les médias anglais voient en lui le successeur d'Iker Casillas au Real Madrid malgré l'arrivée, l'été dernier, de l'international costaricain Keylor Navas (acheté 10 M€ à Levante pour six ans) dans cette perspective. Outre-Manche, l'ex-Lyonnais est également annoncé au PSG pour l'été prochain. S'il y a bien eu un intérêt des Parisiens pour le portier français au printemps 2014, le PSG a depuis fait prolonger Salvatore Sirigu jusqu'en juin 2018. Sauf départ de l'international italien à la Juventus Turin pour succéder à Gianluigi Buffon (son rêve), la place de numéro 1 n'est pas remise en cause à Paris.

_Paul Pogba

Club: Juventus Turin. **Âge:** 21 ans. **Poste:** milieu. **Durée du contrat:** juin 2019. **Valeur estimée:** 90 M€. **Salaire annuel*:** 8,3 M€.

UN MATCH PARIS-SG-REAL MADRID. Dans une récente étude de l'Observatoire du football, Paul Pogba arrive dans le top 5 européen des joueurs les plus cotés. La valeur du milieu turinois a été estimée à 72 M€ derrière les Messi, Ronaldo, Hazard et Diego Costa. Sur le podium français, le milieu tricolore précède Karim Benzema (valorisé à 43 M€) et Antoine Griezmann (42 M€). L'estimation de Pogba est dans les grilles du marché, voire même légèrement en dessous vu son potentiel et son âge. Elle est même très largement sous-évaluée à écouter son agent, Mino Raiola. « Paul est précieux comme un Salvador Dali, affirme celui qui est également le conseiller de Zlatan Ibrahimovic. Il vaut deux fois plus que Gareth Bale *(NDLR : acheté à l'été 2013 par le Real Madrid pour 91,4 M€)*. Avec les prix du marché pratiqués par le Real, il coûte aujourd'hui 200 M€ ! » Il est donc normal que la Juventus couve sa pépite. L'ex-milieu de Manchester United, arrivé libre d'Angleterre à Turin en août 2012, a prolongé son contrat de trois ans avec la Juve au cœur de l'automne. En contrepartie d'un nouveau bail jusqu'en juin 2019, la Vieille Dame lui a déroulé le tapis rouge. Le Français de vingt et un ans est devenu le joueur le mieux rémunéré de son effectif avec l'Argentin Tevez. Il a triplé son salaire pour émarger désormais à 8,3 M€ brut par saison soit environ 4,5 M€ net annuels. Pour certains observateurs, cette prolongation serait aussi stratégique de la part du champion d'Italie. Elle viserait à faire grimper la valeur du prodige en vue d'un possible transfert record dès l'été prochain. La Juventus dément fermement ce scénario. Le milieu tentaculaire serait l'homme lige de son équipe pour encore très longtemps. « Il n'y a pas de clause libératoire dans son contrat », assure Beppe Marotta, le directeur général turinois. Financièrement, la Juve a en effet les moyens financiers de le conserver même si elle ne cracherait pas sur une indemnité à neuf chiffres, surtout pour un élément arrivé libre. Le leader de Serie A est le dixième club le plus puissant du monde économiquement avec un chiffre d'affaires flirtant avec les 300 M€. Mais il y a quand même neuf écuries devant lui qui rêveraient toutes d'engager Paul Pogba.
Dernièrement, la Juventus n'a pas fait d'étincelles en Ligue des champions, un des rêves de conquête de l'ex-Havrais. La tentation du départ existe. Elle se limite à quelques clubs comme les deux colosses de Manchester, Chelsea, le Bayern Munich mais surtout le PSG et le Real Madrid. Carlo Ancelotti n'a jamais nié que le meilleur jeune de la dernière Coupe du monde au Brésil était l'une de ses priorités. La rumeur était déjà très vive l'été dernier et le champion d'Europe en titre a déjà prouvé qu'il avait les moyens financiers de ses folles ambitions. Des bruits courent aussi autour du PSG depuis plus d'un an. L'entregent de son agent, Mino Raiola, à Paris y est également pour beaucoup. Si le club franco-qatari se voit bien dégagé des contraintes du fair-play financier par l'UEFA dès l'été prochain, il peut repasser à l'attaque en ressortant l'artillerie lourde. D'autant qu'il peut mettre dans la balance plusieurs joueurs qui intéressent les Turinois. Au premier rang desquels Cavani, Verratti et Sirigu, un package valorisé autour de 100 M€ et qui vaudrait donc un Pogba...

_Stéphane Ruffier

Club: Saint-Étienne. **Âge:** 28 ans. **Poste:** gardien. **Durée du contrat:** juin 2018. **Valeur estimée:** 12 M€. **Salaire annuel*:** 1,7 M€.

STEPHANE MANTEY

PRÊT À (RE)BONDIR. Sans doute le meilleur gardien de L1 actuellement, mais numéro 3 en bleu derrière Lloris et Mandanda, Stéphane Ruffier a peut-être atteint ses limites avec Saint-Étienne. Les Verts ont été incapables de franchir la phase de poules en Ligue Europa, et ce gardien mérite assurément mieux. Surtout à vingt-huit ans. Son départ était déjà fortement dans l'air, l'été dernier, à son retour de la Coupe du monde où il avait été promu doublure de Lloris avec le forfait de Mandanda. Christophe Galtier a même mis son propre sort dans la balance afin que ses dirigeants fassent le maximum pour conserver, au moins une saison de plus, son numéro 1. L'entraîneur de l'ASSE a eu gain de cause. L'international français est resté alors qu'il lui restait seulement un an de contrat. Au début de l'automne, après d'âpres négociations, Stéphane Ruffier a toutefois prolongé son bail chez les Verts jusqu'en juin 2018. Mais c'est sans doute pour mieux partir dès l'été prochain. L'AS Roma est sur sa trace depuis l'arrivée de Rudi Garcia à ses commandes. Le vice-champion d'Italie commence aussi à préparer l'après-Morgan De Sanctis, son gardien titulaire de bientôt trente-huit ans (encore sous contrat jusqu'en juin 2016). La Roma pourrait probablement lui offrir aussi une première campagne en Ligue des champions. Mais le « Colosse du Chaudron » a également le profil pour l'Angleterre. Arsenal aurait bien besoin d'un gardien comme lui, par exemple. Au cas où Hugo Lloris viendrait à

« IL COÛTE AUJOURD'HUI 200 M€ ! » DIT DE SON POULAIN L'AGENT MINO RAIOLA.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

quitter Tottenham, les Spurs pourraient être un bon point de chute pour découvrir la Premier League. Si Christophe Galtier partait de Saint-Étienne (son nom a récemment circulé du côté de Newcastle), le coach des Verts pourrait l'emmener dans ses bagages. La Bundesliga est une autre destination envisageable. Le nom de Ruffier circule souvent du côté du Borussia Dortmund et du Borussia Mönchengladbach où l'entraîneur francophone Lucien Favre le pistait, l'été dernier, pour remplacer Marc-André ter-Stegen. À plusieurs reprises, l'entourage du Basque a aussi sondé celui du PSG, et de Laurent Blanc en particulier, sur l'avenir parisien de Sirigu. Tous ces clubs ont largement les moyens de mettre autour de 12 M€ pour racheter le bail de Ruffier à l'ASSE. Si le gardien continue sur sa lancée actuelle, son départ pourrait même rapporter plus gros et tutoyer les récents transferts records – pour les Verts – d'Aubameyang à Dortmund (14 M€) et de Zouma à Chelsea (15 M€). Cette transaction montrerait de nouveau que les dirigeants stéphanois ont le sens des affaires. Stéphane Ruffier avait été acheté 3 M€ (plus des bonus et un intéressement à sa future revente) à l'AS Monaco en juillet 2011.

Mamadou Sakho

Club: Liverpool. **Âge:** 24 ans. **Poste:** défenseur. **Durée du contrat:** juin 2017. **Valeur estimée:** 15 M€. **Salaire annuel*:** 6 M€.

UNE CONCURRENCE À MATER. Le héros de la qualification des Bleus pour la Coupe du monde avec son doublé lors du barrage retour face à l'Ukraine (3-0) a un peu perdu de sa superbe au cours des derniers mois. La faute à un automne pourri par les blessures qui a vu son statut vaciller chez les Reds. Parti du PSG à Liverpool en septembre 2013 (19 M€ de transfert plus 5 M€ de bonus) pour gagner du temps de jeu, « Mamade » a été relégué un temps, parmi les défenseurs centraux de Brendan Rodgers, en troisième, voire quatrième position derrière le tandem Lovren-Skrtel et même le vieillissant Kolo Touré. Une concurrence pourtant pas étourdissante... La blessure de Lovren en décembre l'a toutefois relancé puisque le Français a depuis aligné les titularisations au sein d'une défense à trois. Jusqu'à quand ? Son statut hésitant en club entre septembre et décembre a forcément rendu moins évident et naturel son duo formé avec Varane en charnière de l'équipe de France. Un simple avertissement ? En tout cas, depuis septembre dernier, l'ex-monstre parisien n'est plus réapparu chez les Bleus. Durant l'intermède, Koscielny, Mangala et Mathieu ont essayé d'en profiter en vue de l'Euro 2016. Tous en club, et pas n'importe lesquels (Arsenal, Manchester City, FC Barcelone), semblent bénéficier d'une situation un peu plus assurée. À Sakho de réagir... Mais avec son salaire très confortable chez les Reds (6 M€ annuels), il ne sera pas facile à faire bouger.

Morgan Schneiderlin

Club: Southampton. **Âge:** 25 ans. **Poste:** milieu défensif. **Durée du contrat:** juin 2017. **Valeur estimée:** 25 M€. **Salaire annuel*:** 1,8 M€.

STÉPHANE MANTEY

L'EMBARRAS DU CHOIX. Après un clash avec ses dirigeants, qui refusaient de le laisser partir pour Tottenham au mois d'août dernier, le milieu est rentré dans le rang à Southampton. L'Alsacien voulait profiter de son excellente saison passée et de sa sélection pour la Coupe du monde afin de franchir un palier. Les Spurs de son ancien entraîneur Mauricio Pochettino proposaient 12 M€ pour son transfert. Les Saints ont bien fait d'attendre. Schneiderlin en vaut aujourd'hui deux fois plus après une première partie de saison (où il a été élu dans l'équipe type de la Premier League) de la même veine que la précédente. Le milieu s'est d'ailleurs vu proposer une prolongation de bail par Southampton, qui veut davantage le valoriser avant une probable vente en juin. L'ex-Strasbourgeois a pour le moment refusé même si le deal est alléchant avec une proposition de 260 000 € brut par mois qui doublerait pratiquement son revenu actuel. Mais le milieu défensif sait qu'il peut gagner nettement plus ailleurs chez des courtisans comme Arsenal, Tottenham ou encore le Borussia Dortmund qui le pistent depuis presque un an. Après Southampton, il poursuivra sûrement l'aventure en Premier League en prenant la direction de Londres. La perspective de l'Euro 2016 pèsera dans son choix, mais Morgan Schneiderlin a déjà prouvé qu'il pouvait naviguer dans un grand club européen. Son choix risque aussi de se faire suivant la possibilité de sa future équipe de lui faire découvrir la Ligue des champions. Un transfert ne freinera donc pas sa constante progression. Schneiderlin est l'homme qui monte dans le milieu tricolore. Encore réserviste en mai dernier pour le Mondial, il s'est invité pour le Brésil avec le forfait du Lyonnais Grenier pour participer à une rencontre face à l'Équateur. Depuis la rentrée de septembre, il a ainsi participé à cinq des six matches de la bande de Didier Deschamps qui a, comme son adjoint Guy Stephan, beaucoup d'estime pour lui.

Moussa Sissoko

Club: Newcastle. **Âge:** 25 ans. **Poste:** milieu. **Durée du contrat:** juin 2019. **Valeur estimée:** 20 M€. **Salaire annuel*:** 2,6 M€.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

ARSENAL À L'AFFÛT. Le milieu polyvalent a été sacré meilleur joueur de Newcastle pour cette première partie de saison. Il fait aussi partie des valeurs en hausse de la Premier League comme chez les Bleus d'ailleurs. Arsenal lui fait une cour assidue depuis de nombreux mois et le PSG vient également de se mettre sur les rangs. L'AS Roma est aussi intéressée. Du beau monde pour un joueur qui a quitté Toulouse en janvier 2013, à six mois de la fin de son bail, pour 2,5 M€ d'indemnités de transfert. En deux ans, sa valeur a été multipliée par huit ! Newcastle espère pas moins de 20 M€ pour racheter ses quatre années de contrat restantes. Le vice-capitaine des Magpies ira probablement au terme de cette saison pour ensuite bouger vers un club capable de lui offrir la Ligue des champions. L'ex-Toulousain réfléchit dans ce sens tout en ayant déjà déclaré sa flamme aux Gunners. « J'ai toujours aimé Arsenal et j'aime toujours ce club. Patrick Vieira était mon idole », avouait-il encore dans *L'Équipe* il y a quelques semaines. Un transfert ne remettrait pas en cause son statut de douzième homme idéal chez les Bleus, celui d'homme à tout (bien) faire à tous les postes du milieu de terrain. En équipe de France, en cas de départ de Newcastle, Moussa Sissoko ne pourrait que progresser pour asseoir un statut encore supérieur. ■ F. V.

* *En brut.*

UN TEMPS EN DIFFICULTÉ À LIVERPOOL, MAMADOU SAKHO S'EST DEPUIS RESSAISI.

STARS ÉTRANGÈRES

L'été sera show

En Europe, de nombreux joueurs de premier plan pourraient changer de club l'été prochain. Tour d'horizon. **TEXTES** PHILIPPE AUCLAIR, FRED HERMEL, ALEXIS MENUGE ET ROBERTO NOTARIANNI

Chaque fois que l'on aborde le sujet du mercato d'été, on se dit que le prochain sera marqué du sceau de la mesure, que le fair-play financier poussera les clubs à devenir raisonnables. Mais, finalement, personne n'y croit : entre juin et septembre 2013, les transactions sur les cinq grands Championnats ont dépassé les 2 milliards d'euros (2 186 M€). Même phénomène en 2014, avec 2 244 M€. Quelque chose nous dit que l'on ne devrait pas en être très éloigné dans quelques mois. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'encore une fois des stars vont bouger en échange de petites fortunes. Ç'avait été le cas de Neymar, Bale, Falcao et Cavani voilà deux ans, de Suarez, James Rodriguez et Di Maria en 2014. Certains d'entre eux (Falcao, Cavani, Bale) pourraient faire à nouveau leurs valises pour des montagnes d'euros, tout comme un Paul Pogba si les dirigeants de la Juve reçoivent vraiment des offres du calibre de ce qui est annoncé ici et là. Vous refuseriez, vous, un chèque de 90 M€ ?

■ R. N.

PIERRE LAHALLE

_Gareth Bale*

RETOUR EN PREMIER LEAGUE ? Les supporters du Real l'ont pris en grippe et les sifflets fusent à Santiago Bernabeu. Les supporters lui reprochent son manque d'implication dans le jeu et une attitude très souvent égoïste sur le terrain. Certains clubs anglais souhaiteraient s'engouffrer dans cette brèche naissante. À commencer par Manchester United, qui avait déjà tenté de faire venir Gareth Bale durant l'été 2013, alors qu'il négociait avec le Real. Une dégradation de sa situation dans l'équipe dirigée par Carlo Ancelotti pourrait le pousser à vouloir revenir en Premier League, même si le président Florentino Pérez fera tout pour retenir celui qui a tout de même coûté 91,4 M€. ■

* *Real Madrid.*

BERNARD PAPON

_Iker Casillas*

L'ANGLETERRE À L'HORIZON. Iker Casillas avait sérieusement pensé à quitter le Real durant le dernier mercato estival, mais l'absence d'offres satisfaisantes à ses yeux lui a fait changer d'idée. Provisoirement. Il est vrai que l'Espagnol est désormais le titulaire de l'équipe de Carlo Ancelotti et qu'il a retrouvé son niveau de jeu et sa confiance. Il n'y a plus de problème Casillas au Real. Cela ne signifie pas pour autant que le gardien terminera sa carrière dans le club qui l'a vu naître. Un adieu en fin de saison reste tout à fait possible. Les dirigeants du Real s'y sont d'ailleurs préparés en faisant venir celui qui est aujourd'hui sa doublure : Keylor Navas. La Premier League (Arsenal, City…) apparaît comme la destination privilégiée par le capitaine. ■

* *Real Madrid.*

FREDERIC PORTU/L'EQUIPE

_Edinson Cavani*

PAS SI MAL AIMÉ… Son retour retardé de congés a fait couler beaucoup d'encre à Paris et vient donner des « biscuits » à ses détracteurs, qui ne se gênent pas pour mettre systématiquement en avant ses problèmes d'efficacité devant le but. Sous contrat jusqu'en juin 2018, l'attaquant uruguayen est loin de faire l'unanimité au PSG. Au point de le vendre ? Les dirigeants parisiens n'y seraient pas hostiles s'ils pouvaient récupérer une grosse partie des 64,5 M€ versés à Naples en 2013. Selon le *Daily Express*, Arsenal serait prêt à mettre plus ou moins cette somme sur la table cet été. On parle aussi de la Juve, dans le cadre d'un éventuel passage de Pogba au PSG, et de la Roma, après que les médias italiens ont révélé que Cavani a acheté un appartement de 450 m² pour 8,7 M€ dans la Ville éternelle… ■

* *Paris-SG.*

PIERRE LAHALLE

_Petr Cech*

PAR ICI LA SORTIE ! Le gardien tchèque de Chelsea n'acceptera pas de demeurer la doublure de luxe de Thibaut Courtois au-delà de cette saison. Or, Cech, qui aura trente-trois ans le 20 mai, sait dix de plus que le Belge, sait bien qu'il ne retrouvera pas son rang de titulaire, malgré les onze matches déjà disputés en 2014-15. Il semble donc inévitable que le héros de la finale de la Ligue des champions 2012 et recordman des *clean sheets* (match sans encaisser de but) en Premier League quitte, à un an du terme de son présent contrat avec les Blues, le club qu'il avait rejoint à l'été 2004. Les repreneurs ne manquent pas, paraît-il… ■

* *Chelsea.*

PIERRE LAHALLE

_David De Gea*

LE DOUBLE JEU DE MENDES. Dix-huit mois de contrat seulement à courir, une réputation montée en flèche, le Real Madrid intéressé par un successeur à Iker Casillas ayant un pedigree plus ronflant que celui de Keylor Navas, l'affaire est entendue, non ? Pas tout à fait. Louis van Gaal, ravi de son gardien, entend le conserver, tout comme les dirigeants de MU qui, en privé, disent avoir bon espoir d'y parvenir. Pourquoi les négociations n'avancent-elles pas plus vite, alors ? La réponse est peut-être à trouver dans l'identité de son agent, qui est aussi celui de… Falcao, à savoir Jorge Mendes. Le dossier du Colombien doit être réglé avant celui de l'Espagnol. Or, Falcao ne semble pas faire partie des plans de van Gaal. L'incertitude pour De Gea demeurera aussi longtemps que le cas du joueur prêté par Monaco n'aura pas été réglé. ■

* *Manchester United.*

NICOLAS LUTTIAU

_Daniele De Rossi*

CAP SUR LES ANGLO-SAXONS. Malgré un contrat qui va jusqu'en 2017, « Capitan Futuro » a-t-il un avenir à la Roma ? Celui qui est désigné par tous comme le prochain porteur du brassard de capitaine chez les Giallorossi quand Francesco Totti aura pris sa retraite pourrait envisager de changer d'air, poussé notamment par tout un tas de tracas hors football. Courtisé dans un passé récent par Manchester United, le PSG et Manchester City, le milieu de terrain champion du monde 2006 pencherait plutôt pour une expérience dans un pays anglo-saxon. En Angleterre, il n'est cependant pas sûr que MU soit toujours disposé à payer 35 M€ pour lui. Reste la MLS puisque New York City s'est déjà lancé sur la piste. ■

* *AS Roma.*

L'été sera show

NICOLAS LUTTIAU

_Radamel Falcao*

LA JUVE SUR LES RANGS. Prêté l'été dernier par Monaco à MU, Falcao ne devrait pas voir l'option de rachat (55 M€) levée en fin de saison tant ses rapports avec Van Gaal sont froids. Il restera alors au Colombien trois ans de contrat avec l'ASM et il semble peu probable de le voir revenir sur le Rocher. Après avoir tenté, en vain, d'obtenir son prêt voilà quelques mois, la Juve pourrait revenir à la charge, cette fois pour un transfert. À condition que les Monégasques réclament moins de 40 M€ d'indemnité et que le joueur accepte un salaire annuel n'excédant pas les 10 M€ avant impôts. ■

** Manchester United.*

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

_Steven Gerrard*

VERS SIX MOIS DE RAB À ANFIELD. Il a déjà posé avec le maillot du LA Galaxy, mais le capitaine des Reds pourrait-il faire comme Thierry Henry avant lui et disputer au moins une partie de la saison à venir sous le maillot de son club de toujours ? Le directeur exécutif des Reds, Ian Ayre, a laissé entendre que la porte n'était pas tout à fait close. « Le fait qu'il s'en aille à la fin de la saison ne signifie pas que ça soit la dernière fois qu'on le voie à Liverpool », a-t-il lâché la semaine dernière. Gerrard a indiqué qu'il aurait préféré demeurer à Anfield plutôt que rejoindre dès l'été prochain la MLS, dont la saison suivante ne débutera qu'en mars 2016. Un prêt satisferait toutes les parties. ■

** Liverpool FC.*

RICHARD MARTIN

_Eden Hazard*

LES BLUES FONT DE LA RÉSISTANCE. Particulièrement brillant depuis le début de la saison, d'une régularité exemplaire, l'attaquant belge est aujourd'hui, selon l'Observatoire du football CIES, le troisième joueur le plus cher au monde : leur estimation de 99 M€ le place juste derrière Lionel Messi et Cristiano Ronaldo. De quoi refroidir plus d'un soupirant, y compris le PSG, qu'on disait tenir la corde il y a six mois. Épanoui dans le Chelsea new-look de José Mourinho, Hazard (24 ans depuis ce 7 janvier) étudie actuellement une nouvelle offre des Blues qui lui rapporterait 67 M€ sur cinq ans. Une proposition qu'il serait, selon des sources du club, disposé à accepter. À moins que... ■

** Chelsea.*

FRANCK FAUGERE/ L'EQUIPE

_Pepe*

LES RED DEVILS SOUS LE CHARME Son contrat avec le Real se termine en juin 2016 et ni Pepe ni les dirigeants madrilènes ne savent ce qu'il se passera dans les mois qui viennent. À bientôt trente-deux ans, le défenseur portugais culmine à un très bon niveau, mais certains responsables merengue estiment qu'il est trop âgé pour une prolongation de contrat. D'autant plus que Raphaël Varane attend son tour pour intégrer définitivement le onze titulaire. Pepe, qui s'est énormément assagi sur le terrain depuis qu'il n'est plus entraîné par Mourinho, intéresse beaucoup Manchester United. En le vendant dès le mois de juin, le Real sait qu'il pourrait en tirer un bon prix. ■

** Real Madrid.*

RICHARD MARTIN

_Marco Reus*

LES CADORS À L'AFFÛT. Avant-dernier de la Bundesliga à mi-saison, le Borussia ne devrait pas disputer la prochaine C1. Du coup, le départ de Marco Reus (sous contrat jusqu'en 2017) semble inéluctable, lui qui possède une clause libératoire à hauteur de 25 M€. Ce qu'a déjà concédé Hans-Joachim Watzke, le directeur général du club de la Ruhr : « Si nous ne sommes pas européens la saison prochaine, retenir Marco s'annonce compliqué. » Le Bayern Munich, qui a déjà « plumé » le BVB en enrôlant Mario Götze en 2013 et Robert Lewandowski l'été dernier, a longtemps été grandissime favori pour le recruter. Mais les Munichois ont préféré renoncer pour éviter tout conflit. Du coup, Reus devrait plutôt poursuivre sa carrière au Real Madrid, à Manchester City ou à la Juve. ■

** Borussia Dortmund.*

R.C.HARD MARTIN

_Arjen Robben*

SUR LES TABLETTES DE VAN GAAL. L'ailier néerlandais va-t-il effectuer une septième saison dans le sud de l'Allemagne ou tourner le dos au club qui lui a permis de considérablement enrichir son palmarès ? Lié au Bayern jusqu'en juin 2017, il pourrait être tenté par un ultime défi à trente et un ans, surtout si, en mai prochain, les Munichois devaient remporter une deuxième Ligue des champions en trois ans. Robben a gardé d'excellents contacts avec Chelsea, où il a évolué entre 2004 et 2007. À plusieurs reprises ces derniers mois, il a été également approché par Louis van Gaal, qui souhaite le faire venir à Manchester United. Pour y parvenir, il faudra casser la tirelire car le Bayern ne le lâchera pas à moins de 60 M€ ! ■

** Bayern Munich.*

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

_Mats Hummels*

UNE PRIORITÉ DE MU. Le défenseur international allemand ne s'est pas encore remis du Mondial. Médiocre dans ses prestations et souvent blessé ces six derniers mois, le natif de Bergisch Gladbach est pourtant devenu le nouveau capitaine du Borussia. Mais il ne se voit pas rester dans le bassin de la Ruhr si son club ne se qualifie pas pour une Coupe d'Europe en 2015-16. Régulièrement approché par le FC Barcelone ces dernières années, il ne devrait pas signer en Catalogne, vu que les Blaugrana sont toujours interdits de recrutement. Un enlisement qui pourrait profiter à Manchester United, qui en aurait déjà fait l'une de ses priorités. Sous contrat à Dortmund jusqu'au 30 juin 2017, Hummels devrait coûter entre 25 et 30 M€. ■

** Borussia Dortmund.*

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

_Sami Khedira*

DÉJÀ LOIN DANS SA TÊTE. S'il fallait parier sur l'avenir proche de Sami Khedira, il conviendrait de miser sur un départ quasiment acquis. Alors que son contrat avec le Real se termine en juin, le milieu allemand a refusé les propositions de prolongation des Merengue. Les dirigeants le soupçonnent de vouloir quitter Madrid libre en fin de saison afin de pouvoir négocier une importante prime à la signature avec un nouveau club. Arsenal et le Bayern Munich sont sur les rangs. À vrai dire, peu de choses pourraient retenir Khedira à Madrid. Il joue très peu et, curieusement, accumule les petits pépins physiques. Dans sa tête, Sami semble déjà loin. ■

** Real Madrid.*

93,3

En millions d'euros, c'est le montant du plus gros transfert de l'histoire : Cristiano Ronaldo, passé lors de l'été 2009 de Manchester United au Real Madrid. On trouve ensuite Gareth Bale (Tottenham-Real, 2013) avec 91,4 M€, Luis Suarez (Liverpool-Barcelone, 2014) avec 82,5 M€, James Rodriguez (Monaco-Real, 2014) avec 80 M€ et Zinédine Zidane (Juventus-Real, 2001) avec 76,2 M€. Des chiffres bientôt dépassés ?

NICOLAS LUTTIAU

_Pedro*

VITE, DE L'AIR ! Il fut l'un des joueurs les plus décisifs et admirés du Barça de Pep Guardiola. Mais, peu à peu, son influence dans l'équipe s'est vue fortement réduite. Avec une attaque désormais composée de Messi, Neymar et Luis Suarez, Pedro Rodriguez étouffe et sait qu'il ne sera plus que rarement titulaire. Raison pour laquelle son départ en fin de saison semble acquis. Liverpool et la Juventus Turin avaient déjà manifesté leur intérêt l'été dernier : deux destinations très intéressantes pour l'attaquant de vingt-sept ans originaire des îles Canaries. ■

** FC Barcelone.*

ALAIN MOURIC

_Bastian Schweisnsteiger*

MOURINHO EN EST FAN. Formé au Bayern, « Schweini » n'a jamais caché qu'il serait favorable à porter les couleurs d'un club étranger d'ici à la fin de sa carrière. Pas vraiment épargné par les blessures depuis trois ans, le vice-capitaine du club bavarois n'a plus qu'un an et demi de contrat et aucune discussion quant à une éventuelle prolongation n'a eu lieu à ce jour. Karl-Heinz Rummenigge (président du conseil d'administration du Bayern) serait-il devenu hésitant, sachant que son joueur est particulièrement fragile ? Sans compter que Pep Guardiola a suffisamment de possibilités dans l'entrejeu (Xabi Alonso, Lahm, Javi Martinez, Alaba, Thiago Alcantara) pour compenser son éventuel départ. De son côté, Schweinsteiger a toujours avoué un faible pour José Mourinho, qui, en retour, l'apprécie énormément. Alors... ■

** Bayern Munich.*

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

_Carlos Tevez*

HORIZON BOCA. En principe, l'actuel meilleur buteur de Serie A ne partira pas de Turin avant un an et demi. « J'aspire à respecter le contrat avec la Juve, a déclaré Carlos Tevez pendant ses vacances de Noël en Argentine. Et les tifosi savent déjà que je ne devrais pas prolonger au-delà de juin 2016. Même si je sais qu'il est difficile de s'en aller quand les choses vont bien. » L'idée de « l'Apache » est d'aller au terme de son bail avec la Vieille Dame pour, à trente-deux ans, retourner dans le club de son cœur, Boca Juniors. Beppe Marotta, le directeur général de la Juve, parviendra-t-il à le faire changer d'avis ? Il y croit peu et commence déjà à songer à son successeur. ■

** Juventus Turin.*

PIERRE LAHALLE

_Xavi*

RECULER POUR MIEUX SAUTER. En juin 2014, Xavi Hernandez avait annoncé à ses coéquipiers qu'il allait quitter le Barça. Mais les offres du golfe Persique ou des États-Unis que le milieu catalan attendait ne furent pas à la hauteur de ses espérances financières. Il décida donc de rester dans le club catalan une saison de plus. Alors qu'il n'apparaît plus aujourd'hui que comme un remplaçant de luxe pour Luis Enrique, Xavi va tenter une nouvelle fois de signer un dernier nouveau contrat juteux loin d'Espagne, dans un Championnat exotique. À trente-cinq ans, il ne peut plus avoir d'autre objectif professionnel. ■

** FC Barcelone.*

_Cédric Carrasso « IL Y A MOINS DE TRÈS BONS GARDIENS »

De sa position de grand expérimenté des cages, le Girondin jette un regard lucide et pertinent sur sa corporation. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À BORDEAUX | **PHOTO** NICOLAS LUTTIAU

Depuis la retraite de Mickaël Landreau (618 matches en L1) en juin dernier, Cédric Carrasso a hérité d'un nouveau statut. Le gardien de Bordeaux (33 ans) est devenu le doyen de sa confrérie au nombre de matches dans l'élite. Le week-end dernier, face à Nice, le portier des Girondins a disputé sa 291e rencontre au plus haut niveau national depuis ses premiers pas avec Marseille en 2002. Il devance désormais sur ce podium Steve Mandanda (281) et Stéphane Ruffier (248). Avec ces trois-là, on tient d'ailleurs les meilleurs gardiens de L1 du moment. Avec son recul mais aussi une certaine expérience européenne et internationale, le frère du Messin Johan s'est posé une grosse heure au Château du Haillan pour analyser l'évolution de son métier et la condition de gardien.

«Le Ballon d'Or vient encore d'échapper à un gardien avec Manuel Neuer. Sa troisième place n'est-elle pas due aussi à un manque de considération pour votre poste?

Je ne pense pas que ce soit un manque de reconnaissance. Au contraire, cette troisième place au Ballon d'Or vient couronner une saison exceptionnelle de sa part. On va maintenant encore attendre quelques années pour retrouver un gardien dans cette position! Neuer a fait évoluer notre poste comme quelques autres immenses gardiens avant lui à l'image de Fabien *(Barthez)* ou de Gianluigi Buffon.

Est-ce plus difficile de sacrer un gardien qu'un joueur de champ?

Ce n'est pas plus dur. C'est surtout qu'on n'exerce pas le même métier ! Il devrait y avoir une récompense à part pour les gardiens parce que nous sommes une catégorie à part. La comparaison avec un Lionel Messi ou un Cristiano Ronaldo est incomparable *(sic!)*. Nous, les gardiens, nous sommes des "anti-joueurs" !

C'est-à-dire?

Le gardien est le contraire du joueur. On est là pour arrêter les tirs et ils sont là pour marquer des buts. On joue surtout avec les mains et eux avec les pieds. Le gardien n'a rien d'un joueur de foot. On ne peut pas être comparé avec les vingt autres acteurs sur un terrain. C'est un monde à part. Le gardien est seul contre tous ! Il se démarque jusque dans sa tenue en ayant son propre maillot même dans son équipe. C'est un sport individuel dans un sport collectif. Le gardien ne peut "que" ne pas prendre de buts. Il est le seul à ne pas pouvoir faire gagner son équipe, à de rares exceptions. Il peut juste ne pas la faire perdre grâce à ses arrêts.

Mais avec Manuel Neuer, le gardien devient justement de plus en plus joueur, il participe de plus en plus au jeu...

Neuer fait évoluer le poste. C'est une vraie tendance. Avant lui, Fabien avait beaucoup contribué aussi à installer ce style et à souligner l'importance du jeu au pied chez les gardiens. Mais c'était beaucoup plus difficile pour lui de montrer qu'on pouvait apporter quelque chose au jeu. Neuer a réussi à faire du gardien un joueur à part entière quand son équipe est en possession de la balle. Il est le premier relanceur, il participe à la construction du jeu. À mon niveau, je constate aussi cette évolution à Bordeaux.

Parce que votre nouvel entraîneur, Willy Sagnol, est marqué par la culture allemande, celle du Bayern Munich où il a évolué pendant huit ans...

C'est une consigne du coach. Le gardien entre plus dans le système. Il est davantage un acteur du jeu de son équipe. Tout ceci n'empêche pas que ça reste un poste à part, mais on participe davantage. C'est plaisant même si ça oblige le gardien à prendre plus de risques.

Travaillez-vous plus qu'avant le jeu au pied?

Oui, parce qu'on intervient plus dans la tactique. Individuellement, en spécifique, on intègre également plus le jeu au pied dans les séances que par le passé. Avant – et je l'ai connu à l'OM avec Fabien –, il arrivait que le gardien participe aux jeux mais à la place d'un joueur, avec un autre gardien dans le but. Maintenant, j'intègre les jeux, mais sans gardien, pour faire uniquement de la conservation de balle. Ce n'est pas ludique mais technique et tactique. On cherche à travailler la possession, pas à se faire plaisir et à marquer des buts. L'approche est professionnelle. On ne met plus le gardien dans le champ pour rigoler un peu à l'entraînement.

Peut-on toujours parler de la solitude du gardien dans l'équipe, dans un effectif?

Son rôle est déjà mieux reconnu, son importance aussi dans les résultats d'une équipe. Le gardien est mieux intégré, on l'accepte davantage dans les exercices collectifs. Avant, ça dérangeait les autres de voir un gardien s'immiscer dans les petits jeux. C'était le gars qui avait les pieds carrés et à qui il fallait éviter de donner le ballon.

"Nous, les gardiens, **on est des « anti-joueurs » !"**

C'est quoi finalement un bon gardien?

Un gardien est encore plus difficile à juger qu'un joueur normal. Pour moi, sur 100 personnes qui connaissent bien le foot, 10 % connaissent vraiment bien le rôle de gardien. C'est un monde délicat à pénétrer. Même les entraîneurs ont compris que notre métier était différent. Combien de fois j'ai entendu Laurent Blanc, Francis Gillot, Willy Sagnol ou encore Raymond Domenech dire ça ! C'est pour ça qu'on a aussi nos propres entraîneurs. Quand j'entends certaines analyses sur nous, sur nos matches, j'ai parfois l'impression que quelques-uns n'y comprennent rien. C'est spécifique. Il faut connaître les gardiens pour les comprendre, pour apprivoiser leur raisonnement et leur façon d'être. Le gardien a encore moins le droit à l'erreur qu'un autre joueur.

De l'extérieur, on a pourtant l'impression que c'est le poste le plus facile à juger...

On s'en tient souvent au spectacle, aux arrêts "ex-tra-or-di-naires". *(Il découpe volontairement le mot.)* Mais le gros des observateurs ne perçoit pas le détail. Par exemple, quand j'entends certains journalistes me dire que j'ai fait un superbe arrêt à telle minute, pour moi, ce n'est souvent pas le plus beau du match. Peut-être le plus spectaculaire mais pas le plus décisif. En revanche, celui qui est parfois passé inaperçu, eh bien, c'était le plus dur à réaliser. On assimile encore trop le gardien à la notion de spectacle. *(Un peu irrité, il sourit et prend une autre voix.)* "Super, il a levé les jambes en l'air ! Formidable, il a plongé !" Ces

Bio express

_Cédric Carrasso

33 ans. **Né le** 30 décembre 1981, à Avignon (Vaucluse). 1,87m ; 87kg. Gardien. International A (1 sélection).

PARCOURS: Avignon (1998-99), Marseille (1999-décembre 2001), Crystal Palace (ANG, janvier-juin 2002), Marseille (2002-juillet 2004), Guingamp (août 2004-2005), Marseille (2005-2008), Toulouse (2008-09) et Bordeaux (depuis juillet 2009).

PALMARÈS: Coupe de France 2013 ; Trophée des champions 2009.

25 OCTOBRE 2014, PSG-BORDEAUX: 3-0. LE GARDIEN GIRONDIN, D'HABITUDE SOBRE, SE LAISSE ALLER À UNE ACROBATIE DÉSESPÉRÉE.

EA N'OUSSEL

remarques me font souvent rigoler. Mais peu soulignent le geste ou l'attitude qui a fait la différence parfois sur un arrêt apparemment anodin mais très dur à effectuer.

Avez-vous toujours eu un entraîneur des gardiens?

Oui. J'ai été formé par Marc Lévy à Marseille. Il était déjà avancé sur l'évolution du gardien. Après, je suis passé avec Laurent Spinosi qui était un jeune entraîneur. Pareil avec Ronald Thomas à Guingamp. Tous deux cherchaient à entrer dans leur nouveau métier avec moi. À Toulouse, avec Christophe Gardié, ou à Bordeaux, avec Dominique Dropsy, puis avec Franck Mantaux aujourd'hui, j'ai eu une approche différente. Ils étaient dans l'évolution du poste mais avec le recul de l'ancienne école. On s'est beaucoup apporté mutuellement. Ils avaient leur expérience tout en étant dans la modernité. Pour que le duo fonctionne parfaitement, il faut que ton entraîneur des gardiens sache ce que tu penses. Avec Franck, quand on revoit les vidéos des matches, il aime savoir ce qu'il se passe dans ma tête sur telle ou telle action. Il a besoin de comprendre pourquoi j'ai fait ça ou pas. On doit évoluer en osmose pour progresser au quotidien.

Ce débriefing de vos matches est-il total?

Ce n'est pas un débriefing. Je lui raconte plutôt l'histoire de mon match, comment je vis les actions, comment j'analyse – sur le coup – les attitudes des attaquants adverses. C'est un peu comme si j'avais une caméra GoPro sur le front! Je lui explique comment je ressens les situations. La vision dans le but est complètement différente de celle qu'on a sur le banc et encore plus de celle qu'on a en hauteur dans les tribunes. Cette perception n'a rien à voir. Ces retours permettent ainsi d'adapter les séances, d'aller chercher des détails dans la performance.

"Tenter un jour une panenka? Pour moi, c'est impossible. Je ne m'amuserai jamais à faire ça vis-à-vis de mon collègue."

Quel est alors votre véritable entraîneur: le particulier ou le principal?

L'entraîneur général est là pour les grandes lignes, le travail tactique. Mais la progression et la préparation du match se font avec l'entraîneur des gardiens, à 95 %. C'est pour ça qu'on est encore à part dans une équipe.

L'image du gardien un peu fêlé, tête brûlée, à qui il manque une case, est-elle toujours d'actualité?

On a tous un côté un peu comme ça, différent. On ne vit pas pareil. C'est paradoxal, mais on doit être plus calme tout en conservant ce côté impulsif. Pour moi, tous les gardiens sont un peu foufous mais à divers degrés. Mais ce qui nous rassemble tous, c'est qu'on a du caractère, un mental souvent supérieur à la moyenne des joueurs de champ.

Rêvez-vous parfois de marquer un but?

Ce n'est pas mon rêve, ni même un aboutissement. Mais j'aimerais savoir quelle sensation ça fait! Pourquoi pas tirer et marquer un penalty en match – pas pendant une séance de tirs au but – d'ici la fin de ma carrière? Mais après, pour être franc, je pense que ça me gênerait. Ça me dérangerait par rapport à l'autre gardien. Ça ne serait pas sain.

Vous ne pourriez donc pas tenter une panenka comme Mickaël Landreau face à Teddy Richert lors de la finale de la Coupe de la Ligue en 2004?

Tirer le penalty, oui, mais pas tenter quelque chose comme ça. Pour moi, c'est impossible. Je ne m'amuserai jamais à faire ça vis-à-vis de mon collègue. Les gardiens sont une fratrie. On se connaît tous. Et même s'il y a des concurrences, ou de temps en temps des clashes entre nous parce que certains s'aiment moins que d'autres, on doit se respecter, respecter notre métier.

L'image de la grande famille des gardiens existe-t-elle vraiment?

Beaucoup plus que celles des attaquants ou des défenseurs. Le poste de gardien a été trop souvent mis à l'écart. On considérait qu'il était moins important. Cette solidarité s'est forgée dans cette dévalorisation du poste à un moment. Ce n'est plus le cas. Ça vient également de la difficulté du travail au quotidien. Le gardien est le joueur qui laisse le plus d'énergie à l'entraînement, durant la

semaine de travail, pour préparer un match. Nous, pour un seul geste en match, on va le répéter des centaines de fois ! C'est incroyable. On le refait tous les jours alors qu'on ne va peut-être avoir qu'une action similaire dans le mois. C'est un boulot qui est contraignant, qu'il fasse chaud, que le terrain soit dur, qu'il soit trempé, qu'il fasse froid... On te demande d'aller au sol régulièrement, c'est de l'impact. Tu prends des centaines de frappes à deux mètres, en contact permanent avec le ballon. Ce poste est traumatisant. Le métier est usant physiquement et mentalement. Seul un gardien peut comprendre ce que vit un autre gardien.

Dans ce panorama, le rôle de numéro 2 est encore plus ingrat...

Il est même cruel. Tu t'entraînes, tu "ramasses" tous les jours et tu ne peux même pas être dans la position du titulaire qui a ce plaisir de la compétition le week-end.

Comment avez-vous personnellement vécu le rôle de doublure à l'OM ou celui de numéro 3 en équipe de France ?

Ces statuts en club ou en sélection sont à part. En club, à Marseille, j'ai connu la position de numéro 3, de numéro 2 et de numéro 1. Ces étapes ont été importantes dans ma progression pour devenir un bon professionnel. La position de numéro 2 en club te confère une certaine estime mais sans jouer. Mais tu sais que tu vas avoir ta chance à un moment donné. À ce moment-là, il faut être prêt. C'est une grosse partie de ta carrière qui se joue. Tu as un laps de temps précis pour savoir si tu seras toute ta vie un numéro 2 ou un gardien qui peut être numéro 1. Ça va très vite ! Ce sont souvent deux ou trois matches pour faire la différence. C'est encore là que tu vois une différence entre le gardien et les joueurs de champ. Le joueur de champ qui est remplaçant a des tas d'occasions de prouver, d'entrer en jeu ou de jouer titulaire avec les Coupes. Ce n'est pas le cas d'une doublure. Les occasions de se montrer et de se mettre en valeur sont beaucoup moins nombreuses. Si tu ne marques pas rapidement les esprits, on a vite fait de te coller l'étiquette de numéro 2.

Et numéro 3 en sélection, c'est comment ?

C'est encore particulier. On fait partie d'une élite. En équipe de France, les gardiens ne sont que des numéros 1 en club. On est dans la dimension supérieure. La préparation est totalement axée sur le numéro 1 pour qui rien ne change par rapport au club. Il faut qu'il soit au top. C'est beaucoup plus dur à vivre pour le numéro 2. Il est souvent frustré. C'est le rôle qu'a connu Steve *(Mandanda)* et qu'il connaît encore. Le numéro 3 est davantage déconnecté. Tu penses au match qui vient collectivement et moins individuellement. L'importance de ton rôle est dans l'équilibre entre le numéro 1 et le numéro 2. Il ne faut pas que la frustration du numéro 2 devienne gênante pour l'environnement des gardiens. En équipe de France, c'est le numéro 2 qui va donner l'état d'esprit du groupe des gardiens. Soit il est frustré et pas heureux d'être doublure, et donc ça sent mauvais, soit il accepte cette condition, et ça va bien.

Quel est le plus grand ennemi du gardien ?

Le doute. Le fait de gamberger et de se poser trop de questions pendant un match. Avec l'expérience, on apprend que douter ne sert à rien. Quand on rate un premier ballon, un deuxième, qu'on prend un but de sa faute, on y repense souvent même si on effectue ensuite un bon match. Cette mauvaise action vous suit, vous y repensez en permanence surtout quand vous êtes jeune. C'est très psychologique. Aujourd'hui, avec l'âge, j'arrive à faire abstraction. Si je rate un premier ballon, cette intervention ne pourrit plus mon match. Maintenant, dans la seconde, c'est oublié ! Quand on est jeune, on ne veut rien louper, on ne veut rien rater, on n'accepte pas l'échec. La maturité est de vite savoir passer à autre chose.

N'avez-vous pas l'impression que les générations de gardiens français ont actuellement du mal à se renouveler ?

Il y a eu beaucoup de générations dorées entre Barthez-Coupet, Landreau, moi juste après puis Lloris, Mandanda et Ruffier. Les plus jeunes ont du mal à percer derrière. C'est vrai qu'on a du mal à dire aujourd'hui qui incarnera la relève. Au début, je pensais à Areola, mais on le saura quand il jouera dans une équipe du haut du tableau. Bastia est un bon club, mais on voit un gardien international quand il est dans une grande équipe avec la pression populaire et surtout du résultat. Là-dessus, les étrangers sont désormais en avance sur nous.

L'école française des gardiens n'est donc plus une référence ?

Le problème principal est que les gardiens français n'arrivent pas à s'exporter. On était pourtant la meilleure école de gardiens dans les années 1990-2000. Mais hormis Sébastien Frey, aucun gardien français n'a fait une grande carrière sur la longueur à l'étranger. Il y a eu un peu Fabien *(Barthez)*, mais il a été critiqué sur la fin à Manchester United. On le voit encore avec Hugo *(Lloris)* actuellement. Il est à Tottenham. C'est un très bon club anglais, mais qui ne fait pas partie de l'élite européenne. Hugo mérite pourtant un club du top 10 européen, qui joue régulièrement la Ligue des champions. Quand je vois aussi Steve – qui est dans un grand club français à l'OM –, je m'attendais quand même à ce qu'un grand d'Europe vienne le chercher, à un moment donné. Je suis déçu et surpris par rapport à ces trajectoires. C'est une énigme pour moi. Je n'ai pas de réponse sinon celle que le gardien français a du mal à se vendre ou qu'on a du mal à le vendre.

"Les gardiens français n'arrivent pas à s'exporter."

Et vous, n'avez-vous jamais eu la possibilité de partir ou de faire carrière à l'étranger ?

À vingt ans, j'ai connu Crystal Palace pendant six mois *(de janvier à juin 2002)*. J'aurais pu y rester mais quand je suis rentré de prêt à l'OM, même si ce n'était pas la période où j'étais le mieux physiquement, Alain Perrin avait vu quelque chose en moi et n'avait pas voulu me laisser repartir. Après, je m'impose derrière Fabien à l'OM, puis je me blesse sérieusement, Steve me prend la place et je pars à Toulouse en 2008. Derrière je fais une super saison avec le TFC et Bordeaux, qui vient d'être champion de France, m'achète pour 8 M€ et "m'offre" la Ligue des champions. Laurent Blanc avait fait une grande équipe. C'était difficile de lui dire non d'autant plus que l'équipe de France est aussi arrivée en même temps. À ce moment-là, j'ai eu de véritables opportunités pour signer dans de beaux clubs étrangers. C'est surtout mon statut en équipe de France qui m'a retenu avec les possibilités de vivre la Coupe du monde 2010 et l'Euro 2012.

Clairement, le niveau des gardiens français a-t-il baissé en L1 ?

Sur la globalité, non. Mais il y a moins de très bons gardiens et moins de gardiens décisifs qu'avant. Il existe un bon niveau d'ensemble, mais on a du mal à se trouver une tête de proue chez les jeunes. J'espère qu'elle va vite se révéler.

Quel est le portrait-robot du gardien moderne ?

La taille est devenue un gros critère de référence. Mais le gardien moderne est surtout celui qui arrive à s'adapter le plus vite à l'évolution du football. C'est celui qui donne le ton, qui crée la tendance comme Neuer à la Coupe du monde. Il a fait évoluer le rôle avec son jeu au pied en participant comme un joueur de champ. Quand on le voit sortir très loin, tacler ici ou là, on n'aurait pas imaginé ça il y a encore quelques années. C'était impensable. Un entraîneur te voyait sortir aussi loin que ça, tu te faisais lyncher ! Mais si Neuer s'était manqué sur son premier tacle lointain, s'il avait découpé en deux un attaquant avec un carton rouge au Mondial, il ne serait peut-être pas une référence aujourd'hui ni le troisième au Ballon d'Or. Quand il placarde Higuain en finale, ça se joue à rien... C'est là encore toute la spécificité du rôle de gardien. Il faut tout réussir très vite. Et avoir un petit peu de chance, aussi. »

■ F. V.

PIERRE LAHALLE

CARRASSO, ICI AVEC MANDANDA ET LLORIS, A FRÉQUENTÉ LES BLEUS DE 2009 À 2012.

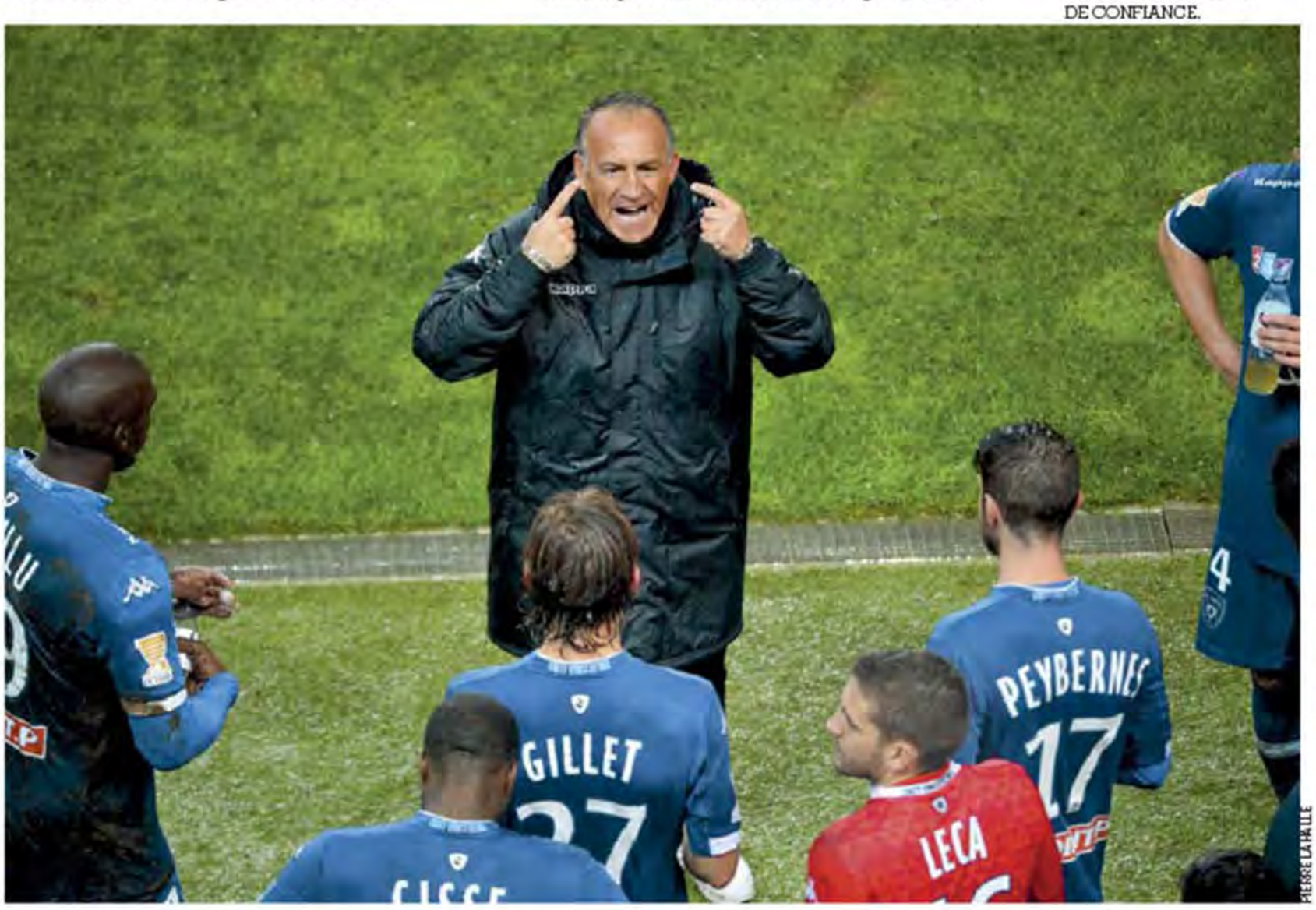
_Ghislain Printant COMMENT IL A DÉGELÉ

Englués en bas de tableau en novembre 2014, les Corses ont repris de l'élan et de l'allant depuis l'arrivée aux commandes d'un intérimaire qui fait durer le plaisir. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Début novembre, Garde, Antonetti et Hantz avaient été pressentis pour succéder à Makelele. Le responsable de la formation bastiaise, Ghislain Printant, a donné un premier coup de main en guise d'intérim, puis un second, un peu plus long, le temps pour ses dirigeants de conclure avec l'un des trois entraîneurs précités. Finalement, l'état-major bastiais a décidé de lui maintenir sa confiance jusqu'en juin. Parce que les contacts n'ont débouché que sur des refus. Et parce que Printant a vite séduit. Comment a-t-il fait ? Avec autant de modestie que de franchise, l'ancien adjoint de quantité d'entraîneurs montpelliérains (dont Aimé Jacquet, ça remonte en 1989 !), cet ancien gardien de but de cinquante-trois ans explique : « Déjà, j'ai beaucoup dialogué pour avoir le ressenti général. J'ai eu des échanges un par un. Après, comme je n'étais pas dans le cadre d'une mission à long terme, mon objectif a été d'instaurer un climat de confiance. Dans le travail comme dans le relationnel. À travers ça, j'ai également "imposé" ma patte et demandé pas mal de rigueur. J'avais aussi de bons relais. »

« ON AURAIT PU PENSER QU'AVEC MON INEXPÉRIENCE, JE POUVAIS CÉDER À LA PANIQUE »

IL A FAIT SES TROIS JOURS. Eh oui, au départ, Printant n'avait qu'une mission : préparer le match contre Lyon (14e j., 0-0) après avoir été sur le banc de Bastia-Montpellier (13e j., 2-0), une fois Makelele débarqué. Mais en fait, au-delà de ses qualités intrinsèques, sa chance, probablement, fut de ne pas savoir de quoi ses lendemains seraient faits. Il le reconnaît d'ailleurs bien volontiers : « Au départ, je ne devais faire que trois jours. Voilà. J'ai préparé Montpellier pour faire en sorte que le nouveau coach arrive dans de bonnes conditions. Puis après, il y a eu la trêve internationale. J'ai donc préparé Lyon le mieux possible avec un nouveau coach en ligne de mire. Je pensais honnêtement que ça allait s'arrêter là. Quelque part, ça m'a peut-être enlevé des maux de tête ? »
Expérience, connaissance du club où il était arrivé en 2010, fraîcheur d'esprit parce que persuadé de n'être qu'un intérimaire, Printant pose sa patte. Ça ne prend pas tout de suite. Car après les deux matches initiaux encourageants, Bastia connaîtra ensuite trois défaites consécutives dont une à domicile contre Évian-TG (16e j., 1-2), qui aurait pu faire très mal. Mais Printant ne s'inquiète pas, et du coup ses joueurs non plus : « On aurait pu penser qu'avec mon inexpérience en tant que numéro 1, je pouvais céder à la panique. Mais ça n'a pas été le cas. On est partis sur des principes de jeu quels que soient les dispositifs adverses. C'est l'animation qui compte plus que le système. On a des repères dans un système qui n'est pas rigide. »



PIERRE LAHALLE

LE TECHNICIEN CORSE A PLACÉ LE DIALOGUE AU CŒUR DE SON TRAVAIL AVEC UN OBJECTIF CLAIR : INSTAURER UN CLIMAT DE CONFIANCE.

DE L'ORDRE ET DE L'ÉCOUTE. Une souplesse qui a ainsi permis à Bastia, souvent mené d'entrée, de remonter au score, contre le PSG (20e j., 4-2), mais aussi contre Caen (3-2 a.p.) puis Rennes (3-1) en huitièmes et en quarts de finale de la Coupe de la Ligue. En dehors du terrain, Printant a également remis un peu d'ordre dans les retards et les exclusions, instauré des séances d'entraînement supplémentaires pour les jeunes joueurs en post-formation qui se retrouvent avec les remplaçants et ceux qui n'ont pas joué. L'intérimaire était partisan d'un entraînement l'après-midi la veille de matches ? Ses joueurs préfèrent le matin. Il se range aux desiderata du groupe. Ce n'est qu'un détail mais sa qualité d'écoute plaît en interne. Et, comme par enchantement, la confiance est revenue. Sur le terrain. « J'ai essayé de recentrer les joueurs sur le club et non sur leur situation à eux. J'ai rapidement senti chez eux une envie de se sortir de là, de ne pas accepter la situation dans laquelle ils étaient. Ce qui nous a sauvés, malgré la spirale négative des trois matches,

c'est qu'on a produit du jeu, fidèles à ce qu'on voulait faire.» La défaite à Saint-Étienne (17e j., 1-0) est ainsi le meilleur match sans doute livré par les Bastiais sous la conduite de leur entraîneur. «On était très proches entre la demande et le rendu sur le terrain. Il a manqué juste le résultat. On a frappé deux fois sur les poteaux, manqué deux tête-à-tête... On était au niveau de Saint-Étienne. On n'avait pas la réussite qu'on a connue depuis. Quelquefois, on perd et on ne sait pas pourquoi, mais on peut aussi gagner sans savoir pourquoi non plus ! Du coup, la réussite qu'on a connue ensuite nous permet d'avoir cette sérénité-là.»

UN CHANGEMENT D'ORGANIGRAMME. Maintenu dans ses fonctions, Printant a pu aussi faire valoir les quelques changements qu'il désirait dans l'organigramme bastiais. Lui qui aimait tant la formation a quand même dû finir par l'abandonner au profit d'un nouveau directeur, Benoît Tavenot, jeune entraîneur bastiais qui s'est occupé dans le passé des U15, U16 et U18, et qui prend en charge en sus les U19. Par ailleurs, Hervé Sekli, l'entraîneur des gardiens devenu adjoint le temps de l'intérim, retrouve ses prérogatives. Du coup, c'est François Ciccolini, ancien joueur bastiais passé par la formation monégasque de 2009 à 2011 (et qui a entraîné un temps Neuchâtel), qui occupe le poste d'adjoint «en chef» de Printant après avoir résilié son contrat avec la Jeunesse Sportive de Kabylie. On se doute bien que ces transformations structurelles plaident pour que le CDD du Printant (jusqu'en juin) se transforme en CDI. Les joueurs ont bien compris le sens du vent de tous ces mouvements. Leurs nouvelles certitudes les rendent plus attentifs, plus concernés. Comme Djibril Cissé, buteur contre Rennes et dont Printant dit ceci : «Malheureusement, il est physiquement diminué et je l'ai très peu utilisé. Mais chaque fois, il essaie de faire le maximum. C'est un grand pro et c'est important quand tu as de jeunes joueurs, d'avoir son retour, son ressenti. Il sait leur faire passer le message. Je ne peux pas, hélas, lui donner tout ce qu'il aimerait pour sa fin de carrière mais il l'a bien compris et le rend à sa manière. C'est un exemple.» Pour lui aussi, c'est peut-être le Printant. ■

BASTIA

METZ
Même pas peur !

En chute libre depuis plusieurs semaines, les Grenats refusent de paniquer.

Dimanche après-midi, Albert Cartier est allé avec sa femme faire du quad dans la campagne messine. Pour s'oxygéner. Prendre l'air au moment où son équipe prend l'eau. L'entraîneur du FC Metz aurait eu cependant le même programme si son équipe l'avait emporté la veille. Seulement, les Lorrains ont perdu à domicile, contre Montpellier (2-3). Une défaite qui porte à neuf matches leur série d'insuccès en L1. Lesquels n'ont remporté qu'une victoire lors des treize dernières rencontres de L1. Cinquièmes au soir de la 8e journée, les voilà dix-septièmes. «C'est un moment "merveilleux" pour un entraîneur, explique calmement et à contre-courant Cartier. Quand tu es dans le dur, et que tu dois trouver des solutions pour tes joueurs... Le métier de coach est aussi génial pour ces périodes-là. Il faut trouver des arguments, des mots, la bonne équipe pour remettre de l'allant. Un entraîneur doit être le premier à se remettre en question. J'ai cette capacité dans les périodes difficiles à aller chercher au fond de moi-même les ressources pour sublimer les gens autour de moi.»

BERNARD PAPON

ALBERT CARTIER CHERCHE LES SOLUTIONS POUR RENOUER AVEC UN SUCCÈS EN L1 QUI FUIT LES LORRAINS DEPUIS LE 1er NOVEMBRE 2014 FACE À CAEN (3-2, 12e JOURNÉE).

«LE SUCCÈS, C'EST DE SAVOIR OUBLIER UN PETIT ÉCHEC.» Plus mauvaise équipe sur les dix dernières journées (avec cinq points marqués et 20 buts encaissés), le FCM n'en finit pas de s'enliser. «Quand on était cinquièmes ou sixièmes, explique ce coach qui reste sur deux montées successives avec les Grenats, je disais aux gens : "Mais calmez-vous, le maintien reste notre objectif."» Pour tenter d'expliquer les tourments des siens, plutôt que de cibler un secteur de jeu en particulier (19e attaque, 15e défense), le technicien suggère un manque d'investissement. «Quand on prend un but, on doit tout de suite se demander si on a fait suffisamment d'efforts. Eh bien, samedi, on n'en a pas fait assez. On menait 2-1 à la mi-temps. En seconde période, on devait faire le dos rond. Mais il n'y a eu ni la course, ni le déplacement, ni le mouvement.» Des insuffisances qui ne paralysent pas Cartier. «Le succès, c'est de savoir oublier un petit échec, et de garder un grand enthousiasme.» Pas simple à appliquer quand son équipe se déplace lors de la prochaine journée à Lyon. Ce serait oublier qu'à l'aller le FCM l'avait emporté (2-1, 4e j.). ■ YOANN RIOU

Lacazette
SUR LES TRACES DE PAPIN ET GONDET

STÉPHANE MANTEY

DANS LES CINQ GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS, SEUL CRISTIANO RONALDO FAIT MIEUX QUE L'ATTAQUANT LYONNAIS.

Après 21 journées de Ligue 1, Alexandre Lacazette a déjà inscrit 20 buts, ce qui le place, au niveau du temps de passage, parmi les meilleurs buteurs de l'histoire de la L1. À ce stade de la compétition, le record en L1 appartient à Gunnar Andersson, qui a marqué 27 buts avec Marseille en 1952-53. Derrière le Suédois, on retrouve notamment Thadée Cisowski (25 buts en 1956-57) et le Croate Josip Skoblar, auteur de 24 buts après 21 journées lors de la saison de son record national (44 buts en 1970-71), mais aussi Just Fontaine (21 buts en 1959-60) et l'Argentin Carlos Bianchi (21 buts en 1975-76). L'attaquant lyonnais est le premier joueur à atteindre les 20 buts en Championnat à ce stade de la compétition depuis Bianchi en 1977-78 (20 buts). Pour mieux apprécier la performance de Lacazette, il faut rappeler que seul Cristiano Ronaldo, auteur de 28 buts avec le Real, a marqué plus de buts que le Français dans les cinq grands Championnats européens. Lacazette peut même espérer atteindre les 30 buts à l'issue de la saison. Une performance que seuls Jean-Pierre Papin, avec l'OM, en 1989-90, et Zlatan Ibrahimovic, avec le PSG il y a deux ans, ont réussi depuis Carlos Bianchi, auteur de 37 buts en 1977-78. S'il continue sur le même rythme que celui du début de saison (0,95 but par match), l'attaquant lyonnais pourrait battre le record franco-français détenu par le Nantais Philippe Gondet, avec 36 buts en 1965-66. ■ FRANCIS MAGOIS

Nabil Fekir
CŒUR DE LYON

Aux côtés de Lacazette, le jeune milieu est la grande révélation de la première moitié du Championnat avec ses huit buts et ses cinq passes décisives. Une ascension saccadée, mais qui ne l'a jamais trop éloigné de sa ville. **TEXTE** HUGO GUILLEMET, À LYON

Le parc de la Tête d'Or est l'un des plus beaux parcs urbains de France, à n'en pas douter. Ses larges allées, bordées d'arbres centenaires, sont le lieu de promenade privilégié des Lyonnais. Ses pelouses, toujours bien entretenues, font quant à elles le plaisir des sportifs. C'est là, quelque part vers la fin des années 90, que Mohamed Fekir emmène son fils Nabil taper dans le ballon, en sortant du boulot, le soir. « À quatre ou cinq ans, il jonglait déjà très bien, se remémore-t-il. Il prenait tout ce qu'il trouvait : une orange, une cuillère… et il jonglait. » Un jour que le paternel n'est pas là pour l'emmener au parc, le petit Nabil observe, juste en face de chez lui, à Villeurbanne, s'entraîner les enfants du club de l'AS Tonkin. L'entraîneur lui propose d'entrer sur le terrain. « Nabil a été bon et le club a insisté pour qu'il s'inscrive. Ils voulaient même lui payer sa licence », se rappelle son père.

« IL VOULAIT TOUT FAIRE. » Après un passage remarqué chez les voisins du FC Vaulx-en-Velin, le fils aîné de la fratrie Fekir, quatre garçons, part à Caluire, à quelques kilomètres, pour y passer ses années de benjamin. À l'époque, le club de la banlieue lyonnaise est réputé comme l'un des meilleurs de la région pour la formation des jeunes. « Je le revois encore arriver, avec sa petite tête timide. Il avait déjà un pied gauche extraordinaire et des aptitudes de surdoué », se souvient Samir Retbi, responsable technique du club à ce moment-là. Introverti en dehors des terrains, le jeune attaquant se fait davantage remarquer lorsqu'il joue. Parfois trop. « La dernière fois, j'étais à Gerland pour OL-Caen *(NDLR : 18e journée, 3-0)*. En seconde période, Nabil provoque un penalty, prend le ballon en main pour le tirer lui-même, et le rate. Je l'ai revu à neuf ans. Il voulait tout faire, et lorsqu'il perdait ou ne pouvait pas tirer un coup franc, il s'énervait. » Malgré son caractère, à Caluire, le gamin sort du lot. Après sa deuxième année, il est élu meilleur joueur du tournoi de fin de saison. « On a parlé de lui à Gérard Bonneau, recruteur de l'OL, explique Samir Retbi. Ensuite, les choses se sont faites naturellement. »

> « À CINQ ANS, IL JONGLAIT AVEC TOUT CE QU'IL TROUVAIT : UNE ORANGE, UNE CUILLÈRE… »
> **Mohamed Fekir, son père**

C'est ainsi que Nabil Fekir se retrouve à l'Olympique Lyonnais, une première fois. Car l'expérience va tourner court. Après deux saisons, le gaucher n'est pas retenu. « Il était handicapé par sa petite taille », assure Samir Retbi. Mohamed, le papa, avance une autre explication : « Il a eu la maladie d'Osgood *(une affection liée à la croissance qui touche le cartilage des genoux)*. Il n'a pas pu jouer pendant six mois, ça l'a beaucoup freiné. Je me rappelle la réunion, quand ils ont décidé de ne pas le conserver. On était en train de partir et l'un de ses entraîneurs est venu voir Nabil et lui a dit : "Si tu continues comme ça, je te verrai jouer un jour dans ce stade", en lui montrant Gerland. »

UN SOLISTE À DOMPTER. À ce moment-là, le gaucher aurait pu rebondir dans l'un des gros clubs amateurs de l'agglomération lyonnaise. « Mais Nabil m'a dit : "Je ne veux pas aller là où tous les jeunes qui partent de l'OL vont. Je retourne à Vaulx-en-Velin, près de chez nous" », détaille son père. Au FC Vaulx, Mustapha Ghouali devient son entraîneur, pendant trois ans. « Il était impressionnant à tous les matches, résume ce dernier. Et puis, il faisait jouer tout le monde. Les autres joueurs progressaient vraiment avec lui. » Dans le club de l'Est lyonnais, Nabil Fekir se régale avec ses potes. Bilel Benyahia est l'un d'entre eux. « On se demandait ce qu'il faisait en Ligue d'Honneur. Il avait exactement les mêmes qualités qu'aujourd'hui, et tout le monde savait qu'il finirait professionnel. Il travaillait beaucoup pour progresser. Quand on jouait les équipes de jeunes des clubs pros, comme l'ASSE ou l'OL, il se montrait à chaque fois à son avantage. » L'inconvénient, c'est qu'à Vaulx-en-Velin, il plafonne. À dix-sept ans, il passe directement dans le groupe de l'équipe seniors, qui évolue en CFA, et participe même à deux matches amicaux de fin de saison. « Il aurait touché un peu d'argent, mais j'ai refusé qu'il joue directement en seniors, se rappelle son père. Je voulais qu'il évolue au plus haut niveau, mais dans sa catégorie d'âge. » Le fiston va donc frapper à la porte de l'AS Saint-Priest, dont les U19 viennent d'accéder au niveau national. Là-bas, il est accueilli par Robert Mouangué, l'entraîneur. Sa réputation l'a visiblement précédé. « Je savais exactement qui il était, car je l'avais déjà vu lors de tournois et je l'avais trouvé phénoménal, se remémore celui qui est aujourd'hui coach adjoint de l'équipe fanion en CFA. J'étais à la fois surpris, mais très content de le voir débarquer. » Malgré d'indéniables qualités, Nabil Fekir, trop soliste aux yeux du coach, commence les deux premiers matches sur le banc. « Je voulais qu'il fasse les efforts de replacement, justifie Robert Mouangué. Il l'a vite compris, car dès le troisième match, il est rentré dans l'équipe et ne l'a plus jamais quittée. »

FAUT PAS LE PROVOQUER… En 2010-11, le jeune virtuose, qui évolue sur l'aile gauche d'un 4-3-3, impressionne vite. « Dès le premier

« J'AIMERAIS QU'IL JOUE POUR L'ALGÉRIE… »

Avec un tel début de saison, le Lyonnais a déjà éveillé l'intérêt de plusieurs clubs étrangers. Pour Mohamed, son papa, un départ n'est pourtant pas au programme. « Nabil est en train d'apprendre. Il doit encore rester un an ou deux à Lyon. J'en ai discuté avec lui. Il est bien ici, il veut rester. » Une autre question importante pourrait, en revanche, se présenter à la famille beaucoup plus vite, celle du choix de la sélection nationale. Sondé par la Fédération algérienne, l'international Espoirs français n'a pas encore arrêté sa décision. « Lui-même m'assure qu'il n'a pas encore choisi, jure son père. J'aimerais qu'il joue pour l'Algérie, car j'ai vécu là-bas. Mais je sais aussi qu'il a le niveau pour être appelé en équipe de France. » Réponse sous peu ? ■ H. G.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PAS CONSERVÉ PAR L'OL À QUINZE ANS, NABIL FEKIR Y EST REVENU EN 2011 POUR, CETTE FOIS, S'Y IMPOSER.

entraînement, on a réalisé qu'on avait affaire à une pépite, se souvient Annouar Aïachi, latéral droit de l'équipe à l'époque. Même s'il était plus petit que nous, il avait des appuis de folie, personne ne le bougeait. Et puis, techniquement, il faisait des trucs de malade.» Comme ce jour où Saint-Priest reçoit Montpellier, qui débarque avec son armada de la CFA. Dans les vestiaires, les Héraultais chambrent. «Vous serez mécanos quand on sera pros», lance Bryan Dabo, qui a alors déjà fait une apparition en Ligue 1 avec le MHSC. Nabil Fekir répond sur le terrain. Aïachi reste marqué par une action: «En première période, il prend un ballon, se retourne, met un petit pont à Dabo, puis enchaîne par une frappe terrible sur la barre. Dans les tribunes, c'était la folie.» Saint-Priest s'impose sans bavure, 3-0. «Nabil n'a jamais chambré un joueur par la parole, poursuit Robert Mouangué, mais ce qu'il faisait balle au pied, c'était parfois pire que des mots.»

Cette année-là, l'AS Saint-Priest croise la route de l'Olympique Lyonnais en Coupe Gambardella, début janvier. À l'époque, il a beaucoup neigé et le club amateur ne dispose d'aucun terrain praticable pour s'entraîner. Nabil Fekir fait alors un grand bond vers l'enfance quand Robert Mouangué décide d'emmener son groupe s'entraîner dans les allées du parc de la Tête d'Or, sur le béton. L'OL a l'avantage de pouvoir se préparer en salle. «En face, il y avait Zeffane, Naby Sarr, Ferri, Ghezzal, Yattara... Ils sont tous pros aujourd'hui», précise l'entraîneur. Si Saint-Priest s'inclina (2-1), une nouvelle fois Fekir réalisa un grand match.

> «AU LIEU DE SE LAMENTER QU'IL NE JOUAIT PAS ASSEZ, IL A BEAUCOUP BOSSÉ»
> **Rémi Garde, son ancien coach à l'OL**

QUARANTE-CINQ MINUTES POUR CONVAINCRE L'OL. Aussi, à l'été 2011, une demi-douzaine de clubs professionnels, parmi lesquels Nice, Nîmes, Troyes ou Saint-Étienne, courtisent le phénomène Fekir. Le joueur ravale sa rancune et fait le choix de la proximité en retournant à l'Olympique Lyonnais. Rémi Garde, alors en charge du centre de formation, cherche un joueur offensif côté gauche pour compléter le groupe CFA. «C'est Gérard (Bonneau) qui m'a soufflé le nom de Nabil, explique l'ex-entraîneur de l'OL. Il est venu faire un match d'essai. Au bout de quarante-cinq minutes, j'ai dit à Gérard qu'il fallait le prendre. Il a accepté de revenir alors qu'on ne lui proposait qu'un contrat amateur, quand les autres clubs professionnels lui offraient mieux... Sincèrement, j'ai toujours pensé que revenir dans un club qui n'avait pas voulu de lui dans le passé était très révélateur de la personnalité de Nabil. Il possède une grande confiance en lui et de l'orgueil. Mais il a aussi des valeurs de respect très appréciables. Je n'ai jamais élevé la voix avec lui. Il a une éducation et des qualités mentales qui ont fait qu'au lieu de se lamenter – comme d'autres l'an dernier – qu'il ne jouait pas assez, il a beaucoup bossé. Aujourd'hui, il en récolte les fruits.»

L'hommage aux valeurs adressé par son ancien coach sonne juste auprès de ceux qui l'ont côtoyé plus jeune. Le Lyonnais a su garder sa simplicité, malgré une notoriété soudaine. «Ce n'est pas un frimeur, ni un flambeur. Déjà petit, quand il avait 5€, il les mettait de côté», s'amuse Mustapha Ghouali, du FC Vaulx. À Vaulx, justement, il ne se passe pas une semaine sans qu'on aperçoive la silhouette du numéro 18 de l'OL, en train de bavarder à la buvette, une bouteille d'eau minérale à la main. «Nabil reste le même, assure son ami Bilel. Il est devenu célèbre, mais il continue d'aller taper le ballon avec ses potes dans des lieux publics...» Au parc de la Tête d'Or, à tous les coups.■

Bio express _Nabil Fekir

21 ans. **Né le** 18 juillet 1993, à Lyon (Rhône). 1,73 m; 72 kg. Milieu. International Espoirs (1 sélection).
PARCOURS: Saint-Priest (2010-11) et Lyon (depuis juillet 2011). **PALMARÈS:** néant.

PLUS DE HUIT ANS APRÈS AVOIR RACCROCHÉ LES CRAMPONS, SAMUEL IPOUA PEINE À S'INVENTER UN AVENIR

Samuel Ipoua

L'ENFER DU DÉCOR

Fauché et paumé après avoir arrêté sa carrière en 2006, l'ancien international camerounais livre un témoignage étonnant de franchise et de dignité sur sa longue et pernicieuse dérive. **TEXTE** YOANN RIOU | **PHOTO** ÉLISA HABERER/L'ÉQUIPE

Parce qu'il ne pouvait plus assumer le loyer mensuel de 1 300 €, il a dû quitter récemment son appartement de Courbevoie (Hauts-de-Seine). Son nouveau logement (à 600 €), à Meaux (Seine-et-Marne), plus loin de Paris, est nettement plus en rapport avec ses maigres moyens. Un symbole, parmi d'autres, pour illustrer le changement de statut et la longue descente aux enfers que vit Samuel Ipoua, quarante et un ans, depuis quelques années déjà.

« J'AI PENSÉ QUE C'ÉTAIT FOUTU. JE ME VOYAIS MÊME DEVENIR "CLODO". » L'ancien joueur a pourtant connu une carrière honorable avant de s'arrêter en 2006. Titulaire avec le Cameroun contre l'Autriche (1-1) et l'Italie (0-3) lors de la Coupe du monde 1998, cet ex-attaquant formé à Nice avait notamment été recruté en 1996 par l'Inter Milan (où il ne disputa aucun match officiel), qui l'envoya en prêt à trois reprises : au Torino (1996-janvier 1997), au Rapid Vienne (janvier 1997-1998), puis à Toulouse (1998-2000). Un itinéraire ordinaire de mercenaire du ballon. Sauf que l'insouciant Ipoua se retrouve désormais quasiment sans le sou. « L'argent me manque. Ça me fait du mal, mais je ne peux pas me mentir, confie-t-il. Les économies que j'ai pu faire pendant ma carrière ont diminué de manière vertigineuse. » Pendant qu'il appartenait à l'Inter, il touchait pourtant 250 000 francs brut (soit environ 50 000 €*) par mois. « C'était forcément énorme. Mais je donnais beaucoup. Ma fiche de paie, je ne la regardais même pas. Pour moi, tout était beau, tout était rose. Quand tu as cette mentalité, tu ne vois pas les loups... » Ni les attentes et les exigences du percepteur. Aussi, quand, à la fin de sa carrière, il a subi un redressement fiscal, il déchanta vite à la vue des sommes réclamées. « Ça m'a mis à terre. Quand je me suis rendu à la première convocation, j'ai pensé que c'était foutu, que j'étais dans la merde. Je me voyais même devenir "clodo". Pour rembourser une partie de la somme, j'ai dû vendre un appartement à Strasbourg. » Un peu plus lucide maintenant, le natif de Douala reconnaît son erreur et ses errements : « Je ne faisais pas attention à la paperasse, j'étais allergique à ça, je n'ouvrais pas la boîte aux lettres. Et, pour le fisc, ce n'est pas moi qui m'en occupais, mais un conseiller. » Il n'accuse ni n'en veut à personne. Maintenant, il ouvre son courrier, s'occupe de l'administratif. Mieux vaut tard que jamais.

« SI J'ÉTAIS RESTÉ PLUS LONGTEMPS À L'INTER, MON CONTRAT PRÉVOYAIT QUE JE TOUCHE 500 000 FRANCS BRUT MENSUELS. » Aujourd'hui, dans les bons mois, il gagne entre 600 et 800 €, grâce à des apparitions dans des médias comme L'Équipe 21, Europe 1... « C'est con de le dire, mais c'est à quarante et un ans que je me rends compte qu'il faut faire des économies, rigole-t-il. Mais je ne peux pas en faire avec ce que je gagne. » Oui, il éclate de rire. Parce que l'autodérision reste sa bouée. « Au top de ma carrière, j'avais une carte de crédit Infinite, haut de gamme, un peu au-dessus de la Gold. Si j'étais resté plus longtemps à l'Inter, mon contrat prévoyait que je touche 500 000 F brut mensuels *(soit 100 000 €)*. J'aurais ainsi pu avoir la carte Black, encore mieux que l'Infinite... » Las. Aujourd'hui, il a une carte Électron avec laquelle « tu ne peux pas aller à plus de 200 € de découvert environ, sinon ils te bloquent ». Il le dit encore en se marrant, sans aucun misérabilisme. Ipoua, qui avait marqué le but vainqueur pour la France en finale (1-0) du Mondial militaire de 1995 contre l'Iran (au côté,

DANS LES BONS MOIS, IL GAGNE ENTRE 600 ET 800 €

notamment, de Dhorasoo, Dacourt et Éloi et sous la direction de Roger Lemerre), refuse de se lamenter. Même pas d'aigreur. Ni d'amertume. Juste beaucoup de franchise. « Ma carte bleue, qui était puissance 10, maintenant, c'est puissance 1. Ma perte de confiance est en partie liée à ça. J'ai l'impression d'être libre, mais tout en étant en prison, menotté. Mes mouvements sont très limités, ça me fait mal de ne plus être libre de faire ce que je veux. Je ne peux plus me permettre de prendre un billet d'avion comme ça, et de lâcher : "C'est moi Lucky Luke, allez..." » Aujourd'hui, l'un de ses (seuls) petits plaisirs est d'acheter des glaces Häagen-Dazs. « Mais je ne le fais pas souvent. Parce que la boule, elle est chère. » La veille de notre rencontre, au dîner, il s'est fait une quiche lorraine réchauffée au micro-ondes. « Ce n'était pas bon. Le truc triste. C'est vraiment désespérant. Quand je vois ce paquet surgelé, je gamberge... » Avant de vite se ressaisir. Et d'éclater de rire. Son moyen à lui de combattre la sinistrose. « Tu vis un cauchemar en essayant de comprendre ce qui a pu se passer. Tu te dis : "Je vais me réveiller, ce n'est pas possible." Je ne suis pas tombé de deux rangs, mais de dix... »

« UN INTERMÉDIAIRE M'A GLISSÉ DE DESCENDRE AUX TOILETTES, D'OUVRIR LE FAUX PLAFOND OÙ JE TROUVERAI UNE ENVELOPPE À MON ATTENTION. À L'INTÉRIEUR : 100 000 $! » Surtout qu'il a connu l'adrénaline, les affres et les vertiges inhérents, parfois, à une carrière pro. Il se souvient : « Je jouais à l'OGC Nice, en L1, j'avais vingt-trois ans. Des clubs s'intéressaient alors à moi. Ç'avait été surréaliste : au cours d'un déjeuner au restaurant, un intermédiaire d'un club qui me voulait m'a glissé de descendre aux toilettes, d'ouvrir le faux plafond où je trouverai une enveloppe à mon attention. À l'intérieur : 100 000 $! Quand je suis arrivé à la maison, mon épouse a pensé que j'avais fait un casse ! Je lui ai expliqué ce qu'il s'était passé, mais elle ne me croyait pas. » Il enchaîne les histoires comme d'autres enfilent des buts. Avec un naturel désarmant. « Dans les années 90, je rencontre l'entraîneur d'un club qui voulait me faire venir. Il me sort : "À la signature, tu toucheras 2 MF *(400 000 €)*. Mais combien comptes-tu me reverser ?" Moi, je ne savais pas, j'étais jeune. Je finis par avancer : "Je vous donnerai 200 000 ou 300 000 F." Il me répond : "C'est une plaisanterie ? Je ne passe pas le week-end avec ça !" Il me fait alors comprendre que c'est 800 000 F, minimum. Dans ma tête, je me dis juste : "C'est des fous, ces mecs !" » Il ne rejoindra de toute façon jamais ce club.

Il se souvient également avoir joué le premier semestre de l'année 2001 à Mayence, où il faisait chambre commune pendant les mises au vert avec... Jürgen Klopp, qui terminait sa carrière de joueur. « Un gars exceptionnel. Il était fatigué, il n'arrivait plus à courir, il était tout le temps remplaçant. Pendant des footings en forêt, il balançait soudainement : "C'est moi l'entraîneur maintenant. Alors, on arrête de courir, on marche." Avant de dormir, il me disait toujours : "Sam, un jour, je serai le meilleur entraîneur d'Allemagne." Il me soûlait avec ça. Moi, j'avais juste envie de dormir, alors je lui lançais : "Tais-toi et dors." C'est comme si maintenant je te disais, moi le galérien : "Écoute, un jour, tu vas voir, je serai président du Milan ou l'entraîneur du Barça." Tu me répondrais : "Sam, tu délires, là." Et Jürgen a réussi ! »

SUR LES 2 MF PROMIS À LA SIGNATURE, L'ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE LUI RÉCLAME 800 000 F MINIMUM

« JE SUIS ENTRÉ (DANS MA MAISON), ET LÀ J'AI DÉCOUVERT QU'IL NE RESTAIT PLUS QU'UNE CHAISE ! J'AI PLEURÉ PARCE QUE J'AVAIS HONTE. » Sans filtre ni trop de retenue, lancé dans sa confession, Ipoua se raconte. Jusqu'à ce que l'on décèle, sans doute, une vraie fêlure. Le début de sa fin, aussi, sans doute. « Lors de la saison 2001-02, j'évoluais à Munich 1860. Après une opération du tendon d'Achille à Bâle, je rentre en avion à Munich. Mon coéquipier Thomas Hässler *(ancien international allemand)* et le directeur sportif du club m'attendaient à l'aéroport et me ramènent en voiture chez moi. À cette période-là, il y avait de la tension avec ma femme, la mère de mes

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

FACE À L'ITALIE DE NESTA EN JUIN 1998, LORS DE L'UN DE SES DEUX MATCHES DE COUPE DU MONDE DISPUTÉS AVEC LE CAMEROUN.

enfants *(deux filles âgées aujourd'hui de 18 et 14 ans)*. Quand j'avais appelé à la maison de l'hôpital, personne ne m'avait répondu… Quand on est arrivés devant la maison, je n'ai pas vu de lumière. Comme je n'avais pas les clés, le directeur sportif et Thomas sont allés voir un voisin qui a expliqué avoir vu ma femme faire le déménagement et s'en aller quelques jours plus tôt. Ils sont alors revenus vers moi sans rien me dire. Le propriétaire de l'habitation est arrivé pour ouvrir. Je suis entré, et là j'ai découvert qu'il ne restait plus qu'une chaise ! J'ai pleuré parce que j'avais honte. J'ai bien tenté de mentir en disant à Hässler et au directeur sportif qu'on n'avait pas encore emménagé avec ma femme et qu'elle allait arriver… Ils m'ont finalement déposé à un hôtel. Hässler a été magnifique et a su trouver des mots apaisants. » Soudain, plutôt que de cafarder, Ipoua trouve encore la force d'éclater de rire : « Si je suis dirigeant et que je vois un truc comme ça, je me dis que j'ai recruté un pingouin ! » Reste que l'épisode marque certainement une rupture. Plus rien ne sera pareil pour lui. « C'est une femme que j'ai aimée. À la suite de son départ et de celui de mes filles, ma carrière n'a fait que décliner. Je traînerai ça toute ma vie. Par la suite, c'est comme si je jouais avec un fardeau de dix kilos sur mes épaules. Je n'ai jamais refait ma vie depuis. Quitte à être malheureux, je préfère l'être seul. »

De la Bavière, il conserve malgré tout un bon souvenir, celui de sa rencontre avec Davor Suker, l'attaquant croate. « Un mec extraordinaire. Il y avait un bar où les joueurs de l'équipe pouvaient aller manger. Davor prenait toujours le temps de dire bonjour à tout le monde, il n'était jamais pressé. Moi, je ne sais même pas si je regardais les supporters dans le bar. Il me disait : "Doucement… T'es toujours pressé, Sam. Mais pour aller où ? Il n'y a personne chez toi." En le voyant, je me rendais compte que j'étais stupide, à côté de la plaque. » Le Franco-Camerounais, qui a eu sa carrière polluée par de nombreuses blessures, a aussi rencontré des personnages hauts en couleur, comme le défenseur Trifon Ivanov, demi-finaliste de la Coupe du monde 1994 avec la Bulgarie. « On jouait ensemble au Rapid Vienne. À la suite d'une action dans un match où je m'étais énervé, il m'avait lancé : "Mais, Sam, calme-toi ! On va aller se détendre tout à l'heure dans un 'club'. Je vais mettre deux-trois blondes à côté de toi. Tu vas pouvoir te 'décrasser' tranquille !" Quand je suis rentré dans ce "club", j'ai éprouvé une certaine timidité. Ivanov, lui, me disait : "Sam, je ne te sens pas. Tu dois quitter ton esprit de footballeur et avoir l'esprit hardeur !" »

POUR SE CACHER ET S'OCCUPER, IL SE RÉFUGIE AU PALAIS DE JUSTICE

« C'EST COMME SI JE ME DROGUAIS DANS LE MENSONGE, LE FAUX-SEMBLANT… » Depuis maintenant huit ans et la fin de sa carrière de joueur, la vie de Samuel Ipoua est nettement moins pittoresque. C'est morne plaine et morne peine. « Les journées sont difficiles à vivre. Tu sais pertinemment que tu n'as rien à foutre. Je n'arrive pas à déployer mes ailes. » Au début, pour passer les journées, il s'était mis au golf. « J'allais jouer avec trois, quatre anciens footballeurs pro qui avaient eu une carrière très honorable. On pouvait partir deux, trois jours dans de très beaux endroits, ça pouvait coûter 1 500, 2 000 €. Je faisais ça parce que je voulais rester à un certain standing. Mais je me suis vite dit : "Sam, t'es fou…" Au niveau financier, je ne pouvais pas tenir le même rythme qu'eux. Et surtout, même si l'ambiance entre nous était bonne, le golf ne m'intéressait pas. Je n'arrivais même pas à taper dans la balle. »

Surtout, rien qu'en découvrant les prix au moment de commander dans les restaurants de ces golfs huppés, il avalait de travers. « Je ne prenais pas d'entrée. Lorsqu'il fallait partager la note, j'étais dans la merde. » De ces escapades, avec le recul, il dresse un parallèle : « C'est comme des drogués qui se retrouvent ensemble, se font un shoot. Quand ils reviennent à la réalité, ils se demandent ce qu'il s'est passé. C'est comme si je me droguais dans le mensonge, le faux-semblant… Quand je revenais dans ma chambre, et me retrouvais seul avec davantage de lucidité, j'étais alors face à mes démons. Dans la tête, c'était : "Sam, là, tu vas vraiment à la cata. Et si tu n'as pas la tête sur les épaules, tu vas vraiment te droguer pour de vrai." J'ai donc annoncé à mes copains de golf : "Je suis bien avec vous, mais je ne peux plus suivre." »

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

JEAN-LOUIS FEI

AVANT DE S'ENLISER, SAMUEL IPOUA A ÉVOLUÉ À TOULOUSE DE 1998 À 2000.

« ÇA FAIT DU BIEN DE PLEURER, DE SE CONFIER À UN PSY, PARCE QUE ÇA T'ENLÈVE UN POIDS. » Après avoir délaissé les greens, l'ex-joueur de Saint-Trond (L1 belge, en 2004-05), s'est fait cette réflexion : « Il faut remplir tes journées, faire quelque chose ou faire semblant de faire quelque chose. Sinon, on peut vite devenir fou. » Il a alors commencé à fréquenter des bibliothèques, où il passe encore du temps. « Je lis beaucoup d'ouvrages de psychologie. Mais c'est dur. Mon cerveau reste concentré une demi-heure. Après, mes démons reviennent, t'as trop de choses qui se bousculent intérieurement. Des sensations de néant, de vide. Parce que je vois mon téléphone portable qui est là, mais qui ne sonne pas. Tu te demandes : "Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ?" »

Pour occuper ses journées, il s'est aussi souvent rendu au palais de justice de Paris ces dernières années. Jusqu'à quatre fois par semaine à une certaine époque. Beaucoup moins maintenant. « Je venais me cacher de mes problèmes là-bas, j'étais sûr qu'on ne me reconnaîtrait pas. J'étais comme dans une grotte, je m'y réfugiais. Je me disais, certes, que je n'avais rien à faire là-bas… Mais c'était comme une misère mentale. J'ai assisté à des procès, entre autres, pour meurtre, assassinat, pédophilie. Je voyais parfois des accusés ricaner, moqueurs aux audiences. Ça me permettait de me dire : "Sam, tu vois, tu n'as pas à avoir honte de ta vie. Parce que même si tu es dans le dur, tu ne bascules pas dans le non-droit. Reste dans le bon chemin, comme tu es. Il y a pire que toi." Ça me rassurait. »

Un temps, il pensa même nous donner rendez-vous pour l'interview dans ce palais de justice. Finalement, on s'est retrouvés dans un restaurant près de l'Arc de triomphe, où il s'est longuement, et dignement, mis à nu. « J'ai vu des psychologues ces dernières années, la dernière fois c'était en avril. J'y suis allé parce qu'un psy ne juge pas, ne se moque pas. Au début, parler, ça m'a libéré. Il te demande de raconter les étapes de ta vie. Tu commences, et là, il lance : "Il y a quelque chose que vous ne voulez pas me dire." Il sent. Alors, tu éclates en sanglots. Je ne savais pas que j'avais des larmes en moi. Avant, j'étais étonné quand je voyais des gens pleurer. Mais ça fait du bien de pleurer, de se confier à un psy, parce que ça t'enlève un poids. C'est un peu comme le criminel qui balance à un juge : "Je vais me mettre à table, j'ai commis le crime." »

« PARFOIS, JE PRENDS LE FIXE DE L'APPARTEMENT POUR FAIRE SONNER MON PORTABLE AFIN DE CONSTATER QU'IL MARCHE BIEN… » Longtemps, Samuel Ipoua a eu honte de se balader dans la rue. « J'avais la hantise de croiser quelqu'un qui me connaisse, et qui, me voyant marcher comme un zombie, me demanderait : "Tu vas où ?" alors que je n'allais nulle part. J'avais l'impression de croiser des gens qui connaissaient mon histoire. Comme si j'avais le sentiment, tel David Vincent dans la série télé, de voir les envahisseurs. »

Toujours de manière très posée, Ipoua, qui a terminé sa tortueuse carrière au FC Wiltz (au Luxembourg), en 2006, raconte aussi ses combats intimes et intérieurs, notamment contre

son téléphone portable qui ne carillonne quasiment pas. « Parfois, je prends le fixe de l'appartement pour faire sonner mon portable afin de constater qu'il marche bien… » Il lui arrive, également, la nuit, de se réveiller en sursaut, comme en plein cauchemar. « Je me fais des fantasmes dans la tête : je crois avoir un rendez-vous le jour suivant pour un boulot. En fait, je n'ai rien, nulle part : c'est con, hein ? Personne ne m'attend. Je n'ai même pas de calepin. Ça me servirait à quoi ? À marquer l'heure du réveil ? Alors, je me recouche, et je replonge dans mes ténèbres. »

De toutes ses galères, il ne peut en parler avec son père. « Je ne l'ai pas connu. » Et évite d'aborder le sujet avec sa mère. « Je ne peux pas trop évoquer mes soucis avec elle. Pour ne pas que ça lui déclenche une maladie. Quand elle me demande : "Qu'est-ce que tu fais ?" c'est atroce. Je réponds : "Maman, tu ne vas pas me poser tout le temps cette question ? Quand je ferai quelque chose, je te le dirai, tu seras la première au courant." » Il tente de maquiller un peu la vérité et de sauver les apparences. « Elle venait me voir à Milan, à Turin, à Vienne… Elle a connu de bons moments avec moi. On est allés dans de grands restaurants. Un jour, au cours de ces dernières années, elle m'a demandé de lui prendre un billet d'avion pour aller au Cameroun. Mais je ne pouvais pas financièrement. Là, j'ai pleuré car j'ai dû dire : "Maman, je ne peux pas." »

« JE SUBIS UNE SORTE DE NON-ASSISTANCE À PERSONNE QUI PEUT DÉRIVER VERS L'IRRÉPARABLE. » Pour tenter de se reconstruire et s'inventer un avenir, il a cogité. Et s'est démené, également, depuis huit ans. « J'ai frappé à beaucoup de portes, notamment celles de clubs comme Toulouse et Nice où j'ai joué. On ne m'a jamais dit non… mais on ne m'a jamais dit oui non plus pour occuper un rôle. Là, tu prends une grosse baffe. Le pire, c'est que je n'ai même pas eu de réponse. D'autres ex-footballeurs pro vivent la même situation. Je pensais que les gens que je solliciterai dans des clubs, par exemple des ex-coéquipiers qui me connaissaient, me tendraient la main. Mais je me trompais. Ça fait mal. Je subis une sorte de non-assistance à personne qui peut dériver vers l'irréparable. »

AUCUN DE SES ANCIENS CLUBS NE LUI A TENDU LA MAIN

Des pensées sombres qu'il précise : « Il y a beaucoup de sportifs qui, à un moment donné… (Il ne termine pas sa phrase.) Parfois, quand tu ne vois pas d'issue, que tu n'as pas vraiment les gens pour t'aider, tu te dis : "Je comprends les gens qui se suicident." Alors que tu n'y as jamais pensé, que tu ne t'es jamais posé la question, tu te dis : "Mais putain, je les comprends. Si j'avais ce courage-là…" Pour moi, ce ne sont pas des lâches. C'est moi qui suis un peureux. Il y a eu des moments où je faisais ce constat : "Tu n'es rien. Qui va te lancer une bouée ? Comme si tu étais dans l'Atlantique, loin des côtes… Eh bien, tu as le temps de couler." »

Certaines personnes ont tenté de sauver Samuel Ipoua de son naufrage. Wagneau Éloi, l'ex-attaquant de Lens, en premier. « Il m'a hébergé chez lui pendant deux, trois ans, avec sa maman. Je ne pourrai jamais oublier ce qu'ils ont fait pour moi tous les deux. Sa maman ne portait aucun jugement, me mettait l'assiette sur la table, lavait mon linge. C'était comme une maman pour moi. Elle m'a vu pleurer. Elle a dû sentir ma misère, mon désarroi, mon mal-être. » Bruno Derrien, l'ancien arbitre, fait également partie des soutiens recensés. « Pendant une tournée avec les Black Stars, il est venu vers moi et on s'est liés d'amitié. Il m'a tendu la main, je ne le remercierai jamais assez. Quand il y a un match au Stade de France, il m'invite toujours. Quand il y a un grand événement lié à la Poste, où il travaille, il m'invite également. Il m'a aussi présenté à Jean-Charles Banoun, alors journaliste à Europe 1, qui a accepté de me mettre à l'antenne. » Alexandre Ruiz lui a également permis de bosser à la pige sur beIN Sports, comme homme de terrain et commentateur, de 2012 à la fin de la saison dernière. « Je l'en remercie. Mais je n'étais pas bon dans mon rôle. Parce que j'avais zéro confiance. J'avais honte de parler, je bafouillais, je n'étais pas à l'aise. Alors qu'avant, joueur, j'étais un chambreur, j'adorais déconner. J'ai perdu de mon insouciance, de ma spontanéité. » Pascal Praud et François Pinet, eux, l'appellent de temps à autre pour des apparitions en plateau sur i-Télé, comme Nathan Franchi pour L'Équipe 21. « Je suis vraiment très content quand ils me disent de venir. Ça me fait du bien. Je ne suis pas à plaindre : j'ai un toit, et beaucoup d'ex-footballeurs aimeraient être sur Europe 1, L'Équipe 21… » Un sourire éclaire son visage.

BRUNO PARLEY/L'ÉQUIPE

LORS DE SON PASSAGE À NICE DE 1992 À 1996, IPOUA INSCRIRA 18 BUTS EN 72 MATCHES.

« Quand tu fais une émission sur i-Télé ou Europe 1, tu as droit à un taxi. Il vient te chercher et te ramène. Lors de ces trajets, je retrouve pendant quelques minutes un certain luxe que j'ai connu pendant ma carrière. C'est kiffant ! Car, quand j'étais joueur, j'avais un chauffeur. Il venait me chercher le matin pour aller à l'entraînement. J'ai mon permis, mais je ne conduis pas. »

« J'AI DU MAL À IMAGINER MON FUTUR PARCE QUE J'AI PEUR DE ME DÉCEVOIR ENCORE. » Quelques menues activités qui ne suffisent pas à garnir, ni à assurer, son quotidien. Travailleur (trop) occasionnel, l'avenir n'en finit pas de se flouter pour lui. « J'ai du mal à imaginer mon futur parce que j'ai peur de me décevoir encore. Je passe le brevet d'entraîneur de football. Je pense avoir des compétences pour devenir un jour un dénicheur de talents. » Ça fait maintenant plus de huit heures que l'on se trouve attablés dans ce restaurant qui a pris des allures de divan. « Se confier ainsi, c'est un super médicament. D'autres anciens footeux vont mal aussi. Mais je ne peux pas raconter ce que je vis à certains ex-footballeurs parce que je pourrais ressentir une forme de dédain. » Voilà la confession qui touche à sa fin. « Quand je serai dans le métro, dans quelques minutes, je sens que je vais retrouver mes idées noires. Parce que je n'ai rien de solide. » Plus tard, par téléphone, pour rectifier cette dernière impression cafardeuse, il précisera tout de même. « Faut se motiver et rester optimiste. » Tant qu'il y a de l'envie, y a de l'espoir. ■ Y. RL

**Toutes les conversions de francs ont été réalisées en euros constants.*

FRANCE football — OFFRE D'ABONNEMENT LIBERTÉ

Profitez des avantages essentiels de l'abonnement liberté à France Football !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

VOTRE SPORTSCAM*

VOTRE CAMÉRA MINIATURE TOUT TERRAIN EMBARQUÉE.

Le wifi intégré permet une transmission ultra simple des vidéos et photos sur vos smartphones et tablettes ! Téléchargez l'appli depuis Google Play ou l'App Store. Connectez la caméra au périphérique iOS ou Android par WiFi et contrôlez la caméra ou transférez vos images et vidéos.

_Affichage à cristaux liquides : 3 numériques «888+icon» écran LCD monochrome
_Capteur d'image : 5.0 Mpx cmos
_Focale : F3.1 f = 2,9 mm
_Résolution d'image possible : 8 Mpx (3264x2448 px) 5 Mpx (2592x1944 px)
_Format de fichier image : jpeg
_Résolution vidéo : full HD (1920x1080 px 30 fps) ; HD (1280x720 px 60 fps) ; HD (1280x720 px 30 fps)
_Format de fichier vidéo : H. 264
_Mémoire interne : DDR3 1 Go, 8 Mpx Spi
_Mémoire externe : micro SD
_Zoom optique / numérique : 4 x (app)
_Wifi : oui
_Télécommande infrarouge : oui
_Étanchéité : boîtier étanche jusqu'à 30 mètres
_Mode «rafale» : oui
_Balance des blancs : oui
_Connectique : micro USB
_Sortie vidéo : N/un
_Port HDMI : oui
_Sources d'énergie : batterie lithium 1000 mah. ; durée de vie : 1080 px 110 min. / 1080 px 60 min. (wifi ouvert)
_Dimensions : 61 mm x 38 mm x 25 mm
_Poids : 82 g
_Accessoires inclus : batterie, câble USB, boîtier étanche, boîtier extra plat de contrôle à distance, supports à vélo et sangle pour casque

Vous réalisez une économie importante de **25 %** sur le prix de vente en kiosque.
France Football : **2,25 €** au lieu de 3,00 €
France Football numéros spéciaux : **2,25 €** au lieu de 3,50 € et 4,00 €

UN TARIF PRIVILÉGIÉ**

Vous êtes prélevé en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.

PAS DE PAIEMENT D'AVANCE

Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.

PAS DE HAUSSES DE TARIF

Vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.

AUCUNE CONTRAINTE DE DURÉE

Vous recevez votre SPORTSCAM.*

EN +

Photos non contractuelles

*VOTRE CAMÉRA MINIATURE TOUT TERRAIN EMBARQUÉE.
**VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LES 51 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL (1 AN) POUR 155,00 €, VOTRE SPORTSCAM* POUR 130 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ).

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre RIB dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

❒ **Oui, je souhaite m'abonner à France Football pour 2,25 €/semaine quelque soit la parution. Paiement par prélèvements mensuels** (en début de mois, uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent).
Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre SPORTSCAM* dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFDL2

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le préeent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

CARTON BLANC

UNE VRAIE BONNE IDÉE ?

Encore au stade expérimental, notamment chez les amateurs, le principe de l'expulsion temporaire, soutenu par Platini, pourrait constituer une alternative intéressante pour les arbitres. **TEXTE** ÉRIC LEMAIRE

« POUR FAIRE PASSER UN MEILLEUR MESSAGE SUR LA PELOUSE, PEUT-ÊTRE QU'IL FAUDRAIT EXCLURE UN JOUEUR PENDANT CINQ, SEPT OU DIX MINUTES », ESTIME PIERLUIGI COLLINA, LE RESPONSABLE DES ARBITRES À L'UEFA.

Qu'est-ce que le carton blanc ?

C'est une sanction adressée à un joueur fautif qui prend la forme d'une expulsion de dix minutes. Quelques associations européennes l'utilisent au niveau national et dans certaines compétitions U16. En France, l'exclusion temporaire est testée depuis de longues années dans les rangs amateurs. En 2008, elle a fait l'objet d'un texte de référence de la Ligue de football amateur sur lequel les ligues régionales et les districts départementaux peuvent s'appuyer. Libre à eux de voter la sanction et de l'inclure dans les règlements des compétitions qu'ils organisent, parfois en l'aménageant. La plupart l'appliquent aux compétitions de jeunes. Plus rares sont les ligues qui poussent l'expérimentation jusqu'à la DH, limite de son champ d'application. D'autres, comme la Ligue d'Île-de-France, la plus forte en licenciés, n'y ont pas recours.

Pourquoi Platini veut-il l'instaurer ?

Voilà longtemps que le président de l'UEFA se montre courroucé à la vue, sur le terrain, des contestations intempestives des décisions arbitrales. « Je changerais le système des cartons. Je ferais comme au rugby : je sanctionnerais les fautifs d'une exclusion de dix à quinze minutes. De cette manière, ce serait l'équipe adverse qui en profiterait immédiatement. C'est une idée. Maintenant, il faut qu'elle mûrisse », avait-il confié il y a plus d'un an déjà au quotidien espagnol AS.

Fin décembre, en ouverture de la IXe édition de la Dubai International Sport Conference, Platini a relancé : « Le carton blanc réduit la tension par rapport au recours aux cartons jaune et rouge durant les matches. L'arbitre sanctionnerait ainsi un joueur par un carton blanc dès le premier avertissement, au lieu d'attendre un second avertissement pour le sanctionner par un carton jaune. » L'expulsion temporaire serait fixée à dix minutes. « Nous devons, a-t-il ajouté, convaincre la FIFA », plutôt réticente jusqu'ici.

L'idée de l'instance européenne serait de tester ce système chez les U17 et U19, voire chez les Espoirs, et aussi dans ses propres compétitions. Aucun calendrier précis concernant une demande à l'IFAB (International Football Association Board) n'a encore été élaboré. Le sujet devrait être discuté plus en détail à l'UEFA au printemps.

Comment s'applique-t-il aujourd'hui chez les amateurs ?

La plupart des ligues et districts concernés s'accordent sur une exclusion de dix minutes. La sanction se veut préventive et éducative et n'a pas vocation à remplacer l'avertissement ou le carton rouge. Le plus souvent elle répond à des contestations excessives de décisions arbitrales. Mais il arrive qu'elle s'étende à toutes les fautes à l'exception des fautes de pied. Renvoyé sur son banc, le joueur reste soumis à l'autorité de l'arbitre et ne peut être remplacé durant la durée de la sanction. À l'issue des dix minutes effectives, son entraîneur a le choix de le faire entrer en jeu ou de le remplacer. En cas de récidive, le joueur hérite d'un carton rouge.

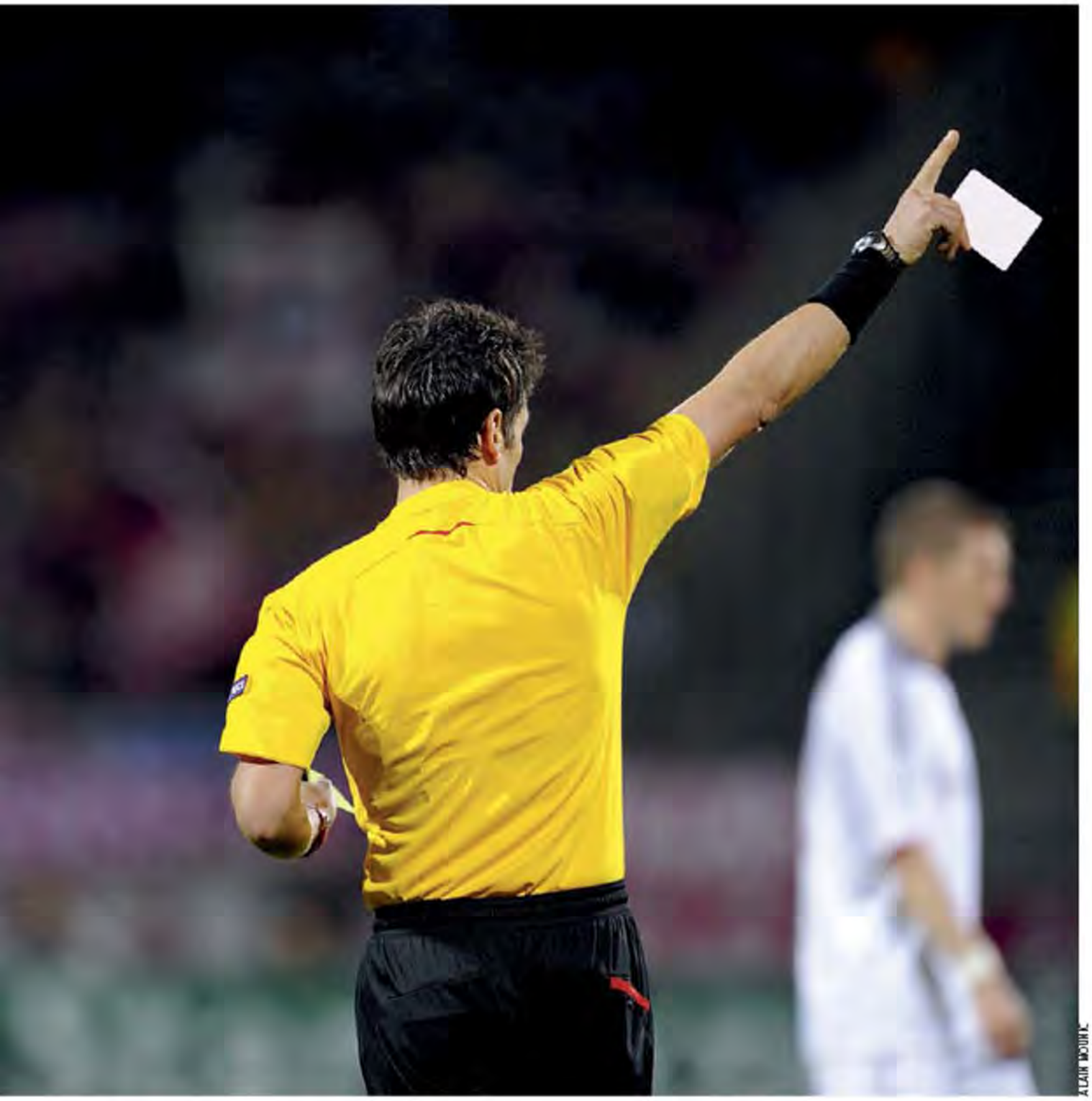
Une sanction peut prendre effet en fin de première période et se prolonger sur la seconde ou être considérée comme purgée si le match s'achève alors qu'elle est en cours. Plus de trois joueurs d'une même équipe ne peuvent être exclus temporairement dans le même temps, sous peine de voir le match s'arrêter.

Comment les pros accueillent-ils la proposition ?

Frédéric Antonetti, l'entraîneur aux 509 matches de Ligue 1 (Bastia, Saint-Étienne, Nice, Rennes) est séduit par l'idée : « Cela apporterait un peu plus de justesse et de justice. Parfois, deux cartons jaunes sont adressés pour des fautes très différentes, une bénigne et l'autre proche de l'expulsion. Il manque une sanction intermédiaire. Souvent on se dit qu'il n'est pas rouge ce carton, mais orange. Il faut donner plus de possibilités à l'arbitre, lui élargir sa palette, pour une meilleure prise de décision. »

En écho, l'ancien arbitre international Bruno Derrien n'y voit lui aussi que du positif : « Ce serait un bon compromis entre jaune et rouge. Sur le terrain, j'aurais parfois aimé en disposer. La sanction est immédiate pour le fautif, c'est un facteur d'apaisement pour le terrain et ça peut aussi aider l'arbitre à asseoir son autorité. »

Doyen de la Ligue 1, Cédric Barbosa se veut, lui, plus nuancé : « L'idée est intéressante et bien évidemment ça peut calmer les choses. Maintenant, ce qui me fait sourire, c'est qu'on veuille se rapprocher du rugby. Et au rugby il y



ALAIN BOUREAU

a la vidéo… que M. Platini ne veut pas dans le football ! Elle serait pourtant plus utile dans certaines situations. » Sans rejeter l'arrivée d'un troisième carton, le joueur d'Évian-TG s'interroge sur le pouvoir de celui-ci à solutionner le problème : « C'est une charge supplémentaire pour l'arbitre. Ce n'est pas simple d'arbitrer aujourd'hui. Le jeu s'est accéléré et certaines lois sont compliquées et sujettes à interprétation. Il faut faciliter la tâche de l'arbitre en faisant déjà évoluer les règles en vigueur, les dépoussiérer, les simplifier. Si la main dans la surface de réparation était sanctionnée d'un penalty, qu'elle soit intentionnelle ou non, on supprimerait peut-être des contestations. »

Quelles incidences sur le jeu en attendre ?

L'un des rares reproches qui remonte de l'expérience du monde amateurs, globalement séduit par la règle, tient dans les motifs d'exclusion. Par manque de précision dans leur définition, ils peuvent générer d'autres types de conflits que l'arbitre, souvent seul à ce niveau de pratique, quand il n'est pas bénévole, doit gérer. « Les modalités d'application, il appartiendrait à la FIFA de les définir, poursuit Derrien, et de répondre aux questions : quand ? Comment ? Pourquoi ? Il faut que l'arbitre soit bien cadré. Pour le joueur qui conteste sans arrêt, ça peut être la réponse adaptée. Mais pas pour les insultes. Là, c'est le rouge ! » Antonetti estime profitable le passage temporaire du joueur sur le banc : « Il y a parfois des réactions épidermiques sur le terrain et après cinq minutes tout le monde retrouve son calme. » Puisque la sanction entraîne un déséquilibre temporaire des forces, faut-il redouter un gel de la rencontre de la part de l'équipe en infériorité numérique ? L'entraîneur corse balaye le risque : « L'initiative vient de l'équipe qui est à onze. À elle d'assurer un pressing pour bonifier sa supériorité numérique. Quant à celle qui subit la sanction, mieux vaut quand même ça que de se retrouver à dix pendant soixante minutes après un carton rouge ! » Bruno Derrien préfère insister sur l'aspect principal du carton : « L'important est que le calme revienne. Le joueur sorti, c'est dix minutes de jeu à dix contre onze… mais c'est peut-être dix minutes de calme de gagné dans le jeu. » Et quid d'un gardien qui se verrait sanctionné d'un carton blanc ? « Remplacement définitif du gardien ou remplacement par un joueur de champ dans le but pour dix minutes ? À voir… s'interroge Antonetti. À l'entraîneur de faire son choix. En tout cas, à l'instar de la passe en retrait qui a fait évoluer les gardiens dans leur jeu au pied, toute initiative qui fait évoluer le football dans le bon sens est bonne à prendre. » ■

« Ça aide les arbitres un peu plus faibles que les autres »

En District, ils ont été confrontés au carton blanc. Ils témoignent.

PHILIPPE LE YONDRE, PRÉSIDENT DU DISTRICT D'ILLE-ET-VILAINE : « Cela responsabilise le joueur fautif et a tendance à calmer les esprits. Nous avons remarqué une très forte baisse des cartons jaunes et rouges. »

RÉMI FÉMÉNIA, ANCIEN ARBITRE INTERNATIONAL, PRÉSIDENT DU DISTRICT DES CÔTES-D'ARMOR, VICE-PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE BRETAGNE : « Il faut prendre des mesures qui viennent en aide aux arbitres un peu plus faibles que les autres et leur donner la possibilité de remettre le match sur de bons rails. Mais il est nécessaire de bien définir les motifs d'attribution de ce carton. »

THIERRY WANIART, VICE-PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ DE LA LIGUE DE BOURGOGNE : « Ce carton peut faire naître une tension, car l'équipe punie se sent victime de l'arbitre. Le ton monte parfois. La difficulté tient dans l'uniformité des fautes et des sanctions. »

FRÉDÉRIC BODINEAU, DIRECTEUR TECHNIQUE RÉGIONAL DE LA LIGUE D'ATLANTIQUE : « En District, on est encore dans le foot plaisir. Plutôt qu'une exclusion temporaire qui peut avoir des répercussions sur l'équilibre du jeu, on pourrait réfléchir à un remplacement imposé. Le carton blanc pénalise le joueur et son équipe mais ne favorise pas toujours le jeu. »

ALAIN THIBOULT, ANCIEN CAPITAINE DE L'EN AVANT GUINGAMP, CONSEILLER TECHNIQUE DÉPARTEMENTAL DU DISTRICT DES CÔTES-D'ARMOR : « Il faut supprimer ces contestations. Ce n'est pas forcément le seul moyen, mais il y aura moins à se battre pour trouver des arbitres qui aujourd'hui en ont assez de se faire engueuler toutes les semaines. »

SAMUEL BOURDET, ENTRAÎNEUR DU FC REZÉ, LIGUE ATLANTIQUE, DIVISION SUPÉRIEURE RÉGIONALE : « Dès la huitième minute d'exclusion, les bancs s'agitent. Ça devient une autre source de conflit. Ce n'est pas facile non plus pour l'arbitre. Si des remplacements s'effectuent durant ces dix minutes, cela ajoute à la difficulté de gérer le temps de mise à l'écart. En fin de match, l'arbitre finit par ne plus brandir le carton pour éviter ça. Et quand un joueur récidive, l'arbitre a parfois du mal à l'expulser. »

RENÉ LOPEZ, PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE LORRAINE : « L'exclusion temporaire procure de la sérénité à l'arbitre dans la gestion de certaines situations délicates. Elle améliore sa relation avec le banc de touche car la mesure n'est pas définitive. » ■

É.L.

_Thierry Goudet

LA TOURNÉE DU PATRON

Disparu du monde pro depuis six ans, l'ancien coach du Mans avait repris un bar-tabac. Il a retrouvé un banc, au Havre, grâce au bras droit de Christophe Mayol.

TEXTE ARNAUD TULIPIER

Les scénaristes appellent cela un « twist », et ça n'a rien d'une mélopée du temps des yé-yé. C'est juste une façon de surprendre le spectateur avec un rebondissement inattendu à la fin du film. La folle histoire du HAC n'a pas encore connu son épilogue, mais c'est comme si elle avait eu besoin d'un nouveau souffle pour ne pas lasser tant, jusque-là, elle semblait tourner en rond, tirant sans fin sur le même fil narratif, centré sur un seul personnage : Christophe Mayol, et son goût pour le jeu de cache-cache et le poker menteur. Depuis août, le même refrain, « Tu veux ou tu veux pas ? Tu peux ou tu peux pas ? » Après six mois rythmés du même refrain (« l'argent arrive demain »), le public commençait à s'impatienter quand le fameux twist est arrivé, en même temps qu'un nouveau personnage, et celui-ci avait le charme de l'imprévu.

Thierry Goudet avait quitté la scène il y a une demi-douzaine d'années sur un échec (Créteil) et quelques succès (montée du Mans en L1 notamment), son retour a d'autant plus surpris qu'il avait disparu pendant tout ce temps derrière… un comptoir, celui du *Central*, « bar-tabac-Loto-presse » d'un bourg de 6 000 habitants, Bonchamp-lès-Laval, chez lui en Mayenne. Il s'était reconverti après un an de chômage, pour s'occuper plus que pour s'enrichir, dans l'attente de retrouver le terrain, plus tard. Mais à mesure que le « plus tard » devenait « peut-être », le milieu l'avait mis de côté et lui-même s'était résigné. Les silences au téléphone, le vide dans ses boîtes, mail et vocale, avaient fini par le convaincre de faire le deuil d'un retour chez les pros. « Il y a eu des moments difficiles », reconnaît-il pudiquement.

RÉDEMPTION, RÉPUTATION, ADDITION.

C'est donc une véritable rédemption qu'il vit aujourd'hui au Havre, deuxième vie de coach qu'il compte savourer, à cinquante-deux ans. « Pour moi, c'est une opportunité extraordinaire de revenir, un cadeau de Noël *(NDLR : il a été nommé fin décembre)*. Ça durera ce que ça durera, six mois, deux ans, dix ans, mais je ne me prends surtout pas la tête. » Il ne craint pas que ce discours distancié le pénalise, que l'idée se répande qu'il est venu pour une dernière valse avec légèreté et détachement. Goudet ne sait que trop la chance qu'il a d'être revenu ainsi dans la danse, persuadé qu'il était de devoir faire banquette plutôt que de s'asseoir sur un banc. Jusqu'à il y a quelques mois, il occupait celui de Changé, en DH, en même temps qu'il servait les tournées le reste de la journée. Il sait forcément la chance qu'il a de refaire du football son métier. « J'ai toujours été persuadé que je reviendrai sur un banc, mais pas forcément en Ligue 2, admet-il. Une CFA, voire une National, pourquoi pas, mais une Ligue 2, c'est inespéré, faut le reconnaître. » Goudet a la fraîcheur des miraculés, le recul de ceux qui ont vécu une autre vie, et qui savent qu'elle est chargée. Du temps où il tenait le *Central* avec son épouse, c'était lever 5 h 30 du mat' pour être à 6 heures derrière le zinc, sept jours sur sept, deux demi-journées de repos, « le dimanche après-midi et le mardi après-midi ». « La fermeture, ça dépendait : 19 ou 20 heures, parfois minuit, quand tu as une belle assemblée, ça peut durer. Faut pas croire, ça ne se gère pas comme cela, un café, il faut l'animer. Ce n'est pas parce que je m'appelle Goudet et que j'ai joué à côté, à Laval, que l'affaire tournait toute seule, précise-t-il. Ça m'a montré que je pouvais faire autre chose, ça m'a sorti de mon contexte de privilégié. Et ça a cassé un peu la réputation du footballeur… Au début, je me faisais charrier parce qu'au moment de l'addition, les gars comptaient les tournées plus vite que moi, ils avaient l'habitude ! Il y a eu un peu de curiosité, mais les gens pensaient que je ne serai jamais là, que je viendrai seulement relever les compteurs. Ils ont été surpris de me voir tous les jours, mais c'était beaucoup de boulot ! »

> « J'AI TOUJOURS ÉTÉ PERSUADÉ QUE JE REVIENDRAI SUR UN BANC, MAIS UNE LIGUE 2, C'EST INESPÉRÉ »
> **Thierry Goudet**

PAR L'ENTREMISE DE SON AMI DE VINGT ANS.

C'est pour cela qu'il a arrêté un an d'entraîner Changé, et qu'il a revendu son commerce en septembre 2013, comme pour se donner une dernière chance dans le football.

Elle lui a souri un jour d'août dernier, lorsqu'il a lu le nom de Jean-Christophe Thouvenel dans le projet Mayol. Anciens coéquipiers durant deux saisons au… Havre, amis de vingt ans, les deux hommes sont restés très liés. Agent, Thouvenel demandait des conseils à Goudet sur certains joueurs, c'est même lui qui lui a amené le Sud-Africain Molefe au Mans.

Alors, quand il a lu le nom de son ami dans le dossier de reprise du HAC, Goudet a forcément repris espoir. « J'ai mis ça dans un coin de ma tête, c'est humain. Ça n'empêche que j'ai été étonné que Jean-Christophe m'appelle pour me dire que, dès qu'il aurait besoin d'un entraîneur, il penserait à moi, vu ce que j'avais réussi au Mans, à Thouars, à Grenoble. Mais il y avait déjà un entraîneur en place *(Érick Mombaerts)*, je ne pensais pas arriver aussi tôt. » Le départ précipité à la fin de l'année de Mombaerts pour le Japon a tourneboulé le calendrier. Et précipité l'arrivée de Goudet, à l'étonnement général. « Je comprends que ça puisse surprendre, je suis surpris moi-même ! Je sais que certains se disent que je suis là par copinage. Mais dans le foot, beaucoup de choses se font par réseau. Et puis, je ne suis pas dupe : si je ne suis pas l'homme de la situation, je sais bien qu'ils ne feront pas de sentiment ! » ■

Place aux expérimentés

	Ceux qui ont commencé la saison (Nombre de matches sur un banc de L1 et L2 avant le début du Championnat)		Ceux qui les ont remplacés (Nombre de matches sur un banc de L1 et L2 à leur arrivée en cours de saison)		Ceux qui ont fait un intérim (Nombre de matches sur un banc de L1 et L2 au début de leur intérim)
AC Ajaccio	Bracconi	26	182	Pantaloni	0 Debès
Arles-Avignon	Irles et Crucet	0	873	Zvunka	
Créteil	Hinschberger	426	515	Froger	0 De Percin
Le Havre	Mombaerts	338	225	Goudet	0 Bizeul
Tours	Pantaloni	171	0	Dujeux	
TOTAL		961	1795		0

EMMANUEL LEULIER/L'ÉQUIPE

DEPUIS SIX ANS ET UNE DERNIÈRE EXPÉRIENCE À CRÉTEIL, THIERRY GOUDET ATTENDAIT QU'ON LUI FASSE À NOUVEAU CONFIANCE.

Pompier, c'est un métier

Quatre des cinq entraîneurs arrivés en cours de saison sont des habitués de la L2. Tout sauf un hasard.

Il y a toujours une exception à la règle. En Ligue 2, elle a pour nom Alexandre Dujeux. Alors que la concurrence - AC Ajaccio, Arles-Avignon, Créteil et Le Havre - a choisi en cours de saison de confier les clés du camion à un routier de la division, Tours s'est tourné vers un jeune conducteur, Alex Dujeux donc, pour éviter le ravin. Intérimaire après le départ d'Olivier Pantaloni, parti lui-même, et de lui-même, en plein Championnat retrouver son ACA de toujours, Dujeux a été installé après des débuts encourageants. Tout le monde ne peut en dire autant. Intronisés sans aucune expérience sur un banc pro en début de saison, Stéphane Crucet et Bruno Irles ont fini dans le décor et laissé place au plus chevronné des entraîneurs de Ligue 2: Victor Zvunka. Avec près de 900 matches de L1 et surtout de L2, il n'a pas été choisi par hasard par Marcel Salerno, le président d'Arles-Avignon: « Vu l'échec qu'on a connu avec deux jeunes entraîneurs, il fallait quelqu'un qui remette de l'ordre dans la maison, un homme à poigne. J'ai choisi Victor Zvunka pour cela, et aussi parce qu'il a l'expérience de ce genre de situations. »

« LA L2, C'EST UN PEU SPÉCIAL. » Nous y voilà. L'expérience. Pour remplacer un entraîneur à peine moins rompu aux particularités de ce Championnat (Philippe Hinschberger), Créteil en a recruté un autre qui l'était plus encore (Thierry Froger). Choisi par Le Havre *(voir ci-contre)*, Thierry Goudet connaissait lui aussi les particularismes de la division, ce que le président Salerno résume d'une formule: « La L2, c'est vrai que c'est un peu spécial. » Avant de préciser: « J'ai sans doute fait l'erreur de l'oublier en nommant deux entraîneurs sans expérience. Pour réussir en L2, il faut bien la connaître. C'est pourquoi je pense que c'est difficile pour un technicien de débuter en L2, même s'il y a forcément des gens qui arrivent à s'en sortir. » Dujeux en fait partie, depuis qu'il s'est assis, fin d'octobre, sur le banc tourangeau. Un avènement qui ne devait qu'être que temporaire et qui dit beaucoup des raisons qui lui ont permis de rester. Au départ de Pantaloni, dont il était l'adjoint et avec qui il s'entendait bien, Dujeux est choisi pour un intérim de courte durée. Il le sait. Alors, il s'est lancé « sans trop réfléchir, dit-il. Sinon, je n'aurais sans doute pas accepté », ajoute-t-il en souriant. Par rapport à d'autres débutants, assis, eux, sur un banc dès le début de la saison, Dujeux n'a pas eu le temps, encore moins le goût, de gamberger. Il s'est jeté sans tarder, avec l'énergie non du désespoir, mais de l'espoir, conscient que c'était sa chance et celle du club. Il a promu des gamins (Kamara, Tandia, Cilliard...), relancé certains qui le sont moins (Adnane, Bergougnoux), là où d'autres ont sans doute tergiversé, pesé, repesé, soupesé l'été dernier. « J'avais la chance de bien connaître le groupe, car j'étais adjoint, et les jeunes, car je les entraînais les saisons passées. Et la division aussi, où j'ai joué durant une douzaine d'années. Après, il fallait simplement foncer. » C'est à cela qu'on reconnaît un vrai pompier... ■ A. T.

MARSEILLE CONSOLAT
LES OM DE L'OM

Sept joueurs du club de National, opposé au Red Star en Coupe de France, ont déjà porté les couleurs du grand voisin olympien. Sans jamais s'y imposer. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Il est partout. Ici, sur le bord du terrain du stade de la Martine. Là, sur la poitrine d'un ado. Là-bas, encore, sur le pare-brise arrière d'une Peugeot 208. Ici, toujours, sur un mur tagué à la gloire du club de la ville. Partout, le logo de l'OM. Même en plein centre du QG de Marseille Consolat. Cet après-midi-là, le club des quartiers nord reçoit Boulogne en Championnat. Environ 250 spectateurs autour de la pelouse. Très loin des affluences du voisin.

« On n'existe pas du tout à côté de l'OM, explique Fabien Laurenti, défenseur de Consolat et ancien de la maison phocéenne. Le club de la ville, c'est l'OM. Nous, on n'est que le petit club de quartier qui fait un petit parcours sympa en Coupe de France. C'est tout. Quand on signe ici, on sait qu'on sera dans l'ombre. Nous ne sommes que deux divisions en dessous, mais ce sont deux mondes totalement différents. »

« ILS NE NOUS AIDENT PAS, NE NOUS PRÊTENT PAS DE JOUEURS, MAIS ÇA RESTE L'OM »
Faiz Selemani, défenseur de Consolat

LA GRANDE INDIFFÉRENCE. Marseille Consolat vit avec 600 000 € de budget par an, quand l'OM avance 110 M€. À peine quinze minutes de trajet entre les deux enceintes. Mais un quotidien à l'opposé l'un de l'autre. « C'est exactement comme le Paris FC et le Paris-SG, poursuit le gardien Laurent Tudela. On a l'impression, contrairement à ce qu'il se fait à l'étranger, qu'on ne veut pas deux clubs phares dans la même ville. Nous n'avons pas de salle de musculation, pas de gymnase, rien. On a des structures de merde ! On ne nous donne pas assez de subventions ! Si on monte, il se passe quoi ? On se demande parfois si ça sert à quelque chose de se battre. Si on n'avait pas un président comme le nôtre, Consolat n'existerait plus. Mais je n'en veux pas à l'OM… »

DAVID GIGLIOTTI, ABDOUL DIAWARA, THOMAS DERUDA, MAREK AMIRI, YOUSSOUF M'CHANGAMA ET FAIZ SELEMANI *(DE GAUCHE À DROITE)* : TOUS ESPÈRENT PASSER CE TOUR POUR, POURQUOI PAS, AFFRONTER LE PSG POUR UN AUTRE CLASICO.

ANDRE FERREIRA/100N SPORT

Les rapports, pourtant, sont tendus. Les deux clubs s'ignorent et ne se parlent pas. Et personne pour améliorer la situation. Ou presque. André Pierre-Gignac s'est déplacé pour voir un match du frangin, la saison dernière. Benjamin Mendy est passé en coup de vent, en tout début de saison. Rien de plus. L'Olympique de Marseille ne met jamais les pieds dans le coin. « J'ai envie d'être considéré une fois dans ma vie, que l'OM arrête de nous prendre pour des va-nu-pieds des quartiers nord et nous regarde autrement », avait récemment pesté le président Jean-Luc Mingallon dans *L'Équipe*. Avant de poursuivre dans *FF*. « En discutant furtivement avec Labrune, j'ai compris qu'il n'y aurait pas d'accord. On nous dit chaque année : "On discutera quand vous serez en CFA2, quand vous serez en CFA, en National…" Peut-être que si on joue la Ligue des champions un jour… C'est dommage… mais on n'a besoin de personne. On trace notre propre chemin. »

Sans l'OM, pourtant très présent au sein même du club. Sept joueurs de Consolat affichent des passages par le club voisin sur leur CV. Le plus capé s'appelle Fabien Laurenti, trois saisons, seize matches de Championnat au compteur et un paquet de souvenirs. Un surtout. « J'étais sur le banc de touche pour le match de Ligue des champions contre le Real Madrid *(NDLR : en 2003)*. C'était le Real des Galactiques. Il y avait Zizou, Ronaldo, Beckham… C'était assez exceptionnel de les voir, même du banc. Marseille m'a permis de vivre ça. »

ZIDANE, BECKHAM ET AU REVOIR. Faiz Selemani n'a pas connu la même réussite. Le défenseur d'origine comorienne n'a passé qu'une saison chez le voisin. Il avait dix-huit ans. « Je jouais dans un club voisin et l'OM m'a proposé de venir après un match. C'était génial ! » Mais l'aventure ne dure qu'un an. « J'étais avec les U19 nationaux et, au bout d'un an, ils n'avaient plus besoin de moi. On ne m'a rien annoncé, j'étais juste libre, c'est tout. Ils ne nous calculaient pas beaucoup. On me promettait des choses, mais rien n'est arrivé. Ce n'est pas grave finalement, je m'en fous. Je suis bien à Consolat. » Loin du confort marseillais.

Le milieu Thomas Deruda a joué cinq morceaux de match avec les grands. Le gardien Laurent Tudela a passé plus de dix ans à la Commanderie, joué son premier match en CFA à quinze ans et

IBRE

disputé quelques matches avec les équipes de France de jeunes. « J'ai fréquenté plein de grands joueurs pendant cette période. Ravanelli, Pires, Dugarry... Je me faisais chambrer quand j'étais le jeune qui montait filer un coup de main pendant les entraînements. Ils me demandaient de frapper avant de rentrer dans le vestiaire, ou de m'asseoir ailleurs. C'était toujours bon enfant. C'est que des bons souvenirs. »

RECALÉS MAIS SUPPORTERS. Mais l'OM n'a pas toujours été classe avec ses minots. Marek Amiri, défenseur de Consolat, a porté les couleurs du club olympien pendant huit ans. Avant de devoir filer. « Quelqu'un s'est fait passer pour mon agent et a voulu se faire de l'argent sur mon dos. Marseille ne m'en n'a jamais parlé et je suis parti sans pouvoir passer professionnel. J'étais tout près du but, mais je me dis que c'est mon destin. Je ne regrette rien. Je suis fier d'avoir porté les couleurs de l'OM. » Comme les autres. Laurent Tudela, encore. « Je dormais OM, je mangeais OM. Pouvoir jouer pour le club de sa ville, c'est exceptionnel. Aujourd'hui encore, on est tous supporters de l'OM. » Malgré les relations et le passé. « Beaucoup de joueurs de l'équipe suivent le club, sourit Fabien Laurenti. Certains vont même au Stade-Vélodrome. Vous imaginez ce que c'est de jouer pour le club de sa ville ? » 80 % de l'effectif de Consolat a grandi à Marseille. « Même si je ne suis resté qu'un an, c'est énorme de pouvoir jouer pour l'OM, poursuit Faiz Selemani. Je me souviens que Loïc Rémy m'avait laissé un sac entier de vêtements, de maillots, de shorts. Pouvoir approcher les pros, c'est magnifique. » Pouvoir les jouer, encore mieux. Mais l'OM a sauté face à Grenoble en Coupe de France lors du tour précédent. Opposé vendredi au Red Star, Consolat reste le dernier représentant de la ville dans la compétition. « Vous imaginez si on les avait rencontrés, interroge Laurent Tudela. On ne se parle pas, on ne se calcule pas, mais on s'affronte. Ce serait magnifique. Grenoble l'a fait, pourquoi pas nous ? Je n'imagine même pas si ça arrivait... On aurait adoré affronter notre ancien club. » Sans aucun sentiment de revanche. Promis. « Ils ne nous aident pas, ne nous prêtent pas de joueurs, mais ça reste l'OM, conclut Faiz Selemani. On aime tous ce club. On va essayer d'aller le plus loin possible en Coupe de France pour bien représenter la ville et tirer le PSG. » Le seul rival, finalement... ■

CHOLET

Vers le haut du panier

Sauvé par un entreprenant homme d'affaires, le club de CFA2 s'imagine un avenir chez les pros.

Un samedi après-midi comme les autres à Cholet. Benjamin Erisoglu, PDG de la société Technitoit, spécialiste des produits hydrofuges qui permettent de rénover toitures et façades, assiste au match de foot de son second fils. Avant de voir le premier débarquer. « Papa, l'année prochaine, il y aura beaucoup moins d'équipes car il n'y a plus de président. » Surprise du paternel, qui file directement au siège du club. On est en mai 2014. « J'ai demandé quel était le problème. On m'a répondu que le président était parti et qu'il n'y avait pas de repreneur. Pour moi, c'était hors de question que les équipes de jeunes s'arrêtent. C'est trop important pour eux. C'est là que j'ai dit que je reprenais le club. » Et découvert que le Stade Olympique Choletais (SOC) abritait une équipe de CFA2. « Je ne le savais même pas, s'amuse le nouveau boss. J'ai demandé ce qu'il fallait faire. Combien il fallait. Et je me suis lancé. » « **JE NE ME FIXE AUCUNE LIMITE.** » L'homme d'affaires traîne plusieurs vies derrière lui. Aucun diplôme, un passage comme commercial chez Electrolux avec le titre de meilleur vendeur avant de décrocher le poste de directeur France et monde et la création de son entreprise qui emploie plus de 800 salariés et affiche 75 M€ de chiffre d'affaires en 2013. « Mes journées durent quarante-huit heures, je ne coupe jamais mon portable et je ne prends pas le temps de déjeuner. Quand je m'engage quelque part, j'y vais à fond. » Pareil au SOC. Le local assiste à tous les matches et passe « au moins quatre fois par semaine au club ». « La ville de Cholet mérite de retrouver un grand club de foot. Elle s'est intéressée au basket parce que le foot a sombré. Mais elle reviendra vers nous si on tire tous dans le même sens et que les résultats reviennent. On est ambitieux. » Et sans limite. « Pourquoi s'en fixer ? Pour moi, la limite, c'est la Ligue 1. Est-ce qu'on va y arriver ? Je n'en sais rien, mais nous allons nous battre pour aller le plus haut possible. C'est un magnifique challenge. » Un de plus. ■ O. B.

NICOLAS BARBERO/SO CHOLET.FR

POUR BENJAMIN ERISOGLU, PRÉSIDENT DE CHOLET, PAS DE LIMITE : LA LI, POURQUOI PAS ?

_Viviani

CAGE EN NORD

CLÉMENT MAGLIE/PLANÈTE-USBCO.COM

« **LES PLACES** SONT CHÈRES EN FRANCE. »

Le transfert n'a pas fait de bruit. À peine quelques lignes dans les journaux. Le CV est pourtant rare pour le niveau. Jody Viviani ? Soixante et un matches de L1, des passages par Montpellier, Saint-Étienne ou Grenoble, des matches de Coupe d'Europe contre l'Hapoël Tel-Aviv, Copenhague, Bruges ou Valence avec les Verts, mais une arrivée discrète à Boulogne (National), l'été dernier. « Sûrement parce que j'avais quitté la France... » Depuis 2011. D'abord, le gardien a fait le boulot pendant deux saisons en Grèce, au Skoda Xanthi. « Je n'avais pas trop d'opportunités après Grenoble. Mon agent m'a proposé ça, et j'ai dit oui. » Sans regret. « J'ai été payé tous les mois et je n'ai pas eu de soucis avec des supporters. J'ai forcément ressenti les effets de la crise en Grèce avec la fermeture de quelques magasins, mais je suis content de cette expérience. » Comme en Belgique, au White Stars de Bruxelles (L2). « Les places sont chères en France. J'ai préféré accepter plutôt que de ne rien faire. » Peu importe le niveau. Comme pour Boulogne, l'été dernier. « Évidemment que la L1 me manque, mais j'avais envie de rentrer en France et cette opportunité est arrivée. J'ai vite dit oui. » Pour découvrir un nouveau monde. « On sent que Boulogne était en Ligue 1 récemment. Le club est bien structuré, on se déplace même parfois en avion. Je suis content de mon choix. » Et tant pis pour le temps. « Je suis de La Ciotat, dans le Sud. Nous, on a le mistral, c'est pareil. » ■ O. B.

LA NUIT DES ÉTOILES

Le gala du FIFA Ballon d'Or 2014, à Zurich, a rassemblé un plateau exceptionnel. Des stars du présent, des légendes du passé, des jeunes retraités et tous ceux qui se sont distingués lors d'une année riche en événements et en émotions. Du tapis rouge à la photo de famille, retour en images. **PHOTOS** SÉBASTIEN BOUÉ ET STÉPHANE MANTEY

AU PALAIS DES FESTIVALS DE CANNES, IL Y A LA MONTÉE DES MARCHES ; AU PALAIS DES CONGRÈS DE ZURICH, TOUT COMMENCE SUR LE TAPIS ROUGE. THIERRY HENRY ET CRISTIANO RONALDO ONT ÉTÉ PARMI LES PLUS SOLLICITÉS, SERGIO RAMOS A FAIT FORTE IMPRESSION AVEC SA COMPAGNE PILAR RUBIO ET LA BRÉSILIENNE MARTA S'EST VOLONTIERS PRÊTÉE À DES SELFIES. DIEGO SIMEONE ET CARLO ANCELOTTI, ACCOMPAGNÉ DE SA FEMME MARIANN AUGER, RENFORÇAIENT ENCORE LA PRÉSENCE MADRILÈNE, ALORS QUE LA TENSION SE LISAIT SUR LES VISAGES DES TROIS CANDIDATS AU BALLON D'OR. MÊME SI CRISTIANO RONALDO A PRIS MESSI PAR L'ÉPAULE, UN GESTE RARE.

BALLON
D'OR
2014

FIFA
BALLON
D'OR
2014

Kappa

FIFA
BALLON
D'OR
2014

FOOTBALL 2014
FIFA
BALLON
D'OR

APRÈS QUE MICHEL PLATINI, QUI AVAIT MILITÉ POUR NEUER, EUT SALUÉ CRISTIANO RONALDO, LA SOIRÉE A DÉMARRÉ AVEC L'ANGLAISE KATE ABDO EN MAÎTRESSE DE CÉRÉMONIE. LES RÉCOMPENSES SE SONT ENCHAÎNÉES : LE PRIX PUSKAS DU PLUS BEAU BUT À JAMES RODRIGUEZ, LE PRIX DE L'ENTRAÎNEUR MONDIAL À JOACHIM LÖW, QUI A REÇU SON TROPHÉE DES MAINS D'OTTMAR HITZFELD, CELUI DE L'ENTRAÎNEUR POUR LE FOOTBALL FÉMININ À RALF KELLERMANN (VFL WOLFSBURG) ET CELUI DE LA MEILLEURE JOUEUSE À NADINE KESSLER (VFL WOLFSBURG), QUI A DEVANCÉ MARTA ET L'AMÉRICAINE ABBY WAMBACH. UNE SOIRÉE ÉGALEMENT PLACÉE SOUS LE SIGNE DE « CHARLIE » COMME L'A SOULIGNÉ EN PRÉAMBULE LE PRÉSIDENT DE LA FIFA, SEPP BLATTER.

LE CLOU DU SPECTACLE, LA RÉVÉLATION DU 59e BALLON D'OR. THIERRY HENRY DÉVOILE LE NOM DU VAINQUEUR AVANT DE LUI REMETTRE LE TROPHÉE. ENTOURÉ PAR JEAN-ÉTIENNE AMAURY, REPRÉSENTANT DU GROUPE AMAURY, PROPRIÉTAIRE DE *FF*, ET DE SEPP BLATTER, CRISTIANO RONALDO SE LANCE DANS UNE INTERVENTION CONCLUE PAR UN ÉTONNANT CRI DE GUERRE AVANT DE PRENDRE LA POSE AU CÔTÉ DE SA MÈRE DOLORÈS ET DE SON FILS CRISTIANO JUNIOR. LE PORTUGAIS, SOUTENU PAR RAFAEL NADAL, FAIT ÉVIDEMMENT PARTIE DU ONZE DE L'ANNÉE, RÉDUIT À NEUF EN RAISON DES ABSENCES DE THIAGO SILVA ET DAVID LUIZ.

FIFA FIFPro WORLD XI AWARD 2014

2014
FIFA BALLON D'OR
FIFA BALLON D'OR

CAN 2015

Michel Dussuyer

L'IMPROBABLE ODYSSÉE DU SYLI

Qualifiée pour la CAN 2015 sans avoir jamais pu évoluer à domicile en raison de la crise sanitaire liée au virus Ebola, la Guinée a dû surmonter bien des obstacles. Son sélectionneur français, en poste depuis juin 2010, raconte. **TEXTE** FRANK SIMON

LE DÉBUT DE LA CRISE

« LES MAROCAINS NOUS ONT BIEN AIDÉS »

« Tout a commencé à l'entame du mois d'août 2014, un mois avant le début de la campagne éliminatoire. La CAF a envoyé un courrier à la Fédération guinéenne pour la prévenir qu'on ne pourrait pas accueillir de matches du Syli *(NDLR : le surnom de la sélection)* à Conakry. On n'a pas vraiment eu le temps de se plaindre, ni de gamberger. Il fallait réagir très vite. On s'est mis dans l'action car il fallait trouver un autre lieu pour nos matches à domicile. J'ai proposé le Maroc, au vu de leurs installations. La fédé locale *(FRMF)* a aidé le ministère des Sports et notre fédé pour l'aspect organisationnel. J'ai également déniché un lieu de stage, près de Casablanca, le Wellness Sport Center. C'est là qu'on a préparé tous nos matches "à la maison". Pour les deux premières rencontres, on s'est posés là-bas pendant une bonne semaine et on a continué après. Il n'y a qu'à la fin, avant la 5e journée, qu'on s'est préparés à Cotonou, au Bénin, un pays que j'ai entraîné. Les Marocains nous ont très bien accueillis, et bien aidés. À l'époque, il faut dire que c'était aussi "leur" CAN ! En plus, il y a un lien solide, culturel même, entre les deux pays. Sur le plan sportif, on n'a pas été épargnés non plus par les blessures, en particulier en défense, et tout au long de cette campagne. »

DES ENNUIS EN PAGAILLE

« CERTAINS DE NOS JOUEURS ONT ÉTÉ "MIS EN QUARANTAINE" »

« Les choses ont commencé à prendre une tout autre ampleur en Europe à partir du mois d'octobre quand il y a eu le cas de cette infirmière *(infectée par le virus Ebola)* signalé en Espagne. Cela a été très relayé et évidemment, cela a vraiment interpellé les clubs. Certains ont demandé à ce que les joueurs ne répondent plus aux convocations. J'ai eu aussi écho, via les joueurs, de ce que leur disaient les coaches. Il y a même eu un courrier d'un club français, l'OL, adressé à la FFF et à la FIFA *(l'OL compte un international guinéen, Mohamed Yattara)*. On était sous le feu médiatique. Il y a eu aussi une grosse part d'incompréhension. 75 % de notre effectif est composé de joueurs évoluant en Europe, et, par conséquent, non confrontés directement à la maladie. Seuls le staff et quelques locaux vivent en Guinée. Mais Conakry, la capitale, n'a jamais été un foyer majeur pour Ebola. En interne, on n'avait pas forcément envie non plus que la maladie se propage. On était les premiers concernés et on guettait les premiers signes possibles de la maladie. Il a fallu expliquer à certaines personnes la façon dont un être humain était contaminé. On surveillait nos gars pour isoler éventuellement les cas de fièvre. Mais là encore, la fièvre c'est courant en Afrique, regardez les ravages du paludisme. Certains de nos joueurs ont été presque "mis en quarantaine". Camille Zayatte a ainsi été isolé quelque temps par son club *(Sheffield Wednesday)*. À la suite d'une blessure, il avait dû rentrer se faire soigner à Conakry et à son retour, son club l'a isolé pendant vingt et un jours ! Mönchengladbach, lui, ne voulait carrément pas libérer Ibou Traoré. J'ai dû m'en expliquer avec le coach Lucien Favre pour qu'il saisisse quand même les enjeux par rapport à notre sélection ! À cette période-là, le problème a pris une ampleur énorme en Europe en raison du battage médiatique. Il y a eu une forme de stigmatisation, des amalgames… C'est comme si tous les Guinéens, d'un coup, étaient malades. Or, le problème est à la frontière avec la Sierra Leone et le Liberia. Bien sûr, cette crise n'est pas résolue, cela reste un problème sanitaire majeur, mais il faut essayer de distinguer le vrai du faux. C'est quelque chose de facilement contrôlable pour des joueurs qui font partie d'une délégation de trente-cinq personnes. »

L'ADVERSITÉ, MOTEUR DE MOTIVATION

« CELA AURAIT ARRANGÉ DU MONDE QU'ON N'Y SOIT PAS »

« On a toujours eu dans un coin de notre tête le discours tenu ici et là, du genre : "Si les pays infectés ne sont pas à la CAN, il n'y aura pas de problème." On comprenait que cela aurait arrangé du monde qu'on n'y soit pas. Il n'y avait pas que l'arbitrage contre nous, mais aussi la délocalisation permanente et les blessures. Il a fallu composer avec tout ça. Mais on savait ce qu'on était capables de produire. Le déplacement le plus difficile qu'on ait eu à faire, c'était en Ouganda, à Kampala *(2e journée, défaite 2-0)*. Là-bas, on a été très mal reçus, les gens ne voulaient pas qu'on voyage. On nous a autorisés seulement vingt-cinq personnes. Il a donc fallu réduire le staff, le groupe de joueurs. Les officiels de la fédé et du ministère n'ont pas voyagé. Là, on était dans la stigmatisation. C'était une tentative de déstabilisation. Ebola leur offrait un prétexte. Il y a toujours des petits leviers psychologiques qu'on agite quand il y a contre soi beaucoup d'adversité. Ça renforce et unit un groupe. Nous, on n'a jamais perdu confiance. »

UNE QUALIFICATION À L'ARRACHÉ

« PAS LA PEINE DE NOUS TRAITER COMME DES PESTIFÉRÉS ! »

« Si pour notre déplacement à Tamale, au Ghana, les choses se sont passées correctement, le fait d'évoluer tout le temps à l'extérieur a créé un contexte fondamentalement différent pour nos adversaires. On a fait nul contre le Ghana *(1-1, 3e journée)* à Casa, mais ce match, chez nous, on l'aurait gagné ! Les Ghanéens n'ont pas senti la pression du public. Même si cela n'est pas une vérité totale, on préfère toujours évoluer sur son sol qu'en terrain neutre. Pour le Togo *(1re journée)*, on est allés se préparer au Bénin que je connais bien et l'accueil a été à la hauteur. À l'occasion plus tard du match cette fois au Togo *(5e journée)*, en revanche, c'était autre chose. Il y a eu des mesures sanitaires dès l'arrivée à l'aéroport. Nous n'y étions pas réfractaires. C'était blouses blanches et prises de température. Normal, sauf que le contact, lui, était très moyen. Aussi, je leur ai dit : "Pas la peine de nous traiter comme des pestiférés !" On

Le parcours qualificatif de la Guinée

1re journée, le 5 septembre 2013
Guinée-Togo, 2-1, à Casablanca.
2e journée, le 10 septembre 2013
Ouganda-Guinée, 2-0.
3e journée, le 11 octobre 2013
Guinée-Ghana, 1-1, à Casablanca.
4e journée, le 15 octobre 2013
Ghana-Guinée, 3-1.
5e journée, le 15 novembre 2013
Togo-Guinée, 1-4.
6e journée, le 19 novembre 2013
Guinée-Ouganda, 2-0, à Casablanca.
Classement final
1. Ghana, 11 pts. **2.** Guinée, 10 pts. **3.** Ouganda, 7 pts. **4.** Togo, 6 pts.

LAURENT ARGUEYDOLLES/L'ÉQUIPE

À CINQUANTE-CINQ ANS, LE TECHNICIEN FRANÇAIS RÊVE POUR LA DIXIÈME PARTICIPATION DE LA GUINÉE À LA CAN D'ÉGALER LA MEILLEURE PERFORMANCE DU SYLI, FINALISTE EN 1976.

s'est pliés à tout ça de bonne grâce, et une équipe de soins béninoise nous a même suivis matin et soir... Que le Syli se qualifie dans ces conditions a été une joie pour tous, on était heureux de leur offrir et de nous l'offrir. En 2013, on avait raté l'édition en Afsud dans le dernier quart d'heure du dernier match contre le Niger. Pour nos voisins de la Sierra Leone, ç'a été pire car eux n'ont pas trouvé de terrain neutre et ont dû jouer tous leurs matches à domicile directement chez l'adversaire. En fait, nous avons été constamment dans l'adversité depuis le tirage au sort, la préparation. On a été la tête dans le guidon depuis août dernier, pas le temps de souffler ! À titre personnel, je passe en moyenne de quatre à huit mois sur Conakry ou en Afrique. Depuis le début des éliminatoires, j'ai énormément voyagé pour repérer des sites avant de rentrer à Conakry. Jamais je n'ai senti que ma vie était en danger. Vu de l'extérieur, d'Europe et via le prisme de l'information, on a donné l'impression qu'il y avait des cadavres dans les rues de Conakry mais la réalité est tout autre. Il y a eu des cas traités à l'hôpital et une campagne de prévention, avec des panneaux de sensibilisation. Au-delà de la dimension symbolique de faire prendre conscience du danger que représente Ebola, ce qu'on a vite intégré et admis, ce qui a été le plus dur, c'est le regard des autres. À un moment donné, à mesure que le temps passait, il y avait de moins en moins de monde dans les avions pour Conakry et dans l'hôtel où je loge sur place. L'activité économique tourne au ralenti et c'est ce qui me rend triste. Je souhaite de tout mon cœur que l'épidémie soit éradiquée définitivement. Ce qui me fait avancer aujourd'hui, c'est ce groupe jeune qui vit bien et qui est capable de belles choses. C'est cette image de la Guinée que l'on souhaite véhiculer en Guinée équatoriale. Nous y sommes sans complexes. » ■

LA JUVE VERSION

Depuis trois mois, le champion d'Italie a abandonné le 3-5-2 de l'ère Conte et redessiné parfois meilleure et son jeu moins prévisible. Surtout, l'équipe reste efficace dans les

En apparence, rien ne change. La Juve est toujours la meilleure équipe, la meilleure attaque et la meilleure défense d'Italie. Si son effectif est quasiment identique aussi, la Juve de Massimiliano Allegri est pourtant très différente de celle d'Antonio Conte, championne ces trois dernières saisons. Surtout depuis qu'elle a abandonné durablement son 3-5-2 pour un 4-4-2 en losange, début novembre. Décryptage.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ARTURO VIDAL EST LA POINTE HAUTE DU LOSANGE DE LA JUVE, MAIS SON VOLUME DE JEU ET SON REGISTRE TECHNIQUE LUI PERMETTENT D'ÊTRE PLUS QU'UN SIMPLE NUMÉRO 10.

POURQUOI AVOIR CHANGÉ ? En succédant à Conte, démissionnaire en plein mois de juillet, l'idée d'Allegri était déjà de passer à quatre derrière, son schéma préféré, et de modifier l'animation offensive de l'équipe. « C'est une organisation que nous avions d'ailleurs travaillée durant la préparation d'avant-saison, explique-t-il. Mais les blessures *(NDLR : notamment celle de Barzagli, opéré du pied l'été dernier et toujours indisponible)* ont ralenti le processus et je n'ai pas voulu non plus bouleverser trop vite les repères et les habitudes de l'équipe. En tout cas, il me semblait déjà qu'à terme le 4-3-2-1, avec deux joueurs en soutien de la pointe, ou le 4-4-2 en losange constitueraient une solution plus adaptée et conforme aux qualités de l'effectif. » Le retour en forme progressif de Vidal, la possibilité d'utiliser Marchisio dans un milieu à quatre, la versatilité d'Évra, aussi à l'aise dans l'un ou l'autre système, mais aussi un mois d'octobre très quelconque avec, notamment, trois mauvais matches à l'extérieur (1-1 à Sassuolo, 0-1 chez le Genoa, 2-0 à Empoli malgré la victoire) ont alors accéléré sa prise de décision. La Juve a tout de même testé deux fois le 4-3-2-1 pour adoucir la transition (7-0 contre Parme, 3-0 contre la Lazio) avec Pereyra et Tevez derrière Llorente. Il lui est arrivé aussi, ponctuellement, de débuter à nouveau en 3-5-2 (0-0 chez la Fiorentina début décembre), un jour où Allegri avait du monde en moins et choisi de faire tourner avant un match décisif de Ligue des champions*.

EN QUOI LE JEU EST-IL DIFFÉRENT ? Avec Conte, le jeu de la Juve se caractérisait d'abord par son intensité et son agressivité, sa capacité à récupérer haut le ballon, son pressing tout-terrain, son mouvement incessant, sa verticalité et sa volonté d'attaquer en permanence l'espace. Allegri, lui, partage une autre philosophie. Ses grandes lignes ? Mieux maîtriser le ballon et contrôler le match, privilégier les attaques placées et les phases de conservation à certains moments, s'appuyer sur un jeu de passes plus élaboré et plus patient, mais aussi offrir davantage de sécurité à la défense (« Les titres, dit-il, se gagnent avant tout derrière »). Si le champion d'Italie asphyxie moins ses adversaires qu'auparavant, s'il est moins méchant dans les duels, il est aussi moins prévisible. Paul Pogba confiait ainsi à *La Gazzetta dello Sport* fin novembre : « On est plus forts, on attaque à plus de joueurs, il y a davantage de qualité et de possibilités. » À l'inverse, toutefois, la Juve ne sait pas toujours conserver un résultat cette saison et son manque d'accélération et son jeu pas toujours assez direct peuvent aussi la mettre en difficulté, à l'image de son 0-0 contre l'Atletico Madrid en Ligue des champions, le 9 décembre 2014. Arturo Vidal assure : « On joue bien, mieux par moments, mais on doit être plus efficace, plus concret que ça, pour ne pas se mettre inutilement en difficulté. » Bruno Cheyrou, qui colle au plus près de l'actualité de la Serie A pour beIN Sports, souligne également : « Avec deux centraux au lieu de trois, plutôt que de monter six ou sept fois par mi-temps comme avant, Lichtsteiner et Évra doivent le faire un peu moins, deux ou trois fois seulement, mais avec chaque fois l'obligation que cela débouche sur un centre ou un décalage réussis. L'animation sur les côtés est donc différente aussi. »

> « ON JOUE BIEN, MAIS ON DOIT ÊTRE PLUS EFFICACE, POUR NE PAS SE METTRE INUTILEMENT EN DIFFICULTÉ »
> **Arturo Vidal**

COMMENT LES MILIEUX ONT-ILS ÉTÉ IMPACTÉS ? On connaît les inconvénients traditionnels du 4-4-2 en losange (moins bonne occupation de la largeur, difficulté à animer le système à la perte de balle et à la récupération…). Mais pour peu qu'on ait les joueurs adaptés, les avantages sont parfois supérieurs (rester à deux devant pour presser et attaquer, être souvent à quatre contre trois dans le cœur du jeu, pouvoir amener vite les latéraux assez haut avec un joueur, en l'occurrence Pirlo, qui vient se mettre entre les deux centraux à la relance…). Pour Pirlo, justement, l'avantage est surtout d'avoir une ligne de passes supplémentaire et d'être bien protégé par Marchisio dès que l'adversaire vient le presser. Pour Pogba, le bénéfice est de jouer « plus près du but », comme il l'expliquait récemment, et donc de mieux utiliser ses qualités dans les trente derniers mètres. Mais dans une équipe dont l'efficacité offensive reste souvent dépendante de Tevez, c'est pour Vidal que le changement est le plus radical. En clair, son rôle n'a rien à voir avec celui d'un Zidane dans la Juve de Marcelo Lippi en 1997-98 (avec un milieu Conte-Deschamps-Davids et la paire Inzaghi-Del Piero devant) ou avec celui d'un Robinho dans le Milan d'Allegri en 2010-11 (avec un milieu Gattuso-Van Bommel-Seedorf et un duo d'attaquants Ibrahimovic-Pato). Le Chilien n'est donc ni un numéro 10 orthodoxe ni une pointe haute classique dans un milieu en losange : il est aussi là pour presser et empêcher la première passe adverse, fermer les côtés à la relance, trouver la profondeur quand il recule, libérer l'espace pour Pogba et Marchisio et travailler sans relâche pour l'équipe, sa nature profonde. Pour l'heure, la souplesse tactique de son 4-4-2, la liberté de mouvement qu'elle donne à ses milieux et la capacité aussi de la Juve à changer rapidement de visage en fonction de la situation lui ont ouvert, semble-t-il, d'autres horizons. ■

**Jeudi dernier, Allegri a aussi testé un 4-3-3 avec son équipe bis en huitièmes de finale de Coupe contre le Hellas Vérone (6-1).*

LOSANGE

son milieu de terrain. Sa maîtrise semble deux zones de vérité. **PAR** PATRICK URBINI

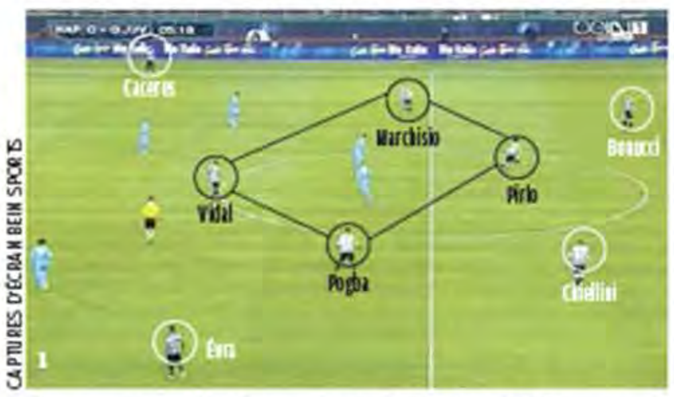
LA JUVE EN DÉBUT DE SAISON... 3-5-2

En début de saison, Massimiliano Allegri avait d'abord préféré reconduire le 3-5-2 gagnant d'Antonio Conte. Avec une solution de rechange en défense, clé en main (Caceres ou Ogbonna pour remplacer Barzagli, indisponible depuis l'été dernier) et une seule vraie nouveauté, donc : Évra, couloir gauche, d'abord en balance avec Asamoah durant sa période d'adaptation, puis blessé à la cuisse (lésion musculaire) fin octobre. Mais depuis le

... ET AUJOURD'HUI 4-4-2 en losange

mois de novembre et le match de Ligue des champions contre l'Olympiakos (3-2), l'entraîneur de la Juventus a changé l'animation de l'équipe et opté désormais pour un 4-4-2 en losange, « plus adapté », dit-il, aux caractéristiques de son groupe et à sa philosophie de jeu. Un schéma, aussi, qui avait déjà sa préférence lorsqu'il entraînait Cagliari (2008-2010), puis quand il arriva au Milan AC en 2010. ■

AVEC ET SANS BALLON



CAPTURES D'ÉCRAN BEIN SPORTS

En position d'attaque, ici à Naples (3-1) avec Pirlo, les deux latéraux (Caceres et Évra) jouent haut et le milieu en losange reste à l'intérieur du jeu (1). À la perte, la défense à quatre et le milieu resserrent pour venir fermer les espaces et réduire les intervalles (2).

LES VARIANTES

En position défensive, la Juve peut aussi jouer assez bas avec deux lignes de quatre (3). Il lui arrive même encore de repasser en 5-3-2 pour mieux tenir le résultat, comme récemment à Naples après la sortie de Pogba à la 70e minute et l'entrée de Lichtsteiner (4).

LE TÉMOIN

BRUNO CHEYROU

CONSULTANT À BEIN SPORTS ET ANCIEN MILIEU INTERNATIONAL (3 SÉLECTIONS)

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« QUATRE MILIEUX DE TRÈS HAUT NIVEAU »

« Comment la Juve a-t-elle digéré le passage du 3-5-2 au 4-4-2 en losange ?

Elle prend encore ses repères et cherche son équilibre. Je trouve, par exemple, qu'elle a du mal parfois à gérer certaines fins de match. On l'a vu récemment en Supercoupe contre Naples, où elle mène deux fois et se fait rejoindre deux fois. Ou bien contre l'Inter, où elle domine largement la première mi-temps mais ne se met pas à l'abri avec un deuxième but. Résultat : l'Inter égalise et rapporte le nul. La saison passée, quand la Juve ouvrait le score, le match était terminé. Maintenant, je suis persuadé que ce changement tactique a été un bon moyen pour Allegri de remettre ses joueurs en question et, à terme, de leur faire franchir un nouveau palier dans la qualité de jeu. Notamment en Ligue des champions. Peut-être aussi que le 3-5-2 de Conte avait trouvé ses limites et était devenu trop prévisible.

À qui ce changement a-t-il profité ?

Essentiellement à Marchisio, qui était sur le banc avec l'éclosion de Pogba l'an dernier et qui a su profiter de la nouvelle donne, grâce à son intelligence de jeu. Jouer en 4-4-2, c'était aussi la meilleure solution pour Allegri afin d'utiliser quatre milieux de très haut niveau : Pirlo, Pogba, Vidal et Marchisio, donc.

Comment se répartissent les rôles ?

Devant la défense, Pirlo fait du Pirlo... Il est peut-être moins efficace et décisif sur coup de pied arrêté et ce n'est pas lui qui va récupérer le ballon dans les pieds, mettre un tacle ou amener de la présence physique. Mais sa qualité de passe, de première relance et de placement, son intelligence et son expérience lui permettent de toujours bien orienter le jeu. Et puis il est bien protégé par Marchisio et Pogba, deux milieux "box to box" capables d'attaquer, de défendre, de marquer ou de faire des passes décisives. Marchisio est plus dans la réflexion, la simplicité, le positionnement ; Pogba, lui, est plus dans l'impact. Et les deux fonctionnent bien avec Lichtsteiner à droite et Évra à gauche pour se répartir les rôles et les zones d'intervention sur la largeur. C'est surtout pour Vidal que les choses sont différentes.

En quoi exactement ?

Comme ce n'est pas un vrai numéro 10 à l'ancienne qui fait jouer l'équipe, il a donc dû s'adapter plus que les autres. Lui, son meilleur registre, c'est la percussion, les courses, la capacité d'apporter le surnombre ou le décalage dans les seize mètres. Mais, après sa blessure à un genou et son après-Coupe du monde compliqué, il a retrouvé désormais son meilleur niveau. C'est toujours un joueur très, très intéressant. Ça va venir...

La Juve est-elle plus forte aujourd'hui ?

J'attends de voir le choc contre la Roma début mars et son huitième de C1 contre Dortmund pour le dire. Mais elle conserve un peu de marge. Et surtout, elle peut changer très vite de système lors d'un match. À Naples *(NDLR : 3-1, 18e j.)*, dès qu'elle a mené 2-1, elle est repassée à trois dans l'axe pour protéger le résultat. Si la Juve a besoin de se rassurer, de mieux défendre ou de tenir le score, elle sait qu'elle a cette option. Mais elle possède aussi cette capacité de subir par moments, de jouer avec un bloc très bas cinq, dix minutes et de défendre ensemble, avec des attaquants, Tevez et Llorente, venant au contact des milieux. Avant, ensuite, de contrer. En fait, elle a beaucoup d'armes. » ■ P.U.

_Fernando Torres
RETOUR DE FLAMME

Rentré à l'Atletico, le club de ses débuts, l'attaquant espagnol a soulevé l'enthousiasme général en marquant face au Real Madrid. De là à proclamer sa résurrection, il y a encore de la marge... **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI (AVEC ANTONIO FELICI)

C'est une petite phrase lâchée au début du mois, le jour de sa présentation officielle. Un condensé de bonheur, d'incrédulité et d'humilité au moment de fouler le terrain de Vicente Calderon : « Il faudra qu'un jour on m'explique ce que j'ai fait pour mériter toute cette affection ! » Ils ne sont pas nombreux les joueurs à pouvoir prétendre attirer plus de 45 000 spectateurs pour quelques minutes sur une pelouse. Fernando Torres est de ceux-là. Un stade plein pour juste l'admirer avec le maillot de l'Atletico, un numéro 19 dans le dos. Celui de Kiko, son idole, sa référence. « El Nino » n'est pas homme à chercher à se mettre en avant. Et c'est aussi pour cela que le peuple colchonero l'aime tant. « Il a toujours fait partie de notre famille, même une fois transféré à l'étranger », témoignaient aux micros des radios locales des supporters à la sortie du stade de l'Atletico. Un sentiment d'appartenance, une confiance dans les motivations de l'attaquant bien plus forte que les doutes sur sa capacité à redevenir le prodige d'antan, à cause d'un rendement vraiment pas terrible ces dernières années (seulement 21 buts en 120 matches de Championnat depuis 2011, à Chelsea puis au Milan AC).

DEPUIS 2011, L'ATTAQUANT ESPAGNOL N'A INSCRIT QUE 21 BUTS EN 120 MATCHES DE CHAMPIONNAT

En clair, c'est d'abord le Fernando Torres au cœur rouge et blanc, la « petite tête blonde » débarquée au club à onze ans en provenance de Fuenlabrada, énorme cité-dortoir aux portes de Madrid, que les milliers d'aficionados sont venus saluer. « El Nino » les a déjà remerciés de la plus belle des façons par un doublé face au Real ! Après avoir débuté sur le banc contre les Merengue en huitièmes aller de Coupe du Roi (2-0 pour l'Atletico), puis au Camp Nou face au Barça en Liga (1-3), Torres a inscrit, jeudi dernier, les deux buts des Matelassiers lors de la seconde manche de la Coupe nationale face au Real (2-2), son premier match de l'année 2015 dans la peau d'un titulaire, à la suite du forfait de Mandzukic, malade. « "El Nino" les a envoyés au lit ! », s'est amusé le quotidien *AS*, en jouant sur son surnom, « l'enfant », en français. Accessoirement, les deux buts de l'Espagnol ont assuré à l'Atletico la qualification pour les quarts. « Sa prouesse ne m'étonne pas, a immédiatement commenté Pep Guardiola, l'entraîneur du Bayern Munich. Fernando est un crack, il est parfait pour l'Atletico, le club de son cœur. Diego Simeone aime faire jouer son équipe en contre et Torres épouse parfaitement le système de jeu et la philosophie de l'équipe madrilène. »

PLUS DE SEPT ANS APRÈS AVOIR QUITTÉ L'ATLETICO, « EL NINO » SEMBLE AVOIR RETROUVÉ LA CONFIANCE AU SEIN DE SON CLUB FORMATEUR.

VICTOR BLANCO/EXPA/PRESSE SPORTS

LE PARI DE SIMEONE. Touché par les événements de ces dernières semaines (la mort d'un supporter de La Corogne avant un match au Calderon, les polémiques sur les ultras de l'Atletico), conscient de la baisse de régime de sa formation, le coach argentin s'est vite convaincu que le retour de Fernando Torres pourrait être un facteur déterminant pour rebooster tout le monde. « Son come-back nous a fait beaucoup de bien, a admis Simeone. Cela a été plus fort que les doutes qui avaient accompagné son transfert. » On pense, évidemment, aux commentaires caustiques de la presse anglaise, mais aussi à l'avis fort négatif de personnalités de premier plan, tel Fabio Capello, sélectionneur de la Russie. « Fernando Torres a perdu l'envie de démontrer qu'il reste un joueur important, avait souligné le technicien italien sur Sky Italia au moment de l'annonce de son départ du Milan pour l'Atletico. Il a perdu cette puissance de démarrage balle au pied qui le propulsait jusqu'au but adverse. »
Le bref passage d'« el Nino » en Lombardie n'avait, il est vrai, pas joué en sa faveur. Prêté pour deux ans par Chelsea, Fernando Torres avait débarqué en Italie gonflé à bloc par l'enthousiasme des tifosi. Relégué au rang d'attaquant de rechange chez les Blues, il venait au Milan pour occuper un rôle de premier plan : ajouter du poids et de l'efficacité à une attaque capable de créer beaucoup de mouvement, mais avare en actions de but. Le Madrilène devait apporter de la profondeur dans la manœuvre et un plus dans le jeu en pivot. Ce fut un échec. Torres n'est parvenu à inscrire qu'un malheureux but en dix rencontres de Serie A, le 23 septembre dernier, à Empoli, pour son premier match

comme titulaire (2-2). Puis plus rien. S'il a fait l'unanimité à Milanello pour son professionnalisme, son humilité et son éducation, il s'est trop rapidement transformé en point d'interrogation : pouvait-il sérieusement redevenir le « Nino » magnifique des années Atletico et Liverpool, voire le percutant attaquant des Blues vainqueurs de la C1 en 2012 et de la C3 en 2013 (12 buts en deux saisons européennes) ?

BOUCLER UN CYCLE. Les dirigeants du Milan ont répondu par la négative et opéré un échange Cerci-Torres avec l'Atletico Madrid. « On ne peut rien reprocher à Fernando au niveau de la volonté et des efforts à fournir, glissait Aldo Serena, ancien attaquant du Milan, au terme de l'aventure italienne du joueur espagnol. Et il ne souffre pas non plus de problèmes physiques particuliers. J'ai plutôt la sensation qu'il a perdu le feu sacré. Un attaquant ne peut se limiter à bien travailler pendant la semaine. Il faut qu'il fasse éclater toute sa rage sur le terrain, qu'il aille au charbon. En a-t-il encore envie ? »
Demetrio Albertini, son ancien coéquipier à l'Atletico, s'était montré plus compréhensif : « Fernando n'a pas les caractéristiques d'un renard des surfaces. Il a besoin de recevoir un grand nombre de ballons dans la course vers le but. » Était-il vraiment sans le contexte idéal au Milan où les milieux récupérateurs sont légion (De Jong, Muntari, Essien, Poli) et où Andrea Pirlo n'a jamais été remplacé au plan tactique ? Intelligent et réaliste, Fernando Torres n'avait pas attendu la trêve pour tirer ses propres conclusions. « Le Milan m'a pris pour marquer, c'est mon travail, disait-il le 20 novembre, juste avant le derby milanais. Autrement, quelqu'un d'autre viendra prendre ma place… »
Torres a donc préféré revenir à Madrid, « boucler un cycle », comme il l'a lui-même souligné. Mais sera-t-il vraiment le « Monsieur Plus » pour l'Atletico de Simeone ? L'exploit face au Real en Coupe et sa bonne prestation contre Grenade en Liga demandent confirmation. Après tout, n'avait-il pas fait un tabac pour son premier match comme titulaire face à Empoli (un but, un caviar pour Ménez dont la frappe avait fini sur la transversale et beaucoup d'activité) ? Les trois prochaines semaines avec, notamment, les deux quarts de Coupe du Roi contre le Barça et le derby face au Real donneront un début de réponse. ■

CAN 2015

Gabon : un appétit de fauve

Sous l'impulsion de leur duo offensif Aubameyang-Evouna, les Panthères se verraient bien – enfin – atteindre le dernier carré.

Si l'on s'en tenait à la stricte logique des résultats, les joueurs du Gabon ne toucheraient plus terre. De fait, samedi, à Bata, sur la côte atlantique de Guinée équatoriale, les Panthères n'ont laissé aucune chance (2-0) au Burkina Faso, finaliste de l'édition 2013, pour leur entrée en matière. Comme par ailleurs le Nigeria, tenant du titre, a été éliminé en phase éliminatoire, les Gabonais de Jorge Costa – qui a pris en main la sélection l'été dernier et qui vit là sa première expérience en Afrique – pourraient se laisser facilement griser. Se voir, déjà, tout en haut de l'affiche. N'avaient-ils pas également battu à deux reprises ce même Burkina lors des phases éliminatoires (2-0 à chaque fois) ?

CARL DE SOUZA/AFP

PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG A FAIT DES DÉBUTS AÉRIENS.

AUBAMEYANG, LEADER NATUREL. « Je ne sais pas si les favoris nous attendent, admet l'ancien Stéphanois Pierre-Emerick Aubameyang, mais nous voulons faire mal et aller le plus loin possible. » Plus loin que lors des CAN 1996 et 2012, où le Gabon avait atteint les quarts. Il y a trois ans, l'actuel attaquant de Dortmund (11 buts en club cette saison) avait d'ailleurs manqué son tir au but décisif (1-1, 5 t.a.b. à 4) face au Mali. Une élimination douloureuse que les Gabonais rêvent d'effacer ici. Ils auront l'occasion d'entériner une partie de leur mission, ce mercredi, face au Congo de Claude Le Roy. Une victoire leur ouvrirait les portes des quarts. Les Panthères d'Aubameyang et d'Evouna, les deux buteurs, ne doivent cependant pas s'enflammer car elles savent qu'elles ont, aussi, profité du manque de réussite des Burkinabés de Pitroipa et consorts, incapables de transformer les nombreuses occasions créées. ■ R. N.

CHELSEA
UN GRAND ÉCART TROMPEUR

RICHARD MARTIN-L'ÉQUIPE

NEMANJA MATIC ET CHELSEA COMPTENT DÉSORMAIS CINQ POINTS D'AVANCE SUR MAN CITY.

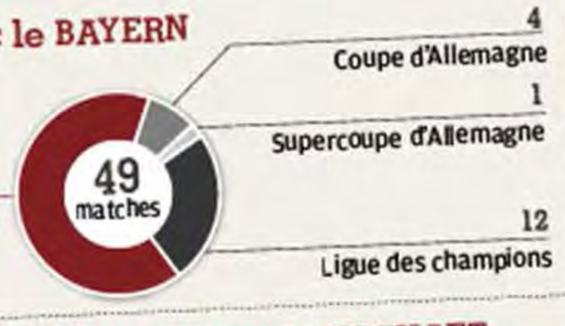
Au matin du 6 décembre dernier, les médias anglais se posaient encore la question : « Ce Chelsea peut-il faire aussi bien que les "Invincibles" d'Arsenal en 2003-04 ? » Quelques heures plus tard, ils avaient leur réponse. Un doublé de Papiss Cissé avait mis fin à cette hypothèse, Newcastle l'emportant 2-1, et José Mourinho rappelait à ceux qui lui promettaient un nouveau titre de champion d'Angleterre que leurs prédictions n'avaient aucun sens. Pas en décembre. Pas en janvier non plus, même si un Arsenal transfiguré a rendu un service aux Blues en allant battre (2-0) les Citizens chez eux pour la première fois depuis octobre 2010, mettant fin à leur série de douze matches sans défaite en Championnat. Le Championnat n'est pas plié pour autant. Cinq points d'écart, ce n'est pas rien et c'est rien, en même temps. Arsenal précédait encore City au classement la saison dernière après vingt-deux journées, ce qui ne l'empêcha pas de finir à sept longueurs du champion. Et Chelsea a déjà compté une avance plus considérable sur le tenant : le 22 novembre 2014, celle-ci était de huit points, pas de cinq, après une victoire de routine sur WBA.
En fait, l'heure de vérité sonnera peut-être ce 31 janvier, quand l'équipe de Manuel Pellegrini se rendra à Stamford Bridge pour un match qui a déjà des allures de règlements de comptes à O.K. Corral. ■ PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

LE MANUEL DU **PARFAIT GARDIEN**

Champion du monde avec la Nationalmannschaft, champion d'Allemagne avec le Bayern Munich et troisième du Ballon d'Or, 2014 aura été l'année de Neuer.

SON ANNÉE 2014

Avec le BAYERN

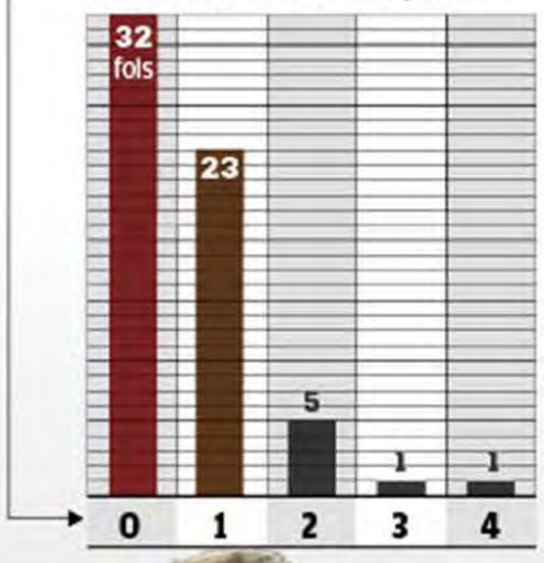


Avec la NATIONALMANNSCHAFT

Son BILAN

32 *CLEAN SHEETS*

Nombre de buts encaissés par match



2

Le nombre d'avertissements reçus : le premier le 20 septembre contre Hambourg en Championnat (90e), le second le 25 novembre en Ligue des champions face à Manchester City (78e).

89

Son pourcentage de tirs arrêtés en Championnat lors de sa première partie de saison 2014-15. Là encore, le meilleur rendement de sa carrière.

68

Son pourcentage de relances longues réussies lors du Mondial (39 sur 57 : main et pied confondus). Le meilleur ratio du tournoi.

8

Son plus grand nombre de matches disputés sur un mois, en l'occurrence septembre 2014.

4

Son plus grand nombre de buts encaissés cette année : contre le Real en Ligue des champions (0-4) en demi-finales retour à l'Allianz-Arena, le 29 avril.

0,24

Sa moyenne de buts encaissés par match depuis le début de saison en Bundesliga : la meilleure depuis ses débuts pros.

LE MEILLEUR EN EUROPE...

Tops 5 des gardiens en Championnat* sur l'année civile 2014

Pourcentage d'arrêts

1.	Neuer (Bayern Munich)	82,7
2.	Buffon (Juventus Turin)	81,6
3.	Sirigu (Paris-SG)	80,3
4.	Fährmann (Schalke 04)	78,3
5.	De Sanctis (AS Roma)	77,1

Un clean sheet tous les...

1.	Neuer (Bayern Munich)	1,68 match
2.	De Sanctis (AS Roma)	1,74
3.	Buffon (Juventus Turin)	1,78
4.	Ruffier (Saint-Étienne)	1,86
5.	Diego Lopez (Milan AC)	1,87

Moyenne de buts encaissés par match

1.	Neuer (Bayern Munich)	0,44
2.	Buffon (Juventus Turin)	0,50
3.	Sirigu (Paris-SG)	0,62
4.	Ruffier (Saint-Étienne)	0,67
5.	Courtois (Chelsea)	0,71

*Bundesliga, Liga, Ligue 1, Premier League et Serie A ; minimum 25 matches joués.

...ET LE CHAMPION DU MONDE

Tops 5 des gardiens au Mondial 2014*

Pourcentage de relances réussies (au pied)

1.	Neuer (Allemagne)	76
2.	Karnezis (Grèce)	71
3.	Howard (États-Unis)	70
-	Julio César (Brésil)	70
5.	Lloris (France)	67

Moyenne de relances réussies par match

1.	Neuer (Allemagne)	25,1
2.	Ryan (Australie)	19
3.	Bravo (Chili)	15,5
-	Buffon (Italie)	15,5
5.	Howard (États-Unis)	15,3

Pourcentage d'arrêts

1.	Navas (Costa Rica)	91,3
2.	Neuer (Allemagne)	85,2
3.	Romero (Argentine)	82,6
4.	Howard (États-Unis)	81,8
5.	Enyeama (Nigeria)	81,5

*Minimum de 4 matches joués.

15

Toutes compétitions confondues, il n'a perdu aucun de ses quinze premiers matches de 2014 (13 victoires et 2 nuls), débutant l'année sur dix victoires et seulement trois buts encaissés ! Il n'a connu sa première défaite que le 5 avril, à Augsbourg en Championnat (0-1).

SOURCE ERIC LEMAIRE ET Opta - PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Lyon	45	21	14	3	4	45	17	+28	11	10	0	1	28	5	10	4	3	3	17	12
→ 2. Marseille	44	21	14	2	5	41	20	+21	11	10	0	1	25	8	10	4	2	4	16	12
↗ 3. Paris-SG	41	21	11	8	2	38	19	+19	10	7	3	0	21	5	11	4	5	2	17	14
↘ 4. Saint-Étienne	40	21	11	7	3	24	13	+11	10	6	3	1	14	4	11	5	4	2	10	9
→ 5. Monaco	36	21	10	6	5	24	18	+6	11	5	4	2	12	7	10	5	2	3	12	11
↗ 6. Montpellier	32	21	9	5	7	26	22	+4	10	6	1	3	14	9	11	3	4	4	12	13
↘ 7. Bordeaux	32	21	9	5	7	27	29	-2	10	6	2	2	17	15	11	3	3	5	10	14
↘ 8. Nantes	31	21	8	7	6	19	18	+1	11	4	5	2	10	8	10	4	2	4	9	10
→ 9. Rennes	30	21	8	6	7	22	25	-3	10	5	2	3	15	13	11	3	4	4	7	12
↗ 10. Nice	28	21	8	4	9	26	28	-2	11	4	3	4	12	13	10	4	1	5	14	15
↘ 11. Reims	28	21	8	4	9	27	36	-9	11	6	1	4	16	17	10	2	3	5	11	19
↘ 12. Lille	27	21	7	6	8	17	18	-1	11	6	4	1	13	4	10	1	2	7	4	14
→ 13. Guingamp	25	21	8	1	12	23	33	-10	11	5	0	6	13	15	10	3	1	6	10	18
↗ 14. Lorient	23	21	7	2	12	23	29	-6	11	4	2	5	12	10	10	3	0	7	11	19
↘ 15. Bastia	22	21	5	7	9	21	26	-5	11	4	4	3	15	13	10	1	3	6	6	13
↘ 16. Toulouse	22	21	6	4	11	23	33	-10	10	3	4	3	14	14	11	3	0	8	9	19
→ 17. Metz	20	21	5	5	11	19	30	-11	10	4	3	3	16	12	11	1	2	8	3	18
→ 18. Évian-TG	20	21	6	2	13	23	38	-15	10	4	2	4	12	13	11	2	0	9	11	25
→ 19. Lens	19	21	5	4	12	20	28	-8	10	3	2	5	11	12	11	2	2	7	9	16
→ 20. Caen	18	21	4	6	11	26	34	-8	10	2	2	6	12	15	11	2	4	5	14	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

21e journée

Lens-Lyon	0-2	Metz-Montpellier
Marseille-Guingamp	2-1	Bordeaux-Nice
Paris-SG - Évian-TG	4-2	Caen-Reims
Rennes - Saint-Étienne	0-0	Lorient-Lille
Monaco-Nantes	1-0	Toulouse-Bastia

Buteurs

2-3 **1.** Lacazette (Lyon), 20 buts.
1-2 **2.** Gignac (Marseille), 13 buts.
4-1 **3.** Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Beauvue (Guingamp), Fekir (Lyon), Cavani, Ibrahimovic (Paris-SG), 8 buts.
1-0 **9.** Carlos Eduardo (Nice), Lucas (Paris-SG), Ntep (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
1-1 **13.** Rolan (Bordeaux), Duhamel (Caen), Ayew (Lorient), Veretout (Nantes), Moukandjo (Reims), 6 buts.
18. Khazri (Bordeaux), Mandanne (Guingamp), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Barrios, Mounier (Montpellier), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
27. Tallo (Bastia), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly, Touzghar (Lens), Thauvin (Marseille), Falcon, Maïga, Ngbakoto (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Bosetti (Nice), Toivonen (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 4 buts.
40. Boudebouz, Maboulou (Bastia), Koïta, Nangis (Caen), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque, Tolisso (Lyon), Ayew, Imbula (Marseille), Camara, Sanson (Montpellier), Bammou (Nantes), Amavi, Bauthéac, Pléa, Cvitanich (Nice), Charbonnier, Diego, Mandi (Reims), Mexer (Rennes), Erding (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 3 buts.

Lens-Lyon: 0-2 (0-2)

BUTS : Gbamin (22e c.s.c.), Lacazette (26e s.p.).
SAMEDI 17 JANVIER. Spectateurs : 11 173. Arbitre : M. Delerue (5✱). Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.
LENS (4-4-2) : Riou (5✱) - Sylla (3✱) (Guillaume, 55e), Gbamin (4✱), Kantari (c) (5✱), Boulenger (5✱) - Valdivia (5✱), Bourigeaud (5✱) (Cyprien, 85e), Nomenjanahary (5✱), El-Jadeyaoui (4✱) (Madiani, 68e) - Chavarria (4✱), Coulibaly (4✱). Entr. : Kombouaré.
LYON (3-5-2) : Lopes (5✱) - Jallet (4✱), Umtiti (5✱), Rose (5✱), Dabo (6✱) (Mvuemba, 77e) - Gonalons (c) (7✱), Ferri (6✱) (Malbranque, 90e), Ghezzal (5✱) (Gourcuff, 87e), Tolisso (6✱) - Fekir (7✱), Lacazette (6✱). Entr. : Fournier.

Marseille-Guingamp: 2-1 (0-0)

BUTS : Lemina (84e), Gignac (89e) pour Marseille ; Beauvue (90e+2 s.p.) pour Guingamp.
DIMANCHE 18 JANVIER. Spectateurs : 42 601. Arbitre : M. Bien (5✱). Avertissements : Dja Djédjé (22e), Morel (72e) pour Marseille ; Angoua (17e) pour Guingamp. Expulsion : Fanni (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✱) - Dja Djédjé (6✱), Fanni (0✱), Morel (5✱), Mendy (6✱) - Romao (4✱) (Lemina, 75e), Imbula (5✱) - Thauvin (3✱) (Aloé, 87e), Payet (5✱), Alessandrini (5✱) (Batshuayi, 46e, 4✱) - Gignac (5✱). Entr. : Bielsa.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Lössl (5✱) - Jacobsen (5✱), Angoua (5✱), Sorbon (4✱), Lévêque (5✱) - Diallo (5✱), Kerbrat (6✱) - Pied (5✱), Sankharé (5✱) (Alioui, 86e), Giresse (c) (5✱) (Salibur, 86e) - Beauvue (6✱). Entr. : Gourvennec.

Paris-SG - Évian-TG: 4-2 (2-1)

BUTS : David Luiz (30e), Verratti (38e), Pastore (74e), Cavani (89e) pour le Paris-SG ; Barbosa (14e), Van der Wiel (63e c.s.c.) pour Évian-TG.
DIMANCHE 18 JANVIER. Spectateurs : 45 561. Arbitre : M. Varela (6✱). Avertissements : Verratti (61e), Pastore (63e), David Luiz (81e) pour le Paris-SG ; Thomasson (77e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (3✱) - Van der Wiel (5✱), Thiago Silva (c) (5✱), David Luiz (6✱), Maxwell (6✱) - Verratti (5✱), Thiago Motta (4✱), Matuidi (4✱) (Cavani, 69e) - Lucas (6✱) (Lavezzi, 80e), Ibrahimovic (4✱), Pastore (6✱) (Rabiot, 85e). Entr. : Blanc.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (6✱) - Abdallah (4✱) (Ramirez, 80e), Cambon (5✱), Sorlin (c) (5✱), Sabaly (5✱) - Wass (4✱), Thomasson (6✱), Tejeda (5✱), Barbosa (6✱) (Camus, 78e) - Benezet (5✱) (Sougou, 57e), Nsikulu (4✱). Entr. : Dupraz.

Rennes-Saint-Étienne: 0-0

DIMANCHE 18 JANVIER. Spectateurs : 17 555. Arbitre : M. Lannoy (6✱). Avertissements : Gelson Fernandes (28e) pour Rennes ; Mollo (30e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 8/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (7✱) - Danzé (6✱), Mexer (6✱), Armand (6✱), Moreira (6✱) - Gelson Fernandes (6✱), Doucouré (6✱), André (5✱) (Pajot, 60e) - Brüls (4✱), Toivonen (4✱) (Prcic, 84e), Pedro Henrique (4✱) (Habibou, 75e). Entr. : Montanier.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✱) - Théophile-Catherine (6✱), Bayal Sall (6✱), Perrin (6✱), Tabanou (6✱) - Lemoine (6✱), Clément (5✱) - Monnet-Paquet (4✱), Hamouma (4✱), Mollo (4✱) (Nguemo, 73e) - Erding (3✱) (Van Wolfswinkel, 66e). Entr. : Galtier.

Monaco-Nantes: 1-0 (0-0)

BUT : B. Silva (73e).
SAMEDI 17 JANVIER. Spectateurs : 5 692. Arbitre : M. Desiage (5✱). Avertissements : Ferreira Carrasco (59e) pour Monaco ; Gakpé (38e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 8/20.
MONACO (4-3-3) : Subasic (5✱) - Fabinho (5✱), Raggi (c) (6✱), Wallace (5✱), Kurzawa (5✱) (Echiéjile, 74e) - Diallo (4✱) (Dirar, 64e), Moutinho (5✱), B. Silva (6✱) - Ferreira Carrasco (5✱), Berbatov (4✱), Martial (4✱) (Germain, 68e). Entr. : Jardim.
NANTES (4-4-2) : Riou (5✱) - Cissokho (5✱), Vizcarrondo (5✱), Deaux (4✱), Veigneau (c) (5✱) - Veretout (5✱), Gomis (5✱), Nkoudou (5✱) (Bessat, 74e), Bedoya (4✱) (Bangoura, 86e) - Bammou (5✱), Gakpé (4✱) (Audel, 75e). Entr. : Der Zakarian.

Metz-Montpellier: 2-3 (2-1)

BUTS : Ngbakoto (20e s.p.), Bussmann (38e) pour Metz ; Barrios (17e s.p., 53e, 69e) pour Montpellier.
SAMEDI 17 JANVIER. Spectateurs : 16 786. Arbitre : M. Castro (6✱). Avertissement : Dabo (17e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 9/20.
METZ (4-3-3) : Carrasso (5✱) - Rivierez (3✱), Milan (3✱) (Andrada, 75e), Palomino (3✱), Bussmann (4✱) - Krivets (3✱) (Nsor, 60e), N'Daw (3✱), Lejeune (5✱) - Sarr (5✱) (Falcon, 46e, 3✱), Ngbakoto (5✱), Malouda (c) (3✱). Entr. : Cartier.
MONTPELLIER (4-3-2-1) : Jourdren (5✱) - Dabo (6✱) (Camara, 87e), Hilton (c) (5✱), El-Kaoutari (5✱), Congré (5✱) - Lasne (6✱) (Deplagne, 77e), Sanson (6✱), Marveaux (4✱) - Martin (6✱) (Bérigaud, 67e), Mounier (6✱) - Barrios (8✱). Entr. : Courbis.

Bordeaux-Nice: 1-2 (1-0)

BUTS : Rolan (33e s.p.) pour Bordeaux ; Amavi (66e), Pléa (90e) pour Nice.
VENDREDI 16 JANVIER. Spectateurs : 13 953. Arbitre : M. Millot (4✱). Avertissements : Sertic (26e), Contento (37e) pour Bordeaux ; Genevois (27e), Hassen (32e), G. Puel (37e), Amavi (48e), Pléa (65e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (4✱) - Mariano (5✱), Planus (6✱), Pallois (4✱), Poundjé (5✱) (Sala, 68e) - Plasil (5✱), Sertic (c) (4✱) (Djigla, 87e), Contento (4✱) - Rolan (4✱), Maurice-Belay (6✱) (D'Almeida, 63e), Touré (5✱). Entr. : Sagnol.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (4✱) - G. Puel (6✱), Genevois (5✱), Gomis (5✱), Amavi (6✱) - Mendy (c) (5✱), Hult (5✱) - Bauthéac (6✱), Carlos Eduardo (6✱) (Rafetraniaina, 83e), Eysseric (6✱) - Pléa (6✱). Entr. : Puel.

Caen-Reims: 4-1 (3-1)

BUTS : Roberge (4e c.s.c.), Privat (8e), Yahia (30e), Koïta (76e s.p.) pour Caen ; Charbonnier (27e s.p.) pour Reims.
SAMEDI 17 JANVIER. Spectateurs : 13 193. Arbitre : M. Rainville (6✱). Avertissements : Kanté (70e) pour Caen ; Bourillon (15e), Devaux (32e), Charbonnier (78e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 12/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (6✱) - Appiah (6✱), Yahia (5✱), Da Silva (6✱), Imorou (6✱) - Seube (7✱) (Saez, 82e) - Koïta (6✱), Kanté (7✱), Féret (c) (7✱), Nangis (6✱) - Privat (6✱) (Duhamel, 86e). Entr. : Garande.
REIMS (4-2-3-1) : Placide (3✱) - Glombard (4✱), Tacalfred (c) (3✱), Roberge (2✱) (Weber, 77e), Mavinga (3✱) - Devaux (5✱) (Mfulu, 85e), Bourillon (4✱) - Courtet (4✱), Charbonnier (5✱), De Préville (3✱) (Peuget, 87e) - Ngog (3✱). Entr. : Vasseur.

Lorient-Lille: 1-0 (0-0)

BUT : Guerreiro (59e).
SAMEDI 17 JANVIER. Spectateurs : 12 026. Arbitre : M. Kalt (5✱). Avertissements : Pedrinho (38e), Mostefa (84e) pour Lorient ; Koubemba (43e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✱) - Pedrinho (c) (5✱), Bellugou (5✱), Lautoa (6✱), Le Goff (5✱) - Autret (6✱) (Sunu, 79e), Mostefa (5✱), Mesloub (5✱), Guerreiro (6✱) - Bruno (4✱) (Gakpa, 71e), Jeannot (6✱). Entr. : Ripoll.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (5✱) - Corchia (5✱), Kjaer (non noté) (Béria, 32e, 5✱), Rozehnal (5✱), Sidibé (4✱) - Delaplace (4✱) (R. Lopes, 70e), Mavuba (c) (5✱), Traoré (4✱) - Boufal (6✱) - Roux (6✱), Frey (non noté) (Koubemba, 17e, 4✱). Entr. : Girard.

Toulouse-Bastia: 1-1 (0-0)

BUTS : Braithwaite (78e) pour Toulouse ; Ahamada (48e c.s.c.) pour Bastia.
SAMEDI 17 JANVIER. Spectateurs : 10 215. Arbitre : M. Schneider (6✱). Avertissements : Grigore (84e) pour Toulouse ; Koné (47e) pour Bastia. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
TOULOUSE (4-1-4-1) : Ahamada (5✱) - Ninkov (5✱), Spajic (5✱), Kana-Biyik (6✱) (Larabi, 87e), Tisserand (4✱) - Grigore (6✱) - Trejo (4✱) (Braithwaite, 69e), Blin (6✱), Didot (c) (6✱) (Pesic, 73e), Regattin (4✱) - Ben Yedder (4✱). Entr. : Casanova.
BASTIA (3-5-2) : Leca (6✱) - Modesto (6✱), Squillaci (6✱), Peybernes (5✱) - Cioni (5✱) (Romaric, 78e), Cahuzac (c) (5✱), Gillet (6✱), Palmieri (5✱), Boudebouz (5✱) - Ayité (6✱), Maboulou (non noté) (Koné, 13e, 6✱). Entr. : Printant.

Rendez-vous

22e journée

VENDREDI 23 JANVIER, 20 H 30
Nice-Marseille
SAMEDI 24 JANVIER, 17 HEURES
Lille-Monaco
20 HEURES
Montpellier-Nantes
Bastia-Bordeaux
Guingamp-Lorient
Évian-TG - Toulouse
DIMANCHE 25 JANV., 14 HEURES
Lyon-Metz
17 HEURES Rennes-Caen
Reims-Lens
21 HEURES Saint-Étienne - Paris-SG

23e journée

VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 30
Paris-SG - Rennes
SAMEDI 31 JANVIER, 16 H 30
Marseille - Évian-TG
20 HEURES
Lorient-Montpellier
Nantes-Lille
Metz-Nice
Toulouse-Reims
Lens-Bastia
DIMANCHE 1er FÉVR., 14 HEURES
Caen - Saint-Étienne
17 HEURES Bordeaux-Guingamp
21 HEURES Monaco-Lyon

Affluences

TOTAL 21e j. : 188 755.

MOYENNE 2014-15 : 21 639.

SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Répartition des buts

28

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	7
C.S.C.	4
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	514
SAISON DERNIÈRE	500

Ligue 1

Passeurs

1. Payet (Marseille), 8 passes.
2. Fekir, Lacazette, Njie (Lyon), Mounier (Montpellier), 5 passes.
5. Touré (Bordeaux), Ayew (Lorient), Ferri (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Martin (Montpellier), Pléa (Nice), Verratti (Paris-SG), Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 4 passes.
14. Maurice-Belay (Bordeaux), Bazile, Raspentino (Caen), Abdallah, Wass (Évian-TG), Nomenjanahary (Lens), Jallet (Lyon), Mendy, Thauvin (Marseille), Bussmann, Lejeune (Metz), Veretout (Nantes), Bauthéac (Nice), Charbonnier, Diego, Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 3 passes.

Attaques

1. Lyon, 45 buts.
2. Marseille, 41 buts.
3. Paris-SG, 38 buts.
4. Bordeaux et Reims, 27 buts.
6. Caen, Montpellier et Nice, 26 buts.
9. Monaco et Saint-Étienne, 24 buts.
11. Évian-TG, Guingamp, Lorient et Toulouse, 23 buts.
15. Rennes, 22 buts.
16. Bastia, 21 buts.
17. Lens, 20 buts.
18. Metz et Nantes, 19 buts.
20. Lille, 17 buts.

Défenses

1. Saint-Étienne, 13 buts.
2. Lyon, 17 buts.
3. Lille, Monaco et Nantes, 18 buts.
6. Paris-SG, 19 buts.
7. Marseille, 20 buts.
8. Montpellier, 22 buts.
9. Rennes, 25 buts.
10. Bastia, 26 buts.
11. Lens et Nice, 28 buts.
13. Bordeaux et Lorient, 29 buts.
15. Metz, 30 buts.
16. Guingamp et Toulouse, 33 buts.
18. Caen, 34 buts.
19. Reims, 36 buts.
20. Évian-TG, 38 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Fanni** et **Mendy** (Marseille).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fekir (Lyon), 6,19 ✶.
2. Lacazette (Lyon), 6,1 ✶.
3. Nkoulou (Marseille), 6,06 ✶.
4. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,94 ✶.
5. Verratti (Paris-SG), 5,93 ✶.
6. Mounier (Montpellier), 5,86 ✶.
7. Lucas (Paris-SG), 5,82 ✶.
8. Payet (Marseille), 5,74 ✶.
9. Pastore (Paris-SG), 5,67 ✶.
10. Cohade (Saint-Étienne), 5,64 ✶.
11. Toulalan (Monaco), Ntep (Rennes), 5,63 ✶.
13. Doumbia (Toulouse), 5,62 ✶.
14. Gonalons (Lyon), El Kaoutari (Montpellier), David Luiz (Paris-SG), 5,6 ✶.
17. Doucouré (Rennes), 5,59 ✶.
18. Perrin (Saint-Étienne), 5,58 ✶.
19. Hilton (Montpellier), 5,57 ✶.
20. Kurzawa (Monaco), Pogba (Saint-Étienne), 5,55 ✶.

Gardiens

1. Riou (Nantes), 5,87 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,86 ✶.
3. Lopes (Lyon), 5,81 ✶.
4. Mandanda (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
6. Sirigu (Paris-SG), 5,65 ✶.
7. Carrasso (Metz), 5,62 ✶.
8. Carrasso (Bordeaux), 5,42 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,4 ✶.
10. Lecomte (Lorient), 5,38 ✶.
11. Lössl (Guingamp), 5,36 ✶.
12. Vercoutre (Caen), Boucher (Toulouse), 5,33 ✶.
14. Enyeama (Lille), 5,24 ✶.
15. Riou (Lens), Hassen (Nice), 5,17 ✶.
17. Areola (Bastia), 5,15 ✶.
18. Subasic (Monaco), 5,14 ✶.
19. Hansen (Évian-TG), Placide (Reims), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
667/717	34/55

Coupe de la Ligue

Quarts de finale

13 JANVIER
Bastia-Rennes **3-1**
Saint-Étienne - **Paris-SG** **0-1**
14 JANVIER
Lille-Nantes **2-0**
Monaco-Guingamp **2-0**

● **BASTIA-Rennes : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 4 836. Arbitre : M. Turpin. Buts : Squillaci (46e), Danzé (71e c.s.c.), Cissé (90e) pour Bastia ; Armand (12e) pour Rennes. Expulsions : Konradsen (65e), Lenjani (76e) pour Rennes.

● **Saint-Étienne - PARIS-SG : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 28 855. Arbitre : M. Ennjimi. But : Ibrahimovic (72e).

● **MONACO-Guingamp : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 4 785. Arbitre : M. Rainville. Buts : Berbatov (8e), A. Martial (90e + 4). Expulsion : Mandanne (36e) pour Guingamp.

● **LILLE-Nantes : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 11 106. Arbitre : M. Buquet. Buts : Corchia (9e), Kjaer (69e).

Rendez-vous

Demi-finales

MARDI 3 FÉVRIER, 21 HEURES
Lille - Paris-SG
21 HEURES
Monaco-Bastia

Finale

SAMEDI 11 AVRIL, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE

Coupe de France

Rendez-vous

Seizièmes de finale

MERCREDI 21 JANVIER, 17 HEURES
Monaco - Évian-TG
19 HEURES
Guingamp-Châteauroux (L2)
Tours (L2) - Saint-Étienne
Boulogne (N) - Grenoble (CFA)
20 HEURES
Cholet (CFA2)-Brest (L2)
Bressuire (CFA2) - Le Poiré-sur-Vie (N)
21 HEURES Paris-SG - Bordeaux
21 HEURES
Rennes-Reims
VENDREDI 23 JANVIER, 19 H 30
Red Star (N)-Marseille Consolat (N)
Quevilly (CFA)-Bastia, Avranches (N)-Metz, Jura Sud (CFA)-Auxerre (L2) Andrézieux (CFA2)-Croix (CFA), Concarneau (CFA)-Dijon (L2) Yzeure (CFA)-Valenciennes (L2) et Nantes-Lyon se sont joués le mardi 20 janvier.

Calendrier

Huitièmes de finale

MARDI 10 ET MERCR. 11 FÉVRIER

Quarts de finale

MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS

Demi-finales

MARDI 7 ET MERCREDI 8 AVRIL

Finale

SAMEDI 30 MAI, À SAINT-DENIS

Ligue 2

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Troyes	42	20	13	3	4	32	10	+22	10	7	2	1	12	3	10	6	1	3	20	7
→ 2. Dijon	36	20	11	3	6	22	15	+7	9	8	0	1	12	5	11	3	3	5	10	10
→ 3. Brest	35	20	9	8	3	22	10	+12	10	7	3	0	15	4	10	2	5	3	7	6
→ 4. Sochaux	35	20	9	8	3	24	15	+9	11	3	5	3	8	8	9	6	3	0	16	7
→ 5. GFC Ajaccio	33	20	10	3	7	24	23	+1	11	8	1	2	15	8	9	2	2	5	9	15
→ 6. Angers	32	20	9	5	6	30	21	+9	9	6	2	1	15	5	11	3	3	5	15	16
→ 7. Laval	30	20	6	12	2	22	17	+5	10	4	6	0	15	10	10	2	6	2	7	7
↗ 8. Auxerre	28	20	6	10	4	24	22	+2	10	3	4	3	13	13	10	3	6	1	11	9
↘ 9. Nancy	27	19	7	6	6	26	23	+3	10	4	4	2	12	9	9	3	2	4	14	14
↗ 10. Nîmes	25	20	6	7	7	21	27	-6	11	4	5	2	16	13	9	2	2	5	5	14
↘ 11. Le Havre	24	20	6	6	8	24	23	+1	9	4	4	1	11	7	11	2	2	7	13	16
→ 12. AC Ajaccio	24	20	5	9	6	18	20	-2	10	4	3	3	9	8	10	1	6	3	9	12
↘ 13. Valenciennes	24	20	7	3	10	17	29	-12	10	4	2	4	10	14	10	3	1	6	7	15
↗ 14. Clermont	22	20	5	7	8	25	27	-2	9	4	4	1	15	9	11	1	3	7	10	18
↗ 15. Créteil	22	20	4	10	6	29	32	-3	9	4	4	1	17	10	11	0	6	5	12	22
↘ 16. Orléans	22	19	5	7	7	19	22	-3	10	2	5	3	11	12	9	3	2	4	8	10
→ 17. Niort	22	20	4	10	6	17	21	-4	10	3	5	2	10	9	10	1	5	4	7	12
→ 18. Tours	20	20	6	2	12	27	32	-5	10	5	0	5	18	18	10	1	2	7	9	14
→ 19. Châteauroux	17	20	3	8	9	18	31	-13	11	2	5	4	13	19	9	1	3	5	5	12
→ 20. Arles-Avignon	11	20	2	5	13	15	36	-21	10	2	2	6	8	17	10	0	3	7	7	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nancy-Orléans, joué lundi 19 janvier.

20e journée

Tours-Troyes	0-2	Arles-Avignon - Angers	1-3
Laval-Dijon	1-0	Auxerre-Clermont	1-1
Brest-Niort	0-0	Nancy-Orléans	lundi 19 janvier
Sochaux-AC Ajaccio	1-1	Nîmes-Valenciennes	2-0
GFC Ajaccio-Le Havre	1-0	Châteauroux-Créteil	2-2

Rendez-vous

21e journée

VENDREDI 23 JANV., 20 HEURES
Dijon-Nîmes
AC Ajaccio-GFC Ajaccio
Créteil-Laval
Orléans-Auxerre
Arles-Avignon - Nancy
Le Havre-Niort
SAMEDI 24 JANVIER, 14 HEURES
Troyes-Sochaux
Valenciennes-Tours
Clermont-Châteauroux
LUNDI 26 JANVIER, 20 H 30
Angers-Brest

22e journée

VENDREDI 30 JANV., 20 HEURES
Laval-Troyes
Brest-Orléans
Sochaux - Arles-Avignon
GFC Ajaccio-Clermont
Châteauroux-Angers
Nîmes-Nancy
Tours-AC Ajaccio
Niort-Créteil
SAMEDI 31 JANVIER, 14 HEURES
Auxerre-Dijon
LUNDI 2 FÉVRIER, 20 H 30
Le Havre-Valenciennes

Tours-Troyes : 0-2 (0-1)

BUTS : Saunier (35e s.p.), Ben Saada (53e).
VENDREDI 16 JANVIER. Spectateurs : 4 432. Arbitre : M. Jaffredo (6✶). Avertissements : Kamara (34e), Damahou (83e) pour Tours ; Court (18e), Martins Pereira (42e), Rincon (64e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
TOURS (4-2-3-1) : Kamara (3✶) - Touré (6✶) (Gradit, 74e), Cillard (6✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (5✶) - Belkebla (4✶), Chavalerin (4✶) (Damahou, 62e) - Ketkeophomphone (3✶), Bergougnoux (c) (5✶), Tandia (3✶) (Kouakou, 62e) - Adnane (4✶). Entr. : Dujeux.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Martins Pereira (6✶), Rincon (c) (6✶), Saunier (6✶), Carole (6✶) - Pi (6✶), Ayasse (6✶) - Azamoum (5✶), Court (5✶) (Darbion, 78e), Ben Saada (6✶) (Nivet, 65e) - Bienvenu (5✶) (Jean, 71e). Entr. : Furlan.

Laval-Dijon : 1-0 (0-0)

BUT : Saïd (49e).
VENDREDI 16 JANVIER. Spectateurs : 4 741. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Alla (31e), Gonçalves (57e), Saïd (85e) pour Laval ; Mollet (46e), Gastien (48e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
LAVAL (4-4-2) : Cappone (8✶) - Chafik (7✶), Konaté (7✶), Monfray (6✶), Perrot (6✶) - Robic (7✶) (Mukiele, 90e), Gonçalves (c) (5✶), Alla (6✶), Zeoula (5✶) - Bekamenga (4✶) (Guirassy, 72e), Saïd (6✶) (Mimoun, 87e). Entr. : Zanko.
DIJON (4-4-2) : Perraud (6✶) - Bamba (6✶), Varrault (c) (6✶), Rémy (6✶), Souprayen (5✶) - Philippoteaux (6✶), Gastien (5✶) (Babit, 79e), Cissé (5✶) (Diallo, 87e), Bela (6✶) - Mollet (5✶), Diony (6✶). Entr. : Dall'Oglio.

Brest-Niort : 0-0

VENDREDI 16 JANVIER. Spectateurs : 6 312. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Khaled (46e) pour Brest ; Diaw (15e), Bong (52e), Martin (72e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 8/20.
BREST (4-3-3) : Thébaux (6✶) - Belaud (5✶), Traoré (6✶), Martial (6✶), Tritz (5✶) - Ramaré (c) (5✶), Touré (6✶), Khaled (4✶) (Makonda, 68e) - Belghazouani (3✶) (Sea Nessemon, 46e, 4✶), Grougi (5✶), Laborde (3✶). Entr. : Dupont.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶), Bong (5✶), Sans (5✶), Bernard (4✶) - Roye (6✶), Koukou (5✶) - Houla (4✶), Diaw (c) (5✶) (Tigroudja, 77e), Martin (6✶) - Ba (4✶) (Dona Ndoh, 83e). Entr. : Brouard.

Sochaux-AC Ajaccio : 1-1 (0-0)

BUTS : Butin (71e) pour Sochaux ; Madri (90e + 4) pour l'AC Ajaccio.
SAMEDI 17 JANVIER. Spectateurs : 7 896. Arbitre : M. Husset (5✶). Avertissements : Vivian (59e), Kharja (90e + 3) pour Sochaux ; Cavalli (17e), Begeorgi (57e), Diop (60e), Begeorgi (66e), Kanté (75e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : Begeorgi (66e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (5✶) - Faussurier (5✶), Vivian (6✶), Mignot (6✶), Gibaud (5✶) - Kharja (5✶), Tardieu (7✶) - Toko Ekambi (6✶), Caceres (5✶) (Guerbert, 86e), Berenguer (5✶) (Habran, 68e) - Butin (c) (6✶) (Diedhiou, 80e). Entr. : Echouafni.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Scribe (5✶) - Marester (5✶), Perozo (5✶), Kanté (4✶), Begeorgi (0✶) - Pedretti (5✶), Gonçalves (5✶) (Leca, 90e) - Madri (5✶), Cavalli (c) (4✶) (Babiloni, 67e), Oliech (4✶) (Diop, 60e) - Fauvergue (3✶). Entr. : Pantaloni.

GFC Ajaccio-Le Havre : 1-0 (0-0)

BUT : Tshibumbu (78e).
VENDREDI 16 JANVIER. Spectateurs : 1 501. Arbitre : M. Gautier (5✶). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Andreu (5✶), Ducourtioux (5✶), Bréchet (6✶), Martinez (5✶) - Poggi (c) (5✶) (Tshibumbu, 73e ; M'Madi, 87e), Fabre (5✶), Youga (6✶), Mayi (4✶) (Larbi, 60e) - Pujol (4✶), Boutaïb (4✶). Entr. : Laurey.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Diallo (4✶) - Chebake (4✶), Fortes (5✶), Le Marchand (c) (5✶), Mombris (5✶) - Fontaine (5✶), Saïss (5✶) - Sao (5✶) (Malfleury, 82e), Bonnet (5✶), Gamboa (4✶) (Agbetu, 69e) - Le Bihan (4✶). Entr. : Goudet.

Arles-Avignon - Angers : 1-3 (0-0)

BUTS : Thomas (68e c.s.c.) pour Arles-Avignon ; Thomas (51e), Kodjia (84e), Pessalli (90e + 3) pour Angers.
VENDREDI 16 JANVIER. Spectateurs : 1 323. Arbitre : M. Cailleux (7✶). Avertissements : Gigot (33e), Savanier (75e) pour Arles-Avignon ; Pessalli (83e) pour Angers. Expulsion : Gigot (78e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Bosmel (5✶) - Phojo (5✶), Givet (c) (6✶), Gigot (0✶), Pinteaux (4✶) - Rodriguez (6✶), Ba (5✶) (Bennacer, 72e) - Touré (4✶), Ouaamar (5✶), Savanier (6✶) (Bocaly, 80e) - Ngakoutou (3✶) (Van Kessel, 66e). Entr. : Zvunka.
ANGERS (4-1-4-1) : Butelle (6✶) - Angoula (6✶), Guillon (5✶), Thomas (6✶), Frikeche (5✶) - Auriac (c) (6✶) - Ngando (6✶) (Pessalli, 76e), Diers (6✶) (Clémence, 82e), Keita (5✶), Ben Othman (4✶) (Eudeline, 62e) - Kodjia (6✶). Entr. : Moulin.

National

Auxerre-Clermont : 1-1 (0-1)

BUTS : Viale (89e) pour Auxerre ; Hunou (29e) pour Clermont.

VENDREDI 16 JANVIER. Spectateurs : 4 243. Arbitre : M. Guenaoui (6∗). Avertissement : Aït Ben Idir (60e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.

AUXERRE (4-2-3-1) : Lembet (5∗) - Aguilar (5∗), Castelletto (4∗), Puygrenier (c) (5∗), Djellabi (5∗) - Aït Ben Idir (5∗) (Viale, 80e), Bouby (4∗) (Mulumba (5), 46e) - Berthier (6∗) (Diarra, 68e), Gragnic (4∗), Kilic (4∗) - Nabab (4∗). Entr. : Vannuchi.

CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (3∗) - Lippini (c) (5∗) (Agounon, 77e), Salze (6∗), Avinel (6∗), Martin (5∗) - Betsch (6∗) - Dugimont (5∗) (Diogo, 80e), Hunou (7∗), Moulin (6∗), Capelle (5∗) (Vidémont, 71e) - Saadi (5∗). Entr. : Diacre.

Nîmes-Valenciennes : 2-0 (0-0)

BUTS : Maoulida (52e s.p.), Nouri (80e).

VENDREDI 16 JANVIER. Spectateurs : 3 924. Arbitre : M. Miguelgorry (7∗). Avertissements : Briançon (58e) pour Nîmes ; Enza Yamissi (43e) pour Valenciennes. Expulsion : Baradji (66e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 11/20.

NÎMES (4-3-3) : Michel (7∗) - Renaut (6∗), Sartre (6∗), Barrillon (6∗), Harek (6∗) - Hsissane (6∗), Briançon (5∗) (Lacourt, 88e), Parpeix (6∗) - Nouri (7∗), Maoulida (c) (6∗) (Mendy, 79e), Robail (5∗) (Koura, 69e). Entr. : Pasqualetti.

VALENCIENNES (4-4-2) : Laquait (5∗) - Fulgini (5∗) (Lala, 85e), Coulibaly (c) (5∗), Abdelhamid (6∗), Ciss (4∗) - Ndao (5∗) (Nguette, 68e), Enza Yamissi (4∗), Abriel (4∗) (Baradji, 60e), Diarra Dompé (5∗) - Le Tallec (4∗), Poepon (4∗). Entr. : Casoni.

Châteauroux-Créteil : 2-2 (1-1)

BUTS : Roudet (2e), Kamara (75e) pour Châteauroux ; Ndoye (41e), Piquionne (85e) pour Créteil.

VENDREDI 16 JANVIER. Spectateurs : 4 715. Arbitre : M. Rouinsard (3∗). Avertissement : Di Bartolméo (72e) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.

CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (5∗) - Bonnart (5∗), Hountondji (5∗), Bain (4∗), Boyer (5∗) - Tait (5∗) (Dudouit, 80e), Sakhi (6∗) (Garita, 86e), Plessis (6∗), Kamara (6∗) (Quintin, 77e) - Roudet (c) (5∗), Thil (5∗). Entr. : Gastien.

CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (6∗) - Mahon de Monaghan (5∗), Di Bartoloméo (4∗), Diarrassouba (4∗), Ilunga (6∗) - Dabo (6∗), Ndoye (6∗), Seck (5∗), Montaroup (4∗) (Gérard, 64e) - Lesage (c) (5∗) (Lafon, 86e), Andriatsima (5∗) (Piquionne, 46e, 6∗). Entr. : Froger.

MATCH DÉCALÉ (19e JOURNÉE)

Valenciennes-Sochaux : 1-2 (1-2)

BUTS : Ndao (44e) pour Valenciennes ; Caceres (10e), Mignot (14e) pour Sochaux.

LUNDI 12 JANVIER. Spectateurs : 6 797. Arbitre : M. Hamel (7∗). Avertissements : Abriel (59e), Lala (84e) pour Valenciennes ; Faussurier (54e), Caceres (58e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.

VALENCIENNES (4-4-2) : Laquait (5∗) - Lala (4∗), Coulibaly (c) (4∗), Abdelhamid (6∗), Niakhaté (4∗) - Ndao (6∗) (Houri, 86e), Abriel (4∗), Enza Yamissi (3∗) (Baradji, 83e), Diarra Dompé (6∗) - Le Tallec (4∗), Poepon (5∗) (Slidja, 76e). Entr. : Casoni.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (6∗) - Faussurier (5∗), Vivian (5∗), Mignot (6∗), Gibaud (5∗) - Kharja (7∗), Tardieu (6∗) - Berenguer (5∗) (Habran, 79e), Caceres (7∗) (Lopy, 90e), Toko Ekambi (5∗) - Butin (c) (6∗) (Guerbert, 85e). Entr. : Echouafni.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43∗.
2. Martins Pereira (Troyes), 6,1∗.
3. Traoré (Brest), 5,95∗.
4. Novillo (Clermont), 5,9∗.
5. Philippoteaux (Dijon), 5,89∗.
6. Ayasse, Rincon (Troyes), 5,83∗.
8. Touré (Le Havre), 5,81∗.
9. Bonnet (Le Havre), 5,8∗.
10. Kodjia (Angers), 5,79∗.
11. Puygrenier (Auxerre), 5,75∗.
12. Alla (Laval), 5,74∗.

Gardiens

1. Cappone (Laval), 6,25∗.
2. Delecroix (Niort), 6,1∗.
3. Michel (Nîmes), 6∗.
4. Thébaux (Brest), 5,9∗.
5. Laquait (Valenciennes), 5,8∗.
6. Pelé (Sochaux), 5,76∗.
7. Reynet (Dijon), 5,74∗.
8. Sissoko (AC Ajaccio), 5,67∗.
9. Petric (Troyes), 5,65∗.
10. Renault (Orléans), 5,63∗.
11. Butelle (Angers), 5,59∗.

Équipe type

Buteurs

1. Kodjia (Angers), 12 buts.
2. Saadi (Clermont), 11 buts.
3. Le Bihan (Le Havre), 10 buts.
4. Dembélé (Nancy), 9 buts.
5. Adnane (Tours), 8 buts.
6. Fauvergue (AC Ajaccio), Philippoteaux (Dijon), Koné (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), Nivet (Troyes), 7 buts.
11. Gragnic (Auxerre), Alphonse (Brest), Andriatsima, Piquionne (Créteil), Maoulida (Nîmes), Bergougnoux (Tours), Jean (Troyes), Poepon (Valenciennes), 6 buts.
19. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Ndoye (Créteil), Nouri (Nîmes), Butin (Sochaux), 5 buts.
24. Oliech (AC Ajaccio), Diers (Angers), Makengo, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Tavares (Dijon), Boutaïb (GFC Ajaccio), Alla, Bekamenga (Laval), Sao (Le Havre), Boufal (Angers), Dalé, Lusamba (Nancy), Koura (Nîmes), Puyo (Orléans), Caceres (Sochaux), Kouakou (Tours), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Martin (Niort), 7 passes.
3. Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 6 passes.
5. Belaud (Brest), Nestor (Châteauroux), Essombé (Créteil), Philippoteaux, Tavares (Dijon), Robic (Laval), Maoulida (Nîmes), 4 passes.
12. Baby (Auxerre), Dugimont (Clermont), Fabre (GFC Ajaccio), Boufal (Angers), Dalé, Hadji (Nancy), Cissokho (Nîmes), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux (Tours), Darbion (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.

Attaques

1. Troyes, 32 buts.
2. Angers, 30 buts.
3. Créteil, 29 buts.
4. Tours, 27 buts.
5. Nancy, 26 buts.
6. Clermont, 25 buts.
7. Auxerre, GFC Ajaccio, Le Havre et Sochaux, 24 buts.
11. Brest, Dijon et Laval, 22 buts.
14. Nîmes, 21 buts.
15. Orléans, 19 buts.
16. AC Ajaccio et Châteauroux, 18 buts.
18. Niort et Valenciennes, 17 buts.
20. Arles-Avignon, 15 buts.

Défenses

1. Brest et Troyes, 10 buts.
3. Dijon et Sochaux, 15 buts.
5. Laval, 17 buts.
6. AC Ajaccio, 20 buts.
7. Angers et Niort, 21 buts.
9. Auxerre et Orléans, 22 buts.
11. GFC Ajaccio, Le Havre et Nancy, 23 buts.
14. Clermont et Nîmes, 27 buts.
16. Valenciennes, 29 buts.
17. Châteauroux, 31 buts.
18. Créteil et Tours, 32 buts.
20. Arles-Avignon, 36 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Begeorgi** (AC Ajaccio), **Gigot** (Arles-Avignon), **Falette** (Brest), **Diedhou** (Créteil), **Glombard** (Orléans), **Faussurier** (Sochaux), **Bouhours** (Tours), **Baradji** (Valenciennes).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Paris FC	38	18	11	5	2	29	12	+17
2. Bourg-Péronnas	30	17	9	3	5	27	16	+11
3. Red Star	30	17	9	3	5	27	13	+14
4. Boulogne	29	17	8	5	4	27	17	+10
5. Avranches	28	17	8	4	5	27	21	+6
6. Dunkerque	27	18	7	6	5	16	15	+1
7. Chambly	25	18	7	4	7	27	24	+3
8. Colmar	25	17	6	7	4	20	18	+2
9. Strasbourg	25	18	6	7	5	21	19	+2
10. Fréjus-Saint-Raphaël	24	17	6	6	5	18	16	+2
11. Amiens	23	17	6	5	6	24	23	+1
12. Luçon	21	17	4	9	4	12	13	-1
13. Colomiers	21	18	5	6	7	18	24	-6
14. CA Bastia	19	17	3	10	4	19	18	+1
15. Marseille Consolat	17	18	4	5	9	16	33	-17
16. Le Poiré-sur-Vie	14	16	3	5	8	14	27	-13
17. Istres	10	17	1	7	9	13	28	-15
18. Épinal	10	18	1	7	10	18	36	-18

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

18e journée

Paris FC - Le Poiré-sur-Vie	1-0
Colomiers-Avranches	4-2
Amiens-Dunkerque	1-2
Marseille Consolat-Chambly	1-0
Épinal-Strasbourg	2-2
Fréjus-Saint-Raphaël - Istres	1-0
Colmar - Bourg-Péronnas	remis
Luçon-Red Star	remis
Boulogne-CA Bastia	remis

Rendez-vous

19e journée

VENDREDI 30 JANV., 20 HEURES

Bourg-Péronnas - Marseille Consolat
Red Star-Colomiers
Le Poiré-sur-Vie - Boulogne
Avranches-Épinal
Dunkerque-Luçon
Chambly - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Colmar
Istres-Amiens

20 H 30

Strasbourg-Paris FC

20e journée

VENDREDI 6 FÉVRIER, 20 HEURES

Paris FC-Avranches
Bourg-Péronnas - Chambly
Épinal-Red Star
Boulogne-Strasbourg
Colomiers-Dunkerque
Colmar - Le Poiré-sur-Vie
Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël
Luçon-Istres
Marseille Consolat-CA Bastia

● **Paris FC-Le Poiré-sur-Vie : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Abed. But : Bongongui (87e). Avertissements : Gamiette (84e) pour le Paris FC ; Sarr (44e), Dufau (83e) pour Le Poiré-sur-Vie.

Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté - Traoré (Coulibaly, 79e), Gamiette, Keita (Ogounbiyi, 79e), Bongongui (∗) - Baldé, Socrier (Cantini, 83e). Entr. : Taine.

Le Poiré-sur-Vie : Pichot (∗) - Souquet, Traoré, Fontaine, Lusinga (Touré, 89e), Bonnet - Fachan, Das Neves, Dufau - Sarr (Vicente, 66e), Ayivi (Gbohou, 81e). Entr. : Tanchot.

● **Colomiers-Avranches : 4-2 (4-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Letexier. Buts : Khazri (5e), Zalmate (10e, 26e), Ettien (45e) pour Colomiers ; Créhin (70e, 84e) pour Avranches. Avertissement : Y. Fofana (56e) pour Avranches.

Colomiers : Bovari - Ventrice, Mazel, Bétéhé, Poletti - Lacroix (Chenine, 57e), Khazri (Sow, 70e), Donné, Corominas - Ettien (Coffi, 81e), Zalmate (∗). Entr. : Veilex.

Avranches : Beuve (Boisivon, 38e) - Schur, Herauville, Cabon, Fofana - Pivaty, Barreto (Derrien, 57e), Boateng, Diongue (Ndengila, 76e) - Théault, Créhin (∗). Entr. : Déziré.

● **Amiens-Dunkerque : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 5 435. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Pouye (34e) pour Amiens ; De Parmentier (39e), Fofana (90e+3) pour Dunkerque. Avertissements : Vignaud (28e), Outrebon (88e) pour Amiens ; De Parmentier (39e), Huysman (65e), Fofana (90e+1) pour Dunkerque. Expulsion : Fofana (90e+3) pour Dunkerque.

Amiens : Novaes - Héloïse, Outrebon, Lefort (∗) - Makalou (Sanches, 81e), Ringayen, Beynié (Hautcœur, 57e), Pouye, Vignaud - Nsame, Poyet. Entr. : Pelissier.

Dunkerque : Bouet (∗) - Senneville, Pindi, Aït-Bahi, Lecointe - Mandouki, Coulibaly (Huysman, 63e) - Fofana, De Parmentier (Boudaud, 70e), Aabiza (Tamboura, 74e) - Tchokounte. Entr. : Mercadal.

● **Marseille Consolat-Chambly : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Petit. But : Y. M'Changama (26e). Avertissement : Seymand (64e) pour Marseille Consolat.

Marseille Consolat : Ben Boina - Selemanie, Fofana, Nicodème (∗), Amiri - Deruda, Y. M'Changama, Seymand (Mramboini, 88e), Laassami (Hilaire, 71e) - Diawara, Arlaud (Bru, 61e). Entr. : Usaï.

Chambly : Aupic - G. Doucouré, Sert, De Araujo, Dovergne (Raddas, 46e) - Sagouti (Ambroziewicz, 74e), Traoré, Rodrigo, Heinry - L. Doucouré (∗), Sangaré. Entr. : Luzi.

● **Épinal-Strasbourg : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Stinat. Buts : Chouleur (84e s.p.), Michelot (87e) pour Épinal ; Blayac (21e), Ndiaye (77e) pour Strasbourg. Avertissements : Chauvet (58e), Lancina Konaté (80e), Hassan (90e+1) pour Épinal ; N'Dour (24e), N'Doye (68e), Camara (85e) pour Strasbourg.

Épinal : Robin - Colin, Michelot, Lancina Konaté, Coignard - Guyon, Chouleur (∗) - Hassan, Touati, Chauvet (Kharbouch, 62e) - Diabaté (Lecoanet, 68e). Entr. : Benier.

Strasbourg : Gauclin - N'Dour, Salmier, Camara, Donzelot - N'Doye, Grimm - Aguemon (Marques, 86e), Liénard, Ndiaye - Blayac (∗) (Bahoken, 74e). Entr. : Duguépéroux.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Istres : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Ben el-Hadj. But : Gendrey (36e). Avertissement : Ba (63e) pour Istres. Expulsion : Henry (47e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Rougeaux, Mbone, Gace - Damour, Padovani - Gendrey (∗), Scarpelli, Hennion (Orinel, 86e) - Henry. Entr. : Estevan.

Istres : Blondel - Bosqui, Assoumani (∗), Rother, Conté (Peritore, 24e) - Ba (Dridi, 75e), Licka - Niangbo (Tinhan, 59e), Zoubir, Mas - Soumah. Entr. : Charbonnier.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 13 buts.
2. Pouye (Amiens), Créhin (Avranches), 10 buts.
4. Heinry (Chambly), Fofana (Dunkerque), Ech-Chergui (Paris FC), Lefaix (Red Star), Chouleur (Épinal), 7 buts.
9. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), Diawara (Chambly), 6 buts.
12. Barreto (Avranches), Bègue, Gbizie (Boulogne), Benyahia (CA Bastia), Kinkela, Socrier (Paris FC), Ndiaye (Strasbourg), 5 buts.
19. Nsame (Amiens), Gope-Fenepej, Mercier (Boulogne), Diompy (Bourg-Péronnas), Ripart, Toudic (CA Bastia), Diawara, Y. Touré (Colmar), Chenine (Colomiers), Hassan (Épinal), 4 buts.
29. Niakaté, Schur (Avranches), Bourgaud, Crillon, Moukhlil (Colmar), Ettien, Khazri, Zalmate (Colomiers), De Parmentier (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Tinhan (Istres), Gigliotti (Marseille Consolat), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie, 3 ; Marseille Consolat, 0), Nicodème (Marseille Consolat), T. Keita, Ogounbiyi (Paris FC), Belvito, Makhedjouf (Red Star), Bahoken, Marques (Strasbourg), 3 buts.
49. Gazeau, Poyet (Amiens), Pivaty (Avranches), B. Dia, Soubervie (Boulogne), Ba, Berthomier (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Ba, Popelard, Sangaré, Tagaye (Chambly), Sow (Colomiers), Ba. Dabo (Istres), Tchokounte (Dunkerque), Damour, Dequaire, Rougeaux (Fréjus-Saint-Raphaël), Gbaguidi (Istres), Fontaine, Salis, Vicente (Le Poiré-sur-Vie), Mbida, Ruault (Luçon), Arlaud, Bru, Deruda, Diawara (Marseille Consolat), A. Baldé, Bongongui (Paris FC), Sliti (Red Star), Liénard (Strasbourg), Benkajjane, Michelot (Épinal), 2 buts.

Étoiles

1. Heinry (Chambly), 6∗.
2. Pouye (Amiens), Touré (Colmar), Tinhan (Istres), 5∗.
5. Gbizie, Rolland (Boulogne), Berthomier, Callamand (Bourg-Péronnas), Lombard, Santelli (CA Bastia), Chenine (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Blondel (Istres), Insou, Ruault (Luçon), Kinkela (Paris FC), Lefaix, Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), Robin (Épinal), 4∗.
22. Barreto, Keita (Avranches), Dembélé (Boulogne), Ripart (CA Bastia), Ettien, Khazri (Colomiers), Damour (Fréjus-Saint-Raphaël), Das Neves, Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Abahlil (Luçon), M. M'Changama (Marseille Consolat), Ech-Chergui, Keita (Paris FC), Bezirouen (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), Chouleur, Touati (Épinal), 3∗.

FRANCE football

Mercredi 21 janvier 2015 | N° 3587

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tel. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3586 de *France Football*, date du 13 janvier 2015, a été tiré à 158 018 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA

Groupe A

Matches en retard

13e JOURNÉE

Calais-Beauvais **remis**
Arras - Roye-Noyon **remis**

14e JOURNÉE

Lens B-Ivry **remis**

15e JOURNÉE

Sedan-Mantes **3-1**
Romorantin - Paris-SG B **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sedan	52	15	12	1	2	32	13
2. Quevilly	47	15	10	2	3	26	13
3. Romorantin	42	15	8	3	4	21	18
4. Amiens AC	40	15	7	4	4	23	12
5. Lille B	35	14	5	6	3	19	15
6. Dieppe	34	14	5	5	4	14	13
7. Paris-SG B	34	15	4	7	4	15	17
8. Croix	33	14	5	4	5	14	14
9. Entente SSG	32	15	4	5	6	16	18
10. Mantes	30	15	4	4	7	15	23
11. Beauvais	30	14	3	7	4	11	12
12. Lens B	29	14	3	6	5	18	21
13. Roye-Noyon	26	13	3	4	6	9	14
14. Arras	24	13	2	5	6	17	21
15. Calais	24	13	2	5	6	11	20
16. Ivry	20	14	1	6	8	6	23

● **Sedan-Mantes : 3-1 (1-0).** Buts : Goba (31e), Armand (74e), Dufour (81e) pour Sedan ; Didier (50e) pour Mantes.
Sedan : Maeyens - Simothé, Dibassy, Dufour, Camacho - Baning, Leroy (Laplace Palette, 67e), Anziani (Dabo, 80e) - Guezoui, Goba (Armand, 69e), Rocchi. Entr. : Fouzari.
Mantes : Gueye - I. Keita, Konate, B. Diabira, N'Diaye, Macalou - Preira (E. M. Keita, 71e), Babinga (Cruman, 85e), Didier - Duventru (Berkak, 88e), El-Baillal. Entr. : R. Mendy.

● **Romorantin - Paris-SG : 1-2 (1-1).** Buts : Serin (29e) pour Romorantin ; Augustin (18e), Meité (49e) pour le PSG.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Joinville, Nicolas, Bernardet - Bourillon (Amiens, 70e), Josue (Martin, 80e), Sanchez, Adjet (Girard, 64e) - Serin, Souyeux. Entr. : Dudoit.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Rimane, Kimpembe, Ballot - Lacazette, Bambock (Demoncy, 74e) - Taufflieb (Petrilli, 46e), Augustin, Kimmalon (Karamoko, 70e) - Meité. Entr. : Bechkoura.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 11 buts.
2. Goba (Sedan), 10 buts.
3. Samb (Amiens AC), Seck (Lens B), Souyeux (Romorantin), 9 buts.
6. Koubemba (Lille B), 8 buts.
7. Desprès (Arras), Colinet, Sarr (Quevilly), 6 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER

Lens B-Sedan
Quevilly-Calais
Ivry-Romorantin
Lille B-Amiens AC
Croix-Dieppe
Paris-SG B - Entente SSG
Mantes-Arras
Beauvais - Roye-Noyon

Groupe B

Matches en retard

14e JOURNÉE

Moulins-Jura Sud **2-3**
Drancy-Montceau **4-3**
Raon-l'Étape - Fleury-Mérogis **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Belfort	45	15	8	6	1	28	17
2. Mulhouse	42	15	8	3	4	24	14
3. Troyes B	38	15	6	5	4	21	15
4. Aubervilliers	38	15	6	5	4	17	18
5. Montceau	38	15	7	2	6	23	21
6. Jura Sud	37	15	6	4	5	24	25
7. Drancy	35	15	5	5	5	22	25
8. Sochaux B	35	15	5	5	5	21	24
9. Moulins	34	15	6	1	8	18	16
10. Viry-Châtillon	33	15	3	9	3	12	16
11. Fleury-Mérogis	32	14	5	4	5	22	19
12. Yzeure	32	15	3	8	4	13	14
13. Saint-Étienne B	31	15	4	4	7	19	24
14. Metz B	28	15	3	4	8	12	19
15. Raon-l'Étape	27	13	3	5	5	17	19
16. Sarre-Union	27	14	3	4	7	16	23

● **Drancy-Montceau : 4-3 (3-0).** Buts : Ntolla (16e), Mpassi (32e, 42e, 90e + 6) pour Drancy ; Bonifacino (55e), Gouliat (62e), Portejoie (84e) pour Montceau. Expulsion : Etou (58e) pour Drancy.
Drancy : Derkaoui - Thekita, Noncent (Salmier, 40e), Ntolla, Basimba - Dahchour, Etou, Mpassi, Villeneuve (Diatta, 90e) - Diomandé (Ekani, 81e), Tounkara. Entr. : Hebbar.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, El-Khadari (Kambou, 84e), Boucansaud, El-Rhayti - Gouliat, Cortambert (Odin, 79e), El-Bouraissi, Berthaut (Behlow, 79e), Couturier - Bonifacino. Entr. : Chandioux.

● **Moulins-Jura Sud : 2-3 (0-1).** Buts : Bertho (56e), Ras (67e) pour Moulins ; Chalier (14e c.s.c.), Khambounhevang (80e, 89e) pour Jura Sud.
Moulins : Chaumet - Fugier, Sery, Chalier (Rouchon, 46e), Bertho - Allouache (Ba, 61e), Ligoule, Suchet, Kamata (Lobo, 73e) - Franco, Ras. Entr. : Loubat.
Jura Sud : Brocard - Dutot, Lanoix, Grampeix, Ozcelic - Deletraz - Haguy, Miranda (Rebolloso, 72e ; Aggrey, 91e), Partouche (Abezad, 65e), Oliveri - Khambounhevang. Entr. : Moulin.

Buteurs

1. Passape (Fleury-Mérogis), 9 buts.
2. Régnier (Belfort), 8 buts.
3. Miranda (Jura Sud), Ras (Moulins), 7 buts.
5. Hoggas (Belfort), Tounkara (Drancy), Genghini, Mathlouthi (Mulhouse), Valente (Saint-Étienne B), Hassidou (Sarre-Union), 6 buts.
11. Dahchour (Drancy), Gouliat (Montceau), Balogou (Raon-l'Étape), Dje (Sarre-Union), Kiaku (Viry-Châtillon), 5 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER

Belfort-Aubervilliers
Drancy-Mulhouse
Metz B-Troyes B
Montceau-Yzeure
Sochaux B - Sarre-Union
Viry-Châtillon - Moulins
Raon-l'Étape - Jura Sud
Saint-Étienne B - Fleury-Mérogis

Groupe C

Matches en retard

12e JOURNÉE

Sète-Grenoble **1-0**
Le Pontet - Saint-Priest **0-0**
Montpellier B-Lyon Duchère **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Grenoble	46	15	9	4	2	25	10
2. AS Béziers	45	15	10	0	5	24	13
3. Martigues	41	15	7	5	3	20	13
4. Marignane	40	15	6	7	2	15	1
5. Monaco B	38	15	5	8	2	24	14
6. Lyon B	37	15	5	7	3	14	11
7. Le Pontet	36	15	5	7	3	18	17
8. Nice B	35	15	5	5	5	21	22
9. Sète	34	15	4	7	4	17	16
10. Rodez	33	15	5	3	7	18	26
11. Villefranche/S.	32	15	4	5	6	16	25
12. Lyon Duchère	31	15	3	7	5	18	17
13. Hyères	29	15	3	5	7	8	16
14. Montpellier B	28	15	3	4	8	9	21
15. Saint-Priest	27	15	2	6	7	12	19
16. Chasselay	26	15	3	2	10	9	24

● **Sète-Grenoble : 1-0 (0-0).** But : Gensel (60e). Expulsions : Isola (13e) pour Sète ; Cianci (41e), Hachi (76e), Bengriba (88e) pour Grenoble.
Sète : Pappalardo - Assoumin, Coulet, Fayos, Rouve - Scaffa - Gensel - Isola, Testud (Nelson, 50e) - Gregorio (Dal Molin, 75e), Gelly. Entr. : Scala.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Hachi, Henrique (Settaout, 85e), Bengriba - Pinto-Borges, Ayari (Giraudon, 78e), Thomas, Akrour - Nasrallah (Joufreau, 70e), Tchenkoua. Entr. : Saragaglia.

● **Le Pontet - Saint-Priest : 0-0.**
Le Pontet : Teyssier - Phamba, Clément, Moulet, Farras - Akdime, Léger, Belhadj, Tlili - Barnoussi, Sène (Tuta, 81e). Entr. : Ferhaoui.
Saint-Priest : Martin - Legros, S. Varsovie, Kayombo, Roux - Draidi, Prieto (Aiachi, 81e), D. Varsovie, Hamdany - Mavitidi (Fernandez, 42e), Poulignier. Entr. : Scheiwe.

● **Montpellier-Lyon Duchère : 1-1 (0-0).** Buts : Ahlinvi (65e) pour Montpellier ; Benayen (60e) pour Lyon Duchère.
Montpellier : Ligali - Gissi, Machado, Saint-Ruf, Jebbour - Skhiri (Chaouche, 64e), Boussaid, Miart - Dallois, Bakar (Cloix, 85e), Ahlinvi. Entr. : Lefèvre.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, Ogier, Romany, Ntangu - Fofana, Saline (Chamed, 90e), Kodjia - N'Diaye (Hima, 63e), Talhaoui, Benayen (Daclinat, 83e). Entr. : Mokeddem.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Chabaud (Marignane), Kamara (Monaco B), 8 buts.
4. Ledy (Martigues), 7 buts.
5. Bahamboula (Monaco B), P. Puel (Nice B), 6 buts.
7. Sotoca (AS Béziers), Gelly (Sète), 5 buts.
9. Soukouna (AS Béziers), Simon (Chasselay), Barnoussi (Le Pontet), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 4 buts.
13. Ramon (AS Béziers), Diri, Tchenkoua (Grenoble), Niang, Romany (Lyon Duchère), Gensel (Sète), 3 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER

AS Béziers - Villefranche-sur-Saône
Grenoble-Nice B
Sète-Martigues
Marignane-Monaco B
Lyon Duchère-Lyon B
Le Pontet-Chasselay
Saint-Priest - Rodez
Montpellier B-Hyères

Groupe D

Matches en retard

10e JOURNÉE

Concarneau-Trélissac **remis**

14e JOURNÉE

Tarbes - Fontenay-le-Comte **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Nantes B	41	15	7	5	3	24	21
2. Vitré	41	15	8	2	5	25	25
3. Lorient B	40	15	6	7	2	19	16
4. Trélissac	40	14	7	5	2	23	13
5. Les Herbiers	40	15	7	4	4	22	13
6. Concarneau	39	14	7	4	3	22	13
7. Pau	37	15	5	7	3	23	17
8. Bordeaux B	37	15	6	4	5	28	23
9. Stade Bordelais	37	15	6	4	5	18	17
10. Mt-de-Marsan	33	15	5	3	7	15	20
11. Saint-Malo	31	15	4	4	7	15	21
12. Tarbes	30	15	4	3	8	19	25
13. Fontenay-le-C.	29	14	2	9	3	18	20
14. Plabennec	27	14	3	4	7	13	20
15. Pontivy	26	15	2	5	8	12	22
16. Limoges	25	15	2	4	9	11	28

● **Tarbes - Fontenay-le-Comte : 2-1 (1-0).** Buts : Janvier (9e), Séguret (52e) pour Tarbes ; De Jesus (75e s.p.) pour Fontenay-le-Comte.
Tarbes : Koné - Mouret, Farssane, Cissé, Baudin - De Body, Diaz (Laborde, 77e), Even (Giuliani, 62e), Séguret - Duchemin, Janvier. Entr. : Pollet.
Fontenay-le-Comte : Keita - Blais, Benzariouh, Domarin, Beunaiche (Rodriguez, 64e) - Godet, De Jesus (Cosset, 83e), Garot, Lescaille (Belissaoui, 46e) - Seck, Guibert. Entr. : Gauvin.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 11 buts.
2. Papin (Trélissac), 10 buts.
3. Dabasse (Bordeaux B), Gourmelon (Concarneau), Dutournier (Stade Bordelais), Séguret (Tarbes), 8 buts.
7. Belfoul (Limoges), Covin (Pau), 7 buts.
9. Mayulu (Les Herbiers), Aristeguieta, Niane (Nantes B), Bakir (Pau), 6 buts.
13. Koré, Richetin (Concarneau), Garot (Fontenay-le-Comte), M'Laab (Pau), 5 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 24

ET DIMANCHE 25 JANVIER

Stade Bordelais-Nantes B
Vitré-Les Herbiers
Pontivy-Lorient B
Plabennec-Trélissac
Limoges-Concarneau
Tarbes-Pau
Bordeaux B - Fontenay-le-Comte
Saint-Malo - Mont-de-Marsan

CFA2

Groupe A

Rendez-vous

14e J., SAMEDI 24 JANVIER

ET DIMANCHE 25 JANVIER

Granville-Châteaubriant
Rennes B-Lannion
Brest B - Dinan-Léhon
Saint-Brieuc - Saint-Lo
Locminé-Guingamp B
Sablé-Hérouville
Laval B-Rennes TA

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteaubriant	36	13	6	5	2	27	14
2. Rennes B	35	13	6	4	3	31	20
3. Granville	34	13	5	6	2	18	11
4. Brest B	34	13	5	6	2	16	12
5. Saint-Brieuc	34	13	6	3	4	22	13
6. Guingamp B	33	13	6	2	5	22	19
7. Sablé	33	13	5	5	3	20	15
8. Dinan-Léhon	33	13	5	5	3	24	24
9. Lannion	32	13	5	4	4	15	14
10. Saint-Lo	29	13	3	7	3	22	23
11. Laval B	28	13	4	3	6	22	27
12. Rennes TA	26	13	3	4	6	15	22
13. Locminé	19	13	1	3	9	6	24
14. Hérouville	18	13	1	3	9	10	24

Groupe B

Matches en retard

4e JOURNÉE

Thouars-Cholet **1-2**

11e JOURNÉE

St-Pryvé-St-Hilaire - Angers B **3-0**

12e JOURNÉE

Avoine-Chauray **0-2**

13e JOURNÉE

Tours B-Bressuire **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châtellerault	37	13	6	6	1	21	14
2. St-Pryvé-St-Hil.	36	13	7	2	4	26	14
3. Le Poiré/Vie B	35	13	6	4	3	18	12
4. Vertou	33	13	6	2	5	11	13
5. Cholet	31	13	4	6	3	15	14
6. Thouars	31	13	5	3	5	17	17
7. Le Mans	31	13	5	3	5	13	13
8. Angers B	31	13	5	3	5	18	24
9. Tours B	29	12	5	2	5	17	15
10. Bressuire	28	12	4	4	4	13	14
11. Chauray	28	13	4	3	6	16	23
12. Châteauroux B	26	13	3	4	6	18	17
13. La Roche/Yon	26	13	4	1	8	14	22
14. Avoine	24	13	2	5	6	9	18

Rendez-vous

14e J., SAMEDI 24 JANVIER

ET DIMANCHE 25 JANVIER

Tours B-Châtellerault
Cholet - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Poiré-sur-Vie B - Angers B
Châteauroux B-Vertou
Avoine-Thouars
Le Mans - La Roche-sur-Yon
Bressuire-Chauray

Groupe C

Matches en retard

12e JOURNÉE

Gonfreville-Le Havre B **remis**
Amiens B-Caen B **remis**

13e JOURNÉE

Oissel - St-Ouen-l'Aumône **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Boulogne-Bill.	37	13	8	1	5	25	19
2. Chartres	36	13	6	5	2	24	14
3. Gonfreville	36	12	7	3	2	17	12
4. Poissy	34	13	6	3	4	18	17
5. Le Havre B	33	12	5	6	1	18	8
6. Ste-Geneviève	32	13	5	4	4	17	18
7. Oissel	32	12	5	5	2	20	13
8. Bastia B	29	13	3	7	3	17	15
9. Amiens B	26	12	3	5	4	16	19
10. Caen B	25	12	4	1	7	15	12
11. Évry	25	13	3	3	7	16	27
12. Furiani Agliani	25	13	3	3	7	11	23
13. St-Ouen-Aumône	21	12	1	6	5	13	18
14. Quevilly B	21	13	1	5	7	15	27

Rendez-vous

14e J., SAMEDI 24 JANVIER

ET DIMANCHE 25 JANVIER

Boulogne-Billancourt - Oissel
Évry-Chartres
Sainte-Geneviève - Gonfreville
Caen B-Poissy
Saint-Ouen - l'Aumône-Le Havre B
Bastia B-Furiani Agliani
Amiens B-Quevilly B

Groupe D

Matches en retard

12e JOURNÉE

Wasquehal - Noisy-le-Sec **1-0**

13e JOURNÉE

Valenciennes B-Feignies **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Noisy-le-Sec	35	13	5	7	1	15	7
2. Wasquehal	34	13	5	6	2	13	8
3. Moissy-Cram.	34	13	6	3	4	20	21
4. Grande-Synthe	34	13	6	3	4	22	18
5. UJA Mac. Paris	32	13	5	4	4	16	17
6. Paris FC B	32	13	5	4	4	19	16
7. Feignies	32	13	5	4	4	16	13
8. Saint-Quentin	30	13	4	5	4	16	15
9. Aulnoye	29	13	4	4	5	15	17
10. Valenciennes B	28	13	2	9	2	19	15
11. Villemomble	28	13	4	3	6	13	18
12. Marck	27	13	3	5	5	11	14
13. Tourcoing	26	13	3	4	6	17	23
14. Choisy-au-Bac	22	13	2	3	8	14	24

LIGUE 2

TROPHÉE du JOUEUR du MOIS

1 43% SAADI (attaquant)

2 40% BERGOUGNOUX (attaquant)

3 17% BEN SAADA (milieu)

LE JOUEUR DU MOIS DE DÉCEMBRE EST **IDRISS SAADI**

UNFP · France Football · RTL

Régionaux

Rendez-vous
14e J., SAMEDI 24 JANVIER ET DIMANCHE 25 JANVIER
Grande-Synthe - Noisy-le-Sec
Moissy-Cramayel - Wasquehal
UJA Maccabi Paris-Tourcoing
Paris FC B-Villemomble
Feignies-Marck
Saint-Quentin - Aulnoye
Valenciennes B - Choisy-au-Bac

Groupe E
Matches en retard
9e JOURNÉE
Colmar B-Nancy B **remis**
Épernay-Haguenau **remis**
12e JOURNÉE
Sarreguemines-Nancy B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Auxerre B	49	13	12	0	1	31	6
2. Saint-Louis	42	13	9	2	2	23	9
3. Nancy B	37	12	8	1	3	24	13
4. Schiltigheim	36	13	7	2	4	15	8
5. Haguenau	34	12	6	4	2	26	13
6. Sarreguemines	34	12	7	1	4	20	16
7. Épernay	31	12	5	4	3	18	13
8. Amnéville	30	13	4	5	4	15	17
9. Forbach	27	13	3	5	5	21	25
10. Biesheim	26	13	3	4	6	11	17
11. Thaon	23	13	2	4	7	7	17
12. Colmar B	22	13	2	3	8	5	26
13. Illzach Mod.	19	13	1	3	9	6	24
14. Sainte-Savine	15	13	0	2	11	9	27

Rendez-vous
14e J., SAMEDI 24 JANVIER ET DIMANCHE 25 JANVIER
Schiltigheim-Auxerre B
Saint-Louis Neuweg - Colmar B
Amnéville-Haguenau
Sainte-Savine - Sarreguemines
Biesheim-Nancy B
Illzach Modenheim-Épernay
Forbach-Thaon

Groupe F
Matches en retard
11e JOURNÉE
Cournon - Évian-TG B **0-0**
13e JOURNÉE
Pontarlier-Dijon B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Le Puy	40	13	8	3	2	20	10
2. Bourgoin-Jallieu	40	13	8	3	2	19	7
3. Clermont B	39	13	8	2	3	26	9
4. Évian-TG B	32	13	5	4	4	18	11
5. Selongey	31	13	5	3	5	11	18
6. Racing Besançon	30	13	4	5	4	11	16
7. Vaulx-en-Velin	29	13	4	4	5	11	16
8. Louhans-Cuis.	28	13	3	6	4	13	12
9. Gueugnon	28	13	3	6	4	9	10
10. Dijon B	27	12	4	4	4	10	11
11. Bourges	27	13	4	2	7	17	19
12. Andrézieux	25	13	3	3	7	9	16
13. Pontarlier	24	12	2	6	4	13	17
14. Cournon	21	13	1	5	7	9	24

Rendez-vous
14e J., SAMEDI 24 JANVIER ET DIMANCHE 25 JANVIER
Racing Besançon-Le Puy
Cournon - Bourgoin-Jallieu
Clermont B-Dijon B
Louhans-Cuiseaux - Selongey
Évian-TG B - Gueugnon
Vaulx-en-Velin - Pontarlier
Bourges-Andrézieux

Groupe G
Rendez-vous
14e J., SAMEDI 24 JANVIER ET DIMANCHE 25 JANVIER
Échirolles-Marseille B
Chambéry-ES Pennoise
Uzès-Pont-du-Gard - Alès
Nîmes B-Le Las Toulon
Toulon-Aix
AC Ajaccio B - L'Île-Rousse
Aubagne - Arles-Avignon B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Marseille B	42	13	9	2	2	25	10
2. Chambéry	39	13	8	2	3	21	11
3. Alès	35	13	6	4	3	19	10
4. Le Las Toulon	35	13	7	1	5	19	17
5. Toulon	33	13	6	2	5	21	17
6. L'Île-Rousse	32	13	5	4	4	12	16
7. Aubagne	32	12	6	2	4	17	17
8. AC Ajaccio B	31	13	5	3	5	15	10
9. ES Pennoise	30	12	6	0	6	14	15
10. Aix	30	13	4	5	4	19	16
11. Nîmes B	29	13	4	4	5	24	21
12. Arles-Avignon B	27	13	3	5	5	16	15
13. Échirolles	19	13	1	3	9	15	31
14. Uzès-Pt-du-Gard	17	13	1	1	11	10	41

Groupe H
Matches en retard
6e JOURNÉE
Agde-Villenave **0-1**
12e JOURNÉE
Bayonne-Angoulême Charente **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bayonne	42	13	8	5	0	21	8
2. Toulouse B	38	13	8	1	4	17	9
3. Anglet Genêts	35	13	6	4	3	17	12
4. Aurillac	35	13	6	4	3	10	7
5. Lège-Cap-Ferret	35	13	6	4	3	20	16
6. Blagnac	34	13	5	6	2	12	9
7. Angoulême Ch.	30	13	4	5	4	15	14
8. Bergerac	29	13	4	5	4	14	16
9. Fabrègues	27	13	4	2	7	15	18
10. Balma	26	13	2	7	4	7	8
11. Agde	26	13	3	4	6	8	11
12. Villenave	24	13	4	0	9	9	21
13. Bassin Arcachon	23	13	2	4	7	10	19
14. Toulouse Rodéo	21	13	1	5	7	14	21

Rendez-vous
14e J., SAMEDI 24 JANVIER ET DIMANCHE 25 JANVIER
Villenave-Bayonne
Toulouse Rodéo-Toulouse B
Anglet Genêts-Aurillac
Lège-Cap-Ferret-Angoulême Charente
Fabrègues-Blagnac
Bergerac-Agde
Balma-Bassin d'Arcachon

Aquitaine
14e journée
Saint-Émilion - La Brède **0-2**
Mérignac Arlac-Lormont **2-1**
Libourne-Marmande **0-2**
Cestas-Biscarrosse **1-0**
Agen - Saint-Médard **3-0**
Trélissac B-Anglet Genêts B **2-0**
Croisés Bayonne - Sarlat-M. **remis**

Classement
1. La Brède, 38 pts. **2.** Mérignac Arlac, 37. **3.** Lormont, 37. **4.** Marmande, 37. **5.** Libourne, 35. **6.** Cestas, 34. **7.** Saint-Médard, 29. **8.** Saint-Émilion, 29. **9.** Trélissac B, 28. **10.** Anglet Genêts B, 28. **11.** Sarlat-Marcillac, 28. **12.** Agen, 24. **13.** Biscarrosse, 21. **14.** Croisés Bayonne, 20.

Atlantique
12e journée
Segré - Saint-Nazaire **1-0**
Challans-Les Herbiers B **3-2**
Chap.-Marais - Carquefou **1-3**
Saumur B-Châteaubriant B **3-0**
Les Sables-d'Ol. - La Roche/Y. B **1-0**
Fontenay-le-Comte B - Cholet B **1-1**
La Roche/Y. ESOF - Châtaigneraie **0-0**

Classement
1. Segré, 41 pts. **2.** Challans, 39. **3.** Carquefou, 38. **4.** Saumur, 32. **5.** Saint-Nazaire, 32. **6.** Chap.-Marais, 29. **7.** Les Sables-d'Olonne, 28. **8.** La Roche-sur-Yon B, 27. **9.** Cholet B, 25. **10.** La Roche/Yon ESOF, 25. **11.** Les Herbiers B, 24. **12.** La Châtaigneraie, 23. **13.** Fontenay-le-Comte B, 23. **14.** Châteaubriant B, 17.

Bourgogne
13e journée
Quetigny-Sens **3-2**
Chalon-sur-Saône - Avallon **0-0**
Selongey B-Nevers **1-0**
Auxerre C-Mâcon **3-4**
Longvic-Dijon Parc **2-1**
Paray - Saint-Marcel **1-1**
Mirebeau-Belleneuve - Beaune **1-2**

Classement
1. Sens, 46 pts. **2.** Quetigny, 45. **3.** Avallon, 42. **4.** Chalon-sur-Saône, 38. **5.** Selongey B, 31. **6.** Mâcon, 30. **7.** Dijon Parc, 29. **8.** Nevers, 29. **9.** Auxerre C, 28. **10.** Paray, 26. **11.** Saint-Marcel, 26. **12.** Longvic, 23. **13.** Beaune, 23. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 19.

Guadeloupe
Match en retard
Ste-Rose - Solidarité Scolaire **2-1**

Classement
1. CS Le Moule, 45 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 40. **3.** La Gauloise, 37. **4.** Arsenal Club, 34. **5.** US Sainte-Rose, 32. **6.** US Baie-Mahaut, 32. **7.** Siroco Les Abymes, 30. **8.** Juventus SA, 25. **9.** Phare du Canal, 23. **10.** CAM Capesterre, 22. **11.** RC Basse-Terre, 22. **12.** Solidarité Scolaire, 21. **13.** Red Star Pointe-à-Pitre, 20. **14.** AS Le Gosier, 18.

Maine
14e journée
La Suze-La Ferté **1-0**
US Changé - Mulsanne-Teloché **1-0**
La Flèche - Saint-Saturnin **5-1**
Spay-Bonchamp **0-3**
Chât.-Gontier - Laval Bourny **1-2**
Moncé-en-Belin - Connerré **remis**
Louverné-Guécelard **remis**

Classement
1. La Suze, 45 pts. **2.** US Changé, 43. **3.** Mulsanne-Teloché, 42. **4.** La Flèche, 41. **5.** Bonchamp, 38. **6.** Connerré, 36. **7.** La Ferté, 35. **8.** Moncé-en-Belin, 31. **9.** Guécelard, 30. **10.** Spay, 29. **11.** Laval Bourny, 28. **12.** Louverné, 24. **13.** Chât.-Gontier, 21. **14.** Saint-Saturnin, 20.

Martinique
11e journée
Golden Lion-Club Franciscain **2-1**
Club Colonial-Le Marin **2-0**
Émulation-Golden Star **0-0**
Case-Pilote - Aiglon **0-2**
Bélimois - Rivière-Pilote **0-12**
Samaritaine-Essor Préchotin **1-1**
Le Robert-Réal Tartane **1-1**

Classement
1. Golden Lion, 44 pts. **2.** Club Franciscain, 37. **3.** Club Colonial, 34. **4.** Golden Star, 33. **5.** Aiglon, 32. **6.** Rivière-Pilote, 28. **7.** Samaritaine, 26. **8.** Le Marin, 26. **9.** Case-Pilote, 24. **10.** Essor Préchotin, 21. **11.** Le Robert, 19. **12.** Émulation, 18. **13.** Réal Tartane, 16. **14.** Bélimois, 11.

Méditerranée
11e journée
Salon Bel Air - Cagnes-Le Cros **2-1**
Fréjus-St-R. B - Le Cannet-Roch. **1-0**
Pernes-Rousset **0-1**
Grasse-Ardziv Marseille **1-1**
ES Fosséenne - Côte-Bleue **0-0**
Le Pontet B-Marignane US B **2-1**
Endoume Marseille-Martigues B **1-1**

Classement
1. Salon Bel Air, 39 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 31. **3.** Rousset, 31. **4.** Grasse, 29. **5.** Côte-Bleue, 28. **6.** Ardziv Marseille, 28. **7.** ES Fosséenne, 24. **8.** Marignane US B, 23. **9.** Cagnes-Le Cros, 22. **10.** Pernes, 22. **11.** Endoume Marseille, 21. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 20. **13.** Martigues B, 18. **14.** Le Pontet B, 17.

Midi-Pyrénées
13e journée
Toulouse St-Jo - Castanet **1-0**
Muret - Saint-Alban **1-0**
Onet-le-Château - Golfech **0-0**
Lourdes-Revel **0-1**
Girou-Fonsorbes **0-1**
Montauban-Auch **1-1**
Albi-Luc Primaube **2-4**

Classement
1. Castanet, 42 pts. **2.** Toulouse St-Jo, 41. **3.** Muret, 37. **4.** Golfech, 31. **5.** Revel, 31. **6.** Fonsorbes, 30. **7.** Auch, 29. **8.** Onet-le-Chât., 29. **9.** Albi, 28. **10.** Lourdes, 25. **11.** Luc Primaube, 25. **12.** Girou, 24. **13.** Montauban, 24. **14.** Saint-Alban, 22.

Nord
Matches en rterad
Maubeuge - Boulogne/Mer B **2-2**
Saint-Omer - Le Touquet **remis**
Béthune Stade-Cambrai **remis**
Loon-Plage - Marquette **remis**
Nœux-les-Mines - Le Portel **remis**

Classement
1. Gravelines, 36 pts. **2.** Roubaix SC, 34. **3.** Béthune Stade, 33. **4.** Saint-Amand, 33. **5.** Dunkerque B, 32. **6.** Maubeuge, 31. **7.** Le Touquet, 31. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 31. **9.** Le Portel, 28. **10.** Cambrai, 27. **11.** Saint-Omer, 26. **12.** Nœux-les-Mines, 20. **13.** Loon-Plage, 20. **14.** Marquette, 17.

Basse-Normandie
15e journée
Tourlaville-Dives **1-2**
Deauville-Bayeux **2-2**
Avranches B-Coutances **4-2**
Cherbourg-Argentan **4-0**
Mondeville - St-Germain Cours. **remis**
Flers-Ouistreham **remis**
Ducey-Alençon **remis**

Classement
1. Dives, 45 pts. **2.** ASPTT Caen, 44. **3.** Bayeux, 42. **4.** Avranches B, 38. **5.** Deauville, 35. **6.** Mondeville, 33. **7.** Flers, 32. **8.** Cherbourg, 30. **9.** Coutances, 29. **10.** Tourlaville, 25. **11.** St-Germain Courseulles, 25. **12.** Alençon, 24. **13.** Ducey, 22. **14.** Ouistreham, 19. **15.** Argentan, 19.

Paris
13e journée
Saint-Maur - Racing Colombes **4-2**
Créteil B-Les Ulis **1-1**
Versailles - Issy-les-Moulineaux **1-0**
Le Plessis-Robinson - Bobigny **1-3**
Red Star B-Les Mureaux **2-0**
Les Lilas-Melun **1-1**
Le Blanc-Mesnil - Gobelins **4-0**

Classement
1. Saint-Maur Lusitanos, 45 pts. **2.** Créteil B, 42. **3.** Versailles, 38. **4.** Bobigny, 31. **5.** Les Mureaux, 31. **6.** Les Lilas, 30. **7.** Le Blanc-Mesnil, 30. **8.** Gobelins, 29. **9.** Red Star B, 27. **10.** Racing Colombes, 25. **11.** Les Ulis, 24. **12.** Melun, 24. **13.** Le Plessis-Robinson, 23. **14.** Issy-les-Moulineaux, 21.

Picardie
Match en retard
Ailly/Somme - Chantilly **3-1**

Classement
1. Ailly/Somme, 36 pts. **2.** Chambly B, 33. **3.** Camon, 33. **4.** Breteuil, 31. **5.** Senlis, 31. **6.** Compiègne, 29. **7.** Chauny, 28. **8.** Vervins, 27. **9.** Nesle, 26. **10.** Abbeville, 25. **11.** Chantilly, 24. **12.** Balagny, 23. **13.** Albert, 20. **14.** Beauvais B, 20.

U17

Groupe A
15e journée
Rouen - Paris-SG **1-2**
Lens - Boulogne/Mer **2-2**
Drancy-Paris FC **2-3**
Caen-Quevilly **4-1**
Lille-Wasquehal **3-1**
Saint-Quentin - Le Havre **remis**
Dunkerque-Valenciennes **remis**

Classement
1. Paris-SG, 56 pts. **2.** Lens, 53. **3.** Paris FC, 43. **4.** Drancy, 42. **5.** Le Havre, 40. **6.** Caen, 38. **7.** Valenciennes, 35. **8.** Boulogne/Mer, 34. **9.** Lille, 33. **10.** Wasquehal, 32. **11.** Saint-Quentin, 32. **12.** Dunkerque, 24. **13.** Quevilly, 23. **14.** Rouen, 19.

Groupe B
15e journée
Metz - La Chapelle-Saint-Luc **10-0**
Reims-Brétigny **4-2**
Nancy-Schiltigheim **4-2**
Sochaux-Mulhouse **3-0**
Strasbourg-Colmar **4-6**
Torcy - Saint-Avold **0-2**
Troyes-Aubervilliers **2-0**

Classement
1. Metz, 60 pts. **2.** Reims, 44. **3.** Nancy, 44. **4.** Sochaux, 42. **5.** Strasbourg, 41. **6.** Saint-Avold, 40. **7.** Aubervilliers, 38. **8.** Troyes, 35. **9.** Brétigny, 34. **10.** Torcy, 32. **11.** Schiltigheim, 31. **12.** Colmar, 29. **13.** Mulhouse, 22. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 19.

Groupe C
15e journée
Clermont - Saint-Étienne **2-0**
Auxerre-FC Lyon **3-1**
Lyon-Montferrand **0-1**
Saint-Priest - Le Puy **3-0**
Dijon ASPTT-Villefranche **0-3**
Macon-Jura Sud **2-2**
Annecy-Dijon **remis**

Classement
1. Saint-Étienne, 55 pts. **2.** Auxerre, 49. **3.** Lyon, 47. **4.** Annecy, 43. **5.** Saint-Priest, 43. **6.** Clermont Foot, 41. **7.** Dijon, 37. **8.** Dijon ASPTT, 32. **9.** Montferrand, 31. **10.** Le Puy, 31. **11.** Villefranche, 26. **12.** Macon, 24. **13.** FC Lyon, 24. **14.** Jura Sud, 22.

Groupe D
15e journée
Montpellier-Afa **11-0**
Sète-Toulouse **0-0**
Arles-Avignon - Nice **1-2**
Ajaccio-Monaco **1-4**
Nîmes-Marseille **1-3**
Istres-Bastia **1-1**
Rodez - Fréjus-St-Raph. **0-0**

Classement
1. Montpellier, 47 pts. **2.** Toulouse, 46. **3.** Nice, 45. **4.** Monaco, 44. **5.** Marseille, 43. **6.** Nîmes, 43. **7.** Istres, 39. **8.** Bastia, 35. **9.** Ajaccio, 32. **10.** Rodez, 31. **11.** Sète, 30. **12.** Arles-Avignon, 26. **13.** Fréjus-St-Raph., 26. **14.** Afa, 15.

Groupe E
15e journée
Pau-Bordeaux **2-4**
Châteauroux-SA Mérignac **2-2**
Colomiers-Bayonne **3-4**
Toulouse Font. - La Roche/Yon **1-2**
Muret-Poitiers **1-1**
Limoges-Lourdes **1-0**
Nantes-Niort **remis**

Classement
1. Bordeaux, 57 pts. **2.** Niort, 51. **3.** Châteauroux, 43. **4.** Nantes, 39. **5.** Bayonne, 39. **6.** Toulouse Fontaines, 34. **7.** SA Mérignac, 34. **8.** La Roche-sur-Yon, 32. **9.** Muret, 32. **10.** Colomiers, 32. **11.** Limoges, 31. **12.** Pau, 28. **13.** Poitiers, 26. **14.** Lourdes, 23.

Groupe F
15e journée
Lorient-Rennes **2-1**
Racing Colombes-Guingamp **1-0**
Laval-Orléans **4-2**
Angers-Brest **0-2**
Tours Nord-Tours **2-4**
Coulaines-Avranches **0-1**
Saint-Brieuc - Le Mans **2-2**

Classement
1. Lorient, 47 pts. **2.** Rennes, 46. **3.** Guingamp, 44. **4.** Laval, 44. **5.** Angers, 43. **6.** Tours, 41. **7.** Racing Colombes, 40. **8.** Brest, 40. **9.** Orléans, 37. **10.** Avranches, 31. **11.** Le Mans, 29. **12.** Saint-Brieuc, 25. **13.** Tours Nord, 23. **14.** Coulaines, 21.

Féminines

16e journée
Lyon-Albi **14-0**
Paris-SG - Issy **5-0**
Saint-Étienne - Juvisy **0-1**
Guingamp-Soyaux **1-2**
Rodez-Montpellier **0-4**
Arras-Metz **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lyon	64	16	16	0	0	111	5
2. Paris-SG	61	16	15	0	1	59	5
3. Juvisy	48	15	11	0	4	38	16
4. Guingamp	45	16	9	2	5	33	25
5. Soyaux	41	16	7	4	5	25	36
6. Montpellier	40	15	7	4	4	33	17
7. Albi	32	16	5	1	10	15	49
8. Rodez	30	15	4	3	8	21	34
9. Saint-Étienne	29	16	4	1	11	16	33
10. Metz	24	15	2	3	10	15	66
11. Issy	21	16	1	2	13	11	55
12. Arras	19	14	1	2	11	13	49

Rendez-vous
17e JOURNÉE
DIMANCHE 1er FÉVR., 15 HEURES
Soyaux-Lyon
Albi - Paris-SG
Juvisy-Rodez
Metz-Guingamp
Montpellier-Arras
Issy - Saint-Étienne

Étranger

Angleterre

Premier League
22e journée

Swansea City-Chelsea	0-5	West Ham-Hull City	3-0
Manchester City-Arsenal	0-2	Aston Villa-Liverpool	0-2
Newcastle-Southampton	1-2	Leicester-Stoke City	0-1
QP Rangers-Manchester Utd	0-2	Burnley-Crystal Palace	2-3
Tottenham-Sunderland	2-1	Everton-West Bromwich	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	52	22	16	4	2	51	19	+32
2. Manchester City	47	22	14	5	3	45	22	+23
3. Southampton	42	22	13	3	6	37	16	+21
4. Manchester Utd	40	22	11	7	4	36	21	+15
5. Arsenal	39	22	11	6	5	39	25	+14
6. Tottenham Hotspur	37	22	11	4	7	32	30	+2
7. West Ham Utd	36	22	10	6	6	35	25	+10
8. Liverpool	35	22	10	5	7	31	27	+4
9. Swansea City	30	22	8	6	8	26	30	-4
10. Stoke City	29	22	8	5	9	23	27	-4
11. Newcastle Utd	27	22	7	6	9	26	35	-9
12. Crystal Palace	23	22	5	8	9	25	33	-8
13. Everton	22	21	5	7	9	30	34	-4
14. Aston Villa	22	22	5	7	10	11	25	-14
15. West Bromwich Alb.	21	21	5	6	10	20	29	-9
16. Sunderland	20	22	3	11	8	19	33	-14
17. Burnley	20	22	4	8	10	21	36	-15
18. Hull City	19	22	4	7	11	20	30	-10
19. QP Rangers	19	22	5	4	13	23	39	-16
20. Leicester	17	22	4	5	13	20	34	-14

● **Swansea-Chelsea : 0-5 (0-4).** Spectateurs : 20785. Arbitre : M. Moss. Buts : Oscar (1re, 36e), Diego Costa (20e, 34e), Schürrle (79e).
Swansea : Fabianski - Tiendalli, Williams, Fernandez, Taylor - Carroll, Sigurdsson - Routledge (Emnes, 32e), Dyer (Barrow, 75e), Oliveira (Fulton, 66e) - Gomis. Entr. : Monk.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Filipe - Fabregas (Ramires, 74e), Matic, Willian (Schürrle, 76e), Oscar, Diego Costa (Rémy, 74e) - Hazard. Entr. : Mourinho.

● **Manchester City-Arsenal : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 45596. Arbitre : M. Dean. Buts : Cazorla (24e s.p.), Giroud (67e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Fernandinho (Lampard, 63e), Fernando - Navas (Dzeko, 76e), D. Silva, Milner (Jovetic, 46e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Ramsey (Flamini, 85e), Coquelin, Cazorla - Oxlade-Chamberlain (Rosicky, 66e), Giroud, Sanchez (Gibbs, 84e). Entr. : Wenger.

● **Newcastle-Southampton : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 49307. Arbitre : M. Madley. Buts : Gouffran (29e) pour Newcastle ; Elia (15e, 62e) pour Southampton.
Newcastle : Krul - Janmaat, Coloccini, Dummett (Williamson, 80e), Haïdara - Colback, Anita (Rivière, 68e) - Cabella, Sissoko, Gouffran (Ameobi, 69e) - Perez. Entr. : Carver.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Gardos, Bertrand - Davis, Reed - Elia (Targett, 82e), Ward-Prowse (Cork, 60e), Tadic (Long, 60e) - Pelle. Entr. : Koeman.

● **QP Rangers-Manchester Utd : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 18098. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Fellaini (58e), Wilson (90e+4).
QPR : Green - Isla, Dunne (Caulker, 46e), Onuoha, Hill - Barton, Henry, Fer (Taarabt, 70e), Vargas - Zamora (Kranjcar, 80e), Austin. Entr. : Redknapp.
Manchester Utd : De Gea - Jones, Evans (Wilson, 57e), Rojo - Valencia, Carrick, Blind - Rooney, Mata (Fellaini, 46e) - Di Maria (Herrera, 90e), Falcao. Entr. : Van Gaal.

● **Tottenham-Sunderland : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 35973. Arbitre : M. Foy. Buts : Vertonghen (3e), Eriksen (89e) pour Tottenham ; Larsson (31e) pour Sunderland.
Tottenham : Lloris - Walker, Dier, Vertonghen, Rose - Dembélé (Townsend, 75e), Eriksen - Chadli (Paulinho, 88e), Kane, Stambouli - Soldado (Adebayor, 61e). Entr. : Pochettino.
Sunderland : Pantilimon - Vergini, O'Shea, Brown - Van Aanholt, Jones (Buckley, 90e), Larsson, Johnson, Rodwell - Defoe (Graham, 75e), Fletcher (Wickham, 65e). Entr. : Poyet.

● **West Ham-Hull : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 34914. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Carroll (49e), Amalfitano (69e), Downing (73e).
West Ham : Adrian - Jenkinson, Collins (Reid, 49e), Tomkins (J. O'Brien, 76e), Cresswell - Song, Noble (Amalfitano, 66e) - Downing, Valencia, Nolan - Carroll. Entr. : Allardyce.
Hull : McGregor - Dawson, Bruce (Maguire, 46e), Davies (Sagbo, 72e), Chester (Figueroa, 45e) - Al-Muhamadi, Huddlestone, Aluko, Meyler - Quinn - Livermore. Entr. : Bruce.

● **Aston Villa-Liverpool : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 39758. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Borini (25e), Lambert (79e).
Aston Villa : Guzan - Hutton, Okore, Baker, Cissokho - Westwood (Carles Gil, 59e), Sanchez, Delph - Cleverley (Weimann, 59e), Agbonlahor, Benteke. Entr. : Lambert.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Sakho - Moreno (José Enrique, 71e), Lucas Leiva, Henderson, Coutinho - Sterling (Ibe, 85e), Borini (Lambert, 71e), Markovic. Entr. : Rodgers.

● **Leicester-Stoke : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 31772. Arbitre : M. Marriner. But : Krkic (63e).
Leicester : Hamer - Simpson, Wasilewski, Morgan, Konchesky - King, Drinkwater, Knockaert, Schlupp (Lawrence, 71e) - Nugent (Ulloa, 71e), Vardy (Kramaric, 65e). Entr. : Pearson.
Stoke City : Begovic - Bardsley, Muniesa, Wilson, Wollscheid - N'Zonzi, Whelan, Walters, Krkic - Arnautovic (Crouch, 81e), Moses (Cameron, 86e). Entr. : Hughes.

● **Burnley-Crystal Palace : 2-3 (2-1).** Spectateurs : 17782. Arbitre : M. Dowd. Buts : Mee (13e), Ings (16e) pour Burnley ; Gayle (29e, 88e), Puncheon (48e) pour Crystal Palace.
Burnley : Heaton - Trippier, Shackell, Keane, Mee - Marney, Jones (Wallace, 90e), Arfield, Boyd (Sordell, 90e) - Barnes (Vokes, 73e), Ings. Entr. : Dyche.
Crystal Palace : Speroni - Kelly (Mariappa, 84e), Dann, Ward, Delaney - Ledley, Puncheon, McArthur, Zaha (Guedioura, 70e) - Sanogo (Murray, 79e), Gayle. Entr. : Pardew.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), 17 buts.
2. Agüero (Manchester City), 14 buts.
3. Austin (QP Rangers), 13 buts.
4. Sanchez (Arsenal), 12 buts.

Rendez-vous
23e JOURNÉE
SAMEDI 31 JANVIER, 13 H 45
Hull City-Newcastle
16 HEURES
Manchester Utd-Leicester
West Bromwich Alb.-Tottenham
Liverpool-West Ham
Stoke City-QP Rangers
Crystal Palace-Everton
Sunderland-Burnley
18 H 30
Chelsea-Manchester City
DIMANCHE 1er FÉVRIER, 14 H 30
Arsenal-Aston Villa
17 HEURES Southampton-Swansea

Championship
26e journée

Rotherham Utd-Bournemouth	0-2
Millwall-Ipswich Town	1-3
Derby County-Nott. Forest	1-2
Middlesbrough-Huddersfield	2-0
Brighton-Brentford	0-1
Watford-Charlton Athl.	5-0
Norwich City-Cardiff City	3-2
Wolverhampton-Blackpool	2-0
Sheffield Wed.-Bolton W.	1-2
Wigan Athletic-Blackburn R.	1-1
Leeds Utd-Birmingham	1-1
Fulham-Reading	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	51	26	15	6	5	57	27
2. Ipswich Town	50	26	14	8	4	44	24
3. Derby County	48	26	14	6	6	48	25
4. Middlesbrough	47	26	13	8	5	40	17
5. Brentford	46	26	14	4	8	42	35
6. Watford	44	26	13	5	8	49	29
7. Norwich City	43	26	12	7	7	40	32
8. Wolverhampton	43	26	12	7	7	31	33
9. Sheffield Wed.	37	26	9	10	7	21	23
10. Blackburn R.	36	26	9	9	8	36	35
11. Birmingham	35	26	9	8	9	31	39
12. Nottingham F.	34	26	8	10	8	35	36
13. Cardiff City	34	26	9	7	10	35	34
14. Bolton Wand.	33	26	9	6	11	29	33
15. Fulham	31	26	9	4	13	37	45
16. Charlton Athl.	31	26	6	13	7	24	34
17. Huddersfield	31	26	8	7	11	34	45
18. Reading	30	26	8	6	12	31	42
19. Brighton	26	26	5	11	10	27	33
20. Leeds Utd	26	26	6	8	12	27	34
21. Rotherham Utd	26	26	5	11	10	21	33
22. Millwall	23	26	5	8	13	25	44
23. Wigan	21	26	4	9	13	24	35
24. Blackpool	17	26	3	8	15	19	43

FA Cup
3e tour, matches à rejouer
13 JANVIER
W'hampton (D2)-**Fulham** (L2) **a.p. 3-3**
(Fulham qualifié 5 t.a.b. à 3)
Bristol City (L1)-Doncaster (L1) **2-0**
Chesterfield (L1)-Scunthorpe (L1) **a.p. 2-0**
West Ham-Everton **a.p. 2-2**
(West Ham qualifié 9 t.a.b. à 8)
14 JANVIER
Bradford (L1)-Millwall (L2) **4-0**
Ipswich (L2)-**Southampton** **0-1**
Tottenham-Burnley **4-2**

Rendez-vous
4e TOUR
VENDREDI 23 JANVIER, 20 H 55
Cambridge Utd (L4)-Manchester Utd
SAMEDI 24 JANVIER, 13 H 45
Blackburn Rovers (L2)-Swansea City
16 HEURES
Southampton-Crystal Palace
Chelsea-Bradford City (L1)
Derby County (L2)-Chesterfield (L1)
Preston (L1)-Sheffield Utd (L1)
Birmingham (L1)-West Bromwich
Cardiff (L2)-Reading (L2)
Sunderland-Fulham (L1)
Manchester City-Middlesbrough (L2)
Tottenham-Leicester
18 H 30
Liverpool-Bolton (L2)
DIMANCHE 25 JANV., 15 HEURES
Bristol (L1)-West Ham
16 HEURES
Aston Villa-Bournemouth (L1)
17 HEURES
Brighton (L2)-Arsenal
LUNDI 26 JANVIER, 21 HEURES
Rochdale (L1)-Stoke

Coupe de la League
Rendez-vous
DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 21 JANVIER, 20 H 45
Tottenham-Sheffield Utd (L1)
Liverpool-Chelsea s'est joué mardi 20 janvier.
Retour : les mardi 27 et mercredi 28 janvier.

Espagne

Liga
19e journée

Getafe-Real Madrid	0-3	Villarreal-Athletic Bilbao	2-0
Dep. La Corogne-FC Barcelone	0-4	Cordoba CF-Eibar	1-1
Atletico Madrid-Grenade FC	2-0	Esp. Barcelone-Celta Vigo	1-0
FC Séville-Malaga	2-0	Real Sociedad-Rayo Vallecano	0-1
Valence CF-Almeria	3-2	Elche CF-Levante UD	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	45	18	15	0	3	62	15	+47
2. FC Barcelone	44	19	14	2	3	48	9	+39
3. Atletico Madrid	41	19	13	2	4	37	18	+19
4. FC Séville	39	18	12	3	3	30	17	+13
5. Valence CF	38	19	11	5	3	35	17	+18
6. Villarreal	35	19	10	5	4	32	17	+15
7. Malaga	31	19	9	4	6	22	20	+2
8. Eibar	27	19	7	6	6	24	25	-1
9. Espanyol Barcelone	23	19	6	5	8	22	29	-7
10. Rayo Vallecano	23	19	7	2	10	20	33	-13
11. Celta Vigo	21	19	5	6	8	18	21	-3
12. Real Sociedad	19	19	4	7	8	19	24	-5
13. Athletic Bilbao	19	19	5	4	10	15	25	-10
14. Cordoba CF	18	19	3	9	7	15	28	-13
15. Getafe	17	19	4	5	10	14	27	-13
16. Elche CF	17	19	4	5	10	18	35	-17
17. Deportivo La Corogne	17	19	4	5	10	14	31	-17
18. UD Almeria	16	19	4	4	11	17	30	-13
19. Levante UD	16	19	3	7	9	13	34	-21
20. Grenade FC	14	19	2	8	9	11	31	-20

Match décalé, 18e journée
● **Rayo Vallecano-Cordoba CF : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 10620. Arbitre : M. Estrada Fernandez. But : Ba (39e c.s.c.).
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Ba, Quini - Kakuta, Sanchez Ruiz, Baena (Pozuelo Melero, 68e), Trashorras, Moreno (Aquino, 72e) - Bueno, Lica (Manucho, 56e). Entr. : Jémez.
Cordoba CF : Caballero - Campabadal, Pantic, Crespo, Edimar - Rossi, Deivid, Gomez Moreno (Garcia, 69e) - Cartabia (Vico, 82e), Andone (Xisco, 89e), Bebe. Entr. : Djukic.

19e journée
● **Getafe-Real Madrid : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 11500. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Cristiano Ronaldo (63e, 79e), Bale (67e).
Getafe : Codina - Lago, Ruano, Naldo, Velazquez - Rodriguez, Diego Castro - Pedro Leon (Yoda, 74e), Sammir Campos (Felip, 83e), Alvaro - Sarabia (Hinestroza, 56e). Entr. : Sanchez Flores.
Real Madrid : Casillas - Ramos, Marcelo (Fernandez, 82e), Varane, Carvajal - Rodriguez, Kroos (Illarramendi, 82e), Isco (Khedira, 78e) - Bale, Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **Deportivo La Corogne-FC Barcelone : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 21000. Arbitre : M. Martinez Munera. Buts : Messi (11e, 33e, 62e), Sidnei (83e c.s.c.).
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran, Lopo, Sidnei, Luisinho - Medunjanin (Lucas Perez, 79e), Bergantinos - Dominguez, Cuenca, Cavaleiro (Rodriguez, 46e) - Oriol Riera (Toché, 63e). Entr. : Fernandez.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Mascherano, Piqué, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Bartra, 66e), Iniesta (Rafinha, 66e) - Messi, Suarez, Neymar (Pedro, 70e). Entr. : Luis Enrique.

● **Atletico Madrid-Grenade FC : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 42000. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Mandzukic (34e), Raul Garcia (88e).
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Gimenez, Godin, Siqueira - Turan (Jimenez, 90e), Gabi, Suarez, Koke - Mandzukic (Raul Garcia, 84e), Torres (Griezmann, 59e). Entr. : Simeone.
Grenade FC : Olazabal - Nyom, Babin, Mainz, Sissoko (Foulquier, 64e) - Yuste, Iturra - Ibanez (Success, 78e), Piti, Bangoura (Perez Lopez, 75e) - El-Arabi. Entr. : Aguado.

● **Valence CF-UD Almeria : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 37500. Arbitre : M. Viccandi. Buts : Parejo (11e), Rodrigo (28e), Negredo (83e) pour Valence ; Hemed (13e, 33e) pour Almeria.
Valence CF : Alves - Barragan (Cancelo, 44e), Mustafi, Orban, Gaya - Fuego (Negredo, 60e) - Parejo, Perez, Gomes (De Paul, 80e), Rodrigo - Alcacer. Entr. : Espirito Santo.
Almeria : Julian - Navarro, Trujillo, Velez Jimenez, Dubarbier - Verza, Corona (Romera Andujar, 86e), Edgar Mendez, Partey (Soriano, 81e) - Hemed, Wellington Silva (Dos Santos, 71e). Entr. : Martinez.

● **FC Séville-Malaga : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 24000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Bacca (36e), Suarez (68e).
FC Séville : Beto - Figueiras, Carriço, Kolodziejczak, Navarro - Iborra, Krychowiak - Deulofeu (Gameiro, 70e), Banega (Suarez, 60e), Reyes - Bacca (Aspas, 80e). Entr. : Emery.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Torres, Antunes - Darder, Recio - Garcia Sanchez (Luis Alberto, 78e), Duda (Guerra, 58e), Castillejo (Jimenez, 58e) - Amrabat. Entr. : Gracia.

● **Villarreal-Athletic Bilbao : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 19300. Arbitre : M. Estrada. Buts : Cheryshev (42e), Bruno Soriano (83e s.p.).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Costa, Victor Ruiz, Gabriel Paulista - Bruno Soriano, Dos Santos (Moi Gomez, 80e), Pina, Cherychev - Uche (Dos Santos, 68e), Vietto (Moreno, 81e). Entr. : Garcia Toral.
Athletic Bilbao : Iraizoz - San José, Ebeita, Laporte, Balenziaga - Susaeta, Rico (Iturraspe, 67e), Lopez Ibai Gomez, Aduriz, De Marcos, Viguera (Williams, 67e). Entr. : Valverde.

● **Cordoba CF-Eibar : 1-1 (1-0).** Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Andone (1re) pour Cordoba ; Arruabarrena (73e) pour Eibar. Expulsions : Campabadal (58e) pour Cordoba ; Piovaccari (58e) pour Eibar.
Cordoba : Martin - Crespo, Deivid, Campabadal, Pantic - Edimar, Rossi - Bebe, Cartabia, Ghilas (Gomez Moreno, 63e) - Andone (Garcia, 82e). Entr. : Djukic.
Eibar : Irureta - Boveda, Ekiza (Anibarro, 46e), Rodriguez Navas, Castellano - Lara (Borja Fernandez, 89e), Garcia Carrillo, Errasti - Del Moral (Arruabarrena, 70e), Berjon Perez - Piovaccari. Entr. : Garitano.

● **Espanyol-Celta Vigo : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 23500. Arbitre : M. Prieto Iglesias. But : Caicedo (90e).
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Gonzalez Soberon, Moreno, Fuentes - Gonzalez, Canas, Sevilla (Montanes, 70e) - Vazquez, Sergio Garcia (Sanchez Mata, 90e), Stuani (Caicedo, 77e). Entr. : Gonzalez.
Celta Vigo : Alvarez - Fontas, Cabral, Castro Otto - Fernandez, Nolito, Hernandez, Radoja - Krohn-Dehli (Gomez, 85e), Larrivey, Orellana. Entr. : Berizzo.

● **Real Sociedad-Rayo Vallecano : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 21542. Arbitre : M. Melero Lopez. But : Manucho (81e). Avertissement : Ba (87e) pour le Rayo Vallecano.
Real Sociedad : Rulli - Ansotegi, De La Bella, Inigo Martinez, Elustondo (Castro, 78e) - Prieto, Granero (Finnbogason, 84e), Canales - Bergara (Pardo, 53e), Agirretxe, Vela. Entr. : Moyes.
Rayo Vallecano : Tono - Tito (Quini, 46e), Castro, Trashorras, Insua - Baena - Bueno (Sanchez Ruiz, 78e), Kakuta, Aquino (Moreno, 60e) - Ba - Manucho. Entr. : Jémez.

● **Elche-Levante : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 14726. Arbitre : M. Velasco Carballo. But : Jonathas (12e). Expulsion : Navarro (6e) pour Levante.
Elche : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Pelegrin, Cisma - Adrian Gonzalez, Pasalic (Galvez Cerillo, 79e) - V. Rodriguez (Corominas, 82e), Fajr, Niguez (Gimenez, 66e) - Jonathas. Entr. : Escriba.
Levante : Marino - Lopez, Navarro, Vyntra, Juanfran - Camarasa, Simao (Ivanschitz, 80e) - Morales, El-Zhar (Martins, 76e), Garcia Santos (Xumetra, 76e) - Victor Casadesus. Entr. : Alcaraz.

Buteurs
1. Ronaldo (Real Madrid), 28 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 19 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 12 buts.
4. Bacca (Séville FC), 11 buts.
5. Bale (Real Madrid), 9 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 24 JANVIER, 16 HEURES
Cordoba CF-Real Madrid
18 HEURES Elche CF-FC Barcelone
20 HEURES
Atletico Madrid-Rayo Vallecano
22 HEURES Villarreal-Levante UD
Real Sociedad-Eibar
DIMANCHE 25 JANV., 12 HEURES
Dep. La Corogne-Grenade FC
17 HEURES Athletic Bilbao-Malaga
19 HEURES
Esp. Barcelone-Almeria
21 HEURES Valence CF-FC Séville
LUNDI 26 JANVIER, 20 H 45
Getafe-Celta Vigo

Segunda División

21e journée

Alavés-Las Palmas	1-1
Sporting Gijon-Betis Séville	1-2
Llagostera-Real Valladolid	2-0
Lugo-Girona FC	1-2
Alcorcon-Ponferradina	1-1
Real Saragosse-Leganes	2-0
Real Majorque-Mirandés	2-0
Osasuna Pampelune-Sabadell	0-0
Tenerife-Numancia	0-0
FC Barcelone B-Recr. Huelva	3-1
R. Santander-Albacete	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	43	21	12	7	2	40	21
2. Betis Séville	40	21	12	4	5	31	21
3. R. Valladolid	38	21	11	5	5	30	16
4. Sporting Gijon	38	21	9	11	1	28	17
5. Girona FC	38	21	11	5	5	31	19
6. Ponferradina	32	21	8	8	5	31	29
7. Real Saragosse	31	21	8	7	6	34	33
8. Mirandés	31	21	9	4	8	21	22
9. AD Alcorcon	30	21	8	6	7	26	28
10. Osasuna	27	21	7	6	8	26	30
11. Numancia S.	27	21	6	9	6	31	28
12. Real Majorque	27	21	7	6	8	28	28
13. Leganes	26	21	7	5	9	21	21
14. Alavés	24	21	5	9	7	22	26
15. Tenerife	24	21	6	6	9	17	24
16. Lugo	23	21	5	8	8	22	29
17. FC Barcelone B	23	21	6	5	10	28	37
18. R. Santander	22	21	5	7	9	21	22
19. Llagostera	22	21	6	4	11	17	24
20. Recr. Huelva	21	21	5	6	10	22	31
21. Sabadell	20	21	5	5	11	26	34
22. Albacete	18	21	5	3	13	24	37

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), 15 buts.
2. Araujo (Las Palmas), 13 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
VENDREDI 24 JANV., 16 HEURES
Alavés-Leganes
18 HEURES
Betis Séville-Sabadell
18 H 15
Real Saragosse-Recr. Huelva
20 HEURES
Tenerife-Ponferradina
SAMEDI 25 JANVIER, 12 HEURES
Real Majorque-Real Valladolid
17 HEURES
Sporting Gijon-Numancia
FC Barcelone B-Osasuna Pampelune
18 HEURES
Alcorcon-Albacete
18 H 15 R. Santander-Girona FC
19 HEURES Llagostera-Las Palmas
21 HEURES Lugo-Mirandés

Coupe du Roi

Huitièmes de finale retour

13 JANVIER

Levante UD-**Malaga** (0-3)	3-2
Espanyol-Valence CF (0-3)	2-0

14 JANVIER

Athletic Bilbao-Celta Vigo (4-3)	0-2
Real Sociedad-**Villarreal** (0-1)	2-2
Getafe-UD Almeria (0-1)	1-0
FC Séville-Grenade (2-1)	4-0

15 JANVIER

Real Madrid-**Atletico** (0-2)	2-2
Elche-**FC Barcelone** (0-3)	0-4

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE ALLER
MERCREDI 21 JANV., 20 HEURES
Villarreal-Getafe
22 HEURES
FC Barcelone-Atletico Madrid
Malaga-Athletic Bilbao
JEUDI 22 JANVIER, 22 HEURES
Espanyol Barcelone-FC Séville
Retour : les mercredi 28 et jeudi 29 janvier.

Italie

Serie A

19e journée

Juventus Turin-Hellas Vérone	4-0	Genoa-Sassuolo	3-3
Palerme-AS Roma	1-1	Milan AC-Atalanta	0-1
Lazio Rome-Naples	0-1	Empoli-Inter Milan	0-0
Parme-Sampdoria Gênes	0-2	Udinese-Cagliari	2-2
Chievo Vérone-Fiorentina	1-2	Cesena-Torino	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	46	19	14	4	1	42	9	+33
2. **AS Roma**	41	19	12	5	2	32	14	+18
3. **Naples**	33	19	9	6	4	34	24	+10
4. **Sampdoria Gênes**	33	19	8	9	2	25	17	+8
5. **Lazio Rome**	31	19	9	4	6	33	22	+11
6. **Fiorentina**	30	19	8	6	5	27	18	+9
7. **Genoa**	28	19	7	7	5	27	23	+4
8. **Milan AC**	26	19	6	8	5	27	22	+5
9. **Inter Milan**	26	19	6	8	5	29	25	+4
10. **Palerme**	26	19	6	8	5	31	31	0
11. **Sassuolo**	25	19	5	10	4	23	26	-3
12. **Udinese**	24	19	6	6	7	23	26	-3
13. **Torino**	22	19	5	7	7	16	21	-5
14. **Hellas Vérone**	21	19	5	6	8	21	32	-11
15. **Atalanta Bergame**	20	19	4	8	7	15	24	-9
16. **Empoli**	19	19	3	10	6	17	23	-6
17. **Chievo Vérone**	18	19	4	6	9	14	22	-8
18. **Cagliari**	16	19	3	7	9	25	37	-12
19. **Cesena**	9	19	1	6	12	17	39	-22
20. **Parme**	9	19	3	1	15	18	41	-23

19e journée

● **Juventus Turin-Hellas Vérone : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Pogba (3e), Tevez (7e, 74e), Pereyra (66e).
Juventus Turin : Buffon - Caceres, Chiellini, Bonucci, Évra - Pogba, Marchisio (Padoin, 78e), Pirlo, Pereyra (Pepe, 75e) - Tevez (Giovinco, 84e), Morata. Entr. : Allegri.
Hellas Vérone : Rafael - Marquez, G. Rodriguez, Brivio, Martic, Marques - Greco, Tachtsidis (Hallfredsson, 76e), Sala (Saviola, 63e) - Christodoulopoulos (Valoti, 87e), Toni. Entr. : Mandorlini.

● **Palerme-AS Roma : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 15 397. Arbitre : M. Damato. Buts : Dybala (2e) pour Palerme ; Destro (54e) pour l'AS Roma.
Palerme : Sorrentino - Vitiello, Gi. Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Rigoni, Maresca, Barreto, Lazaar (Daprela, 83e) - Vazquez (Quaison, 86e), Dybala (Belotti, 74e). Entr. : Iachini.
AS Roma : De Sanctis - Florenzi, Yanga-Mbiwa, Astori, Holebas - Paredes (Maicon, 79e), Pjanic, Strootman - Ljajic (Totti, 80e), Destro, Iturbe (Verde, 75e). Entr. : Garcia.

● **Lazio-Naples : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Higuain (18e).
Lazio : Berisha - Basta, Cana, Radu, Cavanda (Pereirinha, 83e) - Biglia, Ledesma (Klose, 46e), Parolo (Cataldi, 81e) - Candreva, Djordjevic, Keita. Entr. : Pioli.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Strinic - Gargano, David - Callejon, De Guzman (Jorginho, 83e), Mertens (Hamsik, 62e) - Higuain (Zapata, 86e). Entr. : Benitez.

● **Parme-Sampdoria : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Bergessio (54e), Soriano (71e).
Parme : Mirante - Costa, Paletta, Lucarelli - Rispoli, Mauri, Lodi (Mariga, 46e), Nocerino (Palladino, 57e), Gobbi (Pozzi, 72e) - Bidaoui, Cassano. Entr. : Donadoni.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Regini - Obiang Avomo (Krsticic, 84e), Palombo, Duncan - Soriano - Eder (Okaka Chuka, 74e), Bergessio (Djordjevic, 90e). Entr. : Mihajlovic.

● **Chievo Vérone-Fiorentina : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Pellissier (72e) pour le Chievo Vérone ; Rodriguez (35e), Babacar (90e + 4) pour la Fiorentina.
Chievo : Bizzarri - Frey, Gamberini, César, Zukanovic - Birsa (Botta, 61e), Izco, Hetemaj, Schelotto - Pellissier (Lazarevic, 89e), Paloschi. Entr. : Maran.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Basanta - Joaquin, Fernandez, Badelj (Pizarro, 82e), Valero, Pasqual (Vargas, 85e) - Cuadrado, Gomez (Babacar, 66e). Entr. : Montella.

● **Genoa-Sassuolo : 3-3 (1-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Falqué (25e), Fetfatzidis (53e, 90e + 2 s.p.) pour le Genoa ; Berardi (19e s.p., 70e), Missiroli (50e) pour Sassuolo.
Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, Izzo, Antonelli - Sturaro, Rincon, Bertolacci - Falqué (Edenilson, 90e), Fetfatzidis (Rosi, 90e), Lestienne (Kucka, 76e). Entr. : Gasperini.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Terranova, Acerbi, Longhi - Brighi (Biondini, 73e), Magnanelli, Missiroli - Berardi (Chibsah, 86e), Zaza, Sansone (Floro Flores, 70e). Entr. : Di Francesco.

● **Milan AC-Atalanta Bergame : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Russo. But : Denis (33e).
Milan AC : Lopez - Abate, Rami, Mexès, Bonera (Armero, 36e) - Montolivo (Niang, 76e), De Jong, Bonaventura - Cerci (Pazzini, 46e), Ménez, El-Shaarawy. Entr. : Inzaghi.
Atalanta Bergame : Sportiello - Benalouane, Stendardo, Biava, Del Grosso - Zappacosta, Carmona, Cigarini (Baselli, 82e), Moralez - Pinilla (D'Alessandro, 66e), Denis (Bianchi, 76e). Entr. : Colantuono.

● **Empoli-Inter Milan : 0-0.** Spectateurs : 13 449. Arbitre : M. Doveri.
Empoli : Sepe - Hisaj, Tonelli, Rugani, Barba - Vecino, Valdifiori, Croce - Verdi (Zielinski, 65e) - Mchedlidze (Maccarone, 71e), Pucciarelli (Tavano, 84e). Entr. : Sarri.
Inter : Handanovic - Campagnaro, Ranocchia (Andreolli, 46e), Vidic, D'Ambrosio - Guarin, Medel - Hernanes, Palacio, Podolski (Shaqiri, 74e) - Icardi (Kovacic, 60e). Entr. : Mancini.

● **Udinese-Cagliari : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Allan (55e), Théréau (56e) pour l'Udinese ; Galvao (40e), Avelar (90e s.p.) pour Cagliari.
Udinese : Karnezis - Danilo, Domizzi (Hallberg, 45e), Heurtaux - Piris, Kone, Allan, Borges Fernandes, Gabriel Silva - Di Natale (Pasquale, 87e), Théréau. Entr. : Stramaccioni.
Cagliari : Brkic - Pisano (Sau, 62e), Rossettini, Capuano, Avelar - Dessena, Crisetig, Donsah - Ekdal, Longo (Cop, 78e), Galvao (Farias, 70e). Entr. : Zola.

● **Cesena-Torino : 2-3 (1-2).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Brienza (43e s.p., 85e s.p.) pour Cesena ; Benassi (20e), Quagliarella (22e), Lopez (87e) pour le Torino.
Cesena : Leali - Perico, Capelli (Lucchini, 46e), Krajnc, Magnusson (Renzetti, 39e) - Giorgi, De Feudis, Zé Eduardo (Pulzetti, 70e) - Brienza - Djuric, Defrel. Entr. : Di Carlo.
Torino : Padelli - Maksimovic, Jansson, Moretti - Peres, Benassi (El-Kaddouri, 61e), Gazzi, Farnerud, Darmian (Masiello, 46e) - Quagliarella, Martinez (Lopez, 69e). Entr. : Ventura.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 13 buts.
2. Icardi (Inter Milan), Higuain (Naples), Dybala (Palerme), 10 buts.
5. Ménez (Milan AC), Callejon (Naples), 9 buts.
7. Di Natale (Udinese), 8 buts.
8. Matri (Genoa), Djordjevic, Mauri (Lazio Rome), Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 0), Zaza (Sassuolo), Théréau (Udinese), 7 buts.
14. Honda (Milan AC), Ljajic (AS Roma), Toni (Hellas Vérone), Vidal (Juventus Turin), 6 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 24 JANVIER, 18 HEURES
Cagliari-Sassuolo
20 H 45
Lazio Rome-Milan AC
DIMANCHE 25 JANV., 15 HEURES
Juventus Turin-Chievo Vérone
Sampdoria Gênes-Palerme
Inter Milan-Torino
Hellas Vérone-Atalanta
Parme-Cesena
20 H 45
Fiorentina-AS Roma
LUNDI 26 JANVIER, 19 HEURES
Empoli-Udinese
21 HEURES
Naples-Genoa

Serie B

22e journée

Carpi-Livourne	1-2
Brescia-Frosinone	3-1
La Spezia-Varèse	1-1
Virtus Lanciano-Catania	3-0
Pro Vercelli-Avellino	1-1
Trapani-Pescara	2-4
Ternana-Crotone	2-1
Cittadella-Modena	1-1
Latina-Vicenza	0-0
Bari-Virtus Entella	0-0
FC Bologne-Perugia	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	43	22	12	7	3	40	20
2. Frosinone	34	22	9	7	6	32	22
3. La Spezia	34	22	9	7	6	27	20
4. FC Bologne	34	21	9	7	5	29	21
5. Livourne	34	22	9	7	6	32	23
6. Virtus Lanciano	33	22	7	12	3	34	26
7. Avellino	33	22	8	9	5	21	21
8. Pescara	31	22	8	7	7	39	30
9. Pro Vercelli	31	22	9	4	9	25	26
10. Trapani	30	22	8	6	8	34	45
11. Perugia	29	21	6	11	4	22	22
12. Ternana	28	22	7	7	8	20	25
13. Modena	28	22	6	10	6	20	17
14. Vicenza	28	22	7	7	8	18	23
15. Brescia	26	22	6	8	8	25	29
16. Bari	26	22	7	5	10	21	29
17. Virtus Entella	25	22	5	10	7	19	28
18. Varèse	23	22	6	8	8	24	34
19. Catania	21	22	5	6	11	31	39
20. Latina	21	22	3	12	7	15	21
21. Crotone	21	22	5	6	11	23	31
22. Cittadella	20	22	3	11	8	21	35

Buteurs

1. Granoche (Modena), 13 buts.
2. Castaldo (Avellino), Maniero (Pescara), 12 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
VENDREDI 23 JANVIER, 20 H 30
Catania-Pro Vercelli
SAMEDI 24 JANVIER, 15 HEURES
Varèse-Carpi
Frosinone-La Spezia
Virtus Entella-FC Bologne
Livourne-Brescia
Avellino-Cittadella
Pescara-Ternana
Vicenza-Trapani
Perugia-Bari
Crotone-Latina
DIMANCHE 25 JANVIER, 12 H 30
Modena-Virtus Lanciano

Coupe

Huitièmes de finale

13 JANVIER

Milan AC-Sassuolo	2-1

14 JANVIER

Parme-Cagliari	2-1
Torino-**Lazio Rome**	1-3

15 JANVIER

Juventus-Hellas Vérone	6-1

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MERCREDI 21 JANV., 18 HEURES
Fiorentina-Atalanta Bergame
21 HEURES
Inter Milan-Sampdoria Gênes
JEUDI 22 JANVIER, 21 HEURES
Naples-Udinese
AS Roma-Empoli s'est joué le mardi 20 janvier.

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes : 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jqpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax 01 40 10 52 93

OFFRES

URGENT Club Centre-Ouest
Recherche JOUEURS
Niveau PH
Possibilités emploi : banque, éducateur foot, peintre.
Tél. : 06-07-56-49-91.

Club DH AUVERGNE
Recherche ATTAQUANT
moins de 25 ans
Tél. : 06-01-84-72-68.

EDUSPORT ACADEMY
organise une déctection à
Clairefontaine 11 février 2015
pour les joueurs de
niveau DH ou supérieur
nés entre 1991 et 1997.
Vous pouvez trouver toutes les informations sur notre site internet
www.edusportacedemy.com
ou notre page Facebook.
Si vous êtes intéressé et motivé par une expérience à l'étranger mêlant football et apprentissage de l'anglais, rejoignez nous et postulez directement en ligne ou adressez vos coordonnées et CV à
Lciechelski@edusportacademy.com

Allemagne

Bundesliga

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

VENDREDI 30 JANVIER, 20 H 30

VfL Wolfsburg-Bayern Munich

SAMEDI 31 JANVIER, 15 H 30

VfB Stuttgart-B. M'gladbach
Schalke 04-Hanovre 96
SC Fribourg-Eint. Francfort
FSV Mayence 05-Paderborn
Hambourg SV-FC Cologne

18 H 30

Leverkusen-Bor. Dortmund

DIMANCHE 1er FÉVRIER, 15 H 30

Werder Brême-Hertha Berlin

17 H 30

FC Augsbourg-Hoffenheim

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bayern Munich	45	17	14	3	0	41	4
2. Vfl. Wolfsburg	34	17	10	4	3	33	17
3. Leverkusen	28	17	7	7	3	28	20
4. B. M'gladbach	27	17	7	6	4	25	16
5. Schalke 04	27	17	8	3	6	28	21
6. FC Augsbourg	27	17	9	0	8	22	21
7. Hoffenheim	26	17	7	5	5	29	25
8. Hanovre 96	24	17	7	3	7	21	26
9. Ein. Francfort	23	17	6	5	6	34	34
10. SC Paderborn	19	17	4	7	6	21	26
11. FC Cologne	19	17	5	4	8	17	23
12. FSV Mayence	18	17	3	9	5	19	23
13. Hertha Berlin	18	17	5	3	9	24	35
14. Hambourg SV	17	17	4	5	8	9	19
15. VfB Stuttgart	17	17	4	5	8	20	32
16. Werder Brême	17	17	4	5	8	26	39
17. B. Dortmund	15	17	4	3	10	18	26
18. SC Fribourg	15	17	2	9	6	17	25

BUTEURS

1. Meier (Eintracht Francfort), 13 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 10 buts.
3. Choupo-Moting (Schalke 04), 9 buts.

Bundesliga 2

MATCH DÉCALÉ, 19e JOURNÉE

22 DÉCEMBRE 2014

RB Leipzig-Munich 1860 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ingolstadt 04	40	19	11	7	1	32	14
2. Karlsruhe SC	33	19	9	6	4	28	16
3. SV Darmstadt	33	19	8	9	2	25	15
4. Eintr. Brunswick	33	19	10	3	6	28	20
5. Kaiserslautern	32	19	8	8	3	27	19
6. F. Düsseldorf	31	19	8	7	4	29	22
7. RB Leipzig	29	19	7	8	4	22	12
8. FC Nuremberg	27	19	8	3	8	21	28
9. FC Heidenheim	25	19	6	7	6	28	20
10. Union Berlin	24	19	6	6	7	22	29
11. VfL Bochum	23	19	4	11	4	28	28
12. Greut. Fürth	23	19	5	8	6	22	23
13. FSV Francfort	21	19	6	3	10	24	33
14. SV Sandhausen	20	19	5	5	9	15	25
15. Munich 1860	17	19	4	5	10	24	31
16. VfR Aalen	17	19	4	5	10	15	25
17. FC St. Pauli	16	19	4	4	11	22	39
18. Erzgebirge Aue	14	19	3	5	11	16	29

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

VENDREDI 6 FÉVRIER, 18 H 30

Gr. Fürth-Ingolstadt
VfR Aalen-SV Darmstadt
Erzg. Aue-RB Leipzig

SAMEDI 7 FÉVRIER, 13 HEURES

Union Berlin-VfL Bochum
SV Sandhausen-Sankt Pauli

DIMANCHE 8 FÉVRIER, 13 H 30

Karlsruhe-Fort. Düsseldorf
Eintracht Brunswick-Kaiserslautern
FSV Francfort-FC Nuremberg

LUNDI 9 FÉVRIER, 20 H 15

Munich 1860-FC Heidenheim

BUTEURS

1. Okotie (Munich 1860), 12 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), Benschop (Fortuna Düsseldorf), 10 buts.

Belgique

22e journée

FC Bruges-FC Malines	1-1
RSC Anderlecht-FC Lierse	3-0
Mouscron Per.-La Gantoise	1-3
KV Ostende-KV Courtrai	1-7
Charleroi SC-Cercle Bruges	0-2
Westerlo-Standard Liège	1-1
Waasl. Beveren-Zulte-Waregem	1-3
Lokeren-Genk	lundi 19 janv.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bruges	45	22	12	9	1	55	22
2. RSC Anderlecht	43	22	12	7	3	42	24
3. La Gantoise	37	22	10	7	5	35	22
4. KV Courtrai	37	22	12	1	9	42	32
5. Charleroi SC	34	22	10	4	8	37	29
6. Stand. Liège	34	22	10	4	8	35	33
7. Racing Genk	32	20	8	8	4	26	20
8. SC Lokeren	29	21	7	8	6	29	24
9. Zulte-Waregem	28	22	8	4	10	30	35
10. KV Ostende	28	21	8	4	9	28	35
11. FC Malines	26	22	6	8	8	25	30
12. Westerlo	24	22	5	9	8	33	46
13. Mouscron Per.	23	22	6	5	11	31	36
14. Cercle Bruges	23	22	6	5	11	16	30
15. Waas. Beveren	20	22	6	2	14	21	37
16. FC Lierse	14	22	3	5	14	20	50

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE RETOUR

MERCREDI 21 JANV., 20 HEURES

Anderlecht-Zulte-Waregem (0-0)

20 H 30

Cercle Bruges-Charleroi (0-2)
La Gantoise-Lokeren (4-0)

FC Bruges-KV Malines (0-0 à l'aller) s'est joué le mardi 20 janvier.

Écosse

Match décalé, 21e journée

Hamilton Acad.-Dundee Utd	2-3

22e journée

Aberdeen-Dundee FC	3-3
Hamilton Academical-Celtic	0-2
St. Johnstone-Partick Thistle	2-0
Ross County-St. Mirren	1-2
Dundee Utd-Inverness CT	remis
Motherwell-Kilmarnock	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Aberdeen	47	22	15	2	5	36	20
2. Celtic Glasgow	45	20	14	3	3	38	12
3. Dundee Utd	41	21	13	2	6	42	28
4. Inverness CT	41	21	13	2	6	30	21
5. Hamilton	39	22	12	3	7	38	24
6. St. Johnstone	32	21	10	2	9	19	21
7. Kilmarnock	27	21	8	3	10	21	27
8. Dundee FC	26	22	6	8	8	33	36
9. Partick Thistle	21	20	5	6	9	25	25
10. Motherwell	17	21	5	2	14	14	38
11. St. Mirren	14	22	4	2	16	17	38
12. Ross County	11	21	2	5	14	20	43

Grèce

18e journée

Niki Volou-Olympiakos	0-3
Kallonis-PAOK	1-2
Panathinaïkos-Levadiakos	1-0
Ast. Tripolis-PAS Giannina	2-2
Panaïtolikos-OFI Crète	3-1
Xanthi-Veria FC	2-2
Platanias FC-Atromitos Ath.	0-0
Panthrakikos-AO Kerkyra	1-0
Ergotelis-Panionios	remis

19e journée

Olympiakos-Panaïtolikos	2-0
PAOK-Platanias FC	1-0
Panionios-Panathinaïkos	1-1
Levadiakos-Ast. Tripolis	3-1
Veria FC-OFI Crète	4-1
Atromitos Ath.-Niki Volou	3-0
PAS Giannina-Panthrakikos	2-2
AO Kerkyra-Xanthi	0-0
Ergotelis-Kallonis	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	45	19	14	3	2	45	13
2. PAOK Salon.	43	19	14	1	4	39	23
3. Panathinaïkos	37	19	11	4	4	31	16
4. Asteras Tripolis	32	19	9	5	5	31	23
5. Panaïtolikos	31	19	8	7	4	25	15
6. Veria FC	30	19	8	6	5	29	27
7. Atromitos	29	19	7	8	4	19	14
8. PAS Giannina	27	19	6	9	4	24	19
9. Xanthi	27	19	7	6	6	29	27
10. Kallonis	23	18	5	8	5	13	15
11. Platanias FC	22	19	6	4	9	16	18
12. AO Kerkyra	22	19	6	4	9	19	24
13. Levadiakos	21	19	5	6	8	22	19
14. OFI Crète	20	19	6	2	11	17	32
15. Panthrakikos	18	19	3	9	7	15	27
16. Panionios Ath.	16	18	4	4	10	18	27
17. Ergotelis	11	17	2	5	10	15	33
18. Niki Volou	7	19	2	1	16	7	42

Israël

18e journée

H. Haïfa-H. Kiryat Shmona	1-2
Mac. Tel-Aviv-Hapoël Akko	3-0
H. Beer Sheva-Mac. P.-Tikvah	1-0
H. Petah-Tikva-FC Ashdod	1-2
Hapoël Raanana-Mac. Haïfa	1-0
Betar-H. Tel-Aviv	lundi 19 janv.
Sakhnin-M. Netanyah	lundi 19 janv.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. H. Kir. Shmona	41	18	12	5	1	32	14
2. Mac. Tel-Aviv	40	18	13	3	2	42	13
3. H. Beer Sheva	35	18	10	5	3	34	15
4. FC Ashdod	24	18	6	6	6	24	25
5. Betar Jérusalem	23	17	5	8	4	24	19
6. M. Petah-Tikva	23	18	6	5	7	20	21
7. Hapoël Raanana	21	18	5	6	7	14	15
8. Hapoël Haïfa	21	18	6	3	9	13	21
9. Maccabi Haïfa	20	18	6	2	10	25	25
10. H. Tel-Aviv	20	17	6	4	7	18	22
11. Bnei Sakhnin	19	17	4	7	6	25	27
12. Mac. Netanyah	18	17	5	3	9	19	32
13. H. Petah-Tikva	16	18	4	4	10	23	35
14. Hapoël Akko	13	18	2	7	9	16	31

Coupe

8e TOUR

13 JANVIER

Giv. Olga (2.3) - **M. Petah-Tikva** 1-2
H. Raanana-Bnei Yehuda (2.3) 2-1
H. Petah-Tikva - H. Bnei Lod (2.3) 2-1
M. Ahi Nazareth (1.3)-M. Netanyah 3-1
H. Haïfa-FC Ashdod **a.p.** 0-0
(Hapoël Haïfa qualifié 4 t.a.b. à 2)
M. Herzliya (2.2)-**H. Beer Sheva** 0-1
H. Akko-**H. Kiryat Shmona** 0-2

14 JANVIER

I. N. Ramat (2.3)-**M. Haïfa** **a.p.** 1-3
Betar Tel-Aviv (2.3) - **M. Tel-Aviv** 1-4

15 JANVIER

M. Yavne (2.2)-Bnei Sakhnin 1-0
H. Ris. Lezion (2.3) - **H. Tel-Aviv** 1-2
H. Ashkelon (2.3)-B. Jérusalem **a.p.** 3-3
(Hapoël Ashkelon qualifié 3 t.a.b. à 1)

Ne sont présentés que les résultats des clubs de L1.

Pays-Bas

18e journée

Vitesse Arnhem-PSV	0-1
Ajax-FC Groningue	2-0
Feyenoord-FC Twente	3-1
PEC Zwolle-NAC Breda	4-1
AZ Alkmaar-FC Dordrecht	2-0
ADO La Haye-SC Cambuur	2-2
FC Utrecht-SC Heerenveen	1-2
Willem II-Go Ahead Eagles	1-0
Heracles Almelo-Exc. Rotterdam	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PSV Eindh.	46	18	15	1	2	49	14
2. Ajax Amsterd.	42	18	13	3	2	45	17
3. Feyenoord R.	34	18	10	4	4	33	16
4. PEC Zwolle	32	18	10	2	6	35	22
5. AZ Alkmaar	31	18	9	4	5	28	25
6. FC Twente	28	18	7	7	4	32	24
7. SC Cambuur	27	18	7	6	5	29	27
8. Heerenveen	25	18	6	7	5	23	22
9. FC Groningue	24	18	6	6	6	19	26
10. Willem II	23	18	7	2	9	26	29
11. FC Utrecht	23	18	7	2	9	31	35
12. Vit. Arnhem	22	18	5	7	6	35	28
13. Ex. Rotterdam	20	18	4	8	6	26	36
14. ADO La Haye	17	18	3	8	7	24	31
15. Her. Almelo	16	18	5	1	12	27	39
16. Go Ahead Eagles	16	18	4	4	10	22	37
17. NAC Breda	13	18	3	4	11	17	41
18. FC Dordrecht	7	18	1	4	13	12	44

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

MARDI 27 JANVIER, 18 H 30

SC Cambuur-PEC Zwolle

20 H 45

FC Twente-AZ Alkmaar

MERCREDI 28 JANVIER, 20 H 45

FC Groningue-Vitesse Arnhem

Le dernier huitième de finale, Roda JC (L2)-PSV Eindhoven, s'est joué le mardi 20 janvier.

Portugal

17e journée

Mar. Funchal-Benfica	0-4
Penafiel-FC Porto	1-3
Sporting-Rio Ave	4-2
V. Guimaraes-Ac. Coimbra	4-0
Vit. Setubal-Sp. Braga	1-3
Belenenses-Gil Vicente	2-0
Moreirense-Arouca	1-0
Paços Ferreira-Nac. Funchal	2-3
Boavista Porto-Estoril	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	46	17	15	1	1	41	7
2. FC Porto	40	17	12	4	1	42	9
3. Sp. Portugal	36	17	10	6	1	34	14
4. V. Guimaraes	34	17	10	4	3	30	13
5. Sp. Braga	31	17	9	4	4	29	12
6. Belenenses	26	17	7	5	5	17	18
7. Rio Ave	24	17	6	6	5	23	20
8. Moreirense	24	17	6	6	5	15	15
9. Paços Ferreira	23	17	6	5	6	23	24
10. Estoril	22	17	5	7	5	21	26
11. Mar. Funchal	20	17	6	2	9	21	24
12. Nac. Funchal	18	17	5	3	9	16	23
13. Boavista Porto	16	17	5	1	11	14	31
14. Arouca	15	17	4	3	10	10	25
15. Vit. Setubal	14	17	4	2	11	11	30
16. Acad. Coimbra	12	17	1	9	7	11	25
17. Penafiel	11	17	3	2	12	13	35
18. Gil Vicente	9	17	1	6	10	11	31

Coupe d'Afrique des nations

EN GUINÉE ÉQUATORIALE, DU 17 JANVIER AU 8 FÉVRIER

Groupe A

1re JOURNÉE

17 JANVIER

Burkina Faso-Gabon 0-2
Guinée équatoriale-Congo 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Gabon	3	1	1	0	0	2	0
2. Congo	1	1	0	1	0	1	1
3. Guinée équator.	1	1	0	1	0	1	1
4. Burkina Faso	0	1	0	0	1	0	2

● **Burkina Faso-Gabon: 0-2 (0-1).** Spectateurs: 35 000. Arbitre: M. Rajindraparsad (MAD). Buts: Aubameyang (19e), Evouna (72e).

Burkina Faso: Sanou - Koffi, B.Koné, Yago, Bambara - D. Koné (Nakoulma, 77e), Traoré, Kaboré - Traoré, Pitroipa - Zongo (Bancé, 66e). Entr.: Put.

Gabon: Ovono - Palun, Ecuele Manga, Musavu-King, Obiang - Poko, Madinda (Mbingui, 83e), Ndong (Kanga, 63e) - Aubameyang, Evouna (Lengoualama, 87e), Bulot. Entr.: Costa.

● **Guinée équatoriale-Congo: 1-1 (1-0).** Spectateurs: 40 000. Arbitre: M. Gassama (SEN). Buts: Nsue (16e) pour la Guinée équatoriale; Thievy (87e) pour le Congo.

Guinée équatoriale: Ovono - Da Gracia Gomes, Bohale, Mbele Mangue, Iyanga Randy - Zarandona, Balboa, Ganet (Ellong Doualla, 46e), Salvador Edu (Bolado, 90e) - Nsue, Boula (Belima, 60e). Entr.: Becker.

Congo: Mafoumbi - Baudry, N'Ganga, Babélé, Moubhio - Bouka Moutou (D. Malonga, 78e), Oniangué, Ndinga, Gnadzé (Ondama N'Guessi, 60e) - Doré (Douniama, 65e), Thievy. Entr.: Le Roy.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

MERCREDI 21 JANVIER, 17 HEURES

Guinée équatoriale-Burkina Faso

20 HEURES

Gabon-Congo

3e JOURNÉE

DIMANCHE 25 JANV., 19 HEURES

Gabon-Guinée équatoriale
Congo-Burkina Faso

Groupe B

1re JOURNÉE

18 JANVIER

Tunisie-Cap-Vert 1-1
Zambie-RD Congo 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cap-Vert	1	1	0	1	0	1	1
RD Congo	1	1	0	1	0	1	1
3. Tunisie	1	1	0	1	0	1	1
4. Zambie	1	1	0	1	0	1	1

● **Tunisie-Cap-Vert: 1-1 (0-0).** Spectateurs: 5 000. Arbitre: M. Otogo Castane (GAB). Buts: Moncer (70e) pour la Tunisie; Heldon (78e s.p.) pour le Cap-Vert.

Tunisie: Mathlouthi - Mathlouthi, Abdennour, Ben Youssef, Maaloul - Moncer, Saihi (Ragued, 87e), Chikhaoui - Nater, Akaichi (Rjaibi, 82e), Khazri (Msakni, 82e). Entr.: Leekens.

Cap-Vert: Vozinha Dias - Carlitos (R. Mendes, 74e), Varela, Barros Gegé, Stopira - Babanco, Rocha, Lima - Heldon, Miranda (O. Fortes, 84e), Djaniny (Tavares, 68e). Entr.: Aguas.

● **Zambie-RD Congo: 1-1 (1-0).** Spectateurs: 5 000. Arbitre: M. Ghead Grisha (EGY). Buts: Singuluma (2e) pour la Zambie; Bolasie (66e) pour la RD Congo.

Zambie: Mweene - Sunzu, Mbola, Nkausu - Kalaba, Sinkala (Munthali, 86e), Lungu - Mtonga - Mayuka (Kangwa, 67e), Singuluma, Kampamba (Mulenga, 74e). Entr.: Janza.

RD Congo: Kidiaba - Mongongu, Kimwaki, Kasusula, Mpeko - Mbemba Mangulu, Mulumbu, Kage (Kabananga, 64e) - Bolasie, Mbokani, Mubele (Mabwati, 63e). Entr.: Ibengé.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

JEUDI 22 JANVIER, 17 HEURES

Zambie-Tunisie

20 HEURES

Cap-Vert - RD Congo

3e JOURNÉE

LUNDI 26 JANVIER, 19 HEURES

RD Congo-Tunisie
Cap-Vert - Zambie

Groupe C

Ghana-Sénégal et Algérie-Afrique du Sud se sont joués le lundi 19 janvier.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

VENDREDI 23 JANVIER, 17 HEURES

Ghana-Algérie

20 HEURES

Afrique du Sud-Sénégal

3e JOURNÉE

MARDI 27 JANV., 19 HEURES

Afrique du Sud-Ghana
Sénégal-Algérie

Groupe D

Côte d'Ivoire-Guinée et Mali-Cameroun se sont joués le mardi 20 janvier.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

SAMEDI 24 JANVIER, 17 HEURES

Côte d'Ivoire-Mali

20 HEURES

Cameroun-Guinée

3e JOURNÉE

MERCREDI 28 JANV., 19 HEURES

Cameroun-Côte d'Ivoire
Guinée-Mali

Coupe d'Asie des nations

EN AUSTRALIE, DU 9 AU 31 JANVIER

Groupe A

2e JOURNÉE

13 JANVIER

Koweït-Corée du Sud 0-1
Australie-Oman 4-0

3e JOURNÉE

17 JANVIER

Australie-Corée du Sud 0-1
Oman-Koweït 1-0

CLASSEMENT FINAL

1. Corée du Sud, 9 pts. **2. Australie,** 6. **3.** Oman, 3. **4.** Koweït, 0.

Groupe B

2e JOURNÉE

14 JANVIER

Corée du Nord-Arabie saoudite 1-4
Chine-Ouzbékistan 2-1

3e JOURNÉE

18 JANVIER

Ouzbékistan-Arabie saoudite 3-1
Chine-Corée du Nord 2-1

CLASSEMENT FINAL

1. Chine, 9 pts. **2. Ouzbékistan,** 6. **3.** Arabie saoudite, 3. **4.** Corée du Nord, 0.

Groupe C

2e JOURNÉE

15 JANVIER

Bahreïn-Émirats arabes unis 1-2
Qatar-Iran 0-1

CLASSEMENT

1. Émirats arabes unis, 6 pts. **2. Iran,** 6. 3. Bahreïn, 0. 4. Qatar, 0.

Iran-Émirats arabes unis et Qatar-Bahreïn se sont joués lundi 19 janvier.

Groupe D

1re JOURNÉE

12 JANVIER

Japon-Palestine 4-0
Jordanie-Irak 0-1

2e JOURNÉE

16 JANVIER

Palestine-Jordanie 1-5
Irak-Japon 0-1

CLASSEMENT

1. Japon, 6 pts. **2.** Irak, 3. **3.** Jordanie, 3. **4.** Palestine, 0.

Japon-Jordanie et Irak-Palestine se sont joués mardi 20 janvier.

Les quarts de finale se disputent le jeudi 22 et le vendredi 23 janvier.

Amicaux

13 JANVIER

Sénégal-Guinée 5-2

14 JANVIER

Afrique du Sud-Mali 3-0

15 JANVIER

Suède-Côte d'Ivoire 2-0

16 JANVIER

Canada-Islande 1-2

17 JANVIER

Nigeria-Yémen 2-0

ACHETER DES RUNNINGS C'EST BIEN.

SAVOIR LESQUELLES C'EST MIEUX.

CONSEILS | ÉQUIPEMENT | NUTRITION

ILOSPORT.FR

VOUS ALLEZ AIMER LE SPORT

Où, quand, comment faire du sport ? Ilosport.fr le premier portail en France dédié à la pratique sportive.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

CONSO

LIRE

DERRIÈRE LA PORTE DES VESTIAIRES

Les Britanniques ont eu *The Secret Footballer*, la France découvre le footballeur masqué. Après la parution des deux premiers tomes des confessions d'un pro anglais, voici qu'un de ses homologues français passe à son tour à confesse… et c'est encore plus détonnant. Lui cite des noms, ne cache rien de la vérité crue de la vie secrète des footeux de France et d'ailleurs. Une plongée sans filet dans les vestiaires et le monde du foot français.

Je suis le footballeur masqué, dans les coulisses du foot français, aux éditions Hugo et Cie, 16,50 €.

PORTER

LIBRE COMME L'AIR

Nike sait chouchouter ses footeux. Après les pompes montantes ultraconfortables et les maillots absorbants derrière technologie, la marque à la virgule lance la Revolution Jacket. Inspiré par la branche Golf, récente créatrice d'une veste permettant d'effectuer un swing sans être gêné par celle-ci, la marque américaine a conçu la veste de football la plus légère jamais conçue dans ses ateliers. Idéal pour rester classe et aérien pendant tout l'échauffement. Prix : 100 €.

ALEXANDRE «LA GÂCHETTE»

VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)

Oui, il est irrésistible. Face à Lens, le Lyonnais Alexandre Lacazette a inscrit son vingtième but en Ligue 1 après seulement 21 journées.
Oui, actuellement, il est plus fort que Zlatan Ibrahimovic et ses 18 buts en vingt matches en 2012-13. Où serait Lyon sans Alexandre Lacazette cette saison ? Sûrement pas sur le toit de la Ligue 1.
Difficile d'être plus influent. Face à mes Toulousains, c'est encore lui qui a tracé la voie aux siens avec deux gestes d'une précision chirurgicale. Il rejoint le clan des auteurs de quatre doublés consécutifs dans les cinq grands Championnats européens depuis dix ans, soit Cristiano Ronaldo, Lionel Messi et Luis Suarez. Respect. De là à dire et à lire que Lacazette est du même niveau que ces cadors, non. Mais l'attaquant de l'Olympique Lyonnais possède encore une énorme marge de progression. Attendons de voir dans quel grand club européen il va signer pour encore progresser.

CONCOURS EUROVISION

Comme chaque année, je parcours les votes du Ballon d'Or avec plaisir et je repère les choix qui, au mieux, prêtent à sourire et, au pire, démontrent que le trophée a perdu tout son sens : Allemagne : neuf votes sur neuf pour des joueurs allemands. Capitaine belge : 1. Courtois; 2. Hazard. Sélectionneur brésilien : 1. Neymar. Capitaine et sélectionneur colombiens : 1. James Rodriguez. Journaliste ivoirien : 2. Yaya Touré. Galles : 1. Bale pour tout le monde. Sélectionneur argentin : trois Argentins. Capitaine et sélectionneur néerlandais : 1. Robben. Sélectionneur suédois : 1. Ibrahimovic.
Et j'en passe. Franchement, cela devient l'Eurovision. Pourquoi ne pas interdire le vote pour un compatriote car cela commence à devenir un peu ridicule à la longue. **JOHANN CLÉMENT**

L'HUMEUR DE FARO

GINOLA CANDIDAT

STOP BLANC !

Laurent Blanc, pour ceux qui ne l'ont pas encore compris, ne fait briller ses équipes que pendant la première année d'exercice. La deuxième, il patauge, comme avec le PSG cette saison. C'est la raison pour laquelle il serait indiqué que les Qataris se défassent de lui pendant qu'il est encore temps. Je comprends Dugarry qui défend son ami et bat en brèche la théorie de Platini qui veut que ce soit les joueurs qui déterminent le comportement de l'équipe. Selon lui, c'est le contraire. C'est-à-dire que l'entraîneur l'enfonce ou l'impulse, comme Bielsa. Cela se vérifie avec Mourinho ou Simeone. Quand on voit les équipes de ces deux entraîneurs évoluer, on voit leur griffe à travers elles. Les joueurs ne lâchent rien. Ils vont toujours de l'avant. Dans le cas contraire, ils savent à quoi s'en tenir. Ni l'un ni l'autre des deux coaches n'est cependant monté au créneau pour dire au vu et au su de toute la planète qu'il prendrait des mesures disciplinaires à l'encontre d'un quelconque joueur parce qu'il a disjoncté. Tout se passe en interne comme si de rien n'était. À la limite même, ils prennent les coups à la place des joueurs. Avec Blanc, c'est le contraire. **YAYA TOUTOU KONÉ (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)**

MERCI FARO

En cette période douloureuse pour tous, et en particulier pour les dessinateurs, je souhaite rendre hommage à celui de *FF*, qui nous régale chaque semaine par son dessin toujours aussi juste et pertinent. C'est la première page que je regarde. Merci donc et longue vie à tous ceux qui égayent notre quotidien avec un simple crayon.
JEAN-PAUL RENARD (LE BARP, GIRONDE)

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Time is money

« Bon, président, il en est où cet argent? Il arrive quand? Et d'ailleurs doit-on toujours l'attendre près de six mois après l'annonce de rachat du club?

– Tout vient à point à qui sait attendre, comme on dit. Mais tout est sous contrôle. Il y a juste eu un petit imprévu à cause de travaux sur la voirie à la sortie de Montauban, mais tout va rentrer dans l'ordre. L'itinéraire est fléché jusqu'au Havre, reste à suivre les panneaux. Comme le dit la fable, rien ne sert de courir, il faut partir à point, car plus on se hâte, moins on avance.

– On reconnaît bien là votre sagesse. Vous nous rassurez, président, mais ce nouveau contretemps est fâcheux. On a une image d'intransigeance à défendre. Il y a quinze jours, vous nous aviez expliqué que votre repreneur avait vu sa connexion Internet coupée par Hadopi parce qu'il avait téléchargé illégalement *le Grand Bleu*, ce qui empêchait toute transaction. Il y a un mois, c'était le guichetier de la banque qui était en arrêt maladie. Auparavant, il était perdu dans la forêt brésilienne sans moyen de communication...

– Tout est vrai ! Vous me connaissez, vous savez que je ne céderai pas mon club à un homme en qui je n'aurais pas confiance. Tous les salariés sont avec moi, tous unis derrière ce projet sportif formidable ! Mais il faut donner du temps au temps comme on dit dans nos campagnes.

– Néanmoins, nous sommes contraints de vous avertir : vous ne pouvez pas recruter, vous devrez même dégraisser votre effectif si la sortie de Montauban reste à ce point compliquée. Adriano devra patienter.

– Mais patience et longueur de temps font plus que force ni que rage, n'est-ce pas? Et puis, à défaut d'Adriano, on a Adrienne, la brave femme qui s'occupe du ménage au club.

– Président, vous êtes d'une force et d'une sérénité incroyables ! Un exemple pour tout le football français ! Allez, on se redonne un petit délai... Dans un mois, ça vous va? C'est vous qui apporterez les croissants cette fois-ci. Si le trafic se fluidifie sur la départementale 820, vous nous faites signe. On est avec vous ! On y croit !

– Je vous quitte en vous rappelant l'adage : le temps, c'est de l'argent. Time is money, comme dit mon ami Maillol, c'est dire s'il est solvable. » ■

« Tous les salariés sont avec moi, tous unis derrière ce projet sportif formidable ! »

Programme TV

DU 20 AU 27 JANVIER

MARDI 20

16.30 CANAL+ SPORT **Côte d'Ivoire-Guinée,** Coupe d'Afrique des nations.
18.00 EUROSPORT **Quevilly (CFA)-Bastia,** Coupe de France, 16es de finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.30 CANAL+ SPORT **Mali-Cameroun,** Coupe d'Afrique des nations.
20.30 EUROSPORT **Nantes-Lyon,** Coupe de France, 16es de finale.
20.40 BEIN SPORTS 4 **Liverpool-Chelsea,** Coupe de la League, demi-finales aller.
20.45 EUROSPORT 2 **Nantes-Lyon,** Coupe de France, 16es de finale.
20.55 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Empoli,** Coupe d'Italie, 8es de finale.

MERCREDI 21

16.30 EUROSPORT **Monaco-Évian-TG,** Coupe de France, 16es de finale.
16.30 CANAL+ SPORT **Guinée équatoriale-Burkina Faso,** Coupe d'Afrique des nations.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 EUROSPORT **Tours (L2)-Saint-Étienne,** Coupe de France, 16es de finale.
19.45 CANAL+ SPORT **Gabon-Congo,** Coupe d'Afrique des nations.
20.40 BEIN SPORTS 4 **Tottenham-Sheffield United (L3),** Coupe de la League, demi-finales aller.
20.50 FRANCE 3 **Paris-SG-Bordeaux,** Coupe de France, 16es de finale.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Inter-Sampdoria,** Coupe d'Italie, 8es de finale.

JEUDI 22

16.30 CANAL+ SPORT **Zambie-Tunisie,** Coupe d'Afrique des nations.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.30 CANAL+ SPORT **Cap-Vert-RD Congo,** Coupe d'Afrique des nations.
20.00 EUROSPORT **Tirage au sort des 8es de finale,** Coupe de France.
20.30 EUROSPORT **Rennes-Reims,** Coupe de France, 16es de finale.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Naples-Udinese,** Coupe d'Italie, 8es de finale.

VENDREDI 23

16.45 CANAL+ SPORT **Ghana-Algérie,** Coupe d'Afrique des nations.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.05 EUROSPORT **Red Star (N)-Marseille Consolat (N),** Coupe de France, 16es de finale.
19.30 BEIN SPORTS MAX 3 **Cambridge United (L4)-Manchester United,** FA Cup, 4e tour.
19.30 CANAL+ SPORT **Afrique du Sud-Sénégal,** Coupe d'Afrique des nations.
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 21e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Nice-Marseille,** L1, 22e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 24

13.30 FRANCE 4 **Soyaux-Paris-SG,** Coupe de France féminine, 16es de finale.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Troyes-Sochaux,** L2, 21e j.
14.15 EUROSPORT 2 **Soyaux-Paris-SG,** Coupe de France féminine, 16es de finale.
14.55 FOOT+ 24/24 **Cagliari-Sassuolo,** Serie A, 20e j.
15.55 BEIN SPORTS 4 **Manchester City-Middlesbrough (L2),** FA Cup, 4e tour.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Cordoba-Real Madrid,** Liga, 20e j.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les filles d'à côté.**
16.30 CANAL+ SPORT **Côte d'Ivoire-Mali,** Coupe d'Afrique des nations.
17.00 CANAL+ **Lille-Monaco,** L1, 22e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Elche-FC Barcelone,** Liga, 20e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Inter-Torino,** Serie A, 20e j.
18.25 BEIN SPORTS MAX 9 **Liverpool-Bolton (L2),** FA Cup, 4e tour.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.30 CANAL+ SPORT **Cameroun-Guinée,** Coupe d'Afrique des nations.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Rayo Vallecano,** Liga, 20e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Bastia-Bordeaux,** L1, 22e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Évian-TG-Toulouse,** L1, 22e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Guingamp-Lorient,** L1, 22e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Montpellier-Nantes,** L1, 22e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 22e j.
20.40 SPORT+ **Lazio-Milan AC,** Serie A, 20e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Levante,** Liga, 20e j.
22.50 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 25

11.00 TF1 **Téléfoot.**
13.45 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Metz,** L1, 22e j.
14.55 FOOT+ 24/24 **Juventus-Chievo,** Serie A, 20e j.
16.30 SPORT+ **Juventus-Chievo,** Serie A, 20e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Brighton (L2)-Arsenal,** FA Cup, 4e tour.
16.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Reims-Lens,** L1, 22e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Athletic Bilbao-Malaga,** Liga, 20e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Caen,** L1, 22e j.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **Panathinaïkos-Kallonis,** Championnat de Grèce, 20e j.
18.50 CANAL+ SPORT **Congo-Burkina Faso,** Coupe d'Afrique des nations.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Espanyol-Almeria,** Liga, 20e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 BEIN SPORTS MAX 6 **Fiorentina-AS Roma,** Serie A, 20e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **St-Étienne-Paris-SG,** L1, 22e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Valence-FC Séville,** Liga, 20e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-AS Roma,** Serie A, 20e j.
21.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Paris-SG,** L1, 22e j.
21.20 CANAL+ SPORT **Gabon-Guinée équatoriale,** Coupe d'Afrique des nations.
23.25 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 26

08.45 EUROSPORT 2 **Coupe d'Asie des nations,** première demi-finale.
17.50 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.50 CANAL+ SPORT **RD Congo-Tunisie,** Coupe d'Afrique des nations.
20.30 EUROSPORT **Angers-Brest,** L2, 21e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Naples-Genoa,** Serie A, 20e j.
21.35 CANAL+ SPORT **Cap-Vert-Zambie,** Coupe d'Afrique des nations.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 27

08.45 EUROSPORT 2 **Coupe d'Asie des nations,** seconde demi-finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.50 CANAL+ SPORT **Sénégal-Algérie,** Coupe d'Afrique des nations.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Coupe du Roi,** quarts retour.
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Chelsea-Liverpool,** Coupe de la League, demi-finales retour.
21.35 CANAL+ SPORT **Afrique du Sud-Ghana,** Coupe d'Afrique des nations.

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

RICHARD MARTIN

PIERRE LAHALLE

Edinson **Cavani**

Ezequiel **Lavezzi**

Anciens coéquipiers à Naples, punis pour la même bêtise après leur retour tardif cet hiver, les deux Parisiens sont pourtant très différents. Et si le PSG ne devait en garder qu'un, ce serait... **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

GOLDEN BOY

Fils d'« El Gringo » (surnom de son père footballeur... rien à voir avec le café), Cavani a appris les bonnes manières et ne les a pas oubliées... sauf quand il rate son avion ! Très pieux, l'évangéliste a été élevé dans le coton, si ce n'est dans la soie, et a gardé de cette enfance la discrétion et l'éducation d'un fils de bonne famille, une famille aisée grâce au foot. L'AC Ajaccio a le même souvenir de son demi-frère, Walter Guglielmone, tellement taiseux qu'il le fut aussi sur les pelouses de L1 (un seul but en 2002-03) !

EURO-SCEPTIQUE

Il y a quelque chose d'Ibra chez Cavani lorsque éclot le printemps. La même tendance à la transparence. Les mêmes stats faméliques à mesure que les choses virent au tragique. Tout feu, tout flamme aux premiers jours du premier tour, l'Uruguayen s'éteint quand le contexte devient brûlant, et l'Europe s'écrit sans lui, comme la saison passée lorsque le PSG n'a pas survécu aux quarts de C1. Inoffensif face à Chelsea, Cavani, buteur dimanche face à Évian-TG, n'a jamais brillé lorsque les choses deviennent sérieuses. Ça ne vous rappelle pas quelqu'un ?

PLUTÔT BATISTUTA

Meilleur buteur de Serie A (29, en 2012-13), l'Uruguayen n'a jamais eu d'idole. Seulement un exemple : Gabriel Batistuta, Batigol pour les intimes et les victimes. Un grand à défaut d'un géant, comme si l'Uruguayen avait toujours su ce qu'il voulait : marquer, et non briller. Môme, Cavani ne rêvait que de Serie A et a fini par la quitter sous les quolibets, comme son modèle. Naples l'a honni à son départ, oubliant ses réalisations pour ne retenir que la trahison. Les buteurs connaissent tous cette malédiction.

BAD BOY

Fieffé fêtard, le tatoué argentin n'est pas un voyou. Mais il en connaît, comme Marco Iorio, ami parti à l'ombre. Il a aussi été – involontairement – impliqué dans un homicide, et plus que volontairement dans une rixe après un refus de priorité. « El Loco » (son autre surnom) n'est pas un ange. Il ne l'a jamais été. Ado, il avait même abandonné le foot pour devenir électricien, tout ça parce que son entraîneur à Boca le faisait jouer ailier droit. Pas sûr que Cavani, dans le même cas à Paris, se recycle...

EURO-STAR

Sûr qu'il s'est frotté les mains lorsqu'il a appris l'éminence des retrouvailles continentales. Chelsea, pour Lavezzi, ce n'est pas qu'une élimination. C'est aussi une rédemption, la sienne, flambée soudaine après trois semaines à errer sans but. Décisif à l'aller (un but et une passe), ce n'était pas la première fois qu'il brillait face aux Blues. Avec Naples, deux ans plus tôt, il avait réussi le doublé, donnant raison aux recruteurs londoniens qui le recommandent depuis ses exploits napolitains.

PLUTÔT MARADONA

Meilleur passeur de Serie A (12, en 2010-11), « El Pocho » porte bien son surnom : comme le chien qui lui a inspiré ce surnom, il donne la baballe. Et tout le monde applaudit. Ainsi, un peu avant son départ, le peuple napolitain avait fait signer en masse une pétition pour que le numéro 10 soit de nouveau porté, ce qui n'était plus arrivé depuis le départ d'un certain Diego M. vingt ans plus tôt. Ils avaient toute légitimité pour le faire : c'est Maradona lui-même qui l'avait proposé.

CONCLUSION Le 9 août 2013, pour sa première apparition en L1, Cavani était entré à la place de... Lavezzi, son complice des années Napoli. Depuis, ils n'ont fait que se croiser, sans jamais briller, encore moins justifier le prix de ces folies : 64 M€ pour le premier, 31 M€ pour le second. S'il veut remplumer son effectif à défaut de son CODEVI, le PSG doit vendre. Cavani. Pour ne plus contrarier Ibra : Lavezzi est un proche du Suédois, il le fait rire. C'est bien connu, il ne faut jamais trancher la tête du fou du roi...

L'Équipe

27 MAI 1934, L'AUTRICHE DE MATTHIAS SINDELAR *(EN BLANC)*, GRANDE FAVORITE DE LA DEUXIÈME COUPE DU MONDE EN ITALIE, AFFRONTE LA FRANCE À TURIN. LORS DE CE TOUR PRÉLIMINAIRE, LA WUNDERTEAM ÉPROUVERA TOUTES LES PEINES DU MONDE À SE DÉFAIRE DES BLEUS (3-2 A.P.).

SINDELAR : MORT MYSTÉRIEUSE D'UNE LÉGENDE

23/01/1939

Deux corps sans vie. Voilà ce que découvrent les pompiers lorsqu'ils pénètrent dans le petit appartement d'un modeste immeuble viennois. Un homme et une femme, « intoxiqués au monoxyde de carbone ». S'agit-il d'un accident ? Les enquêteurs en doutent, le poêle qui se trouve dans la pièce n'étant pas défectueux. Alors ? On n'en saura pas plus, malgré ou peut-être à cause de l'identité de l'une des deux victimes : Matthias Sindelar, l'un des plus grands joueurs de l'histoire, le meilleur Autrichien de tous les temps. Et comme le cadavre de son amie, Camilla Castagnola, gît près de lui, certains parlent d'une tragédie sentimentale. En clair, un double suicide pour un couple également fragilisé par la situation politique de l'Autriche. En effet, quelques mois plus tôt, le pays a été annexé par l'Allemagne hitlérienne et la situation des juifs est devenue insoutenable. Une poignée d'amis penche plutôt pour un assassinat maquillé, même si les autorités se gardent bien d'aiguiller les investigations dans cette direction. Au contraire. Le mystère ne sera jamais élucidé.

« PAPIER DE SOIE. » Ce mystère participe évidemment à la légende de Matthias Sindelar. Né le 10 février 1902 à Kozlau, dans la partie tchèque du défunt Empire austro-hongrois, il est issu d'une famille pauvre que la misère pousse vers la capitale, Vienne, et les rues crasseuses du quartier de Favoriten. Son salut passera par le football. Après le Hertha Vienne en 1919, il rejoint le prestigieux Austria en 1924. Encore deux ans et le maître tacticien Hugo Meisl lui ouvre les portes d'une sélection autrichienne qui deviendra la Wunderteam, l'équipe des merveilles. Entre avril 1931 et juin 1934, elle gagne dix-neuf matches, pour sept nuls et quatre défaites, avec 104 buts inscrits. Le 24 avril 1932, Sindelar inscrit trois buts et délivre cinq passes décisives face à la Hongrie (8-2). À la fin de la même année, il fait trembler l'Angleterre (3-4) avec un prodigieux « coast to coast ». Le génial milieu offensif est déjà pour tous « Papier de soie ». Un virtuose au physique fragile : grand, sec, sans relief, « comme si sa mère s'était assise sur lui à peine né », dira Vittorio Pozzo, sélectionneur de l'Italie et proche de Meisl. Et d'ajouter : « Mais Sindelar se transfigurait balle au pied, éliminant ses adversaires par des dribbles et des feintes pareilles au souffle du vent. » L'Italie le terrasse pourtant en demies du Mondial 1934. L'ennemi le plus terrible évolue cependant hors des terrains. En mars 1938, c'est l'Anschluss. L'Autriche est fondue dans le Troisième Reich, tout comme sa sélection. Non seulement Sindelar refuse de l'intégrer, mais il défend aussi ses anciens dirigeants juifs, au prix de son isolement et d'une mort précoce. Mais pas de l'oubli : malgré le froid, les intimidations, 15 000 personnes accompagnent son cercueil jusqu'au Zentralfriedhof, le cimetière du centre de Vienne. ■ ROBERTO NOTARIANNI

LE CHAGRIN DE JÉRUSALEM

En France, la nouvelle du décès de Matthias Sindelar est connue le lendemain de la découverte de son corps. *L'Auto*, l'ancêtre de *L'Équipe*, s'en fait l'écho en parlant de cet « artiste qui possédait au plus haut point l'art du football ». Et dans son édition du 25 janvier 1939, le quotidien sportif publie la réaction de Camillo Jérusalem, joueur autrichien de Sochaux qui, en 1930, avait débuté au côté de Sindelar à l'Austria Vienne. L'ailier gauche semble privilégier l'hypothèse du suicide pour son compatriote : « Le geste de mon camarade ne peut guère s'expliquer. Ses activités étaient prospères. Je ne puis attribuer sa résolution qu'à des chagrins intimes. » Cette interprétation peut être sujette à contestation, mais pas la douleur de Jérusalem. « La disparition de Sindelar, que j'ai toujours considéré et aimé comme mon professeur et mon maître, m'attriste et me peine au-delà de toute expression », souligne celui qui a partagé le même maillot que le virtuose pendant huit ans. ■ R. N.

QUE DEVIENS-TU ?

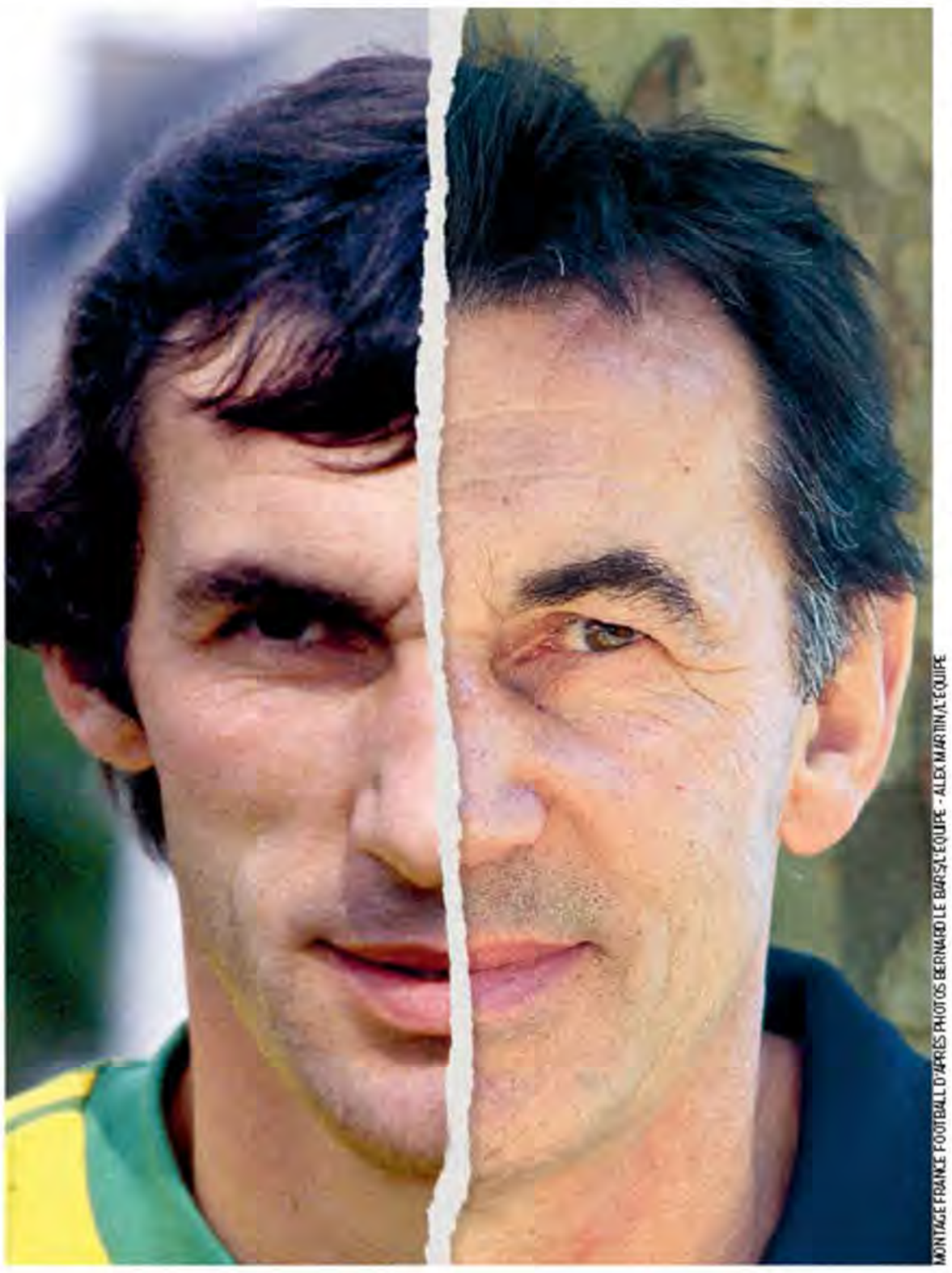
MAXIME BOSSIS
CONSULTANT ITINÉRANT

Depuis quinze ans, l'ancien défenseur de Nantes et des Bleus s'est reconverti avec succès à la télévision où il commente le football.

À BIENTÔT SOIXANTE ANS – il les fêtera le 26 juin 2015 – le « Grand Max » joue la prolongation avec bonheur. Celle du temps présent, de la passion et de la compétence, puisqu'il fait partie de la caravane des consultants, discrets, sérieux et efficaces qui font le bonheur des chaînes thématiques dédiées au football. « Je travaille pour beIN Sports sur les matches de L1 dans l'Ouest. Je me partage entre Nantes, Lorient, Guingamp et Rennes. Auparavant, j'ai passé deux ans à Canal+ Sport où je commentais le football anglais, en cabine ou sur place. Mais Canal n'a pas daigné m'avertir fin juillet du non-renouvellement de ma convention. *(Ironique.)* Les dirigeants ont fait preuve d'élégance, ce n'est pas nouveau ! Avant ça, j'ai travaillé à TPS *(NDLR : six saisons à suivre la L1)* et à Orange Sport, soit 60 à 80 matches par an depuis quinze ans. J'ai fondé une société à travers laquelle je signe des conventions renouvelables chaque année. Je suis comme un pigiste, avec un nombre minimum de prestations. »

RP POUR LA POSTE. Avant de devenir un consultant apprécié, Maxime Bossis a également été « pendant sept à huit ans, jusqu'en 2004, relations publiques pour la Poste au niveau national, quand elle était partenaire de l'équipe de France ». Le longiligne latéral gauche, devenu l'un des meilleurs défenseurs centraux d'Europe, s'est réinstallé dans cette région de Nantes d'où son épouse est originaire, pour y couler des jours heureux. « En fait, hormis mes quatre années de joueur passées en région parisienne – j'habitais Maisons-Laffitte – je suis revenu dans l'Ouest et je réside à une quarantaine de kilomètres de Nantes. Je pars chaque week-end, ce qui me laisse du temps en semaine pour la famille. Je me tiens informé de l'évolution ici et là, je reste connecté. Le football, on l'aime à vie, mais il faut aussi savoir dire quand un match n'est pas bon. Ce que je vis est intéressant, cela me permet de ne pas me morfondre dans une trop grande nostalgie du temps passé. »

LE NON AU TÉFÉCÉ. Et de consacrer du temps à sa famille, sa priorité depuis qu'il a raccroché les crampons en 1991. « Je l'ai privilégiée au détriment de ma carrière après-football. J'ai bien été deux ans président de la commission de la Coupe de France aussi. Mais être consultant me permet de rester chez moi en ayant un minimum de contraintes, même si je dois régulièrement trier les invitations d'associations, d'inaugurations de terrain près de chez moi, pour continuer à profiter de mes trois petits-enfants. Vous savez, à trente-cinq ans, j'avais refusé de devenir directeur sportif du Téfécé. Peut-être que j'aurais embrassé une autre carrière, celle de dirigeant. Je ne regrette rien. Le football m'a permis de rencontrer beaucoup de monde. J'ai aimé ma vie de joueur mais il y avait des contraintes, les stages, les rassemblements… Alors, j'ai pris un peu de recul. Mais, au bout de quelques années, quelque chose me manquait. Le tout, je crois, c'est de trouver sa voie et je l'ai trouvée dans un rôle de consultant, ce qui est paradoxal puisque du temps où j'étais joueur, on disait que j'étais un taiseux ! »



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE - ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Pour ce qui est de la pratique du football, Max s'en est distancié avec le temps. « C'est terminé pour moi depuis mes quarante-sept ou quarante-huit ans. Je ne dispute plus aucun match. À force de dire non au Variétés, aux anciens internationaux, aux anciens Nantais, on ne vous appelle plus, mais le jeu ne me manque pas. » Les copains, en revanche, font toujours partie du paysage. « C'est vrai, ça n'empêche pas de se revoir comme en début d'année passée, à l'occasion du match France-Espagne, où les champions d'Europe 1984 avaient été invités. La moitié était là, pour l'Allemagne aussi au Stade de France, en 2013. J'aime bien retrouver les ex-coéquipiers, mais je ne veux surtout pas tomber dans une mentalité d'ancien combattant nostalgique. On a des souvenirs communs, même douloureux, qui nous lient à vie, y compris avec Michel Platini. » Ainsi va le « Grand Max », sobre et chaleureux comme son commentaire. ■ FRANK SIMON

Ses cinq dates

14 août 1973 : premier match pro avec le FC Nantes au Parc contre le Paris FC. Il remplace Bernard Blanchet à la 85e minute. Les Canaris s'imposent 5-2. **8 juillet 1982 :** il rate son tir au but lors de la demi-finale de Coupe du monde à Séville face à la RFA (3-3 a.p., 5 t.a.b. à 4). **27 juin 1984 :** il est sacré champion d'Europe avec les Bleus face à l'Espagne (2-0) après avoir disputé l'intégralité des cinq matches du tournoi. **16 juillet 1985 :** à la surprise générale, il rejoint le Matra RCP en Ligue 2 et débute par une victoire à Limoges (2-1). **24 mai 1991 :** dernier match pro, au FC Nantes, où il est venu terminer sa carrière après une année sabbatique, face à Caen (0-1). Il sort à l'heure de jeu remplacé par Patrice Loko.

FRANCE football

L'HEBDOMADAIRE QUI SORT DEUX JOURS DE SUITE.

Désormais, France Football
c'est le mardi pour les abonnés,
et dès le mercredi chez votre marchand
de journaux, pour un magazine
toujours plus riche
et engagé.

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

PLUS
QU'UN
MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

NISSAN

Innovation that excites

NOUVELLE NISSAN PULSAR.
VOTRE SIXIÈME SENS.

LA BERLINE COMPACTE À PARTIR DE

14 990 €(1) SANS CONDITION

- SYSTÈME D'ALERTE ANTI-COLLISION (2)
- AIDE AU STATIONNEMENT 4 CAMÉRAS NISSAN AVM - VISION 360° (2)
- ESPACE INTÉRIEUR EXCEPTIONNEL

(2) Équipements disponibles de série ou en option et sur certaines versions (sauf Visia).

Réservez votre essai sur nissan.fr

FOR SAFER CARS
EURO NCAP
www.euroncap.com
★★★★★
TEST 2014

Innover Autrement. (1) Prix au 01/01/2015 de la Nissan PULSAR Visia DIG-T 115 après déduction de 3 800 € de remise (prolongation jusqu'au 31/03/2015 de l'offre de remise de 3 800 € valable initialement jusqu'au 31/12/2014). **Modèle présenté** : Nissan PULSAR Connect Edition DIG-T 115 avec options Phares LED avec signature lumineuse et peinture métallisée : **19 800 €** après déduction de 3 300 € de remise (prolongation jusqu'au 31/03/2015 de l'offre de remise de 3 300 € valable initialement jusqu'au 31/12/2014). Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable du 01/01/2015 au 31/03/2015 chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 €. RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 3,6 - 5,1. Émissions de CO_2 (g/km) : 94 - 119.